

LES TRADUCTEURS EN COUVERTURE

Multilinguisme **et traduction**

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL
«MÉTHODE OUVERTE DE COORDINATION» (MOC)
COMPOSÉ D'EXPERTS DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE

PROGRAMME DE TRAVAIL POUR LA CULTURE
2019-2022 DE L'UNION EUROPÉENNE



Ce document ne peut être considéré comme constituant une prise de position officielle de la Commission européenne.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2022

© Union européenne, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf mention contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée de la source et indication de toute modification.

Couverture: © unsplash/Fabien Barral

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs.

PDF ISBN 978-92-76-46750-2 doi:10.2766/199511 NC-02-21-879-FR-N
Print ISBN 978-92-76-46770-0 doi:10.2766/63412 NC-02-21-879-FR-C

LES TRADUCTEURS EN COUVERTURE

Multilinguisme et traduction

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL
«MÉTHODE OUVERTE DE COORDINATION» (MOC)
COMPOSÉ D'EXPERTS DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE

PROGRAMME DE TRAVAIL POUR LA CULTURE
2019-2022 DE L'UNION EUROPÉENNE





Table des matières

Résumé	4
Introduction	13
Chapitre 1 — Comment renforcer le secteur de la traduction?	17
Introduction — Devenir traducteur: atouts et défis	18
1.1 Enseignement primaire et secondaire — Faire naître une conscience culturelle et linguistique	20
1.2 Enseignement supérieur — Élargir les possibilités de carrières pour les futurs traducteurs littéraires	24
1.3 Formation continue — Offrir aux traducteurs débutants et établis la possibilité de se former tout au long de leur carrière	30
1.4 Le statut précaire des traducteurs littéraires — Une menace pour l’attrait de la profession et la pérennité du secteur de la traduction littéraire	38
Comment un traducteur littéraire gagne-t-il sa vie?	38
Le faible pouvoir d’achat des traducteurs littéraires	41
Le rôle essentiel des associations de traducteurs pour garantir l’information et la transparence du marché	42
Les traducteurs littéraires ne sont pas toujours protégés par des contrats équitables, un constat valable pour l’ensemble de l’Europe	42
1.5 Traduction pour les secteurs de l’audiovisuel et du théâtre	52
Spécificités de la traduction pour le secteur audiovisuel	52
Spécificités de la traduction pour le secteur du théâtre	56
1.6 Traduction automatique et traduction-relais, des pratiques qui affectent la qualité de la traduction	58
1.7 Visibilité et inclusion	63
Qui traduit?	63
Bases de données de traducteurs	66
Le traducteur visible	68
Conclusions — L’avenir de la profession	71
Chapitre 2 — Comment les aides publiques peuvent contribuer à améliorer la diffusion des livres traduits en Europe	73
Introduction	74
2.1 Modèles de financement	75
Défis auxquels se heurtent les organisations de financement et promotion à la traduction	76
2.2 Les aides financières nationales aux éditeurs — Comment les rendre pertinentes et efficaces?	78
2.3 Aide publique à la mise en réseau et aux ventes internationales	86
2.4 Soutien public à la diversité et à la réciprocité	94
Traduction entrante ou «in-traduction»	94
Promotion de la lecture	95
Librairies — Concurrence avec les géants du net	97
2.5 Coopération régionale et européenne	99
Réseaux régionaux et paneuropéens	99
Soutien de l’Union européenne à la coopération	101
Initiatives conjointes ponctuelles	102
Conclusion — La politique au niveau européen — La voie à suivre	104
Annex	107

Résumé

Introduction

L'Europe doit sa richesse culturelle à son multilinguisme et à sa diversité culturelle et linguistique. La traduction joue un rôle essentiel pour partager cette richesse et la rendre accessible sur le continent et au-delà; elle est la pierre angulaire de la devise de l'Union européenne (UE): «Unie dans la diversité». La traduction aide à la diffusion des idées et des créations dans toute l'Europe et ce faisant, elle participe à l'enrichissement de la diversité culturelle de l'Europe et contribue au renforcement du partage des connaissances entre les Européens. Vue sous l'angle économique, la traduction est le seul moyen pour les œuvres culturelles et créatives européennes, dont les livres, les films et les pièces de théâtre, de traverser les frontières linguistiques et de trouver des publics et des marchés plus larges en Europe et dans le monde.

Le métier de traducteur a toutefois perdu son attrait dans le secteur de la création et de la culture, principalement en raison des mauvaises conditions de rémunération et de travail. Cela représente une menace pour le nombre et la diversité de combinaisons linguistiques couvertes par les traducteurs européens. En outre, les œuvres traduites, à l'exception des livres traduits de l'anglais, représentent un marché de niche à l'économie fragile, en particulier pour les langues moins répandues, et les éditeurs éprouvent des difficultés à payer aux traducteurs ce que ceux-ci considéreraient comme une rémunération appropriée pour pouvoir vivre de leur profession. Dans le même temps, les politiques publiques, aux niveaux national et européen, ont mis en place des mécanismes de financement visant à promouvoir la diversité et à accroître le nombre d'œuvres qui traversent les frontières.

Le défi que doit relever le secteur consiste donc à instaurer des conditions de travail plus justes et plus acceptables pour les traducteurs tout en veillant à ce que les œuvres culturelles européennes circulent aisément en Europe.

C'est dans cette optique qu'un groupe dénommé «Méthode ouverte de coordination» (MOC), composé d'experts de divers États membres, a été mandaté par le Conseil de l'Union européenne afin d'évaluer les mécanismes existants de soutien à la traduction, de discuter des meilleures pratiques et de proposer des mesures concrètes sur les questions suivantes:

1. Comment améliorer la situation dans le secteur de la traduction?
2. Comment les financements publics peuvent-ils contribuer à améliorer la diffusion des livres traduits en Europe?

Le présent rapport est le résultat des travaux de ce groupe. Il met l'accent en particulier sur la traduction littéraire, mais comprend également des recommandations pour les secteurs de l'audiovisuel et du théâtre.

Les recommandations contenues dans le présent rapport s'adressent, pour la plupart, aux décideurs politiques des niveaux local, régional, national et européen, ainsi qu'aux bailleurs de fonds publics qui soutiennent la traduction littéraire en Europe. Toutefois, afin d'avoir l'impact le plus large possible, le rapport est rédigé de manière à toucher tous les acteurs de la chaîne de valeur du livre en Europe. Les recommandations concernant la formation et l'enseignement s'appliquent aussi aux institutions pédagogiques et universitaires.

1 | Comment la situation dans le secteur de la traduction peut être améliorée

On constate en Europe une diminution du nombre et de la diversité des diplômes en langues proposés dans l'enseignement supérieur, ainsi qu'une réduction du nombre d'étudiants s'inscrivant à des études de langues, en particulier en ce qui concerne les langues moins répandues. Cette tendance menace d'affecter la qualité et la diversité des traducteurs disponibles en Europe.

FORMATION INITIALE — RENFORCER LA SENSIBILISATION CULTURELLE ET LINGUISTIQUE ET ÉLARGIR LES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE POUR LES FUTURS TRADUCTEURS LITTÉRAIRES

Afin d'attirer des talents dans le domaine de la traduction littéraire à l'avenir, il est nécessaire d'investir très tôt dans l'éducation de manière à nourrir la passion pour le métier de la traduction et à développer les compétences intrinsèquement requises pour en faire une profession.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ Les enfants devraient être exposés à d'autres langues à un stade précoce durant leur scolarité, et la diversité des langues et des cultures devrait être valorisée et pleinement exploitée en classe afin de sensibiliser les jeunes à la richesse des diverses langues et cultures de l'Europe.
- ◆ La pratique de la traduction devrait être réintroduite dans l'enseignement des langues, tant pour sa valeur intrinsèque dans l'apprentissage des langues que pour promouvoir la pratique en soi.
- ◆ Il convient de remédier d'urgence à la réduction de l'éventail des langues qui sont enseignées au niveau universitaire en Europe afin de garantir la disponibilité de traducteurs littéraires experts. Cela vaut en particulier pour les combinaisons de langues inhabituelles.

- ◆ La mobilité des étudiants et la collaboration entre les universités devraient être renforcées afin de garantir un large groupe de diplômés possédant un éventail diversifié de compétences linguistiques et culturelles.
- ◆ Les possibilités de carrière s'offrant aux traducteurs devraient être mieux mises en avant aussi bien pendant les études qu'après et la profession de traducteur et ses multiples domaines devraient être promus.
- ◆ Les étudiants des niveaux *Bachelor of Arts* (licence) et *Master of Arts* (master) devraient avoir accès à une diversité de disciplines en plus des études linguistiques, telles que la traduction automatique et l'entrepreneuriat, et il conviendrait d'encourager les relations entre les universités et les secteurs professionnels.

FORMATION CONTINUE — OFFRIR AUX TRADUCTEURS DÉBUTANTS ET AUX TRADUCTEURS ÉTABLIS LA POSSIBILITÉ DE SE FORMER TOUT AU LONG DE LEUR CARRIÈRE

Un autre défi à relever par tous les traducteurs, tant au début de leur carrière qu'au fur et à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience, consiste à trouver des occasions de développer leurs compétences.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ Les éditeurs ont peu de possibilités d'offrir une formation pratique. Une aide à ce niveau serait la bienvenue.
- ◆ Les offres de formation continue et les organisations dispensant ce genre de formation devraient être renforcées avec une plus grande dimension européenne. Cela passe, entre autres, par la promotion des programmes de parrainage organisés soit par des établissements de formation ou par des bailleurs de fonds de niveau national/régional, par l'intensification des efforts pour élargir les possibilités de formation en résidence en Europe et par un plus grand accès à des bourses de mobilité et des bourses d'études individuelles pour les traducteurs littéraires.
- ◆ La collaboration entre les organisations offrant une formation continue et les universités devrait être encouragée.

LE STATUT PRÉCAIRE DES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES — UNE MENACE POUR L'ATTRAIT DE LA PROFESSION ET LA PÉRENNITÉ DU SECTEUR DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Les mauvaises conditions de travail et le faible niveau de rémunération sont des facteurs qui nuisent gravement à l'attrait de la traduction littéraire en tant que profession, et empêchent les traducteurs de vivre de leur métier. La traduction littéraire est un marché de niche: sans aides financières les éditeurs éprouvent souvent des difficultés à augmenter les rémunérations pour les traducteurs. Certains offrent parfois des contrats qui ne sont pas toujours conformes à la législation sur le droit d'auteur,

ainsi que le dénoncent des traducteurs. Les associations nationales de traducteurs peuvent contribuer à l'établissement d'un marché plus transparent où les traducteurs connaissent leurs droits et les conditions de travail généralement en vigueur dans le secteur. À cet égard, la directive sur le droit d'auteur dans le marché unique numérique (ci-après la «directive DSM») constitue un bon cadre pour réunir les différentes parties concernées (écrivains, traducteurs et éditeurs) autour de la table. Cependant, les traducteurs, qui sont souvent des autoentrepreneurs, ne sont pas encore en mesure de s'engager dans des négociations collectives visant à obtenir de meilleurs honoraires compte tenu du droit européen de la concurrence. Aussi plaident-ils en faveur de l'adoption d'exceptions socialement légitimes aux restrictions du droit de la concurrence et que la Commission européenne examine actuellement.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ La directive DSM devrait être transposée en droit national dans tous les États membres de l'UE afin d'améliorer la situation en matière de rémunération équitable et de transparence.
- ◆ Les bailleurs de fonds européens et nationaux devraient encourager les bonnes pratiques en matière de rémunérations et de contrats équitables.
- ◆ La négociation collective pour les traducteurs littéraires devrait être autorisée et encouragée.
- ◆ Les associations de défense des intérêts des traducteurs devraient être renforcées.
- ◆ Les traducteurs devraient avoir accès à des bourses/subventions individuelles aux niveaux national et international.

SPÉCIFICITÉS DE LA TRADUCTION POUR LE SECTEUR DE L'AUDIOVISUEL ET DU THÉÂTRE

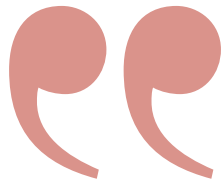
Dans le secteur de l'audiovisuel, une pénurie de traducteurs, les conditions de travail peu attrayantes et le recours à la traduction automatique menacent la qualité des sous-titres et du doublage. Dans le secteur du théâtre, où la pratique du surtitrage des spectacles est très récente, la profession est moins organisée.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ La qualité de la traduction audiovisuelle devrait être contrôlée et il conviendrait de remédier aux mauvaises conditions de travail des traducteurs. Une traduction audiovisuelle de haute qualité devrait être exigée pour toutes les productions audiovisuelles européennes, et les traducteurs professionnels doivent jouer un rôle crucial dans toute application du *crowdsourcing* ou de l'intelligence artificielle (IA) à la traduction audiovisuelle.
- ◆ Le secteur de la traduction pour les arts du spectacle doit être mieux structuré.

TRADUCTION AUTOMATIQUE ET TRADUCTION-RELAIS — DES PRATIQUES QUI NUISENT À LA QUALITÉ DE LA TRADUCTION

Les nouvelles technologies, telles que la traduction automatique, et d'autres techniques comme la traduction-relais sont perçues comme des solutions qui pourraient compenser une pénurie de traducteurs, notamment dans les combinaisons de langues rares. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont toutefois d'une qualité jugée inacceptable tant par le milieu académique que par les éditeurs.



«Dans le secteur de l'audiovisuel, une pénurie de traducteurs, les conditions de travail peu attrayantes et le recours à la traduction automatique menacent la qualité des sous-titres et du doublage.»

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ Bien que la traduction automatique ne convienne pas totalement pour la traduction de la littérature, les progrès de la technologie méritent un suivi de près.
- ◆ La traduction-relais ne devrait pas être recommandée en tant que solution à long terme pour promouvoir la diffusion des œuvres littéraires dans les langues moins répandues en Europe.

VISIBILITÉ ET INCLUSION

La visibilité peut conduire à une meilleure reconnaissance et aider les traducteurs à surmonter les problèmes liés à l'anonymat. Les auteurs et les éditeurs ont beaucoup à gagner en faisant participer les traducteurs à la promotion des livres auprès des éditeurs et du public.

Un autre gros problème dans le secteur de la traduction est le manque de diversité, notamment en ce qui concerne l'origine ethnique, le sexe, l'orientation sexuelle, les capacités, l'âge et l'origine religieuse et culturelle.

- ◆ Des efforts continus et collectifs s'imposent pour apporter plus de diversité dans la profession de la traduction littéraire.
- ◆ Des bases de données de traducteurs devraient être créées et tenues à jour dans les pays et régions où elles n'existent pas encore.
- ◆ Les traducteurs devraient être reconnus et promus en tant que médiateurs et ambassadeurs indispensables entre les cultures et les langues.

2 | Comment les aides publiques peuvent contribuer à améliorer la diffusion des livres traduits en Europe

La croissance et le développement du marché de la littérature traduite se heurtent également à différents obstacles. Le marché européen de la littérature n'est pas aussi multilingue qu'on pourrait l'espérer. En effet, les marchés nationaux sont dominés par la littérature nationale et les livres anglo-américains traduits. Cela entraîne un manque de diversité linguistique et culturelle sur la scène littéraire européenne.

De nombreux éditeurs s'efforcent de lutter contre ce manque de diversité, mais ce faisant, ils prennent souvent un risque financier compte tenu de l'incertitude du marché des œuvres traduites. Dès lors, il apparaît nécessaire de libérer des fonds publics aux niveaux national et européen afin d'atténuer ce risque et de permettre aux diverses scènes littéraires européennes de traverser les frontières et de gagner en visibilité. Sans financement adéquat, les éditeurs ne peuvent pas non plus offrir une rémunération équitable aux traducteurs.

LES AIDES FINANCIÈRES NATIONALES AUX ÉDITEURS — COMMENT LES RENDRE PERTINENTES ET EFFICACES?

Ces systèmes de financement doivent se développer et s'adapter de manière à répondre aux besoins complexes du marché et devraient être étendus non seulement aux coûts de traduction, mais aussi aux coûts de production et de promotion. L'un des principaux problèmes auxquels se heurte le secteur est toutefois l'absence de système solide et harmonisé de collecte de données sur la diffusion des livres en Europe de sorte qu'il apparaît difficile de mesurer l'efficacité du financement public et d'orienter la politique européenne pour ce secteur de la manière la plus efficiente possible.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ Il conviendrait d'établir des fondations/agences nationales soutenant la traduction avec un statut légal et les doter de ressources adéquates et d'un personnel expert permanent.
- ◆ Les systèmes d'aides devraient être transparents, accessibles et non bureaucratiques.
- ◆ Le niveau de cofinancement accordé devrait être suffisant pour avoir un impact significatif. Les systèmes de subventions devraient être prévisibles et avoir une perspective à long terme.
- ◆ Les subventions devraient promouvoir et aider les éditeurs à offrir aux traducteurs une juste rémunération de manière transparente.
- ◆ L'aide aux éditeurs devrait couvrir non seulement la traduction, mais aussi les coûts de production et de promotion.
- ◆ Il conviendrait d'établir et de mettre en œuvre un système solide de collecte de données et de statistiques sur la diffusion des livres en Europe et dans le monde.

SOUTIEN PUBLIC À LA MISE EN RÉSEAU ET AUX VENTES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

L'aide financière directe aux éditeurs est essentielle pour couvrir les coûts supplémentaires de traduction et de promotion qui sont liés à la publication d'ouvrages traduits. Le soutien public peut toutefois aussi aider le secteur du livre de diverses autres manières, notamment par la constitution de réseaux internationaux et le renforcement des capacités de vente des droits étrangers et de promotion.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ Le soutien public devrait également investir dans la mise en réseau, afin de permettre aux éditeurs d'établir des relations étroites et de confiance rendant le marché de la traduction plus efficace.
- ◆ Un soutien public devrait être prévu pour soutenir l'évolution post-COVID-19 des foires internationales du livre.
- ◆ Le soutien aux agents et aux départements des droits d'auteur étrangers devrait être intensifié, par exemple à travers des activités de renforcement des capacités et de formation et la contribution aux dépenses de marketing international dans le but d'améliorer la capacité de vente internationale.
- ◆ Le rôle des organismes publics dans la promotion des livres sur les marchés internationaux devrait être encouragé, notamment par des approches conjointes entre plusieurs pays.

L'augmentation de la diffusion des livres traduits passe par une approche à double sens réciproque. La stratégie d'exportation qui consiste à «pousser» les livres d'un pays vers des destinations étrangères grâce à des fonds publics nationaux doit être associée à une stratégie d'importation consistant à faciliter les in-traductions (traductions de livres en langues étrangères vers les langues nationales) ainsi qu'à promouvoir et à encourager la lecture de la littérature étrangère grâce à la réservation de fonds supplémentaires.

LE GROUPE MOC FORMULE LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES:

- ◆ Il conviendrait de soutenir la traduction de livres en langues étrangères vers les langues nationales aux moyens de fonds nationaux mis à disposition des éditeurs nationaux en complément des aides plus courantes offertes aux éditeurs étrangers pour publier des titres nationaux à l'étranger.
- ◆ La dimension européenne des politiques de promotion de la lecture devrait être élargie.
- ◆ Dans un environnement de plus en plus dominé par le commerce en ligne, le rôle particulier des librairies traditionnelles dans la promotion de la diversité devrait être soutenu activement.

LA COOPÉRATION AU NIVEAU RÉGIONAL ET EUROPÉEN

Les initiatives régionales ou multinationales de coopération complètent et améliorent les systèmes de soutien nationaux. La coopération peut avoir des impacts profonds à long terme: c'est un bon moyen pour permettre aux organisations et aux professionnels partenaires d'approfondir leurs relations, de mieux comprendre les différents marchés et les diverses pratiques, et de tirer des enseignements mutuels. Aucun autre moyen ne permet de surmonter plus efficacement les obstacles transnationaux qui entravent la diffusion des œuvres en Europe.

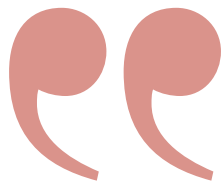
LE GROUPE MOC FORMULE LA RECOMMANDATION SUIVANTE:

- ◆ La coopération aux niveaux régional et européen devrait être renforcée par des systèmes multinationaux de subventions à la traduction («pot commun»); l'organisation et la tenue de stands collectifs ou de programmes d'invités d'honneur communs par plusieurs pays lors de foires du livre; l'organisation d'ateliers, d'événements de mise en réseau et de formations mettant en relation les auteurs, les traducteurs, les éditeurs, le personnel des départements étrangers des droits d'auteur et des agents et favorisant le partage des connaissances et des bonnes pratiques.

Conclusions générales

L'objectif visant à accroître la circulation des œuvres littéraires en Europe ne peut être atteint que si le secteur de la traduction est solide et diversifié. Il est donc nécessaire d'améliorer l'attractivité des conditions de travail et de rémunération des traducteurs, de renforcer les associations professionnelles de traducteurs et de mieux reconnaître et valoriser la contribution des traducteurs à la diversité européenne et culturelle.

La sauvegarde du patrimoine multilingue et multiculturel de l'UE passe nécessairement par des mesures qui soutiennent la pérennité du marché du livre (éditeurs, libraires, institutions et organismes finançant les traductions) et encouragent les créateurs (écrivains, illustrateurs, traducteurs) à lui fournir du contenu.



«Le défi que doit relever le secteur consiste donc à instaurer des conditions de travail plus justes et plus acceptables pour les traducteurs tout en veillant à ce que les œuvres culturelles européennes circulent aisément en Europe.»

Un bon système de soutien public devrait être holistique et couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur. Il devrait être ouvert et encourager la coopération et la réciprocité entre pays.

Un niveau plus élevé d'aides publiques — en plus des récents efforts financiers consentis par les autorités pour lutter contre les effets de la crise de la COVID-19 — est donc requis pour garantir à la fois la diversité culturelle et une plus grande équité des rémunérations au niveau européen.

Le dialogue entre les écrivains, les traducteurs et les éditeurs devrait se poursuivre aux niveaux européen et national au-delà du présent groupe d'experts «MOC». Les discussions devraient viser, par exemple, à accélérer la transposition de la directive droits d'auteur et l'application de ses principes clés: juste rémunération, pratiques contractuelles équitables et transparentes, ou à harmoniser les pratiques de financement en Europe et à développer la coopération.

UNIS DANS LA DIVERSITÉ... GRÂCE À LA TRADUCTION

Le multilinguisme est l'une des plus grandes forces de l'UE. Les langues sont plus qu'un outil de communication: elles sont essentielles à l'expression de l'identité et de la culture. La diversité linguistique de l'Europe est en effet un élément vital de sa richesse culturelle et constitue la pierre angulaire de la devise de l'UE: «Unie dans la diversité».

La traduction joue un rôle stratégique dans le développement culturel de l'Europe. Elle permet le passage d'idées, de connaissances et d'expressions culturelles entre différentes langues et cultures et contribue ainsi à renforcer la connaissance partagée par les citoyens européens de leur histoire, de leurs origines et de leurs préoccupations communes. La traduction permet aussi de préserver la spécificité et la fonctionnalité des langues et partant, d'en accroître la richesse et la complexité. Si un auteur ou un créateur fait traduire son œuvre, il peut continuer à écrire dans sa langue maternelle sans se sentir obligé de recourir à une autre langue pour accéder à un public plus large. La traduction contribue donc à promouvoir non seulement la diversité culturelle, mais aussi l'égalité des échanges culturels.

C'est pour ces raisons que la traduction, qui contribue à maintenir les langues «en usage», est, avec l'apprentissage des langues, l'une des pierres angulaires de la politique de multilinguisme. En permettant à des locuteurs non natifs d'entrer en contact avec les œuvres d'autres pays et cultures, la traduction joue en outre un rôle important dans la promotion de l'inclusion sociale et culturelle et de l'intégration européenne. Par ailleurs, pratiquée en tant qu'activité artistique, la traduction est en soi un outil d'apprentissage des langues, de la littérature et de la culture.

D'un point de vue économique, les enjeux sont également importants. La traduction, le doublage et le sous-titrage sont les seuls moyens disponibles pour permettre aux œuvres culturelles et créatives européennes (livres, films, pièces de théâtre, etc.) de franchir les barrières linguistiques et de profiter d'un public nettement plus vaste dans toute l'Europe (avec ses plus de 500 millions d'habitants) et au-delà.

LE BESOIN D'ÉVOLUTION ET DE SOUTIEN PUBLIC

On assiste, ces dernières années, à une contraction de l'éventail des langues enseignées au niveau universitaire dans de nombreux pays européens, ce qui a pour conséquence de réduire considérablement le nombre de traducteurs littéraires qualifiés, en particulier pour les langues moins répandues⁽¹⁾. Un autre problème majeur est la nécessité d'améliorer considérablement les conditions de travail des traducteurs dans l'ensemble des industries créatives: il est nécessaire de leur garantir

(1) Dans l'ensemble du rapport, les termes «moins répandues» et «mineures» sont utilisés pour décrire les langues considérées comme moins parlées et moins diffusées en Europe. Ces termes s'appliquent généralement à toutes les langues parlées en Europe, à l'exception de l'anglais, du français, de l'allemand et de l'espagnol.

de bonnes conditions contractuelles et une rémunération équitable afin d'assurer l'attrait, économiquement parlant, du métier de traducteur.

Le coût de la traduction n'est pas forcément proportionnel à la taille du marché visé. Il s'agit d'un marché de niche, en particulier pour les langues moins répandues, et de nombreux éditeurs dépendent des soutiens publics pour prendre en charge la traduction et la promotion de la littérature européenne.

Les mécanismes de financement public doivent donc se développer et s'adapter afin de soutenir la croissance du secteur de la traduction le plus efficacement possible. La crise sanitaire a considérablement secoué le secteur du livre en réduisant les investissements dans les nouveaux auteurs et les titres de niche. Le volume de traductions s'est réduit d'un tiers en moyenne. Dans certains pays, les réductions sont nettement plus importantes, tandis que dans d'autres, elles sont moins spectaculaires ^(?). Les conséquences en sont une nette réduction du nombre de livres circulant au-delà de leurs frontières, moins de nouvelles voix et moins d'échanges de connaissances. La crise sanitaire a également mis en avant l'importance de la culture pour assurer le bien-être personnel et la cohésion sociale dans une période de distanciation sociale et d'isolement.

La crise se poursuit et il n'est pas aisé d'en évaluer encore pleinement les répercussions sur le secteur. Quoi qu'il en soit, la crise doit être considérée comme une opportunité. Elle a offert à l'industrie la possibilité de réfléchir à la situation du secteur de la traduction et aux organismes publics de financement, la possibilité de réagir et de développer les outils appropriés pour surmonter les obstacles qui entravent la diffusion des œuvres à travers l'Europe.

Les industries européennes de la culture et de la création dépendent non seulement des soutiens publics pour leur développement et leur compétitivité, mais aussi d'un secteur de la traduction qui soit efficace, agile, diversifié, inclusif et durable à long terme et capable de couvrir la multiplicité des combinaisons linguistiques en Europe.

TRAVAILLER ENSEMBLE AU NIVEAU EUROPÉEN: LA MÉTHODE OUVERTE DE COORDINATION

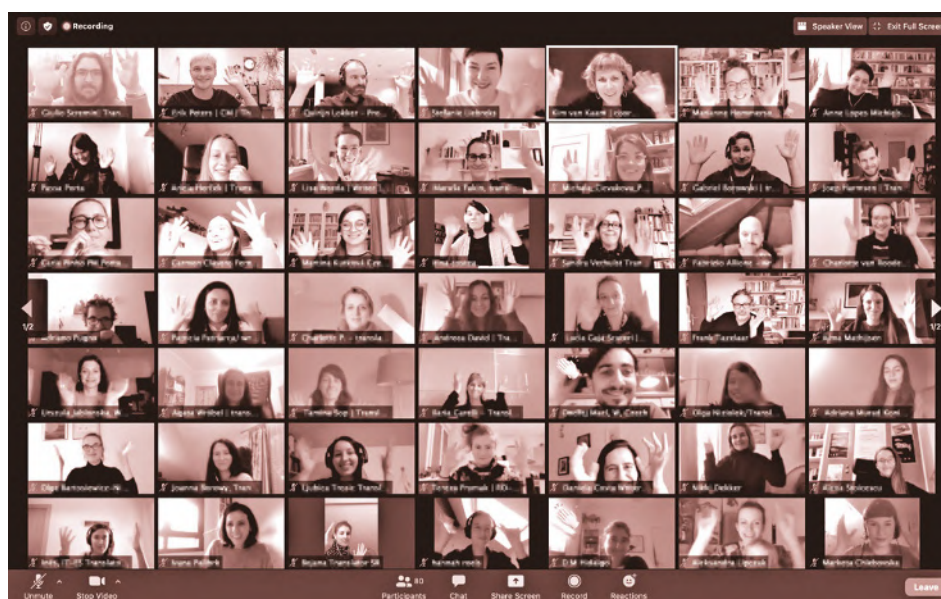
Le nouvel agenda européen de la culture, adopté par la Commission européenne en mai 2018, et le programme de travail 2019-2022 du Conseil en faveur de la culture constituent le cadre des actions et de la coopération culturelle au niveau de l'UE. L'agenda est articulé autour de trois objectifs stratégiques aux dimensions sociales, économiques et extérieures. L'une des actions concrètes consiste à aider les États membres à garantir aux artistes et aux créateurs une juste rémunération à travers des dialogues généraux et sectoriels. Dans ce programme de travail, la mise en place d'un «écosystème soutenant les artistes, les professionnels de la culture et de la création et les contenus européens» est l'une des cinq grandes priorités pour la coopération européenne dans l'élaboration des politiques culturelles.

À cette fin, le Conseil a prévu, dans le cadre de la méthode ouverte de coordination (MOC), la création d'un groupe d'experts des États

(?) Rapport de la fédération des associations européennes d'écrivains:
https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2021/11/ONE-YEAR-OF-CRISIS_EWC-SURVEY_FINAL021121.pdf

membres axé sur le multilinguisme et la traduction. La MOC est un cadre de coopération entre les États membres de l'UE au niveau européen au sein duquel un groupe d'experts désignés par les gouvernements nationaux de chaque État membre se réunit pour échanger des bonnes pratiques sur la conception de politiques et de régimes de financement en mettant particulièrement l'accent sur la littérature et le marché du livre. Cela permet d'acquérir une compréhension commune des questions clés dans un domaine particulier et aide à établir un consensus sur les solutions et leur mise en œuvre pratique.

TRAVAILLER EN TEAMS... ET AVEC TEAMS



© Erik Peters, 2021

Le groupe était composé d'experts désignés principalement par 20 États membres de l'UE, ainsi que par l'Islande, la Norvège et la Suisse (pour les détails, voir annexe I). Le groupe a ensuite été divisé en trois sous-groupes traitant chacun les divers aspects des principaux thèmes abordés dans le rapport: le sous-groupe 1 a examiné la formation initiale continue dans le secteur de la traduction; le sous-groupe 2 s'est penché sur les conditions de travail des traducteurs littéraires et a étudié les moyens de les améliorer et de rendre la profession plus attrayante sur le marché du travail; quant au sous-groupe 3, il s'est concentré sur le financement public et la diffusion internationale de la littérature. Ces sous-groupes se sont réunis régulièrement pour échanger les meilleures pratiques et élaborer des recommandations. Tout au long de la période de travail, le groupe MOC a rencontré plusieurs experts externes ainsi que des représentants incontournables de tous les niveaux de la chaîne de valeur du livre. L'ensemble du groupe s'est réuni sept fois en session plénière. À cause des restrictions de voyage, le groupe n'a toutefois pas pu se réunir en présentiel.

En dehors de l'échange d'informations sur la situation actuelle et les meilleures pratiques dans chaque pays, le groupe MOC a tenté de compiler des statistiques sur le marché de chaque pays. La tâche s'est révélée assez difficile, car les données recueillies par les bibliothèques

nationales, les bailleurs de fonds du segment de la littérature et les offices nationaux de la statistique ne sont pas harmonisées et ne fournissent pas le même niveau de détail. Les représentants nationaux ont toutefois accumulé un volume important de données sur la proportion de livres traduits et le niveau de financement disponible. Quelques-unes des principales constatations sont reprises dans le corps du rapport afin d'étayer l'analyse et les recommandations. Pour l'ensemble des données, il est vivement conseillé de se reporter aux annexes.

LE RAPPORT, SON PUBLIC CIBLE ET SA STRUCTURE

Le présent rapport, intitulé «Les traducteurs en couverture» — métaphore de l'objectif principal du rapport —, est le résultat des travaux du groupe MOC sur le multilinguisme et la traduction. Il présente les bonnes pratiques et formule des recommandations concernant les principaux points de préoccupation du secteur de la traduction.

Plusieurs des recommandations clés du présent rapport s'adressent spécifiquement aux décideurs politiques locaux, régionaux, nationaux et européens, mais pour qu'il puisse avoir la plus grande influence possible, le rapport devrait atteindre toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur du livre en Europe. Plusieurs recommandations dans le domaine de la formation initiale et de l'enseignement supérieur peuvent en outre trouver un écho auprès des institutions pédagogiques et universitaires.

La traduction est une discipline transversale qui ne se limite en aucun cas à la traduction de livres. Outre son importance pour le secteur de l'édition, on la retrouve également dans la distribution d'œuvres audiovisuelles (via le sous-titrage) et dans la production d'œuvres théâtrales ou lyriques (par le surtitrage). Conformément au mandat confié par le Conseil, le présent rapport se concentre principalement sur le domaine de la traduction littéraire, le groupe MOC étant essentiellement composé d'experts représentant les éditeurs, les traducteurs littéraires, les bailleurs de fonds publics et les ministères nationaux de la culture. Toutefois, reconnaissant la grande importance de la traduction dans d'autres secteurs créatifs, le groupe MOC a tenu plusieurs réunions avec des parties prenantes clés et d'importants représentants des secteurs de l'audiovisuel et du théâtre, dont les bonnes pratiques et les principales recommandations ont été intégrées dans le présent rapport par voie d'exemples.

Le présent rapport est divisé en deux chapitres: le premier chapitre examine des clés de renforcement du secteur de la traduction et traite de la formation initiale et continue dans le domaine de la traduction. Il examine également le statut des traducteurs, les spécificités de la traduction audiovisuelle et théâtrale, les effets de pratiques telles que la traduction automatique et la traduction-relais ainsi que la visibilité et l'inclusion dans le secteur. Le deuxième chapitre se concentre sur la manière dont les fonds publics participent à la diffusion des œuvres traduites et examine comment ils contribuent non seulement à soutenir la publication et la promotion de la traduction, mais aussi à renforcer la capacité de vente et la mise en réseau, ajoutant une dimension européenne à la promotion de la lecture et plaidant pour une plus grande coopération régionale et européenne.

Comment renforcer le secteur de la traduction?

1



Introduction

Devenir traducteur: atouts et défis

«La langue de l'Europe, c'est la traduction!»

Umberto Eco

Avec plus de 60 langues, l'Europe est dotée d'une grande richesse culturelle et linguistique. Et avec ses 24 langues officielles, l'UE est un modèle de pratique quotidienne du multilinguisme. À propos de la littérature, Umberto Eco ajoute: «[...] Nous savons qu'il existe des livres que nous devons encore lire et qui nous amèneront à alimenter une réflexion sur les cultures différentes de la nôtre. Petit à petit, c'est comme cela que notre identité européenne s'approfondira. [...] C'est la culture, et non la guerre, qui cimentera l'identité européenne». Autrement dit, «nous devons accepter d'être entourés de multilinguisme, d'une culture plurielle. C'est la raison d'être de notre existence: nous ouvrir à des possibilités infinies grâce aux autres. En nous traduisant nous-mêmes, au-delà de la communication, nous traduisons pour percevoir, pour savoir, pour sentir, pour comprendre» (3).

C'est précisément ce que font les traducteurs: ils donnent aux Européens et au monde entier les moyens de se connaître et de se comprendre, qu'ils travaillent pour l'UE, dans le secteur audiovisuel en pleine expansion ou sur le marché du livre. Ils jouent un rôle inestimable dans l'élargissement des horizons des citoyens et dans le développement de la cohésion politique et culturelle de l'UE.

Les traducteurs littéraires, en particulier, vont «au-delà de la communication», car leur

tâche ne consiste pas simplement à traduire d'une langue à l'autre grâce à leur expertise linguistique; elle consiste aussi à soutenir notre «culture plurielle» européenne et à la rendre accessible à tous. Tel est certainement le cas en ce qui concerne les langues «majeures». Cependant, lorsqu'il s'agit de langues «moins répandues» telles que l'estonien, le polonais et le maltais (sans parler des langues régionales ou minoritaires parlées par 40 millions d'Européens, comme le basque, le catalan ou le yiddish), et de la promotion de leurs littératures, nous constatons un fossé qui ne cesse de se creuser et qui menace notre diversité culturelle.

Pour parvenir à une «culture plurielle», le processus créatif qui consiste à traduire une œuvre de la littérature européenne doit s'inscrire dans une relation authentique avec l'auteur. Pour citer la lauréate du prix Nobel Olga Tokarczuk, «[l]es traducteurs viennent nous [les écrivains] voir de l'extérieur et nous disent: "je suis passé par là aussi. J'ai suivi vos traces, et maintenant, nous allons franchir cette frontière ensemble". Et en effet, le traducteur devient littéralement un guide; il me prend par la main et me conduit au-delà des frontières de la nation, de la langue et de la culture. [...] Le traducteur a la même responsabilité que l'écrivain. L'un et l'autre veillent sur l'un des phénomènes les plus importants de la civilisation humaine: la possibilité de transmettre aux autres l'expérience individuelle la plus intime, et de rendre cette expérience commune dans l'acte étonnant de la création culturelle» (4).

Pour y parvenir, le traducteur, qui est effectivement un auteur de plein droit, non seulement en vertu de la législation sur le droit d'auteur, mais aussi en raison du processus créatif que requiert la traduction d'une œuvre d'art littéraire, doit être un lecteur expert de la langue en question et avoir une connaissance aussi approfondie de l'histoire, de la culture et du patrimoine littéraire du pays ou de la région que de sa propre langue, ce qui passe nécessairement par un parcours scolaire de niveau supérieur, accompagné d'un apprentissage tout au long de la vie.

(3) <https://officialblogofunio.com/2016/02/24/eco-and-eu-culture-the-language-of-europe-is-translation/>

(4) <https://koreanliteraturenow.com/essay/musings/olga-tokarczuk-musings-how-translators-are-saving-world>

Pour chaque langue que l'on parle, on vit une nouvelle vie

Si nous voulons sauvegarder notre patrimoine littéraire commun, il est urgent non seulement d'encourager les étudiants à apprendre et à étudier d'autres langues que les langues prédominantes (par exemple l'anglais ou le français), mais aussi de fournir à ces étudiants les moyens et les encouragements nécessaires pour se former et devenir des traducteurs littéraires de ces langues et pouvoir vivre de cette pratique. Un traducteur qui se consacre à la traduction, par exemple, de l'estonien vers le hongrois ou de l'islandais vers le portugais, a besoin d'un soutien à long terme, non seulement éducatif, mais aussi économique. Faire les éloges de la richesse culturelle de l'Europe en paroles et en appels doit s'accompagner d'une action concrétisée par des efforts mutuels de la part des différents acteurs du secteur de la traduction et du secteur de l'édition.

Les traducteurs littéraires sont des professionnels hautement qualifiés et des bibliophiles passionnés. Leur contribution à la culture et à la diversité européennes n'est peut-être pas visible aussi immédiatement que d'autres facteurs, mais au final, ce sont les traducteurs littéraires de toute l'Europe qui vont permettre aux Européens, avec leurs nombreuses langues et les contextes culturels souvent très différents dans lesquels ils évoluent, de mieux se comprendre les uns les autres — et donc de «se percevoir, se connaître, se sentir, se comprendre». Si tel est effectivement le rôle joué par la littérature, les traducteurs sont, en cette capacité, les «médiateurs» de l'Europe.

Les traducteurs ne devraient pas être les seuls à relever ce défi. Afin de devenir des «lecteurs idéaux», ils ont besoin d'une solide formation multilingue et multidisciplinaire, ainsi que de possibilités de se former et d'élargir leurs compétences à tout moment de leur carrière. Pour passer du national à l'universel, ils ont besoin d'éditeurs courageux, prêts à ouvrir de nouveaux horizons et à les traiter avec professionnalisme. Et les uns comme les autres ont besoin du soutien de bailleurs de fonds nationaux et internationaux. Tout doit être fait pour éviter de monter les traducteurs et les éditeurs les uns contre les

autres, ce qui suppose une communication transparente et non conflictuelle et l'intégration des financements. Le statut des traducteurs dans le secteur de la traduction littéraire doit être amélioré, ce qui passe non seulement par l'adoption de meilleures pratiques, mais aussi par la mise à la disposition de moyens permettant aux traducteurs de s'organiser collectivement et de mieux appréhender leurs droits en tant qu'auteurs.

«C'est précisément ce que font les traducteurs: ils donnent aux Européens et au monde entier les moyens de se connaître et de se comprendre, qu'ils travaillent pour l'UE, dans le secteur audiovisuel en pleine expansion ou sur le marché du livre.»



Cette tâche est d'autant plus importante que la profession montre, de manière générale, des signes de vieillissement. En effet, selon les [statistiques françaises](#) ⁽⁵⁾, confirmées par la vaste enquête internationale menée en 2020, l'âge moyen des traducteurs, en France, était de 53 ans en 2019 contre 49 ans en 1999 et 45 ans en 1983. Il existe donc un véritable enjeu à accroître l'attractivité du métier de traducteur auprès des jeunes.

Rares sont les traducteurs qui ont la possibilité de vivre entièrement de leur «métier premier»: en France, ils ne sont que 20 % à pouvoir le faire (ce chiffre est certes bien supérieur à la moyenne européenne), 16 % sont retraités, et 64 % ne sont pas retraités et ont une autre activité. Ce phénomène s'explique en partie par le niveau de leur rémunération qui les oblige à cumuler plusieurs activités.

Comment renforcer le secteur de la traduction?

S'agissant des activités complémentaires des traducteurs littéraires en France, elles relèvent des catégories suivantes: enseignants et conférenciers (31 %), auteurs, salariés et indépendants des secteurs du livre, de la culture, de la communication et de la presse (30 %), traducteurs et interprètes techniques, audiovisuels, spécialisés (45 %) et autres (4 %) ⁽⁶⁾.

Il est impératif de tenir compte de ce constat lors de la formation des nouveaux traducteurs: l'un des moyens potentiels pour permettre aux candidats de s'engager plus intensément dans le métier de traducteur uniquement est d'avoir une

combinaison de plusieurs langues (par exemple une langue «majeure» et une ou plusieurs langues «moins répandues») afin d'assurer un flux plus stable de commandes dans ce secteur qui requiert un affinement permanent des compétences grâce à un travail régulier et non occasionnel.

Afin d'attirer des talents dans le domaine de la traduction littéraire à l'avenir, il est nécessaire d'investir dans l'éducation précoce de manière à nourrir la passion pour le métier et à développer les compétences intrinsèquement requises pour en faire une profession.

1.1 | Enseignement primaire et secondaire — Faire naître une conscience culturelle et linguistique

LES ENFANTS DEVRAIENT ÊTRE EXPOSÉS TRÈS TÔT À D'AUTRES LANGUES

La traduction en tant que profession (et en particulier la traduction littéraire dans le secteur de la création) requiert, par définition, un enthousiasme pour les langues et les autres cultures, ainsi qu'une grande sensibilisation à leur diversité et leurs différences.

Cette «conscience linguistique et culturelle», comme on pourrait l'appeler, peut s'acquérir progressivement, dès le plus jeune âge, et peut favoriser l'émergence de futures vocations linguistiques. Cette conscience nourrit également la tolérance entre les groupes culturels, contribue au développement de la cohésion sociale sur la base de la compréhension et du respect mutuels et facilite l'intégration effective des populations d'origine étrangère dans les sphères publique et privée.

Tant qu'un enfant n'est pas exposé à des langues autres que sa langue maternelle, il ne sait pas qu'il parle «une langue»; il parle, tout simplement. Comme l'a dit la philosophe Barbara Cassin, «il faut parler plus d'une langue

pour savoir qu'on en parle déjà une». On ne saurait exagérer l'importance d'exposer les enfants à la diversité des langues, comme le font de nombreux programmes éducatifs réussis, et cette exposition peut aller jusqu'à l'apprentissage des rudiments d'une ou de plusieurs autres langues. De nombreux rapports ont montré que le point de départ le plus approprié pour une politique d'éducation multilingue ayant des effets durables et profonds est l'éducation préscolaire. C'est à cette période que les enfants sont le plus ouverts à l'assimilation de nouvelles informations, compétences et capacités.

La **recommandation** ⁽⁷⁾ du Conseil de l'Union européenne de 2019 relative à une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues fixe l'objectif ambitieux de faire en sorte qu'au moment où ils quittent l'enseignement secondaire supérieur, les jeunes puissent parler au moins trois langues. Telle est la raison pour laquelle les experts du présent groupe MOC formulent la recommandation, entre autres, d'encourager les systèmes éducatifs des États membres de l'UE à favoriser, par des politiques éducatives appropriées, l'émergence d'une «conscience linguistique et culturelle».

⁽⁶⁾ L'addition des pourcentages donne un total supérieur à 100 %, car certains répondants ont déclaré plus d'une activité complémentaire.

⁽⁷⁾ https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?toc=OJ%3AC%3A2019%3A189%3ATOC&uri=uriserv%3A0J.C_.2019.189.01.0015.01.FRA



LA DIVERSITÉ DES LANGUES ET DES CULTURES DOIT ÊTRE VALORISÉE ET PLEINEMENT EXPLOITÉE EN CLASSE

De par leur composition multiethnique et les flux migratoires, la plupart des sociétés européennes sont, à des degrés divers, des sociétés multiculturelles. Cette diversité se reflète souvent dans les écoles où des enfants de différentes langues maternelles coexistent, mais sont censés être éduqués dans une langue d'enseignement qui n'est pas nécessairement leur première langue. Cette diversité apporte des ressources linguistiques dans la classe et doit donc être considérée comme une occasion de développer des méthodes d'apprentissage qui s'appuient sur les similitudes et les différences entre les langues, afin de promouvoir la maîtrise de la langue d'enseignement.

La certification des compétences linguistiques acquises en dehors de l'enseignement formel, par exemple, dans le cadre de cours de langues extrascolaires, est également un bon moyen de reconnaître les compétences linguistiques multilingues. Parmi les autres points de ses recommandations, le Conseil a invité les États membres à «[réfléchir] aux possibilités d'évaluer et de valider les compétences linguistiques qui ne font pas partie du programme d'enseignement, mais qui résultent de l'apprentissage informel (par exemple dans le cas d'apprenants issus de l'immigration, d'un parcours de réfugiés ou d'un milieu bilingue) ou de la participation à un système scolaire formel d'un autre pays dans lequel l'apprenant a vécu précédemment, par exemple, par l'élargissement de l'éventail des langues qui peuvent être ajoutées aux qualifications de fin d'études des apprenants [...]» ⁽¹⁾.

Pour soutenir l'enseignement des langues, il est judicieux de veiller à ce que la classe dispose d'une grande diversité de livres (à savoir de romans pour enfants) auxquels les enfants de différents milieux peuvent s'identifier. À titre d'exemple, il conviendrait d'offrir aux enfants des écoles secondaires la possibilité de disposer d'un large éventail d'ouvrages littéraires, tant dans leur langue maternelle que dans les autres langues présentes dans l'école, ainsi que dans d'autres langues européennes, qu'ils ne peuvent lire qu'en traduction. Cela permet aux élèves de prendre conscience de la diversité de la culture européenne.

La récente conférence en ligne organisée sur le thème des **compétences linguistiques dans l'espace européen de l'éducation** ⁽⁸⁾ a été l'occasion de rappeler le large soutien de la Commission européenne à la mise en œuvre de la recommandation du Conseil de l'Union européenne relative à une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, et notamment au rôle des compétences linguistiques dans le contexte de l'espace européen de l'éducation ⁽⁹⁾.

Le rapport «L'éducation commence par la langue» ⁽¹⁰⁾, récemment publié, est une autre bonne source de pratiques et recommandations.

⁽⁸⁾ <https://education.ec.europa.eu/event/2021-european-day-of-languages-language-competences-in-the-european-education-area>

⁽⁹⁾ https://ec.europa.eu/education/education-in-the-eu/european-education-area_en

⁽¹⁰⁾ <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/daf35244-d52f-11ea-adf7-01aa75ed71a1/language-fr/format-PDF>

⁽¹¹⁾ https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?toc=OJ:C:2019:189:TOC&uri=uriserv:OJ.C_.2019.189.01.0015.01.FRA

Comment renforcer le secteur de la traduction?

LA PRATIQUE DE LA TRADUCTION DEVRAIT ÊTRE RÉINTRODUITE DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES, TANT POUR SA VALEUR INTRINSÈQUE DANS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES QUE POUR PROMOUVOIR LA PRATIQUE EN SOI

La coexistence de langues, telle que mentionnée ci-dessus, peut être considérée comme le principal facteur de sensibilisation aux langues. Les méthodes modernes d'apprentissage des langues mettent l'accent, à juste titre, sur l'acquisition de compétences, tant réceptives que productives.



«Le constat a également été fait que les activités de traduction en classe améliorent les compétences rédactionnelles des élèves dans leur première et leur deuxième langue.»

À cet égard, l'élaboration d'un «cadre européen commun de référence pour les langues» destiné à évaluer l'acquis linguistique a constitué une avancée majeure. Mais mettre l'accent presque exclusivement sur ces compétences présente aussi des désavantages: en effet, la pratique de la traduction, qui occupait jadis une place essentielle dans les sciences humaines classiques, est souvent considérée aujourd'hui comme une approche rétrograde de l'apprentissage des langues.

L'étude de 2013 intitulée «*The role of translation in the teaching of languages in the European Union*» (Le rôle de la traduction

dans l'enseignement des langues dans l'Union européenne)⁽¹²⁾, montre que la traduction a énormément à offrir en tant qu'activité communicative, lorsqu'elle est combinée à d'autres approches d'apprentissage de secondes langues. La «traduction» en tant qu'activité scolaire peut prendre des formes très diverses: elle est parfois utilisée comme «échafaudage» dans l'enseignement de base pour faciliter l'apprentissage initial, mais elle est aussi utilisée comme «activité de communication complexe et polyvalente à des niveaux plus élevés»⁽¹³⁾. Alors qu'un «échafaudage» trop important peut avoir un effet négatif sur l'apprentissage des langues, l'utilisation de la traduction, plus communicative, est liée à des niveaux plus élevés d'implication et de satisfaction des étudiants. Le rapport conclut que «la traduction est une activité communicative qui peut améliorer l'apprentissage [d'une deuxième langue]»⁽¹⁴⁾, constatant que plusieurs pays qui ont recours à la traduction obtiennent fréquemment des résultats élevés aux tests de deuxième langue. Le constat a également été fait que les activités de traduction en classe améliorent les compétences rédactionnelles des élèves dans leur première et leur deuxième langue⁽¹⁵⁾.

La pratique de la traduction, du moins à un niveau élémentaire, devrait donc être encouragée et introduite en tant qu'élément de base pour l'acquisition des compétences d'apprentissage des langues, et en particulier dans l'apprentissage des langues proprement dit. Grâce à cette comparaison directe des langues, les étudiants comprennent que la langue n'est pas seulement un outil de communication avec des niveaux de maîtrise correspondants, mais aussi un moyen permettant d'acquérir et de développer un sens de la réalité. Ainsi que l'a écrit Goethe, «celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne sait rien de sa propre langue».

En promouvant la conscience culturelle et linguistique dès le plus jeune âge, la traduction contribuerait à renforcer l'attrait de la diversité linguistique et donc indirectement l'attrait de la traduction en tant que profession.

⁽¹²⁾ <https://op.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/46bcef1a-c7b8-4816-bc9a-fa19aab5bbfc/language-fr>

⁽¹³⁾ The role of translation in the teaching of languages in the European Union (en anglais uniquement), p. 135.

⁽¹⁴⁾ *Translation and Language Learning: The role of translation in the teaching of languages in the European Union*, p. 135.

⁽¹⁵⁾ *Translation and Language Learning: The role of translation in the teaching of languages in the European Union: Summary*, p. 5.

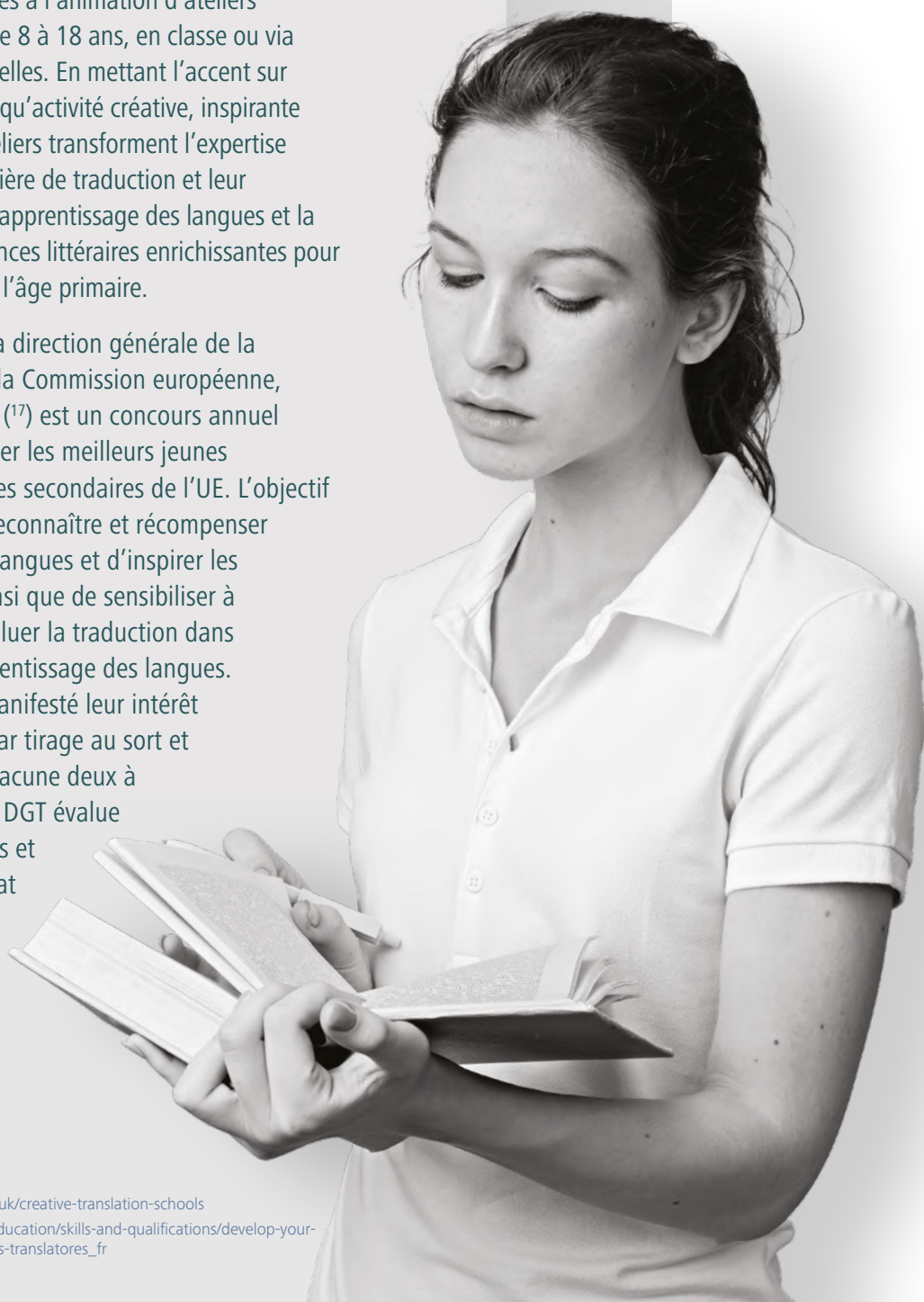
Promouvoir la traduction en tant que vocation à un stade précoce

Les exemples d'initiatives organisées au niveau national pour sensibiliser à l'art de la traduction et l'élever au rang de vocation sont légion. Le programme «Creative Translation Ambassadors» ⁽¹⁶⁾ forme des étudiants universitaires à l'animation d'ateliers destinés aux élèves de 8 à 18 ans, en classe ou via des plateformes virtuelles. En mettant l'accent sur la traduction en tant qu'activité créative, inspirante et stimulante, ces ateliers transforment l'expertise des étudiants en matière de traduction et leur enthousiasme pour l'apprentissage des langues et la littérature en expériences littéraires enrichissantes pour les jeunes à partir de l'âge primaire.

Lancé en 2007 par la direction générale de la traduction (DGT) de la Commission européenne, *Juvenes Translatores* ⁽¹⁷⁾ est un concours annuel destiné à récompenser les meilleurs jeunes traducteurs des écoles secondaires de l'UE. L'objectif est de promouvoir, reconnaître et récompenser l'apprentissage des langues et d'inspirer les jeunes linguistes, ainsi que de sensibiliser à la nécessité de réévaluer la traduction dans le contexte de l'apprentissage des langues. Les écoles qui ont manifesté leur intérêt sont sélectionnées par tirage au sort et peuvent proposer chacune deux à cinq participants. La DGT évalue toutes les traductions et sélectionne un lauréat dans chaque État de l'UE.

⁽¹⁶⁾ <https://www.queens.ox.ac.uk/creative-translation-schools>

⁽¹⁷⁾ https://ec.europa.eu/info/education/skills-and-qualifications/develop-your-skills/language-skills/juvenes-translatores_fr



1.2 | Enseignement supérieur — Élargir les possibilités de carrières pour les futurs traducteurs littéraires

LA RÉDUCTION CONTINUE DE L'OFFRE ET DE LA DIVERSITÉ DES LANGUES ENSEIGNÉES AU NIVEAU SUPÉRIEUR DEVRAIT ÊTRE ENDIGUÉE

Une culture de la traduction florissante passe par un enseignement solide qui allie pratique et théorie et qui répond aux besoins du domaine. Les programmes de traduction et, par extension, la culture de la traduction ont besoin d'une large sélection de programmes linguistiques et d'une bonne répartition des diplômés entre les différentes langues. L'objectif est de former un nombre suffisant de traducteurs compétents et de haut niveau dans un large éventail de langues, et de leur offrir un soutien continu.

Dans la plupart des pays européens, les universités proposent des cours de langue et de traduction littéraire du niveau MA (Master of Arts) dans diverses langues étrangères. Toutes les langues ne sont cependant pas couvertes dans tous les pays, et certains d'entre eux, tels que la Croatie, le Danemark et la Lettonie, ne proposent pas de master spécifiquement consacré à la traduction littéraire (les universités de ces pays proposent plutôt des diplômes en linguistique et en traduction, avec possibilité de se spécialiser ou de suivre un cours de traduction littéraire dans le cadre de ce diplôme). En outre, dans certains pays, seules les langues «majeures» telles que l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol ou les langues d'un pays voisin peuvent être étudiées à l'université. La diminution du nombre et de la diversité des diplômes de langues de niveau supérieur proposés, associée à la baisse du nombre d'étudiants en études linguistiques, en particulier pour les langues «mineures», que l'on observe dans de nombreux pays européens est une source d'inquiétude pour la santé et la diversité de la traduction en tant que profession.

Ainsi, aux Pays-Bas, le nombre de langues étrangères enseignées a diminué, ce qui a particulièrement touché les langues «mineures»;

le roumain et le portugais ont disparu des programmes des universités. Cela s'explique par la diminution du nombre d'étudiants, alors que les universités sont financées en fonction du nombre d'étudiants inscrits. Il est inquiétant de constater que les décisions relatives au maintien des cours de langues sont prises sur une base essentiellement économique. Cela intensifie la vulnérabilité des langues mineures. Les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle central dans ce processus en adoptant une position claire sur la nécessité de proposer un large choix de langues au niveau universitaire. Nous conseillerions une coopération renforcée entre les universités afin que presque toutes les langues européennes (et pas seulement l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol) puissent être étudiées en Europe.

LA MOBILITÉ DES ÉTUDIANTS ET LA COLLABORATION ENTRE LES UNIVERSITÉS DEVRAIENT ÊTRE RENFORCÉES

Face à la diminution des langues enseignées au niveau universitaire, les bourses de mobilité Erasmus, qui aident les étudiants à apprendre des langues dans le pays où la langue est parlée, doivent être considérées comme un moyen très précieux de promouvoir l'apprentissage avancé des langues.

La collaboration est requise également pour élargir l'éventail de langues mineures pouvant être étudiées au niveau européen (en particulier dans les universités modestes), tout en veillant à ce que les petits pays disposent d'offres dans leur propre langue (plutôt que de cours uniquement en anglais).

Les universités devraient également explorer pleinement les possibilités de développement linguistique offertes par l'apprentissage en ligne ou les cours en «mobilité mixte» (à savoir un mélange d'études «en vie réelle» à l'étranger et de programmes d'apprentissage en ligne). À titre

d'exemple, les universités pourraient organiser des cours de langue pour les étudiants Erasmus avant leur arrivée dans le pays d'échange.

Les alliances entre universités devraient, par ailleurs, être encouragées, par exemple par le biais de l'initiative «universités européennes» ⁽¹⁸⁾ financée par Erasmus. Cette initiative vise à produire des «universités européennes», des alliances transnationales entre des établissements d'enseignement supérieur de toute l'Europe qui promeuvent les

valeurs et l'identité européennes et améliorent la qualité et la compétitivité de l'enseignement supérieur européen. L'une des alliances formées dans le cadre de cette initiative est [Young Universities for the Future of Europe \(YUFE\)](#) ⁽¹⁹⁾. Parmi d'autres possibilités d'apprentissage linguistique, cette alliance propose aux étudiants qui entreprennent le «YUFE Student Journey» (parcours étudiant YUFE) des cours de langue dans la langue de ses universités partenaires.

Le rôle de la direction générale de la traduction de la Commission européenne

Les institutions européennes comptent parmi les plus gros employeurs de traducteurs et d'interprètes en Europe. Avec 24 langues officielles dans l'UE, les traducteurs et les interprètes doivent couvrir un grand nombre de combinaisons linguistiques. La DGT a mis au point une série d'initiatives visant à susciter des vocations et à favoriser l'excellence de la formation en traduction.

◆ **Translating Europe Forum (TEF)**

L'événement TEF s'inscrit dans le cadre du projet «Translating Europe», organisé par la DGT, dont l'objectif est de réunir des acteurs publics et des acteurs privés de la traduction (universités, industrie des langues, instituts nationaux de langues et associations professionnelles) de toute l'Europe. Il vise à accroître la visibilité de la profession de traducteur, à promouvoir et renforcer un dialogue novateur au sein du secteur et à stimuler des projets d'intérêt commun. Chaque année, le forum aborde un thème différent. L'édition 2021 du TEF était axée sur l'automatisation et la collaboration ⁽²⁰⁾.

◆ **Master européen en traduction (EMT)**

Le master européen en traduction est un autre bon exemple d'initiative paneuropéenne. L'EMT est un label de qualité pour les programmes universitaires de maîtrise en traduction qui forment ensemble un réseau. La DGT attribue le label EMT aux programmes d'enseignement supérieur qui répondent aux normes professionnelles convenues et aux exigences du marché. Conformément aux priorités de l'UE en matière d'enseignement supérieur, l'EMT a pour objectif principal d'améliorer la qualité de la formation des traducteurs afin de favoriser l'intégration des jeunes professionnels des langues sur le marché du travail. Le référentiel de compétences pour l'EMT ⁽²¹⁾, élaboré par des experts européens, est au cœur du projet. Il définit les compétences de base dont les traducteurs ont besoin pour réussir sur le marché actuel. De plus en plus d'universités, y compris en dehors de l'UE, l'utilisent comme modèle pour concevoir leurs programmes de master.

⁽¹⁸⁾ <https://education.ec.europa.eu/fr/initiative-universites-europeennes>

⁽¹⁹⁾ <https://yufe.eu/>

⁽²⁰⁾ https://ec.europa.eu/info/events/2021TEF_fr

⁽²¹⁾ https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt_competence_fw_k_2017_en_web.pdf

Comment renforcer le secteur de la traduction?

LES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE PENDANT ET APRÈS LES ÉTUDES DE LANGUES, ET LA PROFESSION DE TRADUCTEUR ET SES MULTIPLES DOMAINES DEVRAIENT ÊTRE PROMUS DE MANIÈRE PLUS EFFICACE

Comment faire en sorte que les études de langues attirent suffisamment d'étudiants? La tâche essentielle à laquelle il faut s'atteler ici consiste à faire de la traduction une profession attrayante pour l'avenir, permettant de gagner sa vie décemment, et de la promouvoir en

tant que telle. Afin de susciter l'intérêt des étudiants pour les programmes de traduction, il est essentiel de leur offrir la perspective qu'ils puissent accéder à une profession bien rémunérée et bien considérée. Or, les perspectives financières actuelles, en particulier dans le cas de la traduction littéraire, sont tout sauf attrayantes. Afin que les futurs étudiants puissent mieux apprécier l'intérêt de travailler dans le secteur de la traduction, il convient donc de sensibiliser davantage les étudiants à la diversité des emplois disponibles à l'issue d'études de langues.



Traducto'folies

Traducto'folies est un événement organisé par l'Institut national des civilisations et des langues orientales (Inalco), qui réunit des acteurs de tous les domaines de la traduction, notamment des traducteurs littéraires, des interprètes de conférence et des interprètes en langue des signes afin de leur permettre de se connaître, de tisser des liens et de faire connaître la profession au grand public. L'événement propose des rencontres avec des experts et des professionnels, des occasions de découvrir la diversité des métiers de la traduction, des ateliers pédagogiques et la remise du prix Inalco de la traduction.

UNE PLUS GRANDE DIVERSITÉ DE MATIÈRES TELLES QUE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE (AT) ET L'ENTREPRENEURIAT DOIT ÊTRE OFFERTE AUX ÉTUDIANTS DES NIVEAUX LICENCE (BA) ET MASTER (MA) EN PLUS DES MATIÈRES LINGUISTIQUES. LES LIENS ENTRE LES UNIVERSITÉS ET LES SECTEURS PROFESSIONNELS DEVRAIENT ÊTRE ENCOURAGÉS

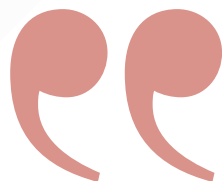
Les programmes d'enseignement de niveau tertiaire devraient avoir une approche plus large et couvrir des sujets tels que l'intelligence artificielle, la gestion des technologies et l'entrepreneuriat. En outre, les facultés universitaires devraient entretenir une relation étroite avec les secteurs du livre et de la création, notamment l'industrie audiovisuelle. Les futurs professionnels auraient ainsi la possibilité d'évoluer et d'avoir une carrière diversifiée dans laquelle ils peuvent choisir entre différents domaines de travail.

Master en traduction — Exemples aux Pays-Bas et en Belgique

Les étudiants de l'université d'Utrecht (Pays-Bas) et de la Katholieke Universiteit Leuven (KU Leuven) (Belgique) qui optent pour le programme de traduction littéraire dans le cadre du master en traduction reçoivent à la fois une formation académique générale et une formation professionnelle spécifiquement axée sur la traduction littéraire.

Les étudiants de l'université d'Utrecht peuvent choisir une combinaison de langues parmi l'anglais, le français, l'allemand, l'italien et l'espagnol. La KU Leuven propose également l'arabe et le russe. Dans le cadre d'ateliers de traduction et d'«ateliers intensifs» ou de «masterclasses», ils apprennent les subtilités de la profession.

En outre, une série de conférences visant à approfondir l'expertise académique et professionnelle, ainsi que des stages auprès de fondations, d'éditeurs, de maisons d'édition littéraires internationales et de festivals littéraires, leur permettent d'acquérir une connaissance pointue du domaine littéraire. Le projet de traduction et le mémoire de fin d'études leur permettent de faire leurs premiers pas professionnels en tant que traducteurs littéraires et de se positionner dans le domaine.



«Une réalisation importante de ces dernières années a été l'élaboration d'un cadre de référence européen pour l'enseignement et la formation destinés au traducteur littéraire, connu sous le nom de ligne directrice d'apprentissage pour la traduction littéraire, développé par le réseau européen PETRA-E.»

Vous trouverez des exemples des principaux masters en traduction proposés en Europe dans l'annexe II, «Principaux masters», ainsi que sur le site web de la Plateforme européenne pour la traduction littéraire — Éducation (PETRA-E) ⁽²²⁾.

En outre, afin d'établir un lien plus étroit entre les diplômes de traduction et le secteur professionnel, il conviendrait de renforcer la coopération entre les instituts de formation, les universités, les organisations littéraires, les écoles, les éditeurs, l'industrie créative et les fournisseurs de technologies. Les universités devraient proposer un large éventail d'activités extrascolaires (par exemple, des tables rondes

avec participation d'orateurs invités, des concours évalués au niveau national, des stages, des parrainages), tandis que les étudiants devraient être encouragés à effectuer des stages dans divers lieux et entreprises.

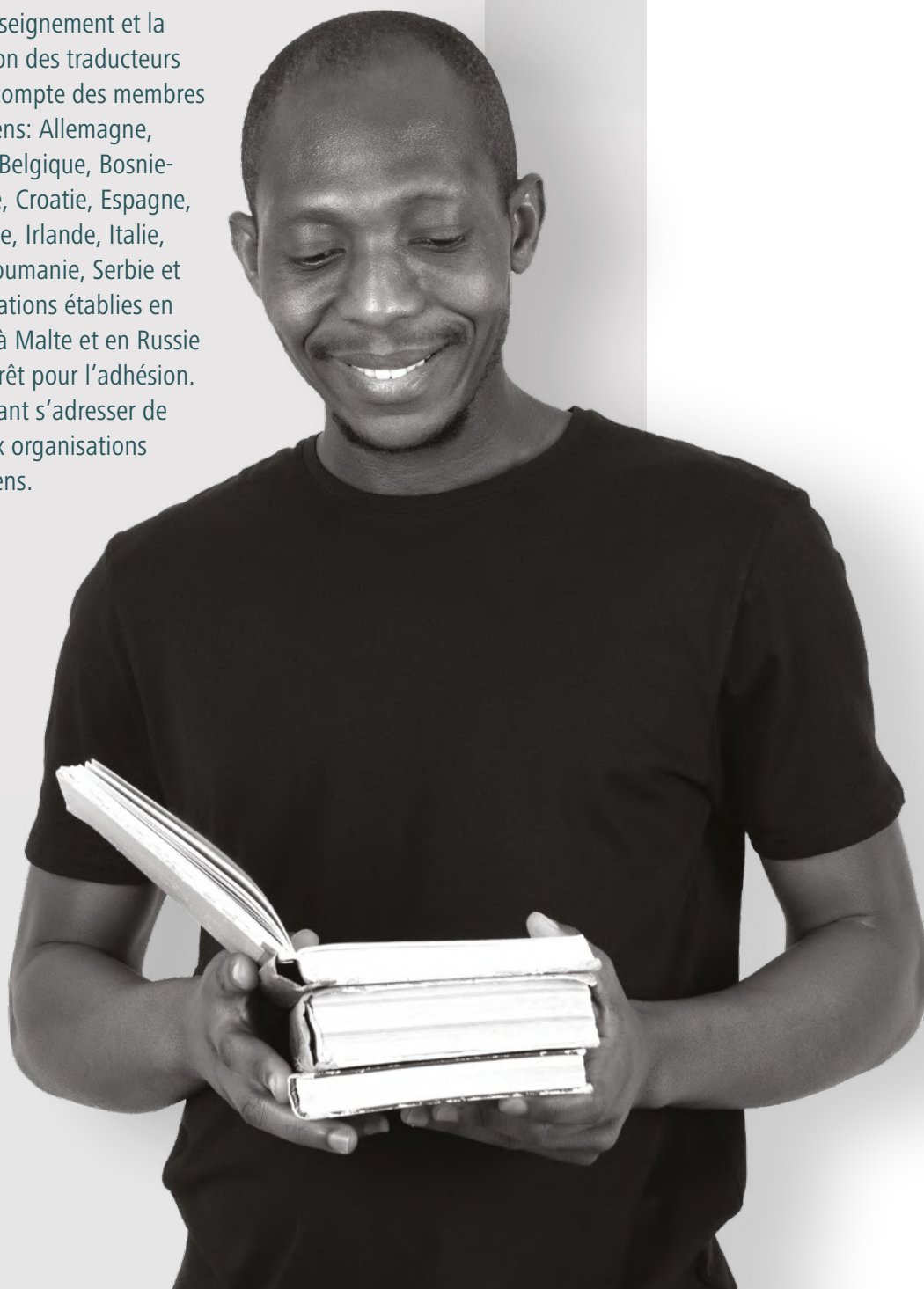
Une réalisation importante de ces dernières années a été l'élaboration d'un cadre de référence européen pour l'enseignement et la formation destinés au traducteur littéraire, connu sous le nom de ligne directrice d'apprentissage pour la traduction littéraire, développé par le [réseau européen PETRA-E](#) ⁽²³⁾. L'objectif est de permettre aux enseignants et aux traducteurs de mieux aborder les diverses étapes des processus d'apprentissage et de professionnalisation. Il permet également d'abolir les frontières traditionnelles entre l'apprentissage académique et l'apprentissage non académique, ainsi qu'entre la théorie et la pratique. Le cadre est disponible en 11 langues.

L'un des moyens permettant d'intensifier les relations entre les universités et l'industrie du livre consisterait à encourager les facultés de langues/traduction des universités européennes et/ou des établissements de formation des traducteurs à évaluer la qualité des traductions sur la base d'échantillons de traductions de l'œuvre pour laquelle une subvention est demandée. Cela faciliterait notamment la prise en considération des demandes auprès des bailleurs de fonds qui n'ont peut-être pas les moyens de commander de tels examens (contrairement à Traduki, par exemple). La mise en place d'une telle pratique nécessiterait une coordination entre les bailleurs de fonds nationaux ou européens et les départements universitaires concernés dans leur région et risquerait de prendre du temps, mais elle serait utile à long terme et bénéfique à la fois pour les futurs traducteurs potentiels et pour les éditeurs en tant que gage de qualité.

⁽²²⁾ <https://petra-education.eu/course/>

⁽²³⁾ <https://petra-educationframework.eu/fr/>

Le réseau PETRA-E est un réseau européen d'institutions spécialisées dans l'enseignement et la formation destinés au traducteur littéraire. Il vise à mettre en place et à renforcer l'infrastructure européenne pour l'enseignement et la formation à destination des traducteurs littéraires. Le réseau compte des membres dans 18 pays européens: Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Serbie et Slovénie. Des organisations établies en Macédoine du Nord, à Malte et en Russie ont manifesté un intérêt pour l'adhésion. Le réseau va maintenant s'adresser de manière proactive aux organisations d'autres pays européens.



1.3 | Formation continue — Offrir aux traducteurs débutants et établis la possibilité de se former tout au long de leur carrière

L'un des défis à relever par les traducteurs est la nécessité de trouver le meilleur moyen de passer du statut de locuteur courant d'une langue, doté d'une formation et de connaissances formelles, à celui de traducteur littéraire actif. Comme pour tous les arts et métiers, l'expérience du travail avec les œuvres de différents auteurs (et notamment leurs voix, idées, expériences, rythmes linguistiques et conclusions différentes) est l'unique moyen pour devenir un bon traducteur, voire un traducteur brillant. En règle générale, un traducteur littéraire doit avoir traduit entre six et huit ouvrages pour atteindre un niveau élevé de professionnalisme.

Diverses formes d'enseignement et de formation peuvent être nécessaires pour améliorer les compétences de traduction et le développement professionnel des traducteurs littéraires. Il est essentiel de proposer une formation continue aux niveaux national et européen afin d'attirer de nouveaux traducteurs et de stimuler la diversité des combinaisons linguistiques couvertes par les traducteurs. Ceci est également capital pour permettre aux jeunes traducteurs de trouver leur place dans la profession, car c'est dans l'espoir de trouver du travail qu'ils entrent en contact pour la première fois avec des éditeurs.

LES ÉDITEURS DISPOSENT DE MOYENS LIMITÉS POUR OFFRIR UNE FORMATION PRATIQUE ET DOIVENT ÊTRE SOUTENUS

Les éditeurs doivent tenter leur chance auprès de nouveaux traducteurs et de traducteurs prometteurs et consacrer du temps et des efforts dans le processus éditorial afin d'améliorer les compétences que les traducteurs ont déjà acquises. Comme nous l'avons signalé, dans un marché où les éditeurs sont soumis à une pression constante et où les rédacteurs eux-mêmes, s'ils sont indépendants, se trouvent également dans une position précaire, il leur est difficile de consacrer du temps et de l'argent à cette pratique.

Les éditeurs doivent souvent trouver de nouveaux traducteurs pour des combinaisons

de langues rares. Lorsqu'il n'apparaît pas possible de trouver la bonne personne, une alternative consiste à travailler avec des paires de traducteurs, en utilisant les compétences linguistiques de l'un et les compétences littéraires de l'autre, ce qui offre l'avantage supplémentaire que la personne responsable de la langue reçoit une formation pratique au travail littéraire et pourrait, à l'avenir, être en mesure de proposer elle-même des traductions.

Une méthode typique à laquelle recourent les éditeurs pour améliorer les compétences des traducteurs émergents consiste à confier à des rédacteurs (seniors) le soin de réviser le matériel traduit, d'effectuer un contrôle de qualité et de fournir un retour d'information au traducteur. Mais le recours à des rédacteurs, qu'ils soient salariés ou indépendants, en tant que mentors représente un coût pour les éditeurs. Ces coûts de révision, une étape nécessaire pour assurer la qualité, doivent être intégrés en tant que coût admissible dans la subvention globale à la traduction. Pour plus d'informations sur les subventions à la traduction, voir section 2.2.

LES POSSIBILITÉS ET LES ORGANISATIONS DE FORMATION CONTINUE DEVRAIENT ÊTRE RENFORCÉES PAR UNE SOLIDE DIMENSION EUROPÉENNE

Les centres d'expertise en traduction littéraire, les résidences, les programmes de parrainage et les bourses individuelles/bourses de mobilité offrent des formes différentes et complémentaires d'expériences de formation adaptées aux besoins des traducteurs à divers stades de leur carrière. Ils peuvent aussi être une bonne réponse à la pénurie de traducteurs dans les combinaisons linguistiques moins courantes. Il est essentiel qu'ils soient soutenus financièrement, qu'ils aient la capacité d'accueillir des traducteurs et des formateurs de différentes nationalités et qu'ils soient en mesure de participer à des réseaux au niveau européen.

Centres d'expertise pour la traduction littéraire

Dans de nombreux pays européens, des centres d'expertise en traduction littéraire proposent des parrainages et divers cours de formation continue à travers l'Europe. Le centre d'expertise en traduction littéraire (Expertisecentrum Literair Vertalen — ELV) néerlandais-flamand, sis à Utrecht, aux Pays-Bas, est un exemple à suivre en ce qui concerne l'aide à apporter aux traducteurs littéraires en début de carrière.

Le principal moyen par lequel l'ELV recueille des informations et partage ses connaissances (en néerlandais) est la *Kennisbank* ⁽²⁴⁾ (banque de connaissances), une base de données contenant des articles, des pages de présentation et des informations utiles aux traducteurs littéraires et aux autres parties concernées. L'ELV envoie également des bulletins d'information et est présent sur les médias sociaux. Il serait très utile qu'une telle base de données devienne une banque de connaissances européenne partagée.



CELA, un programme européen de développement des talents

Le CELA est un programme de développement des talents cofinancé par le programme «Europe créative». Il offre un contexte européen à une nouvelle génération de créateurs littéraires dans dix pays différents. Le CELA promeut la circulation sans frontières de romans. Il regroupe 30 jeunes auteurs, 79 traducteurs débutants et 6 professionnels de la littérature émergents dans 10 pays européens et les encadre pendant quatre ans. En créant un réseau croissant d'artistes littéraires à travers l'Europe par la traduction et la promotion d'œuvres littéraires dans des langues étrangères, le CELA vise à surmonter les différences existant dans les infrastructures littéraires selon les pays et à offrir la possibilité de toucher un public européen au-delà des frontières.

L'objectif de l'ELV est de promouvoir l'expertise des traducteurs littéraires, novices ou expérimentés, qui traduisent à partir du néerlandais et vers cette langue, afin d'améliorer la qualité des traductions produites. Le centre rassemble, développe et diffuse des connaissances et une expertise adaptées au marché et aux exigences de la société. L'ELV organise des programmes de formation pour les traducteurs qui traduisent du néerlandais et vers le néerlandais. Il s'agit notamment d'ateliers internes de traduction, de séminaires, de cours en ligne et sur site et de diverses formes d'accompagnement individuel des traducteurs.

L'ELV s'efforce également de promouvoir la diversité dans la profession de traducteur en proposant des parrainages spécifiques à des traducteurs issus de milieux culturels différents, en collaboration avec des éditeurs et l'organisation De Tank (voir section 1.7). De Tank est un réseau de rédacteurs, d'écrivains et de traducteurs de couleur qui souhaitent inspirer, éduquer, recycler et faciliter une augmentation générale de l'inclusivité du secteur du livre néerlandais et flamand. L'ELV participe également à des initiatives et des réseaux internationaux dans le domaine de la traduction, notamment PETRA-E, et soutient activement des programmes et des festivals tels que Connecting Emerging Literary Artists (CELA) ⁽²⁵⁾ et Read My World ⁽²⁶⁾.

⁽²⁴⁾ <https://literairvertalen.org/index.php/kennisbank>

⁽²⁵⁾ <https://www.cela-europe.com/>

⁽²⁶⁾ <https://readmyworld.nl/en/>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

La promotion de la dimension européenne de ces centres d'expertise se fait par le biais de collaborations entre les centres, créant ainsi des réseaux de formation à travers l'Europe. La fabrique des traducteurs et La fabrique européenne des traducteurs, organisées par le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) à Arles, en France, en sont des exemples.

Exemples de collaboration internationale entre centres d'expertise pour la traduction littéraire en France et en Allemagne

France: La fabrique des traducteurs ⁽²⁷⁾ et La fabrique européenne des traducteurs

Afin de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération de traducteurs et à la création de réseaux de jeunes traducteurs professionnels, le CITL d'Arles, géré par l'Association pour la promotion de la traduction littéraire (ATLAS), organise depuis 2010 une série annuelle d'ateliers intitulée La fabrique des traducteurs. Ce programme vise à donner à de jeunes traducteurs en début de carrière l'occasion de travailler avec des traducteurs expérimentés et d'en apprendre davantage sur le paysage de la traduction et de l'édition, tant dans leur propre pays que dans celui de leur parrain plus expérimenté. Chaque atelier réunit, pendant dix semaines, trois jeunes traducteurs étrangers et trois jeunes traducteurs français. Entre 2010 et 2019, La fabrique des traducteurs a organisé 24 ateliers qui ont couvert au total 14 langues (anglais, arabe, chinois, coréen, espagnol, italien,



⁽²⁷⁾ <https://www.atlas-citl.org/la-fabrique-des-traducteurs/>

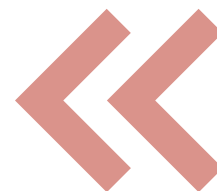
japonais, hébreu, néerlandais, polonais, portugais, russe, serbo-croate et turc). Inspiré par le succès de La fabrique des traducteurs, le CITL s'est associé à cinq autres partenaires de formation et a lancé La fabrique européenne des traducteurs, qui a été soutenue par le programme «Apprentissage tout au long de la vie» de l'UE et a permis à six partenaires en formation d'unir leurs forces pour proposer des ateliers de neuf semaines, divisés en résidences consécutives chez deux des partenaires du réseau.

Allemagne: «Academy of the Art of Translation» et «ViceVersa»

Le Deutscher Übersetzerfonds, le principal bailleur de fonds pour traducteurs littéraires en Allemagne, gère l'initiative «Academy of the Art of Translation» (académie de l'art de la traduction), qui organise des séminaires et des ateliers pour les traducteurs professionnels, tous placés sous la direction et à destination de traducteurs ayant l'allemand comme langue cible, ainsi que des programmes pour les nouveaux venus (Hieronymus-Programm), et offre des bourses de parrainage. Les séminaires sont axés sur le travail du détail linguistique et la réflexion autour de stratégies de traduction dans la langue cible, l'allemand, l'analyse des styles étrangers et l'élargissement des compétences linguistiques des traducteurs. Les ateliers permettent aux traducteurs expérimentés de poursuivre leur apprentissage tout au long de la vie et favorisent les discussions

sur les normes de qualité, faisant ainsi office de «groupe de réflexion» sur l'art de la traduction. Le programme profite non seulement aux traducteurs, mais aussi aux rédacteurs et aux critiques.

En 2010, l'académie a été élargie à la suite du lancement du programme ViceVersa, qui propose des ateliers bilingues (allemand-langue étrangère). À ce jour, plus de 30 langues étrangères y sont couvertes. En coopération avec le conseil suédois des arts, par exemple, six traducteurs littéraires qui traduisent du suédois vers l'allemand et six traducteurs littéraires qui traduisent de l'allemand vers le suédois se sont réunis au sein de l'Europäisches Übersetzer-Kollegium (collège européen des traducteurs — EÜK) à Straelen pour discuter de leurs projets de traduction en cours et des problèmes de traduction communs. Ils rencontrent également des éditeurs et des agents littéraires allemands afin de discuter des conditions de diffusion de la littérature entre la Suède et l'Allemagne. L'objectif du séminaire est d'approfondir la discussion sur les différents problèmes de traduction lors de la traduction entre l'allemand et le suédois. Le groupe se compose de traducteurs expérimentés et de traducteurs moins expérimentés. Un autre objectif consiste à renforcer les liens entre traducteurs afin de faciliter les contacts futurs concernant les dilemmes de traduction et l'échange de littérature. ViceVersa a donné lieu à de nombreuses collaborations transnationales qui sont toujours en cours.





Parrainages

Des fonds devraient être alloués aux programmes de parrainages, sous la forme soit de petites sommes forfaitaires versées à un mentor/mentoré après candidature, soit de subventions plus importantes visant à soutenir un programme organisé par des institutions nationales/régionales ou des organismes de financement.

La procédure de demande doit être simplifiée au maximum, car le montant alloué est faible dans la plupart des cas et les initiatives sont souvent privées.

Un programme de parrainage (ou mentorat) peut prendre de nombreuses formes, mais il est généralement très différent d'un programme de formation formel avec des programmes, des cours, des diplômes, etc., en ce sens qu'il s'agit d'un apprentissage entre homologues basé sur des stages d'une durée variable. Il peut être organisé dans un cadre universitaire afin de combler le fossé entre le système éducatif et le monde de l'édition ou il peut s'agir d'un programme destiné aux traducteurs expérimentés qui s'aventurent sur de nouveaux territoires. Un tel programme peut aussi se dérouler sur une période plus longue ou être un peu plus formel, voire organisé dans un cadre universitaire. Le parrainage est un mode d'apprentissage qui semble bien fonctionner pour les traducteurs indépendants compte tenu de son degré relativement élevé de flexibilité et d'autonomie, tant pour le parrain que pour le filleul. Il est aussi relativement bon marché et, dans de nombreux cas, organisé sur une base de «pair à pair» par les associations nationales de traducteurs.

Le Deutscher Übersetzerfonds, par exemple, propose des bourses appelées «Bode-Stipendien». Les traducteurs littéraires déplorent parfois que leur métier soit solitaire et qu'ils n'aient personne à qui demander conseil, que ce soit pendant les premières années de leur carrière ou plus tard, lorsqu'ils sont confrontés à un texte difficile ou inhabituel. Les «Bode-Stipendien» sont des bourses de parrainage privées entre des candidats et des collègues expérimentés, les deux parties recevant une aide financière.

Voir également l'annexe III, «Opportunités et centres de formation continue», pour connaître les différents programmes de parrainage existant en Europe.

Le parrainage en Italie

L'une des deux associations italiennes de traducteurs, le Sindacato dei traduttori editoriali (STRADE — Syndicat des traducteurs éditoriaux), a lancé un programme de parrainage en 2020 dans le but de combler une énorme lacune dans les possibilités de formation destinées aux jeunes traducteurs en Italie. Bien que les cours de traduction soient largement disponibles en Italie et qu'ils soient dispensés à la fois par des universités publiques et des organismes privés (qui sont souvent assez coûteux), il n'est pas facile pour les jeunes traducteurs ou les traducteurs en herbe d'accéder aux connaissances et aux compétences nécessaires pour entrer sur le marché du travail. Telle est la raison pour laquelle le programme de parrainage du STRADE se concentre spécifiquement sur des sujets tels que les contrats, le repérage littéraire, les compétences de négociation et les opportunités de mise en réseau plutôt que sur l'art de la traduction en soi.

Pour son deuxième programme, qui courait de septembre à décembre 2021, le STRADE a reçu les candidatures de 17 parrains et d'environ 190 filleuls ⁽²⁸⁾.

⁽²⁸⁾ <http://www.tradutoristrade.it/mentorato/>



Le rôle des résidences

Les résidences sont essentielles dans le monde littéraire d'aujourd'hui. Dans tous les pays et toutes les régions linguistiques, il faut élargir les possibilités et les aides au profit des traducteurs en résidence.

Une autre façon d'offrir une formation continue aux traducteurs est la résidence. Un traducteur se voit offrir une possibilité de travailler loin de chez lui pendant quelques semaines et de s'immerger dans le travail de traduction dans un environnement ciblé. Les traducteurs ont ainsi l'occasion de se plonger dans la culture de l'ouvrage littéraire qu'ils traduisent et de rencontrer les auteurs, les éditeurs, les rédacteurs et les agents littéraires. Les ateliers sont souvent organisés par des organisations ou des personnes privées qui ont un intérêt dans le monde de la traduction. L'un des premiers auteurs à avoir proposé une résidence pour traducteurs est le romancier allemand Günter Grass. Cet écrivain réunissait ses traducteurs internationaux pour un atelier éditorial chaque fois qu'il publiait un nouvel ouvrage. L'EÜK de Straelen a perpétué cette tradition en organisant des *Straelener Atriumsgespräche* ⁽²⁹⁾, c'est-à-dire des ateliers permettant aux traducteurs internationaux de rencontrer l'auteur d'un livre allemand contemporain déjà traduit plusieurs fois. Cette forme de collaboration très évidente peut être le point de départ d'un échange professionnel avancé.

Les résidences sont souvent accompagnées d'une subvention à la mobilité, offerte par l'hôte. Aujourd'hui cependant, le niveau d'infrastructure disponible pour permettre ce type d'opportunités productives de travail varie considérablement d'un pays à l'autre en Europe. Dans certains pays, les résidences sont une notion inconnue; dans d'autres, les résidences existent, mais leur disponibilité varie énormément aussi. Toutefois, en fonction de leur disponibilité, les traducteurs sont également accueillis dans les résidences réservées aux écrivains. Il apparaît nécessaire d'encourager un plus grand nombre d'organisations hôtes, disposant de budgets suffisants, à inviter des traducteurs. Par ailleurs, il conviendrait surtout que les résidences puissent accueillir des parents avec enfants afin de ne pas exclure les traducteurs avec charge de famille.

RECIT ⁽³⁰⁾ — Mise en réseau de centres européens de traduction

Le Réseau européen des centres internationaux de traducteurs littéraires (RECIT) est un réseau de centres européens de traduction littéraire. Le réseau relie actuellement 15 organisations réparties dans 13 pays d'Europe: des centres spécialisés dans l'accueil de traducteurs littéraires, tels que le CITL d'Arles et la Maison des traducteurs hongrois de Balatonfüred, ainsi que des centres accueillant à la fois des traducteurs et des auteurs, tels que les Maisons internationales des écrivains et des traducteurs de Ventspils (Lettonie) et Visby (Suède) et le Literarisches Colloquium de Berlin. Le RECIT ne se contente pas de soutenir ses membres en leur offrant une plateforme d'échange d'informations et de connaissances; il a également pris l'initiative de lancer le projet «Translation in Motion», financé par Europe créative, dans le cadre duquel les centres RECIT des États membres de l'UE collaborent avec des partenaires des pays des Balkans occidentaux afin de transférer leur savoir-faire et de renforcer les capacités en matière de bourses d'études, de formation et de perfectionnement pour les traducteurs littéraires travaillant dans les langues parlées dans la région. Le projet cartographie également toutes les résidences de traduction organisées en Europe.

⁽²⁹⁾ <https://www.euk-straelen.de/deutsch/22-straelener-atrimumsgespraech-der-kunststiftung-nrw>

⁽³⁰⁾ <https://www.re-cit.org/>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Subventions individuelles

Les traducteurs littéraires devraient avoir accès à des subventions à la mobilité (voyages) et à des bourses individuelles.

L'octroi de bourses individuelles permettant aux traducteurs de consacrer plus de temps et de travailler plus intensément sur un texte est fondamental pour la communauté des traducteurs. En particulier, la traduction de textes de grande qualité littéraire à la composition complexe et au vocabulaire riche, ainsi que d'œuvres nécessitant de nombreuses recherches ne peut être sérieusement entreprise qu'avec l'aide de bourses. Parmi les facteurs indispensables, mais difficiles à financer pour les traducteurs littéraires ne bénéficiant d'aucune aide, on retrouve les voyages dans le pays de la langue source visant à permettre aux traducteurs de rafraîchir leurs connaissances linguistiques et culturelles. Le taux de réponse aux programmes de bourses tels que ceux qui ont été mis en œuvre en Allemagne, en France, aux Pays-Bas et dans d'autres pays montre à quel point le besoin de financement individuel est important.

En outre, les subventions à la mobilité accordées par Erasmus ou par des organismes de financement nationaux sont un complément nécessaire aux types de formation continue évoqués ci-dessus; elles sont indispensables pour faciliter la participation des traducteurs individuels, jeunes ou confirmés, aux différents programmes de formation et aux nouveaux projets professionnels.

Le nouveau programme d'aide à la mobilité d'Europe créative, *i-Portunus* ⁽³¹⁾, offre un soutien financier à la mobilité aux artistes, créateurs ou professionnels de la culture individuels. En décembre 2020, un appel spécifique ciblant les traducteurs et autres professionnels actifs dans le domaine de la traduction littéraire a été lancé et 18 projets soutenant directement 23 personnes ont été sélectionnés. Les différents types d'aides à la mobilité ont été utilisés pour des projets de traduction couvrant des sujets tels que l'identité de genre et la communauté transgenre, la migration, la lutte contre le racisme et le développement urbain, ou ont été associés à la traduction d'œuvres de grands auteurs de la littérature européenne.

LA COLLABORATION ENTRE LES ORGANISMES DE FORMATION CONTINUE ET LES UNIVERSITÉS DEVRAIT ÊTRE ENCOURAGÉE

La collaboration entre les centres, les associations de défense des intérêts des traducteurs, les organismes de financement et les universités est nécessaire afin d'encourager la professionnalisation et l'apprentissage dans les deux sens.

L'école d'été de traduction littéraire de Premuda ⁽³²⁾, qui se déroule sur l'île adriatique isolée de Premuda, en Croatie, est un bon exemple de programme réunissant des étudiants et futurs traducteurs (de l'allemand), des professeurs d'université et des traducteurs expérimentés pour travailler ensemble sur une traduction. La traduction en résultant est éditée de manière régulière par différents éditeurs en tant que traduction littéraire en bonne et due forme.

En 2009, ACE Traductores (la principale association espagnole des traducteurs) a lancé «El ojo de polisemo», une réunion annuelle visant à combler le fossé qui existe souvent entre les universités et les traducteurs professionnels. L'événement se tient à un endroit différent chaque année et vise à donner aux participants (généralement des étudiants des premier et troisième cycles en traduction et en interprétation, mais aussi des professeurs de traduction) un aperçu des processus impliqués dans la traduction éditoriale vus sous l'angle des traducteurs professionnels.

Créée par le Deutscher Übersetzerfonds à l'université libre de Berlin, la chaire de professeur invité August Wilhelm von Schlegel est une étape distinctive vers la valorisation de la traduction littéraire en tant qu'art à part entière. Cette chaire, à laquelle quinze traducteurs littéraires ont été nommés depuis 2007, renforce non seulement la médiation, mais aussi la perception publique de la culture de la traduction. En 2021, un nouveau programme de professeurs associés (Gastdozenten des Deutschen Übersetzerfonds) pour traducteurs

⁽³¹⁾ <https://www.i-portunus.eu/about-the-programme/general-information/>

⁽³²⁾ <https://transvienna.univie.ac.at/news-events/sommerkollegs/sommerkolleg-premuda/>

littéraires a été introduit. Des traducteurs littéraires professionnels enseigneront dans plus de 40 universités allemandes, ce qui leur donnera l'occasion de partager leurs connaissances et leurs expériences avec des étudiants et des membres du monde universitaire. Les aspects méthodologiques

et les approches théoriques seront discutés. Des lectures critiques seront présentées et la traduction sera mise en pratique.

Un autre exemple est l'École européenne de traduction littéraire, une collaboration entre quatre centres d'expertise et universités en Europe.

Fondée en 2017, l'École européenne de traduction littéraire (ESLT) ⁽³³⁾ est une initiative internationale organisée par quatre partenaires: le British centre for literary translation, l'ELV (Flandre/Pays-Bas), Link Campus University de l'université de Rome et la Fondazione San Pellegrino (Italie)

L'ESLT organise chaque année une académie d'été qui réunit des traducteurs littéraires (à tous les stades de leur carrière) désireux de développer leurs compétences en matière d'enseignement et de s'informer sur les innovations dans ce domaine. L'ESLT vise à soutenir la traduction littéraire professionnelle en créant une infrastructure paneuropéenne durable pour la formation des enseignants de traduction littéraire.

L'ESLT met en œuvre le cadre de référence pour l'enseignement et la formation destinés au traducteur littéraire PETRA-E ⁽³⁴⁾.



⁽³³⁾ https://traduzione-editoria.fusp.it/about-eslt_4.html

⁽³⁴⁾ <https://petra-education.eu/>

1.4 | Le statut précaire des traducteurs littéraires — Une menace pour l'attrait de la profession et la pérennité du secteur de la traduction littéraire

Les traducteurs littéraires relèvent de la classe sociale dite du «précariat», en constante augmentation, c'est-à-dire de la catégorie des travailleurs qui ne sont pas assez payés pour vivre de leur métier et qui travaillent trop d'heures sans sécurité d'emploi ni sécurité sociale (dans la plupart des pays, les traducteurs n'ont pas accès aux allocations de chômage, au régime de retraite, aux indemnités de maladie, aux congés de maternité, etc.). Autrement dit, les traducteurs, travaillant sous le statut d'autoentrepreneurs, ne bénéficient pas des droits et avantages que la plupart des personnes occupant un emploi permanent considèrent comme acquis, des droits qui n'ont été accordés qu'après des centaines d'années de lutte et de négociations collectives.

Il est donc urgent d'engager un débat pour la mise en place de conditions de travail plus équitables pour les traducteurs. Ce débat devrait associer les écrivains, les éditeurs et les pouvoirs publics et prendre en considération le marché et les contraintes financières des éditeurs, ainsi que l'intérêt des écrivains. Comme la plupart des industries de contenu culturel, le secteur du livre est une industrie de prototype. La publication de livres est donc en soi un risque qui doit être compensé à long terme. Pour plus d'informations, voir section 2.1.

La section suivante décrit la situation des traducteurs et montre comment mener le débat et la négociation avec les éditeurs de manière constructive.

Comment un traducteur littéraire gagne-t-il sa vie?

La principale source de revenus d'un traducteur littéraire professionnel est la rémunération de base, calculée par feuillet, par nombre de caractères ou par nombre de mots de l'ouvrage

traduit. Une autre source, en fonction du contrat (et du pays), serait les droits d'auteur, dont une participation à l'exploitation de l'œuvre sous toutes les formes d'éditions (droit principal), ainsi qu'une participation aux ventes des droits (droits annexes et dérivés). Une troisième source de revenus est constituée par les sommes versées par les sociétés de gestion collective, notamment sous la forme de droits de prêt public, mais là aussi, les différences au sein de l'Europe sont importantes. Enfin, un traducteur littéraire peut solliciter des bourses, des subventions et des résidences.

Compte tenu des grandes disparités entre les régimes des droits de prêt public et les différents systèmes de sécurité sociale et de fiscalité au niveau national, qui ont tous une incidence considérable sur les revenus d'un traducteur littéraire, il est, bien entendu, difficile de comparer les revenus en Europe. Les tarifs de traduction varient en fonction de la langue d'origine, de la complexité du texte, de la réputation de l'auteur, etc. La législation sur la concurrence est un autre obstacle qui empêche le secteur de recueillir des informations sur les rémunérations et les tarifs. Telle est la raison pour laquelle, dans certains cas, les données fournies par les associations nationales d'éditeurs diffèrent de celles recueillies dans le cadre d'enquêtes, par exemple celles réalisées par le Conseil européen des associations de traducteurs littéraires (CEATL) — voir encadré ci-après⁽³⁵⁾. Malgré ces difficultés, les enquêtes sur les conditions de travail et de revenus réalisées par le CEATL en 2008 et 2021 montrent que les revenus des traducteurs littéraires sont généralement inférieurs à ceux des personnes ayant un niveau d'études comparable et qu'ils ne suivent pas l'inflation. Tel est le cas même lorsque la rémunération est dite «juste» sur le marché national du livre. Bien qu'en général, les traducteurs et les éditeurs conviennent d'un

⁽³⁵⁾ <https://www.ceatl.eu/survey-results>

taux de rémunération et d'un délai d'exécution de la traduction (par exemple, en Lettonie, les traducteurs à temps plein de littérature de qualité traduisent entre 1 200 et 1 700 pages de texte par an, ce qui leur permet d'obtenir une

rémunération équitable), la traduction d'un texte dense et complexe sur le plan stylistique et/ou factuel exige souvent beaucoup plus de temps que la «moyenne» si le traducteur vise des résultats de haute qualité.

Deux exemples de rémunération des traducteurs en Europe

Autriche

Une traductrice autrichienne vient de terminer la traduction d'un ouvrage exigeant. Compte tenu de la complexité de l'ouvrage, il lui a fallu sept mois pour finaliser sa traduction, soit six jours de travail par semaine à raison de 8 à 10 heures par jour. À la fin de sa prestation, elle a reçu une rémunération de base se situant dans la fourchette considérée comme une «rémunération adéquate», à savoir 11 000 euros avant impôts et sécurité sociale.

Si l'on convertit la rémunération ci-dessus en taux horaire, on constate que la traductrice a perçu une rémunération horaire avant impôts et sécurité sociale d'environ 4,50 euros. Il est donc évident que, même dans la fourchette de ce qui est considéré comme une «juste rémunération» sur le marché national, le traducteur littéraire professionnel hautement qualifié est largement sous-payé pour vivre de son activité. Dans ce cas particulier, il s'agissait d'une traduction très difficile, mais même dans un cas moins complexe, la rémunération est susceptible de se situer à un niveau comparable, car les tarifs en Allemagne et en Autriche tendent à être moins élevés pour les travaux considérés comme moins difficiles.

Danemark

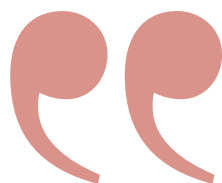
Un traducteur danois d'un roman de fantaisie pour jeunes adultes de 400 pages, relativement accessible, a obtenu une rémunération de 5 500 euros avant impôts. Le contrat prévoyait la cession de tous les droits et excluait le paiement de droits d'auteur. À nouveau, cette rémunération est considérée comme «juste», bien qu'elle se situe dans la fourchette inférieure des honoraires standard généralement acceptés.

Si ce traducteur parvient à traduire cinq livres de ce type par an, son revenu annuel avant impôts s'élèvera à environ 27 500 euros. À titre de comparaison, au Danemark, le revenu annuel moyen avant impôts d'une caissière de supermarché s'élève à 31 000 euros. En plus de devoir payer des impôts sur le revenu, le traducteur, en tant qu'autoentrepreneur, devra également couvrir ses frais de fonctionnement, ne recevra pas de pécule de vacances et devra mettre de côté de l'argent de son revenu pour les indemnités de maladie, le congé parental et sa pension, alors qu'une personne sous contrat d'emploi bénéficie de ces avantages sociaux en plus de son salaire fixe.

En outre, les traducteurs perçoivent peu de droits d'auteur puisque, selon l'enquête de 2008 du CEATL, le montant des droits d'auteur ne dépasse 5 % du revenu annuel d'un traducteur littéraire dans aucun pays européen ⁽³⁶⁾.



⁽³⁶⁾ Source en ligne (<https://www.ceatl.eu/wp-content/uploads/2010/09/surveyuk.pdf>).



«Compte tenu des grandes disparités entre les régimes des droits de prêt public et les différents systèmes de sécurité sociale et de fiscalité au niveau national, qui ont tous une incidence considérable sur les revenus d'un traducteur littéraire, il est, bien entendu, difficile de comparer les revenus en Europe.»



© unsplash — Damir Spanic

Qu'est-ce que le CEATL?

Le CEATL est une confédération de diverses associations de traducteurs littéraires établies en Europe. Créé par dix membres fondateurs en 1993, le CEATL compte aujourd'hui 35 associations membres réparties dans 29 pays d'Europe et représentant ensemble quelque 10 000 membres individuels. Par l'intermédiaire de son comité exécutif, de ses groupes de travail et de ses délégués, le CEATL fait, depuis sa fondation, pression auprès des instances européennes et nationales pour obtenir de meilleures conditions de travail, des contrats équitables et une juste rémunération. L'organisation promeut activement une visibilité et une reconnaissance accrues des traducteurs littéraires au sein du secteur culturel et travaille, en interne, à la création et au renforcement des associations de traducteurs à travers l'Europe. Le CEATL publie régulièrement une revue en ligne, intitulée *Contrepoint*, disponible en anglais et en français ⁽⁹⁷⁾, qui contient des articles sur une série de sujets rédigés par des traducteurs de toute l'Europe.

⁽⁹⁷⁾ <https://www.ceatl.eu/fr/la-revue-du-ceatl-contrepoint>

Le faible pouvoir d'achat des traducteurs littéraires

L'enquête de 2008 du CEATL a révélé que le pouvoir d'achat moyen des traducteurs littéraires était bien inférieur à celui du travailleur moyen des industries manufacturières et de l'industrie des services. Si l'on tient compte exclusivement de la rémunération de base, il n'y a que dans trois pays (Danemark, France et Croatie) que le revenu net des traducteurs littéraires atteint parfois les trois quarts du standard de pouvoir d'achat (SPA) par habitant, tandis que dans 13 autres, le revenu net maximum n'atteint même pas les deux tiers du SPA. Globalement,

en 2008, dans 20 pays sur 23, le pouvoir d'achat moyen des traducteurs littéraires correspondait à moins de 60 % du SPA.

L'enquête de 2021 du CEATL montre qu'une certaine évolution a eu lieu au cours des treize dernières années, mais qu'elle ne va généralement pas dans la bonne direction. Les premiers résultats montrent que dans de nombreux pays, les honoraires ont stagné, ce qui signifie que même si la rémunération réelle par page, par exemple, est légèrement supérieure à celle enregistrée en 2008, elle est encore loin de rattraper l'indexation générale du coût de la vie.

Évolution du taux moyen de rémunération par page selon les enquêtes de 2008 et 2021 du CEATL

En 2008, et à nouveau en 2021, le CEATL a mené une enquête sur les conditions de rémunération et de travail des traducteurs en Europe dans le but, entre autres, de calculer leur pouvoir d'achat et de le comparer à celui d'autres professions. Les deux enquêtes ont été réalisées auprès de toutes les associations membres du CEATL et les répondants étaient aussi bien des traducteurs membres de ces associations que des non-membres ⁽³⁸⁾.

Au cours des 13 années qui séparent l'enquête du CEATL de 2008 et celle de 2021, la rémunération moyenne par page (1 page = 1 800 caractères) n'a pas changé de manière substantielle dans la plupart des marchés individuels. À titre d'exemple, des augmentations modestes ont été enregistrées, passant de 7 à 7,60 euros en Croatie, de 11,35 à 12,60 euros en Italie, de 16,05 à 18,84 euros au Danemark, de 21,60 à 24,00 euros en Autriche et de 5,50 à 7,45 euros en Tchéquie.

En réalité cependant, la rémunération moyenne a diminué dans de nombreux pays, passant de 13,50 à 11,14 euros en Espagne, de 30,96 à 25,20 euros en France, de 7,25 à 6,25 euros en Slovaquie, de 21,90 à 21,60 euros en Allemagne (bien qu'il s'agisse d'une baisse relativement faible) et de 21,60 à 21 euros aux Pays-Bas.

La plus forte augmentation de la rémunération au cours de la même période, de 31,08 à 39,02 euros, a été enregistrée en Norvège, un pays qui, en termes de conditions de vie et de revenus, est considéré comme le marché le mieux réglementé et le mieux rémunéré pour les traducteurs en Europe.

On notera que tous les chiffres ci-dessus sont des honoraires non indexés, ce qui signifie que dans la plupart des cas, même les augmentations seront «absorbées» par l'inflation et l'augmentation générale du coût de la vie. Si l'on garde à l'esprit que l'enquête de 2008 a montré que, dans 20 pays sur 23, le pouvoir d'achat moyen des traducteurs littéraires était égal à 60 % (voire moins) de celui du travailleur moyen de l'industrie manufacturière et de l'industrie des services, les données ci-dessus de 2021 sont, pour le moins, décourageantes.

⁽³⁸⁾ <https://www.ceatl.eu/survey-results>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Le rôle essentiel des associations de traducteurs pour garantir l'information et la transparence du marché

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE TRADUCTEURS PEUVENT CONTRIBUER À ACCROÎTRE LA TRANSPARENCE DU MARCHÉ ET À AMÉLIORER LES CONNAISSANCES DES TRADUCTEURS SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DE LEURS COLLÈGUES, AINSI QUE SUR LEURS PROPRES DROITS EN TANT QU'AUTEURS

Comme nous venons de le souligner, les rémunérations des traducteurs littéraires sont restées inchangées, voire ont diminué depuis quelques années, à la fois par rapport aux tarifs antérieurs, mais aussi, et surtout, par rapport à d'autres métiers exigeant un degré de compétence et un niveau d'éducation similaires.

Lors de l'examen de ces chiffres, il convient toutefois de tenir compte du fait que les traducteurs qui ont répondu aux enquêtes susmentionnées tendent à être organisés d'une manière ou d'une autre; ce sont eux qui connaissent leurs conditions et qui, grâce au travail ininterrompu de leurs associations, ont une connaissance de leurs marchés locaux. Il est raisonnable de supposer que les conditions et la rémunération/les honoraires sont moins bons chez les traducteurs qui ne sont pas membres d'un réseau ou d'une association (comme l'a constaté l'ACE Traductores dans ses études réalisées en 1997, 2010 et 2016) ⁽³⁹⁾.

De manière générale, le manque d'accès des traducteurs à une connaissance précise de leur marché (moyennes de rémunérations, conditions contractuelles, etc., entre collègues) constitue un obstacle majeur à l'amélioration des conditions. En outre, attendu que la diffusion de ce type de connaissances est empêchée par la législation stricte en matière de concurrence qui régit actuellement les marchés, il est impossible de recommander, et encore moins d'établir, une rémunération minimale commune.

Dans certains cas, les maisons d'édition offrent la moitié, voire le tiers, de ce qui est considéré comme rémunération moyenne, et profitent du manque de connaissances des traducteurs débutants qui, désireux de faire partie du

secteur du livre et de l'édition, sont souvent prêts à accepter des conditions inacceptables pour mettre un pied à l'étrier. Un traducteur organisé, en revanche, a au moins la possibilité de consulter son association nationale et de recevoir les informations nécessaires pour négocier un meilleur contrat.

Les traducteurs littéraires ne sont pas toujours protégés par des contrats équitables, un constat valable pour l'ensemble de l'Europe

Les données de la dernière enquête du CEATL, menée en 2021, montrent que, dans de nombreux pays, tous les contrats signés — ou une «grande partie» de ceux-ci — sont conformes à la législation sur le droit d'auteur. Mais là encore, la situation varie considérablement d'un pays à l'autre. Ainsi, au Portugal, 37,04 % des traducteurs ont déclaré ne «jamais» signer de contrats conformes à la législation sur le droit d'auteur ou ne le faire que «pour moins de 25 % des livres commandés». Des chiffres similaires ont été donnés en Suisse (25 %), aux Pays-Bas (18,28 %), en Autriche (22,22 %), en Italie (15,29 %) et en Croatie (13,75 %). En Norvège, par contre, où un contrat type a été négocié entre les éditeurs et les associations de traducteurs, ce chiffre était de 4,08 % et le pourcentage de traducteurs déclarant que tous leurs contrats sont signés conformément à la législation sur le droit d'auteur était de 85,17 %.

En général, les relations contractuelles entre les éditeurs et les traducteurs ne respectent pas toujours les droits fondamentaux tels que le droit d'attribution ou le droit à l'intégrité, qui sont tous deux des droits moraux et sont, à ce titre, reconnus par la convention de Berne. Par ailleurs, les éditeurs ne communiquent pas toujours au traducteur toutes les utilisations de son travail. Une enquête sur la situation juridique et contractuelle des traducteurs littéraires menée par le CEATL entre mai et juillet 2021 a révélé que, dans de nombreux pays européens, le cadre juridique du contrat de traduction est relativement faible et n'est pas conforme aux principes de la directive sur le droit d'auteur dans le marché unique numérique (directive DSM), notamment en ce qui concerne la transparence et la juste rémunération ⁽⁴⁰⁾.

⁽³⁹⁾ Source en ligne (<https://ace-traductores.org/publicaciones/estudios-sobre-el-sector/>).

⁽⁴⁰⁾ Voir en ligne (<https://www.ceatl.eu/fr/le-ceatl-publie-les-premiers-resultats-de-son-enquete-juridique> et <https://actualitte.com/article/103122/auteurs/en-europe-des-contrats-pas-vraiment-a-l-avantage-des-traducteurs>).

Exemples de contrats non conformes à la législation sur le droit d'auteur

La traductrice autrichienne susmentionnée se trouve dans une situation relativement favorable, car, en tant que germanophone, elle peut se référer, et souvent s'appuyer, sur le droit contractuel allemand lorsqu'elle traduit pour des éditeurs allemands. Après des années de négociations avec les éditeurs et un certain nombre de procès intentés par des traducteurs individuels pour faire respecter les dispositions du droit des contrats, la VdÜ, l'association des traducteurs germanophones d'œuvres littéraires et scientifiques, est finalement parvenue à imposer l'intégration du droit d'auteur dans les contrats (une règle qui est, depuis lors, respectée par certaines maisons d'édition, mais pas encore par toutes) ⁽⁴¹⁾.

De son côté, l'IGÜ, l'association autrichienne des traducteurs littéraires, n'a négocié un contrat type pour les traducteurs que récemment en se fondant sur certaines des dispositions en vigueur en Allemagne. À nouveau, la législation européenne et les lois nationales sur la concurrence ne permettent pas de fixer une «rémunération recommandée».

Dans le cas des traducteurs actifs sur le marché des Pays-Bas, les choses sont légèrement différentes. Le contrat type négocié

par l'association néerlandaise des auteurs prévoit un honoraire minimal par mot de texte source, mais cela concerne essentiellement l'octroi de subventions à la traduction (autrement dit, en l'absence de contrat type, aucune subvention n'est possible). Le contrat type néerlandais prévoit également des droits d'auteur pour les traducteurs (2 % de droits d'auteur à partir de 4 000 livres vendus), mais comme la grande majorité des traductions couvertes par le contrat type ne sont pas des best-sellers, le seuil de 4 000 livres vendus n'est pratiquement jamais atteint. De plus, la rémunération minimale a été fixée en 1972 et n'a été ajustée en fonction de l'inflation qu'une seule fois. Il convient de comprendre que dans un tel scénario, une rémunération minimale équivaut en fait à une «rémunération maximale» établie.

Malgré ce fait, les conditions pour les traducteurs néerlandais sont plus propices que dans les autres pays. En Espagne, la rémunération serait probablement réduite de moitié et, selon diverses études menées en 2010 et 2016 par les associations de traducteurs espagnols (ACE Traductores), il n'est pas certain que le contrat soit basé sur le modèle de contrat recommandé par ces associations. Ces études montrent que des livres ont été régulièrement traduits sans qu'un contrat soit signé ou sur la base de contrats qui ne respectaient pas totalement la législation espagnole sur le droit d'auteur.

Ces exemples ont été choisis de manière à illustrer la différence existant entre le «nord», où il existe au moins une volonté de parvenir à un accord équitable, et le «sud», où la situation

est encore moins prometteuse. Ils montrent également que les traducteurs littéraires ne sont pas toujours protégés par des contrats équitables, ce qui est vrai dans toute l'Europe.

⁽⁴¹⁾ Toutefois, un inconvénient du droit contractuel allemand, pour les traducteurs, est que les redevances accordées diminuent avec le nombre de livres vendus.



Comment renforcer le secteur de la traduction?

LA DIRECTIVE EUROPÉENNE SUR LES DROITS D'AUTEUR DEVRAIT ÊTRE TRANSPOSÉE DANS LA LÉGISLATION NATIONALE DES ÉTATS MEMBRES DE L'UE AFIN D'AMÉLIORER LA SITUATION EN MATIÈRE DE JUSTE RÉMUNÉRATION ET DE TRANSPARENCE

La directive «copyright» ⁽⁴²⁾ est une directive européenne qui vise à assurer le «bon fonctionnement du marché du droit d'auteur».

La directive introduit le principe d'une rémunération appropriée et proportionnelle et plusieurs autres dispositions visant à renforcer la position contractuelle des auteurs. Celles-ci se trouvent aux articles 18 à 22 ⁽⁴³⁾.

- ◆ **Article 18:** principe de rémunération appropriée et proportionnelle. Les États membres veillent à ce que, lorsque les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants octroient sous licence ou transfèrent leurs droits exclusifs pour l'exploitation de leurs œuvres ou autres objets protégés, ils aient le droit de percevoir une rémunération appropriée et proportionnelle.
- ◆ **Article 19:** obligation de transparence. Cet article vise à garantir que les auteurs et les artistes interprètes ou exécutants reçoivent, régulièrement et au minimum une fois par an, et en prenant en compte les spécificités de chaque secteur, des informations actualisées, pertinentes et complètes, sur l'exploitation de leurs œuvres et les exécutions de la part des parties auxquelles ils ont octroyé sous licence ou transféré leurs droits, ou des ayants droit de celles-ci, notamment en ce qui concerne les modes d'exploitation, l'ensemble des revenus générés et la rémunération due.
- ◆ **Article 20:** mécanisme d'adaptation des contrats. Ce mécanisme permet à un créateur de réclamer une rémunération supplémentaire pour une œuvre si la rémunération initialement

convenue est clairement disproportionnée par rapport aux revenus générés.

- ◆ **Article 21:** procédure extrajudiciaire de règlement des litiges. Cette procédure couvre les litiges relatifs à l'obligation de transparence et au mécanisme d'ajustement du contrat.
- ◆ **Article 22:** droit de révocation. Le mécanisme de révocation permet à l'auteur ou à l'artiste interprète ou exécutant de révoquer, en tout ou en partie, la licence ou le transfert des droits lorsqu'il y a un manque d'exploitation de cette œuvre ou d'un autre objet protégé.

Les États membres devaient transposer la directive pour le 7 juin 2021. Or, seuls quatre États membres ont notifié à la Commission une transposition complète (Allemagne, Hongrie, Malte et Pays-Bas) avant l'échéance. Le 26 juillet 2021, la Commission a [engagé des procédures d'infraction](#) ⁽⁴⁴⁾ à l'encontre des États membres qui n'avaient pas encore mis en œuvre de mesures nationales de transposition ou qui ne l'avaient fait que partiellement. Dans de nombreux pays, les travaux sont toujours en cours, car les mises en œuvre pratiques du texte constituent un domaine contesté où les enjeux sont importants, tant pour les auteurs en général (dont les traducteurs littéraires) que pour les éditeurs. De nombreuses parties prenantes sont préoccupées par le fait que, dans certains pays, les questions les plus sensibles abordées par la directive ne sont pas pleinement prises en compte (par exemple, exclusion de la possibilité d'une action collective ou «sous-traitance» de la rémunération raisonnable) (voir le numéro à venir de Contrepoint).

La juste rémunération peut être atteinte si la directive est mise en œuvre en respectant les intentions, telles qu'elles sont exprimées aux articles 18 à 23 et dans les considérants 72 à 80 ⁽⁴⁵⁾, c'est-à-dire en garantissant le droit des traducteurs, des auteurs et des artistes interprètes ou exécutants à une rémunération juste et équitable proportionnelle à la valeur réelle de leur travail, et à condition qu'il existe un accès adéquat à la transparence des données.

⁽⁴²⁾ Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, considérant 72, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32019L0790>

⁽⁴³⁾ Ibid, p. 30-32.

⁽⁴⁴⁾ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/mex_21_3902

⁽⁴⁵⁾ Ibid, p. 18-20.

LES ORGANISATIONS EUROPÉENNES ET NATIONALES DE FINANCEMENT PUBLIC À LA TRADUCTION DOIVENT ENCOURAGER LES BONNES PRATIQUES EN MATIÈRE DE RÉMUNÉRATION ET DE CONTRATS ÉQUITABLES

Qu'entend-on par «juste rémunération»? Au sein du groupe MOC, il a été convenu de considérer comme juste une rémunération qui est équitable et proportionnelle à l'importance du travail réalisé et qui est suffisante pour couvrir les besoins de base des travailleurs et de leur famille.

Les enquêtes de 2008 et 2021 du CEATL ont révélé une corrélation claire entre la juste rémunération et le temps et le soin professionnel qu'un traducteur littéraire investira dans une traduction.

Sur les 35 associations membres du CEATL, 20 ont indiqué qu'un modèle ou un contrat standard existe déjà dans leur région ou leur pays. En de nombreux endroits, donc, les outils sont déjà en place; il s'agit simplement de les mettre en œuvre et de les utiliser correctement.

Afin d'améliorer cette situation, les subventions européennes ou nationales à la traduction de livres doivent être liées à des contrats décents. Les subventions étant très souvent accordées pour des ouvrages de moindre format et à des langues moins répandues, cela pourrait également envoyer un signal à d'autres. S'il était possible de montrer que l'on peut mieux gagner sa vie en traduisant à partir de langues de niche, cela pourrait également encourager les jeunes traducteurs potentiels.

«La juste rémunération peut être atteinte si la directive DSM est mise en œuvre [...] en garantissant le droit des traducteurs, des auteurs et des artistes interprètes ou exécutants à une rémunération juste et équitable proportionnelle à la valeur réelle de leur travail [...].»



Comme dans tous les métiers, plus les professionnels ont de l'expérience, plus ils sont qualifiés — et, dans le cas des traducteurs, plus la qualité de leur traduction sera élevée. À long terme, il existe donc une corrélation directe entre une juste rémunération et la qualité de la littérature traduite.

Les contrats devraient être un outil de compréhension mutuelle et être rédigés dans un langage que les profanes sont capables de comprendre. Le CEATL a élaboré un «hexalogue»⁽⁴⁶⁾ (code des bons usages reprenant six commandements de négociation à l'attention des traducteurs littéraires) et un ensemble de [recommandations pour des contrats équitables](https://www.ceatl.eu/fr/droits-du-traducteur/recommandations-pour-des-contrats-equitables)⁽⁴⁷⁾. Ces documents peuvent être utiles lors de l'élaboration et de la discussion des contrats et des droits.

Une bonne pratique serait que les bailleurs de fonds publics incluent la juste rémunération en tant que condition d'octroi de subventions aux éditeurs pour la traduction. S'il n'est pas toujours possible de fixer une rémunération minimale, les rémunérations moyennes par pays selon les données collectées par le CEATL constituent une bonne base pour déterminer si une rémunération proposée par l'éditeur dans la demande de subvention est faible par rapport au marché, et donc inéquitable.

Le fait de relier le financement à l'utilisation d'un contrat type ou à quelque chose de similaire encouragerait les éditeurs à recourir au contrat. Pour plus d'informations, voir la section portant sur le lien entre les aides publiques et l'offre d'une juste rémunération par les éditeurs à la section 2.2.

⁽⁴⁶⁾ <https://www.ceatl.eu/fr/droits-du-traducteur/hexalogue-ou-code-des-bons-usages>

⁽⁴⁷⁾ <https://www.ceatl.eu/fr/droits-du-traducteur/recommandations-pour-des-contrats-de-traduction-equitables>

LA NÉGOCIATION COLLECTIVE DEVRAIT ÊTRE AUTORISÉE ET ENCOURAGÉE

Les traducteurs littéraires, à l'instar des traducteurs audiovisuels qui sous-titrent et surtitrent au profit d'institutions culturelles et de sociétés de diffusion en continu, plaident en faveur d'organismes plus forts pour défendre leurs intérêts.

La directive DSM a admis que les auteurs ont tendance à se trouver dans une position contractuelle moins favorable que leurs contreparties ⁽⁴⁸⁾. Afin de parvenir à une rémunération appropriée et proportionnelle dans les contrats d'exploitation, la directive DSM accorde aux États membres une certaine flexibilité pour utiliser différents mécanismes, dont la négociation collective, pour autant qu'ils soient conformes au droit européen. Conformément à cette directive, la négociation collective peut être utilisée pour régler la rémunération appropriée et proportionnelle, les obligations de transparence, le mécanisme d'ajustement du contrat (lorsque la rémunération initialement convenue s'avère être disproportionnellement basse par rapport aux revenus pertinents subséquents tirés de l'exploitation des œuvres) et le mécanisme de révocation (en cas d'absence d'exploitation de l'œuvre concernée ou d'autres objets protégés). Toutefois, étant donné que les traducteurs sont souvent des autoentrepreneurs (travailleurs indépendants) ⁽⁴⁹⁾, ils sont considérés comme des entreprises en vertu du droit de la concurrence. Dans la pratique, cela signifie que les traducteurs autoentrepreneurs ne peuvent pas fixer directement ou indirectement les rémunérations ou toute autre condition commerciale, car cela serait considéré comme une entente et, partant, une violation du droit de la concurrence. Force est donc de reconnaître que le droit européen de la concurrence et les lois sur

la concurrence de certains États membres n'autorisent pas les traducteurs indépendants à négocier collectivement. Une loi basée sur la protection des consommateurs crée donc de sérieux obstacles pour les travailleurs culturels autoentrepreneurs tels que les traducteurs littéraires pour arriver à un niveau de rémunération et de protection sociale qui pourrait être considéré comme juste.

En vertu de la récente jurisprudence de la CJUE ⁽⁵⁰⁾, l'UE devrait accélérer la tendance récente de l'application du droit européen de la concurrence pour reconnaître les exceptions socialement légitimes aux restrictions du droit de la concurrence et permettre aux auteurs de renforcer leur position contractuelle et pour permettre la négociation collective.

À cette fin, la Commission européenne a lancé une initiative visant à garantir que les règles de concurrence de l'UE ne s'opposent pas à la négociation collective pour améliorer les conditions de travail des autoentrepreneurs. Les parties prenantes, notamment les autorités de la concurrence, les organismes publics et les universités, ainsi que les praticiens du droit et de l'économie, les syndicats et les organisations d'employeurs, ont été invitées à participer à une consultation publique ouverte du 3 mars au 28 mai 2021 afin d'évaluer la situation actuelle des autoentrepreneurs et de déterminer la valeur ajoutée de l'action de l'UE dans ce domaine, ainsi que les répercussions probables des options politiques visant à clarifier l'applicabilité du droit de la concurrence de l'UE aux négociations collectives des autoentrepreneurs ⁽⁵¹⁾. Les informations recueillies dans ce contexte ont été prises en compte par la Commission européenne qui, à la lumière de son analyse d'impact globale, a publié un projet de lignes directrices sur les conventions collectives relatives aux conditions de travail des autoentrepreneurs en vue d'une consultation publique le 9 décembre 2021 ⁽⁵²⁾.

⁽⁴⁸⁾ Directive (UE) 2019/790 du Parlement européen et du Conseil du 17 avril 2019 sur le droit d'auteur et les droits voisins dans le marché unique numérique et modifiant les directives 96/9/CE et 2001/29/CE, PE/51/2019/REV/1 (JO L 130 du 17.5.2019, p. 92-125), considérant 72.

⁽⁴⁹⁾ Soit ils n'ont pas de contrat de travail soit ils ne sont pas dans une relation d'emploi, mais ils dépendent principalement de leur travail personnel pour la fourniture des services concernés.

⁽⁵⁰⁾ Voir sur ce point, arrêt du 4 décembre 2014, FNV Kunsten Informatie en Media, C-413/13, ECLI:EU:C:2014:2411, point 23; arrêt du 21 septembre 1999, Albany, C-67/96, ECLI:EU:C:1999:430, point 60; arrêt du 21 septembre 1999, Brentjens', C-115/97, ECLI:EU:C:1999:434, point 57; arrêt du 21 septembre 1999, Drijvende Bokken, C-219/97, ECLI:EU:C:1999:437, point 47; arrêt du 12 septembre 2000, Pavel Pavlov e.a., C-180/98, ECLI:EU:C:2000:428, point 67; arrêt du 21 septembre 2000, van der Woude, C-222/98, ECLI:EU:C:2000:475, point 22; arrêt du 3 mars 2011, AG2R Prévoyance, C-437/09, ECLI:EU:C:2011:112, point 29.

⁽⁵¹⁾ https://ec.europa.eu/competition-policy/public-consultations/2021-collective-bargaining_fr

⁽⁵²⁾ Lignes directrices sur les conventions collectives concernant les indépendants sans salariés (europa.eu).



«La directive “copyright” a admis que les auteurs ont tendance à se trouver dans une position contractuelle moins favorable que leurs contreparties. Afin de parvenir à une rémunération appropriée et proportionnelle dans les contrats d’exploitation, la directive accorde aux États membres une certaine flexibilité pour utiliser différents mécanismes, dont la négociation collective, pour autant qu’ils soient conformes au droit européen.»

”

Comment renforcer le secteur de la traduction?

LES ASSOCIATIONS DE TRADUCTEURS DEVRAIENT ÊTRE RENFORCÉES

Les partenaires européens susceptibles d'aider au renforcement de la position des traducteurs existent déjà: le CEATL et l'Audiovisual translators Europe (AVTE) représentent les intérêts de ceux-ci et font appel à l'expertise combinée de leurs associations membres (par exemple en matière de contrats types, de juste rémunération, d'enseignement et de bonnes pratiques). Le CEATL et l'AVTE devraient donc être les organes représentatifs des traducteurs au niveau européen. Cela nécessiterait toutefois que les deux organisations soient subventionnées dans la mesure où elles sont capables d'assurer le travail qu'elles effectuent, depuis des décennies, sur une base volontaire.

Des institutions et des associations sans influence sont un obstacle à la négociation collective et à diffusion d'informations, par exemple sur les droits et les rémunérations.

Si la plupart des traducteurs littéraires sont des experts en matière de littérature, de culture et de langue, ils ne disposent pas d'expertise en matière juridique et sont souvent seuls lorsqu'ils négocient avec des éditeurs, grands ou petits, qui s'appuient sur leur propre conseil juridique qu'ils rémunèrent. Négocier un contrat, voire comprendre un contrat, peut être un parcours du combattant. Dans ce cas, l'assistance la plus efficace (et probablement la plus accessible financièrement) viendrait d'associations professionnelles déjà établies et d'autres organismes similaires. Dans le scénario idéal, il s'agirait de négocier collectivement un contrat type national avec les associations d'éditeurs.

Il est important de souligner que des organisations telles que le CEATL et l'AVTE dépendent fortement du travail bénévole effectué par les délégués et le conseil d'administration. Pour que ces organisations puissent mener à bien les tâches indispensables mentionnées dans le présent rapport, il est

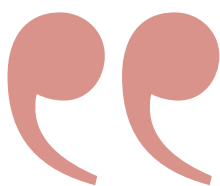
nécessaire de sécuriser un financement suffisant à long terme. La recommandation ci-dessus consiste dès lors à soutenir une infrastructure déjà existante pour la coopération et le soutien mutuel à travers l'Europe.

Pour plus d'informations sur les associations nationales de défense des intérêts des traducteurs en Europe, voir annexe IV, «Associations de traducteurs et bases de données de traducteurs».

LES TRADUCTEURS DEVRAIENT AVOIR ACCÈS À DES BOURSES/SUBVENTIONS INDIVIDUELLES AUX NIVEAUX NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le statut précaire des artistes a été abordé dans de nombreux pays européens par la mise en place, au cours des dernières décennies, de systèmes de financement axés sur le soutien direct aux personnes pour la réalisation de projets artistiques et, bien sûr, littéraires. Des subventions et bourses individuelles, qu'elles soient destinées à la recherche, à la mobilité ou à des périodes de travail indépendant en milieu propice à la concentration, sont également un besoin fondamental dans le domaine de la traduction littéraire. Les traducteurs littéraires devraient pouvoir prétendre à ces bourses au même titre que les écrivains et autres artistes. Les subventions de projet et les subventions de stimulation financées par des fonds publics en Flandre, les subventions de travail, au Danemark, et la diversité de bourses offertes par des organisations telles que le Letterenfonds, aux Pays-Bas, et le Deutscher Übersetzerfonds, en Allemagne, sont des exemples qui peuvent servir de modèles. Ils ont montré comment des mécanismes de financement efficaces peuvent améliorer les conditions de vie et de travail des traducteurs et favoriser le développement d'une culture de la traduction en Europe.





«Si la plupart des traducteurs littéraires sont des experts en matière de littérature, de culture et de langue, ils ne disposent pas d'expertise en matière juridique et sont souvent seuls lorsqu'ils négocient avec des éditeurs, grands ou petits, qui s'appuient sur leur propre conseil juridique qu'ils rémunèrent.»

Le débat sur le statut et les conditions de travail des artistes en Europe

Les défis susmentionnés auxquels se heurtent les traducteurs littéraires sont communs à de nombreux artistes et à d'autres professionnels (autoentrepreneurs, indépendants, contrats irréguliers, etc.). Les partenaires sociaux, les représentants des secteurs culturels et créatifs et les réseaux expriment généralement un vif intérêt pour le sujet. Les États membres de l'UE en général semblent considérer favorablement les actions visant à aider les artistes et les professionnels du secteur créatif, et la crise de la COVID-19 a confirmé de manière spectaculaire la nécessité de revoir le statut des artistes et de leur offrir de meilleures conditions de travail.

Le nouvel agenda européen de la culture, adopté par la Commission européenne en mai 2018, et le programme de travail 2019-2022 du Conseil en faveur de la culture constituent le cadre des actions et de la coopération culturelle au niveau de l'UE. L'agenda est articulé autour de trois objectifs stratégiques aux dimensions sociales, économiques et extérieures. L'une des actions concrètes consiste à aider les États membres à garantir aux artistes et aux créateurs une juste rémunération à travers des dialogues généraux et sectoriels. Le programme de travail a retenu la mise en place d'un «écosystème soutenant les artistes, les professionnels de la culture et de la création et les contenus européens» comme étant l'une des cinq grandes priorités pour la coopération européenne dans l'élaboration des politiques culturelles. Le présent rapport s'inscrit dans le cadre de cette priorité.

La Commission a lancé une étude sur les conditions de travail des artistes à la fin de l'année 2020 ⁽⁵³⁾. Elle a été réalisée par le Réseau européen d'experts pour la culture et l'audiovisuel (European Expert Network on Culture and Audiovisual — EENCA) au nom

⁽⁵³⁾ <https://culture.ec.europa.eu/fr/node/305>

de la Commission, en étroite collaboration avec plusieurs organisations sectorielles concernées telles que Culture action Europe, le Réseau international pour les arts du spectacle (IETM), On The Move, PEARLE — Live Performance Europe et Freemuse. L'étude a examiné les caractéristiques de l'emploi des artistes et des professionnels de la culture et de la création dans les États membres de l'UE en ce qui concerne le statut d'artiste et les droits, la sécurité sociale, le travail indépendant, les écosystèmes de soutien et les financements alternatifs, la liberté artistique, le développement de carrières et les mesures de lutte contre la crise de la COVID-19.

Le projet a formulé plusieurs recommandations:

- ◆ **financement:** un financement au niveau européen et au niveau national pour soutenir les artistes à court, moyen et long terme, apparaît nécessaire; la culture et les artistes devraient être intégrés dans les mécanismes de reprise. L'impact du financement sur les conditions de travail a été évalué et la simplification des procédures de financement a été discutée;
- ◆ **conditions de travail:** il apparaît nécessaire d'établir un cadre juridique au niveau de l'UE pour régulariser le statut des artistes et traiter les problèmes liés au statut d'emploi atypique des travailleurs;
- ◆ **données et statistiques:** il convient de recueillir des données cohérentes et plus détaillées sur les revenus;
- ◆ **mobilité:** il y a lieu de soutenir la mobilité des travailleurs culturels et créatifs;
- ◆ **développement de carrières:** les systèmes de formation professionnelle

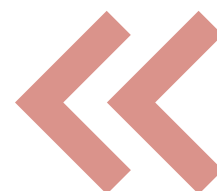
continue et d'acquisition des compétences, notamment des compétences humaines, devraient être renforcés; des systèmes de soutien au développement des carrières et de l'esprit d'entreprise devraient être mis en place;

- ◆ **liberté artistique:** il apparaît nécessaire d'établir des mécanismes plus solides pour la protection de la liberté artistique.

L'étude fait écho aux conclusions du groupe de la société civile soutenu par la Commission européenne, Voices of Culture, qui a présenté le résultat de ses discussions le 29 juin 2021 ⁽⁵⁴⁾.

Le 21 septembre 2021, un groupe de travail MOC composé d'experts des États membres issus des ministères de la culture, ainsi que des ministères de l'emploi/des affaires sociales, a entamé des travaux sur le statut et les conditions de travail des artistes et des professionnels de la culture et de la création. Le groupe se réunira cinq ou six fois jusqu'au début de 2023, puis publiera un rapport et formulera des recommandations.

Dans sa résolution du 20 octobre 2021 sur la situation des artistes et la reprise culturelle dans l'UE, le Parlement européen «invite la Commission à proposer un statut européen de l'artiste, fixant un cadre commun pour les conditions de travail et des normes minimales communes à tous les pays de l'Union», faisant suite à une précédente résolution du 17 septembre 2020 «sur la reprise culturelle de l'Europe». Les membres du Parlement européen issus de l'ensemble de l'éventail politique s'accordent à dire qu'il y a lieu d'agir pour améliorer les conditions de travail des artistes et des professionnels de la création, notamment à la suite de la crise de la COVID-19 et compte tenu de la précarité des secteurs.



⁽⁵⁴⁾ <https://voicesofculture.eu/2021/07/06/brainstorming-report-status-working-conditions-for-artists-cultural-and-creative-professionals/>

1.5 | Traduction pour les secteurs de l'audiovisuel et du théâtre

L'une des nombreuses possibilités de travail s'offrant aux traducteurs est la fonction de traducteur audiovisuel, chargé de créer des sous-titres et/ou de doubler des dialogues pour des films et des émissions de télévision.

La demande en doublage et sous-titrage a considérablement augmenté avec l'essor des services de diffusion en continu tels que Netflix, Amazon Prime et bien d'autres. Ces plateformes, qui comptent des abonnés dans de nombreux pays, investissent dans le contenu original, qu'il s'agisse de films ou de séries internationales produits en anglais, mais aussi, de plus en plus, dans la production de contenu «local» pour servir principalement un public local. Le contenu local peut parfois trouver un public international grâce à la portée mondiale de ces plateformes, comme ce fut le cas, par exemple, pour *La casa de papel*, *Lupin* et la série coréenne à succès *Squid Game*. La demande en traduction de contenu à partir non seulement de l'anglais, mais aussi d'autres langues, est donc en hausse.

Malgré la longue tradition théâtrale de l'Europe, ce n'est que depuis peu que la traduction et le «surtitrage» pour le théâtre sont positionnés comme des sous-secteurs autonomes, distincts de la traduction littéraire et audiovisuelle. Le surtitrage de pièces de théâtre en langue étrangère a suscité un regain d'intérêt ces dernières années en raison du désir croissant du public de voir les productions en langue étrangère dans leur version originale et de la disponibilité accrue de technologies de surtitrage de meilleure qualité, plus rapides et plus abordables. Le surtitrage répond à un large éventail de besoins: il permet non seulement au public local d'accéder à des pièces de théâtre dans d'autres langues, mais aussi aux théâtres d'attirer les touristes et les visiteurs étrangers, ainsi que le public malentendant, vers des productions dans la langue locale.

Les trois secteurs de la traduction (livre, audiovisuel et théâtre) restent intrinsèquement distincts dans leur organisation. Ils requièrent des compétences spécialisées à part entière et il

n'est pas aisé pour les traducteurs de naviguer entre ces différentes pratiques.

Spécificités de la traduction pour le secteur audiovisuel

Une demande croissante de compétences spécialisées

La traduction audiovisuelle comprend le sous-titrage, le doublage, la traduction de voix off et la traduction de scénario. Il s'agit d'une activité créative dont le but est de transmettre les aspects créatifs des œuvres audiovisuelles. La traduction audiovisuelle de qualité favorise le multilinguisme, mais l'extension de la traduction automatique (TA) met sérieusement en péril la créativité de la traduction, le multilinguisme et l'expression d'idées diverses et subtiles.

La traduction et la création de surtitres ou de sous-titres pour des créations audiovisuelles sont un travail très différent de la traduction littéraire. Bien que les sous-titres puissent avoir besoin d'un niveau de créativité similaire à celui des traducteurs littéraires (par exemple, pour transposer l'humour, les jeux de mots ou les adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires), d'un point de vue pratique, le sous-titrage suppose qu'il faille non seulement traduire, mais aussi «condenser» les mots et les phrases afin de suivre le rythme du dialogue et respecter les limites du nombre de caractères pouvant être affichés.

Des universités sises en divers endroits de l'Europe proposent des formations spécifiques, mais dans de nombreux pays, la traduction audiovisuelle n'est que brièvement abordée dans les programmes de master, et ces offres peuvent s'avérer insuffisantes pour répondre à la demande croissante émanant du secteur audiovisuel et, en particulier, des plateformes mondialisées qui sont de plus en plus confrontées à une pénurie de traducteurs compétents⁽⁵⁵⁾, principalement en raison de conditions de travail peu attrayantes.

Pour plus d'informations, voir annexe II.

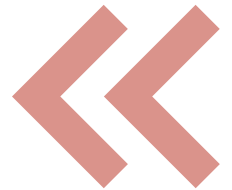
⁽⁵⁵⁾ <https://restofworld.org/2021/lost-in-translation-the-global-streaming-boom-is-creating-a-translator-shortage/>

Enseigner le sous-titrage en Belgique

Un cours sur le sous-titrage est proposé par les cinq programmes de traduction de niveau MA disponibles en Flandre, et ces programmes connaissent un succès certain.

À la KU Leuven, les étudiants se voient confier de véritables tâches de traduction de films pour deux festivals du film avec lesquels la KU Leuven a établi un partenariat (les étudiants de licence effectuent des travaux de sous-titrage pour le Festival du court métrage de Bruxelles; les étudiants de maîtrise effectuent des travaux de sous-titrage pour le Festival international du film fantastique de Bruxelles). La KU Leuven a également participé à un programme d'échange d'une semaine, financé par Erasmus, avec des universités d'Europe de l'Est, dans le cadre duquel elle a invité des enseignants à Bruxelles pour en apprendre davantage sur la traduction et le sous-titrage. Des enseignants de la KU Leuven ont été régulièrement invités à Wrocław, en Pologne, afin de donner des cours aux étudiants et aux enseignants.

La coopération entre les universités européennes et les festivals de cinéma est une initiative à fort potentiel. CinemaBioscoop ⁽⁵⁶⁾, par exemple, est une organisation à but non lucratif qui vise à promouvoir les films et la culture en langue néerlandaise en Europe et à l'étranger. Outre l'organisation de festivals du film néerlandais, CinemaBioscoop coordonne des ateliers de sous-titrage et des concours cinématographiques afin de stimuler la compréhension mutuelle entre les cultures et d'inspirer les réalisateurs de talent. Cette initiative offre ainsi aux traducteurs la possibilité de se former au secteur du cinéma.



⁽⁵⁶⁾ <http://cinemabioscoop.eu/en/>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Qualité divergente et mauvaises conditions de travail

Comme dans d'autres domaines de la traduction, les sous-titres sont de plus en plus nombreux, mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. L'activité de traduction audiovisuelle est composée en grande majorité par des traductions destinées à la diffusion en continu et d'émissions de télévision, principalement pour des productions anglo-américaines où l'accent est mis sur la réduction des coûts et la rapidité de livraison plutôt que sur la qualité. Les films de cinéma ou les émissions de télévision à forte visibilité (produits par le service public ou les chaînes de télévision grand public) offrent des conditions de travail relativement meilleures en mettant l'accent en premier lieu sur la qualité.

Il faut savoir qu'une part importante des textes lus par les enfants européens sont en fait les sous-titres de séries et de films, ce qui, avec l'arrivée des services de diffusion en continu, devient de plus en plus fréquent. Il est donc extrêmement important de maintenir un niveau de qualité élevé afin que les futurs lecteurs aient accès à une langue écrite correctement structurée, complexe et détaillée.

La coproduction d'œuvres audiovisuelles européennes repose en outre sur la traduction de scénarios, de traitements et de synopsis. Il est essentiel, pour obtenir la meilleure qualité possible, que ces documents soient traduits par des professionnels.

La grande variabilité de la qualité est intrinsèquement liée aux mauvaises conditions de travail et à l'utilisation de la traduction automatique (TA). Nombre des pratiques auxquelles les entreprises ont recours pour réduire leurs coûts, comme l'utilisation de la TA, ont des répercussions négatives sur les rémunérations des traducteurs, et ces derniers finissent souvent par corriger et éditer des TA de mauvaise qualité plutôt que de traduire directement eux-mêmes. De manière générale, l'édition de traductions automatiques prend autant, sinon plus, de temps que la traduction en soi, à moins que les normes de qualité ne soient considérablement abaissées (voir section 1.6). Les honoraires pour la traduction audiovisuelle sont au même niveau que ceux qui étaient appliqués il y a une vingtaine

d'années. En outre, le fait qu'il ne s'agisse pas d'une profession réglementée n'affecte pas seulement la qualité, mais fait aussi baisser les tarifs pratiqués par les entreprises, puisqu'aucun «seuil» n'est fixé pour obtenir du travail.

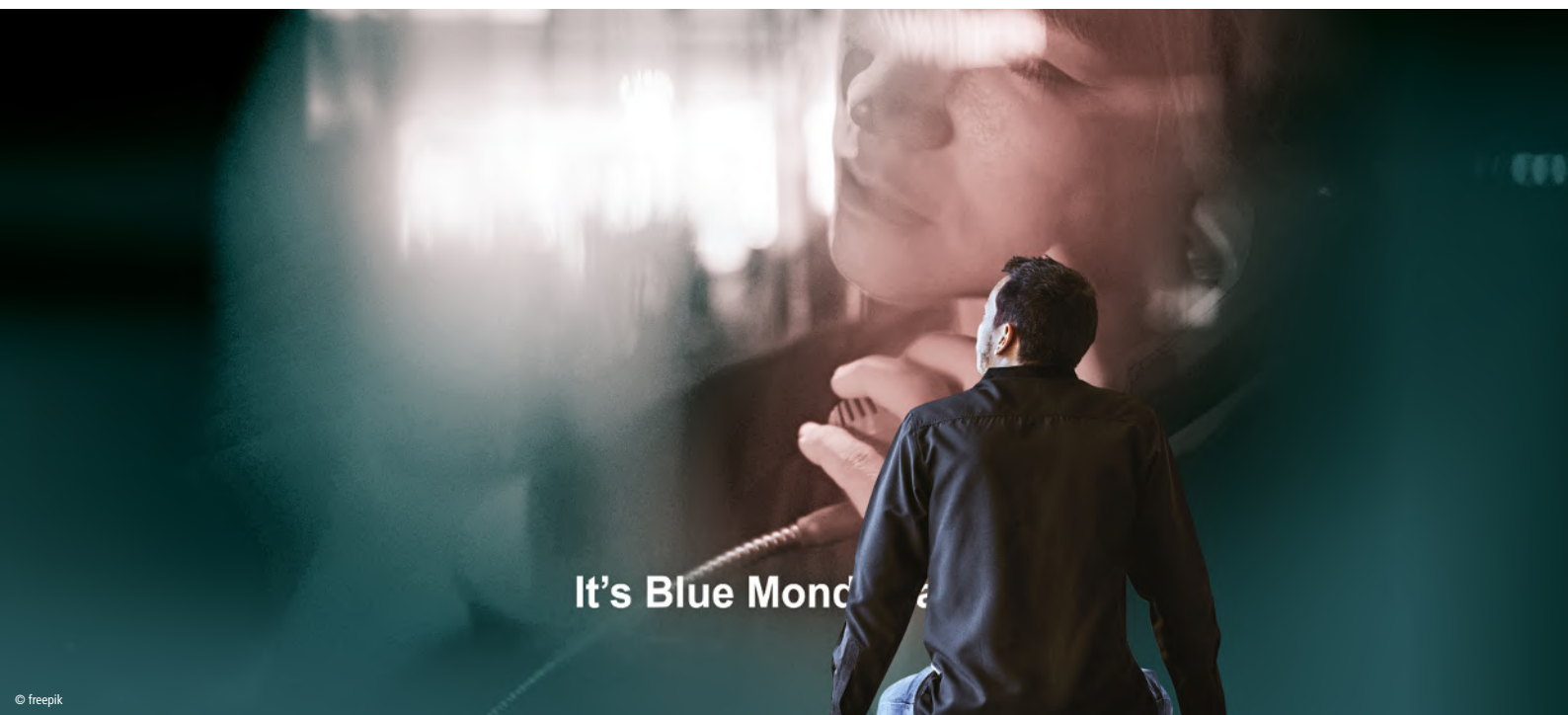
La plupart des traducteurs audiovisuels travaillent sous le statut d'autoentrepreneurs et sont engagés non pas directement par la société de production, mais bien par des «agences de traduction» intermédiaires. Ces agences jouent le rôle d'intermédiaires entre les traducteurs et les clients (qui sont, par exemple, des diffuseurs, des sociétés de postproduction de films et des services de diffusion en continu). Pour les autoentrepreneurs, ces agences peuvent constituer une bonne source de travail, mais attendu qu'elles prennent une commission, les honoraires du traducteur sont moins élevés.

Ces agences sont généralement nationales, mais on constate une augmentation du nombre d'agences mondiales qui proposent plusieurs services différents à des prix très bas, ce qui se solde par une baisse des rémunérations des traducteurs et une qualité médiocre.

Par ailleurs, les contrats proposés par les agences et les sociétés empêchent souvent les traducteurs de détenir les droits d'auteur sur leurs traductions, de sorte qu'ils ne reçoivent aucune rémunération au titre des droits d'auteur pour leur travail en tant qu'auteurs des traductions qu'ils produisent.

Les traducteurs audiovisuels qui travaillent dans le domaine du doublage se heurtent aux mêmes problèmes que ceux qui travaillent dans le sous-titrage. Le processus de doublage comporte généralement deux étapes: la première est la traduction et la seconde, l'adaptation du texte au contenu visuel. Dans la plupart des cas, cette opération est effectuée par la même personne, plus ou moins de la même manière que les sous-titres lorsqu'ils synchronisent les sous-titres avec le contenu audio correspondant (un processus connu sous le nom de «repérage»).

Dans l'ensemble, les conditions de travail des traducteurs audiovisuels se sont détériorées au fil du temps, les rémunérations payées n'ayant pas augmenté en 20 ans contrairement aux volumes de travail et aux pressions qui, pour leur part, se sont accrues.



Audiovisual translators Europe

En tant que fédération européenne des associations et organisations nationales représentant les traducteurs audiovisuels, l'AVTE couvre le sous-titrage, le doublage et la traduction de voix off.

Par l'intermédiaire de ses organisations membres sises dans dix-huit pays, elle est la porte-parole de milliers de traducteurs travaillant pour le cinéma, la télévision, les services de diffusion en continu et le secteur des entreprises. L'AVTE:

- ◆ coordonne les efforts visant à promouvoir la profession et à la rendre plus visible au niveau européen, et à créer de bonnes conditions de travail permettant de produire des traductions de qualité;
- ◆ favorise la mise en réseau et l'échange d'informations entre les associations membres et les différents législateurs et institutions de l'UE;
- ◆ est le principal partenaire de communication des organes compétents sur les questions de traduction audiovisuelle, informant les législateurs de l'importance des bonnes pratiques.

Comment renforcer le secteur de la traduction?

LA QUALITÉ DE LA TRADUCTION AUDIOVISUELLE DEVRAIT ÊTRE CONTRÔLÉE ET IL CONVIENT D'Y REMÉDIER AUX MAUVAISES CONDITIONS DE TRAVAIL DES TRADUCTEURS

Les traducteurs audiovisuels se heurtent à un nombre de défis qui sont largement similaires à ceux que doivent relever les traducteurs littéraires. Une réduction générale de la qualité est toutefois un problème plus spécifique à la traduction audiovisuelle. Par respect pour les créateurs et le public, il est impératif que le secteur cinématographique et audiovisuel entame un débat sur la qualité des sous-titres.

Les aspects suivants devraient être pris en considération:

- ◆ un ensemble commun de «règles de base» devrait être élaboré pour le secteur de la création audiovisuelle, applicable aux différents pays de l'UE et aux acteurs/plateformes internationaux opérant au sein de l'UE, fixant un cadre de qualité⁽⁵⁷⁾ et de conditions de travail qui améliorerait considérablement l'écosystème de la traduction audiovisuelle;
- ◆ il ne devrait y avoir ni hiérarchie ni différence d'honoraires entre le sous-titrage de films à succès et le sous-titrage d'émissions «mondaines» diffusées en continu: la traduction audiovisuelle de haute qualité devrait être une exigence pour toutes les productions audiovisuelles européennes, y compris les films de patrimoine;
- ◆ pour les services de diffusion en continu qui s'apprêtent à demander des subventions de l'UE, un sous-titrage de haute qualité et bien rémunéré devrait être un critère indispensable pour l'octroi de fonds;
- ◆ les traducteurs professionnels doivent jouer un rôle crucial dans toute application du *crowdsourcing* ou de l'IA à la traduction audiovisuelle: la traduction assistée par l'IA ou la TA ne devrait pas être utilisée à des fins exclusives de réduction des coûts, au détriment de la qualité;

- ◆ les droits de propriété intellectuelle des traducteurs audiovisuels devraient être correctement reconnus et appliqués sur une base égale dans tous les pays membres de l'UE, notamment les droits d'auteur et la rémunération équitable de ces droits, conformément aux législations et traités nationaux et internationaux, et dans tous les aspects de la traduction audiovisuelle, de la traduction de scénario au sous-titrage, au doublage et à la traduction de voix off des œuvres finies.

Spécificités de la traduction pour le secteur du théâtre

La première spécificité de cette profession réside dans le caractère artistique et technique délicat et distinctif de sa pratique. L'exercice consistant à jouer des pièces de théâtre dans la langue originale, accompagnées de surtitres, a pour but de faciliter la circulation des œuvres et d'attirer un public plus large, tout en préservant la profonde singularité ou l'authenticité culturelle de l'original. Le surtitrage dans le secteur des arts du spectacle s'efforce de respecter l'intégrité du poème dramatique et de la représentation. Il préserve l'intimité entre le jeu des acteurs et la langue de la culture dans laquelle ils s'expriment tout en permettant au public de comprendre ce qui est montré sur la scène. Dans cette mesure, il reste fortement lié à la promotion du multilinguisme.

La traduction pour le théâtre reste une opération délicate d'un point de vue technique et nécessite une approche spécifique. Il ne suffit pas de traduire le texte puis de créer des surtitres, il faut aussi que quelqu'un affiche les surtitres au bon moment. L'incertitude des performances scéniques et les exigences de minutage et de calage du texte empêchent l'utilisation de logiciels. Les *toppers* et les *toppings* sont donc essentiels pour assurer le bon déroulement du surtitrage d'une pièce.

Une deuxième spécificité est que le surtitrage destiné au théâtre est coûteux et diffère, sous cet angle, du sous-titrage destiné au cinéma. La préparation du surtitrage pour une représentation en direct prend beaucoup plus

⁽⁵⁷⁾ Un certain nombre d'associations nationales représentant les traducteurs audiovisuels ont élaboré des lignes directrices de qualité pour le sous-titrage et/ou le doublage, qui pourraient servir de base à ces règles (<http://avteurope.eu/what-is-av-translation/standards/>).



de temps que la représentation en soi et exige des efforts considérables, car le surtitrage doit être répété de manière à ce que le public en tire le meilleur parti. Il faut compter 48 heures de répétition supplémentaires pour l'ensemble de la troupe lorsque des productions surtitrées sont jouées.

Enfin, le surtitrage des arts du spectacle s'adresse à un groupe plus restreint de professionnels qui ont une connaissance approfondie du théâtre et des spécificités des arts du spectacle. Il attire surtout les acteurs et les personnes qui sont déjà impliquées dans le secteur du théâtre. La courbe de professionnalisation du secteur est directement influencée par les traditions nationales de théâtre et d'opéra dans chaque État membre, des compagnies de théâtre de répertoire allemandes à la tradition du théâtre ambulant tel qu'il existe en France.

S'appuyant sur les besoins constants des institutions théâtrales, Panthea, l'une des rares entreprises européennes spécialisées dans le surtitrage théâtral, propose des solutions de surtitrage pour les centres des arts du spectacle et fournit des services comprenant l'édition et la traduction des surtitres, la mise en œuvre technique dans les salles et le service pendant les représentations.

Le statut des traducteurs de théâtre, comme celui des autres traducteurs, reste précaire. Le secteur souffre, par ailleurs, d'un manque de structures horizontales, de dialogue et d'organisations paneuropéennes capables de pousser à l'harmonisation des règles du secteur.

À cet égard, l'association française Maison Antoine Vitez (MAV) offre un modèle alternatif d'organisation collective prometteur. Rassemblant un large éventail de professionnels et d'acteurs des secteurs du spectacle vivant, qui sont tous bénévoles, elle vise à améliorer la qualité et la visibilité de la traduction théâtrale tout en plaidant pour une juste reconnaissance du rôle des traducteurs de théâtre.

Maison Antoine Vitez

Créée en 1991, la MAV est une association qui réunit des linguistes et des praticiens du théâtre afin de promouvoir la traduction théâtrale et un répertoire de dramaturgie contemporaine étrangère. Elle incarne un espace actif ouvert aux idées, au partage d'innovations et au développement de relations de confiance entre universitaires, chercheurs, éditeurs, metteurs en scène, conseillers littéraires, acteurs, institutions, théâtres et compagnies dramatiques.

Ses actions se concrétisent au carrefour du monde théâtral français, sous la supervision et avec le financement de la direction générale de la création artistique du ministère français de la culture et de la communication. Elle commande en moyenne la traduction de 30 pièces en langue étrangère par an. Elle peut prendre en charge 30 langues étrangères grâce à une communauté de plus de 400 traducteurs.

Tous les partenaires (théâtres, festivals, instituts, etc.) avec lesquels la MAV organise des événements représentent également des sources de financement complémentaires.

Les traducteurs de la MAV sont regroupés par famille linguistique et participent aux travaux de plus de 25 comités littéraires. Entre 25 et 30 bourses de traduction (d'un montant de 2 500 euros chacune) sont attribuées chaque année aux traducteurs. Les membres sont chargés de recueillir des informations, de prendre contact avec les auteurs et leurs éditeurs, de lire les textes et de proposer une sélection de pièces qu'ils jugent appropriées pour une traduction, soit par eux-mêmes, soit par des traducteurs externes.

Comment renforcer le secteur de la traduction?

LE SECTEUR DES TRADUCTEURS POUR LES ARTS DU SPECTACLE DOIT ÊTRE MIEUX STRUCTURÉ

Ce secteur, qui est un ajout assez récent à la famille de la traduction, mais qui est en rapide expansion, peut apprendre de ses collègues des domaines littéraire et audiovisuel. Un dialogue devrait s'instaurer entre les traducteurs et les

compagnies et salles de théâtre afin de mieux structurer le secteur et d'élaborer un ensemble commun de «règles de base» pour le secteur du spectacle vivant qui s'appliquerait à l'ensemble des pays de l'UE et aux acteurs/plateformes internationaux opérant dans l'UE, fixant un cadre de qualité et de conditions de travail qui améliorerait considérablement l'écosystème de la traduction théâtrale.

«L'exercice consistant à jouer des pièces de théâtre dans la langue originale, accompagnées de surtitres, a pour but de faciliter la circulation des œuvres et d'attirer un public plus large, tout en préservant la profonde singularité ou l'authenticité culturelle de l'original.»

1.6 | Traduction automatique et traduction-relais, des pratiques qui affectent la qualité de la traduction

MÊME SI LA TRADUCTION AUTOMATIQUE N'EST TOUJOURS PAS ADAPTÉE À LA TRADUCTION LITTÉRAIRE, LES PROGRÈS DE CETTE TECHNOLOGIE DEVRAIENT ÊTRE SUIVIS DE PRÈS

La TA est le processus qui consiste à substituer des mots d'une langue à ceux d'une autre à l'aide d'un logiciel informatique. Il s'agit d'un domaine de la linguistique informatique qui se développe depuis le milieu du XIX^e siècle et qui a connu un essor rapide ces dernières années. Des milliers d'articles de recherche ont été publiés sur le sujet. On recense différentes approches de la TA, basées sur leur compréhension de la langue en soi. Le système actuel le plus populaire est la TA neuronale (TAN), qui est utilisée par Google Translate et DeepL.

La TA neuronale ne pratique pas le mot-à-mot, mais utilise le calcul prédictif pour générer un nouveau texte dans une autre langue. La TAN ne repose pas sur des dictionnaires ou des règles grammaticales, mais bien sur l'analyse statistique et l'utilisation de cartes sémantiques. Elle s'appuie sur des corpus, c'est-à-dire des collections de textes écrits et parlés que le logiciel peut utiliser pour extraire des résultats.

Cette technologie peut sembler prometteuse, mais la TA reste inadaptée à la traduction littéraire ⁽⁵⁸⁾. Premièrement, la TA commet de nombreuses erreurs. Certaines sont typiques, d'autres sont plus imprévisibles. Le résultat ne convient donc pas à la publication et une postédition humaine est nécessaire pour atteindre un niveau acceptable. Dans le cas des essais et des documents universitaires, les résultats s'améliorent, mais les textes générés nécessitent toujours une intervention humaine.

⁽⁵⁸⁾ <https://actualitte.com/article/103055/interviews/des-livres-traduits-par-des-robots-quoi-de-la-sensibilite>

Observatoire de la traduction automatique ⁽⁵⁹⁾

En décembre 2018, l'association française ATLAS a formé un groupe qui est chargé de suivre l'évolution des systèmes de TA en ligne et les performances de ces logiciels avec les textes littéraires. Pendant deux ans, le groupe a suivi la traduction d'un corpus formé de quarante œuvres majeures de la culture européenne (couvrant des auteurs tels que Shakespeare, Kafka, Lobo Antunes et Tokarczuk) et a comparé le résultat avec la traduction humaine.

Au cours de la période de référence, aucune amélioration significative des résultats du logiciel n'a été constatée, bien que cela puisse s'expliquer, en partie, par un protocole de recherche qui, en posant un trop grand défi aux algorithmes, a placé ceux-ci dans une situation d'échec artificiel. La TA, qui a

fortement progressé à la suite de l'avènement de la technologie neuronale, est à même de traiter des textes simples ou de petits segments de langue, et satisferait ainsi les lecteurs engagés dans un usage consumériste de la littérature. Dans son état actuel de développement, la TA n'est toutefois pas adaptée à la traduction littéraire «de haut vol», car elle ne peut pas répondre aux normes élevées de professionnalisme qui sont nécessaires pour satisfaire le public: sans postédition humaine, les traductions produites ne sont pas d'une qualité acceptable pour les éditeurs. Elles ne répondent pas non plus à la qualité requise pour bénéficier de subventions publiques en vue de leur publication.

L'observatoire concentre aujourd'hui ses efforts sur les nouveaux usages de la postédition et sur les méthodes de collaboration entre l'homme et la machine.



⁽⁵⁹⁾ <https://www.atlas-citl.org/observatoire-de-la-traduction-automatique/>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Un autre inconvénient réside simplement dans l'objectif même du logiciel, qui a été développé, de manière typique, non pas pour traduire des textes longs et complexes, mais bien pour améliorer l'expérience de ce que l'on appelle le «traitement naturel de la langue» pour des assistants virtuels tels que Siri ou Alexa ou les réseaux sociaux tels que Facebook. L'objectif du logiciel est de maintenir l'intérêt des utilisateurs, et non de fournir de bons textes, de sorte que le développement des programmes est motivé par le profit.

Les logiciels de traduction comportent également un risque de cadrage culturel et linguistique. La plupart des logiciels de TA «apprennent» à partir d'un large éventail de documents, notamment des messages en ligne, ce qui peut entraîner des préjugés raciaux et sexistes. La TA risque en outre de conduire à une homogénéisation, car les interactions sont préalablement déterminées. Elle peut aussi générer des traductions tendancieuses à cause de la cartographie sémantique biaisée. Tout cela dissimule un autre problème: la TA s'appuie sur

l'anglais en tant que langue pivot. Il en résulte que le logiciel fonctionne nettement mieux pour certaines paires de langues que pour d'autres, et surtout pour les langues les plus utilisées.

Un autre problème lié à la TA concerne les droits d'auteur. Si un logiciel génère un texte traduit et que le rôle du traducteur est réduit à celui de la postédition, l'établissement de la paternité de la traduction peut être une question sensible. Qui est l'auteur de la traduction? Les entreprises qui ont créé le logiciel peuvent-elles revendiquer la paternité du texte? Est-il légitime pour un post-éditeur qui n'a pas produit un texte, mais l'a seulement amélioré, de revendiquer la paternité du texte? La simple utilisation de la TA pour créer un texte pourrait être considérée comme une violation des droits de propriété intellectuelle dans certains pays.

La TA doit faire l'objet d'un suivi attentif. Il s'agit d'un domaine prometteur qui connaît un développement rapide. Ce procédé aura un impact sur la traduction littéraire, tout comme il a un impact dans d'autres domaines de la traduction.



La traduction automatique dans le secteur audiovisuel

Comme nous l'avons déjà mentionné, la TA est encore beaucoup trop récente pour être utilisée efficacement dans le secteur du livre. Elle a en effet montré ses limites pour de longs textes, et les éditeurs tout comme les traducteurs regardent cette nouvelle technologie avec scepticisme. Ceux qui travaillent dans d'autres domaines de la traduction sont malheureusement moins regardants. Dans le cas de la traduction audiovisuelle, la TA devient rapidement un problème, car les sociétés audiovisuelles produisent des traductions automatisées et recherchent des personnes capables d'éditer le résultat pour des honoraires moins élevés que ceux d'un traducteur.

L'AVTE, la fédération européenne des associations et organisations nationales de traducteurs audiovisuels, a récemment publié un [manifeste](#) ⁽⁶⁰⁾ qui met en évidence les risques de la TA pour l'environnement de travail des traducteurs. Ce manifeste relève que les traducteurs restent essentiels pour garantir la qualité d'un texte traduit, mais souligne que les développeurs de logiciels ne tiennent pas compte de ces acteurs lorsqu'ils mettent au point une technologie de

traduction, alors qu'ils pourraient développer une technologie assistée par ordinateur qui serait plus avantageuse tant pour les traducteurs que pour la qualité globale du résultat. Le manifeste réfute par ailleurs l'idée que la TA est efficace, soulignant que la postédition d'une mauvaise traduction «peut prendre plus de temps que la traduction du texte en partant de zéro». Il met également en garde contre la fréquence croissante des mauvaises pratiques, par exemple vendre à des clients une traduction produite par la TA en la faisant passer pour une traduction humaine sans en informer ceux-ci tout en sachant pertinemment que les créateurs du contenu seraient opposés à la TA.

Le manifeste se termine par une réflexion sur une idée très sensible: le concept de traducteurs augmentés: «En utilisant la traduction automatique pour renforcer les capacités des traducteurs et améliorer leurs conditions de travail, nous pouvons assurer un avenir durable au secteur de la traduction audiovisuelle et continuer à combler les fossés linguistiques entre les différents pays et cultures.» Cette approche soutient les traducteurs au lieu d'utiliser la TA pour les affaiblir, et elle préserve la qualité «artisanale» de la traduction tout en utilisant au mieux la technologie.



⁽⁶⁰⁾ <http://avteurope.eu/avte-machine-translation-manifesto/>

LA TRADUCTION-RELAIS NE DEVRAIT PAS ÊTRE RECOMMANDÉE COMME SOLUTION À LONG TERME POUR PROMOUVOIR LES ŒUVRES DANS LES LANGUES MOINS RÉPANDUES EN EUROPE

Dans le troisième volume du *Handbook of Translation Studies*, Martin Ringmar définit la traduction-relais comme «une chaîne de trois textes (au minimum), se terminant par une traduction faite à partir d'une autre traduction: original > texte intermédiaire > texte final»⁽⁶¹⁾. Cette pratique, qui consiste à traduire un texte non pas à partir de la source originale, mais bien à partir d'une autre traduction, est également appelée «traduction indirecte» et existe depuis des siècles: sans remonter trop loin dans le temps, les traductions françaises ont eu un rôle d'intermédiation en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles (et dans certaines régions, comme l'Espagne, ce rôle a persisté jusqu'au XIX^e siècle). En Europe occidentale, l'anglais a remplacé le français en tant que langue d'intermédiation, tandis que l'allemand joue un rôle important comme langue intermédiaire en Europe centrale et orientale, et que le suédois a assumé le même rôle en Scandinavie.

Mais pourquoi se fier à un texte qui n'est pas l'authentique? Certains chercheurs ont fait remarquer que certaines langues sont choisies en raison de leur prestige social, mais aussi de la difficulté à se procurer le texte original. La raison la plus plausible a été et reste toutefois le manque de traducteurs ayant une connaissance ou une expertise suffisante de la langue source du texte.

L'utilisation d'un texte intermédiaire pour créer une traduction peut sembler pratique, car il est plus facile de trouver des traducteurs pour les langues les plus connues et les tarifs peuvent être moins élevés que pour les traducteurs de langues moins connues. Mais, bien entendu, cette solution présente de très gros inconvénients. Le texte final peut différer sensiblement de l'original en raison de l'influence de facteurs tels que la structure grammaticale ou le choix lexical dans le texte intermédiaire. Il existe, par ailleurs, un risque élevé de variations dues à des aspects

idéologiques, car le texte traduit peut perpétuer des versions intermédiaires qui ont subi la censure ou différents degrés de manipulation. Un autre problème est celui de l'homogénéisation: lorsqu'un texte original est traduit dans une langue hégémonique (par exemple l'anglais), il y a de fortes chances que certains éléments soient adaptés à la langue et à la culture qui reçoit le texte. Dans toutes les traductions, il existe des éléments exotiques qui sont légèrement édulcorés, ou simplement adaptés, dans le processus de traduction. Ce faisant, la langue hégémonique imprime sa propre culture sur le texte, et ces éléments sont reportés dans la traduction-relais et sont attribués à la langue et à la culture d'origine.

En outre, les traducteurs et éditeurs sérieux jettent sur la traduction-relais un regard sceptique. D'aucuns pourraient même affirmer que cette pratique est contraire à l'éthique aux deux extrémités de la chaîne du livre: d'une part, l'auteur n'est pas traduit correctement et, d'autre part, le lecteur ne reçoit pas une traduction suffisamment proche de l'original.

On ajoutera cependant qu'il existe également des variations telles qu'une traduction «autorisée», à savoir approuvée par l'auteur du texte original qui maîtrise suffisamment la langue cible et confirme que cette traduction peut être utilisée comme traduction-relais ou pour faciliter la vente de l'œuvre à l'étranger. Dans certains cas, la traduction-relais effectuée selon les normes les plus élevées, non censurée ou adaptée culturellement et comparée à la fois à la langue source et à la langue cible reste l'unique option viable pour la traduction de la littérature dans des langues moins connues. Cette solution devrait toutefois être temporaire et ne devrait pas être utilisée à grande échelle sur le long terme, car elle pourrait décourager l'émergence de nouveaux traducteurs avec des combinaisons de langues moins courantes. Le travail en binôme, utilisant les compétences linguistiques de l'un et les compétences littéraires de l'autre, est une meilleure option que la traduction-relais lorsque de tels binômes peuvent être créés. Investir dans la formation d'un traducteur est une solution à long terme plus saine.

⁽⁶¹⁾ Martin Ringmar, *Handbook of Translation Studies: Volume 3*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, 2012, p. 141.

1.7 | Visibilité et inclusion

La visibilité peut conduire à une meilleure reconnaissance et aider les traducteurs à surmonter les problèmes découlant de l'anonymat. «Invisibles, les traducteurs sont dans une position de négociations bien précaire et sont en conséquence mal payés. Les mauvaises conditions engendrent un travail de piètre qualité et induisent l'idée qu'après tout l'invisibilité et les bas salaires sont bien mérités. C'est de ce cercle vicieux que les traducteurs doivent sortir» (rapport PETRA de 2012) ⁽⁶²⁾.

D'un autre côté, les auteurs et les éditeurs ont beaucoup à gagner en impliquant les traducteurs en tant qu'ambassadeurs des livres, avant la traduction, pour promouvoir le livre au-delà de leurs frontières, ou, après la traduction, pour faire connaître l'ouvrage à un public plus large.

Qui traduit?

La traduction est une profession qui exige davantage qu'un talent linguistique et une expertise littéraire. Les traducteurs sont des partenaires contractuels et des acteurs économiques dans une profession dont l'accès n'est pas réglementé puisqu'aucune formation professionnelle spécifique et aucun diplôme universitaire certifié ne sont requis. Toute personne qui traduit des textes littéraires pour le compte d'un éditeur, d'un théâtre ou d'un autre détenteur de droits d'auteur peut s'appeler traducteur. Nombreux sont ceux et celles qui exercent cette profession en complément, car dans de nombreux pays, il est à peine possible de vivre, du moins décemment, d'une activité artistique indépendante consacrée uniquement à la traduction. Dans certains pays européens, le soutien de bailleurs de fonds tels que le Letterenfonds (Pays-Bas), Literatuur Vlaanderen (Flandre, Belgique) ou le Deutscher Übersetzerfonds (Allemagne) peut contribuer à faciliter une carrière professionnelle à temps plein.

La réponse à la question «Qui traduit?» débouche donc sur un groupe d'individus aux multiples facettes, caractérisés par des parcours



© Unsplash — Christina Wodintseva

et des carrières très différents, qu'il est très difficile de cartographier.

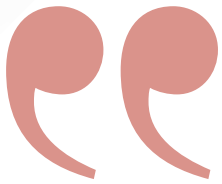
DES EFFORTS CONTINUS ET COLLECTIFS SONT NÉCESSAIRES AFIN D'APPORTER PLUS DE DIVERSITÉ DANS LA PROFESSION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

La question a également été débattue récemment dans le contexte du post-colonialisme: de plus en plus de traducteurs de couleur haussent le ton et exigent une représentation appropriée dans le domaine de la littérature. La traduction en néerlandais du poème écrit par la poétesse américaine Amanda Gorman pour l'investiture de Joe Biden, en janvier 2021, est devenue le centre d'un débat animé aux Pays-Bas et au-delà, après qu'un auteur blanc de renom a été choisi pour traduire l'œuvre. Le débat qui s'est engagé a rapidement été formulé en termes de politique identitaire, comme si un écrivain noir ne pouvait être traduit que par un traducteur noir. Il est évident que ce ne sont pas les caractéristiques culturelles qu'un traducteur partage avec l'auteur qu'il doit traduire qui le rendent plus qualifié qu'un autre pour traduire une œuvre.

⁽⁶²⁾ <https://petra-education.eu/about-petra-e/publications/>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

La traduction est un métier fondé sur des compétences linguistiques et culturelles, et non sur l'identification du traducteur à l'auteur; il s'agit, avant tout, d'un accueil de l'autre, un pas vers ce qui n'est pas soi: une expertise dans l'art de naviguer dans les différences. Le débat devrait surtout servir à mettre en évidence la sous-représentation de certains groupes dans le domaine littéraire.



«Pourquoi est-ce important de savoir qui traduit? Parce que la traduction, c'est bien plus qu'une compétence ou un art; c'est plus que le texte sur la page. La traduction fait partie intégrante des forces culturelles, idéologiques et économiques de la société. La traduction, c'est le canari dans la mine de charbon» ⁽⁶³⁾.

Haidee Kotze,

Professeure de traduction à l'université d'Utrecht, linguiste, écrivaine et poétesse

Tout le monde a le droit de découvrir la littérature et de créer des histoires. Mais tout le monde ne bénéficie pas des mêmes opportunités ou n'est pas invité à participer au monde de l'écrit et de la parole. Il existe un manque évident de diversité en ce qui concerne l'origine ethnique, le sexe, l'orientation sexuelle, les capacités, l'âge et les origines religieuses et culturelles. Afin de garantir des conditions de concurrence plus équitables et de remédier au manque de représentation dans le monde de la littérature, des efforts continus et collectifs sont requis. Cela est vrai non seulement pour la traduction, mais aussi pour la littérature en général: la réflexion sur les questions d'identité et de diversité n'est évidemment pas seulement le travail du traducteur. Il s'agit d'une responsabilité collective pour toute la chaîne du livre, du créateur au lecteur. Afin que les traductions et les traducteurs reflètent la diversité de la société, une diversification s'impose à tous les niveaux de la chaîne de valeur du livre, et les acteurs, à tous les niveaux, doivent tendre activement vers cet objectif.

⁽⁶³⁾ <https://haidee-kotze.medium.com/translation-is-the-canary-in-the-coalmine-c11c75a97660>

«Il est temps d'améliorer la transparence, la responsabilité et l'inclusion dans les processus d'édition. Cela passe par l'intégration dans la chaîne d'un personnel éditorial diversifié, ainsi que de traducteurs et d'éditeurs indépendants, mais aussi par des interventions beaucoup plus précoces dans la formation des traducteurs, ainsi que par des actions de sensibilisation dans les écoles afin de démanteler les barrières implicites à l'apprentissage des langues et à la littérature.»

”

Déclaration de Translators association et de Society of authors (Royaume-Uni)

Every Story Matters et The Tank

Every Story Matters ⁽⁶⁴⁾ est un exemple intéressant d'un effort visant à éliminer les obstacles auxquels sont confrontés les groupes minoritaires dans le domaine de la littérature pour enfants. Soutenu par le programme «Europe créative», le projet vise à encourager la création de livres plus inclusifs pour les enfants et les jeunes adultes, et à donner aux professionnels du livre (notamment aux éditeurs, aux bibliothécaires et aux rédacteurs) les outils et les stratégies dont ils ont besoin pour devenir plus inclusifs et ce faisant, attirer un public plus large et plus diversifié.

Un autre exemple intéressant illustrant de tels efforts est The Tank, un réseau néerlandais qui vise à développer les connaissances sur la littérature noire, à proposer des formations dans les domaines de la traduction, de l'édition et de la critique littéraire et à créer un réseau de personnes de couleur.



⁽⁶⁴⁾ <https://www.everystorymatters.eu/about>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Bases de données de traducteurs

DES BASES DE DONNÉES DE TRADUCTEURS DEVRAIENT ÊTRE DÉVELOPPÉES OÙ ELLES N'EXISTENT PAS ENCORE ET TENUES À JOUR

Les bases de données de traducteurs et des œuvres traduites sont davantage qu'une simple cartographie de l'écosystème de la traduction littéraire. Elles peuvent aider à améliorer la visibilité des acteurs concernés et à renforcer leur position.

Des répertoires de traducteurs littéraires traduisant vers des langues cibles spécifiques existent principalement dans les pays où les associations de traducteurs sont bien organisées. Il arrive cependant que de tels outils ne soient ouverts qu'aux membres desdites associations. Considérés comme un service pour les éditeurs à la recherche de traducteurs, ces répertoires sont utiles pour l'échange d'informations. Ils cartographient le paysage de la traduction dans un pays donné et peuvent contribuer à la professionnalisation générale.

Pour les répertoires triés par langue source, les agences nationales jouent un rôle important.



Bases de données de traducteurs aux Pays-Bas et en Flandre

La base de données néerlandaise ⁽⁶⁵⁾ répertorie les titres traduits, ainsi que, de manière plus utile, les personnes qui y sont associées, à savoir le traducteur, l'auteur et les éditeurs du titre original et du titre traduit. Elle fournit des informations sur plus de 21 000 œuvres néerlandaises et flamandes traduites, tant pour la littérature subventionnée que pour la littérature non subventionnée (fiction, non-fiction, poésie et littérature pour enfants et jeunes adultes).

Flanders Literature donne au public l'accès à une base de données de traducteurs littéraires agréés ⁽⁶⁶⁾, qu'elle partage avec la fondation néerlandaise pour la littérature ⁽⁶⁷⁾. Cette liste fournit aux éditeurs étrangers un aperçu des traducteurs dont la qualité du travail a reçu une évaluation positive de la part de spécialistes. Il s'agit d'un outil important qui garantit la qualité des traductions publiées à l'étranger, ce qui constitue un service précieux pour les maisons d'édition étrangères.

L'ELV ⁽⁶⁸⁾ est une organisation conjointe néerlandaise et flamande [un partenariat entre Taalunie (union pour la langue néerlandaise) ⁽⁶⁹⁾, la KU Leuven ⁽⁷⁰⁾ et l'université d'Utrecht ⁽⁷¹⁾ en coopération avec Flanders Literature et la Dutch Foundation for Literature]. Son objectif est d'améliorer la qualité de la traduction littéraire du néerlandais et vers cette langue par le biais de l'enseignement, de la formation et du partage

d'expertise, renforçant ainsi les connaissances, les compétences et le professionnalisme des traducteurs, des formateurs et des organisations connexes. Le partenariat a créé un Vertalersbestand (base de données des traducteurs) ⁽⁷²⁾: grâce à des profils personnels des traducteurs, il donne aux personnes qui traduisent du néerlandais et vers le néerlandais une visibilité supplémentaire et s'est révélé être un outil utile pour établir des contacts, ce qui profite non seulement aux clients qui recherchent un traducteur approprié pour une mission de traduction littéraire ou une traduction de livre spécifique, mais aussi aux traducteurs et aux organisations qui souhaitent engager un traducteur pour un événement. L'expérience montre que cette base de données a permis à des traducteurs d'être repérés et de se voir confier des missions en conséquence. Cette citation d'un traducteur illustre la valeur du service: «En tant que jeune traducteur littéraire, il est précieux d'avoir, dans la base de données des traducteurs du VLE, un profil facile à trouver et bien organisé qui ne contient que des informations relatives à la traduction. Ma dernière traduction de livre en est le résultat direct: un éditeur m'a trouvé dans la base de données des traducteurs et a établi le premier contact de cette façon.»

Ces bases de données permettent aux traducteurs du monde entier qui partagent les mêmes intérêts (par exemple, les traducteurs de poésie flamande) ou qui traduisent les œuvres d'un auteur particulier d'entrer en contact les uns avec les autres.



⁽⁶⁵⁾ <https://letterenfonds.secure.force.com/vertalingendatabase/search>

⁽⁶⁶⁾ <https://www.flandersliterature.be/translators>

⁽⁶⁷⁾ <http://www.letterenfonds.nl/en/>

⁽⁶⁸⁾ <https://literairvertalen.org/english>

⁽⁶⁹⁾ <https://taalunie.org/informatie/112/taalunie-union-for-the-dutch-language>

⁽⁷⁰⁾ <https://www.kuleuven.be/english/>

⁽⁷¹⁾ <https://www.uu.nl/en>

⁽⁷²⁾ <https://literairvertalen.org/vertalersbestand>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Il est facile d'imaginer comment de telles ressources pourraient tirer parti des possibilités offertes par la technologie numérique pour développer, par exemple, des bases de données avec des forums de discussion intégrés, ou même des bases de données intégrant des plateformes de traduction sociale. À titre d'exemple, le projet *Social Translating* ⁽⁷³⁾ du Goethe Institut teste une nouvelle pratique sociale de la traduction littéraire. Des traducteurs d'Asie traduisent un roman de langue allemande dans leur langue maternelle. Les traducteurs se réunissent en forum numérique fermé et travaillent sur leurs traductions en interagissant les uns avec les autres et en s'engageant dans un discours étroit avec l'auteur.

La foire du livre pour enfants de Bologne, en collaboration avec l'Index Translationum de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, a lancé un *annuaire mondial des traducteurs de livres pour enfants* ⁽⁷⁴⁾. L'annuaire recense les traducteurs professionnels spécialisés dans la littérature pour enfants et couvre actuellement 55 pays. Toute personne ayant traduit au moins deux livres peut s'inscrire, sauf s'il s'agit d'une langue qui est «minoritaire ou rarement traduite», auquel cas un seul titre suffit. Cet annuaire est un moteur de recherche utile couplé à une base de données particulièrement étendue, consacrée à un genre très important, mais souvent particulièrement sous-représenté.

Voir annexe IV, «Base de données de traducteurs et d'associations de traducteurs», pour plus d'informations.

LES TRADUCTEURS DEVRAIENT ÊTRE RECONNUS ET PROMUS EN TANT QUE MÉDIATEURS ET AMBASSADEURS ESSENTIELS ENTRE LES CULTURES ET LES LANGUES

Le public doit être mieux sensibilisé au rôle des traducteurs, pour accorder à ces derniers le crédit qui leur est dû. Les traducteurs sont des auteurs et à ce titre, ils méritent que leurs réalisations créatives et culturelles soient

reconnues. Les maisons d'édition, les journaux et les autres institutions en général devraient s'engager à citer les traducteurs dans les ouvrages et les médias numériques, ainsi que dans la publicité pour les ouvrages, les critiques de livres, les catalogues des bibliothèques et le commerce du livre. Les traducteurs devraient être cités, s'ils le souhaitent, à tout endroit où l'auteur est nommé et, par exemple, sur la couverture d'un ouvrage traduit ⁽⁷⁵⁾. Des maisons d'édition innovantes ont commencé à placer des informations biographiques sur le traducteur à côté des coordonnées de l'auteur.

Les prix décernés aux traducteurs sont l'une des formes les plus évidentes de reconnaissance publique des réalisations de ces derniers. L'idée d'ajouter un prix de la traduction aux prix littéraires déjà existants et très réputés est particulièrement séduisante. À titre d'exemple, le prix de la foire du livre de Leipzig, qui est décerné dans les catégories belles-lettres, non-fiction et traduction, montre que les traducteurs peuvent gagner en visibilité lorsqu'ils sont associés aux auteurs. D'autres prix tels que l'International Booker Prize, l'International Dublin Literary Award, l'*Europese literatuurprijs* ⁽⁷⁶⁾ néerlandais et le prix international Jānis Baltviļks letton pour la littérature et le livre pour enfants récompensent conjointement le traducteur et l'écrivain de l'œuvre d'origine. La «Tournée du bonheur des traducteurs» (*Vertalersgeluktournee*) ⁽⁷⁷⁾ permet aux traducteurs des œuvres littéraires figurant sur la liste de l'*Europese literatuurprijs* de se rendre dans des librairies de l'ensemble du pays où ils peuvent discuter avec le public des livres qu'ils ont traduits. Voir annexe V, «Prix et reconnaissances en traduction» pour une liste plus complète des prix dans les secteurs de la traduction littéraire et audiovisuelle.

Le traducteur visible

Les traducteurs littéraires sont des ambassadeurs actifs entre les cultures et les langues et ils sont très souvent engagés dans des interactions culturelles politiquement volatiles, par exemple lorsque la littérature de certains

⁽⁷³⁾ <https://www.goethe.de/ins/kr/de/kul/sup/sct.html>

⁽⁷⁴⁾ <http://www.bolognachildrensbookfair.com/en/the-fair/translators-centre/world-directory-of-childrens-book-translators/world-directory-search/1079.html>

⁽⁷⁵⁾ <https://www2.societyofauthors.org/translators-on-the-cover/>

⁽⁷⁶⁾ <https://www.europeseliteratuurprijs.nl/>

⁽⁷⁷⁾ <https://www.europeseliteratuurprijs.nl/vertalersgeluk/2020/>

pays ou de certaines régions est interdite ou censurée. Ils devraient être encouragés à partager leurs expériences, leurs observations et leurs connaissances sur les processus de compréhension culturelle, que celle-ci ait abouti ou non. La question initiale «Qui traduit?» doit

être étendue de manière à couvrir d'autres facteurs: qui traduit comment et pourquoi, dans quelles circonstances et avec quelle conséquence et quel effet? Des projets et initiatives tels que celle-ci montrent la pertinence de la traduction en tant que domaine de débat social.

TOLEDO
☰

DE
EN

TOLEDO TALKS

What topics are important to translators today—here and all over the world?
 TOLEDO TALKS offers a new space to share experiences.
 TOLEDO TALKS inspires discussions of current issues in the...

↓

Berührungängste / Sensitivity
Translating

Staying alive

↓ FILTERS (AUTHOR, WRITER, LANGUAGE, COUNTRY, TAGS)



TALKS
Berührungängste
EN

28.04.2021
 That which touches, that which frightens
 Frank Heibert →

«[...] while I've experienced discrimination (and the fear of it) myself in infinitely smaller doses, and I believe I know exactly what lies beneath it – this is exactly why I am the wrong person for this book. It hits far too close to home for me. I could find the words. But I don't want to look for them, don't want to get them...»

↓



TALKS
Berührungängste
EN

22.04.2021
 Who speaks for whom and with which words?
 Eva Bonnè → & Marion Kraft →

«I was surprised by my vague hesitation toward texts that have been so familiar to me for so many years. Perhaps because I knew how difficult the transfer can be linguistically, particularly in cultural terms, when the text explicitly demands transforming language into action for the realization of positive visions of a...»

↓

Le TOLEDO-Programm

Une nouvelle initiative visant à accroître la visibilité des traducteurs littéraires et à soutenir leur travail d'ambassadeurs actifs entre les cultures et les langues est le TOLEDO-Programm⁽⁷⁸⁾, lancé en 2018 par le Deutscher Übersetzerfonds. Le TOLEDO-Journale⁽⁷⁹⁾ lève «le voile sur la salle des machines de la littérature». Les traducteurs sont invités à présenter les divers éléments à la base de leur création et à les publier, accompagnés de réflexions, sous la forme d'un journal sur le site web TOLEDO. Ces initiatives très différentes invitent les lecteurs dans l'univers des traducteurs et leur permettent de découvrir les éléments qui s'accumulent autour d'un texte traduit et qui l'enrichissent. Plus qu'un simple coup d'œil dans les coulisses, ces journaux de traduction offrent un aperçu des associations et des images qui se cachent dans un texte. La série TOLEDO TALKS est un nouvel espace permettant de partager les expériences et d'inspirer des discussions sur des questions d'actualité entre les membres de la communauté internationale de la traduction. L'émergence de discours postcoloniaux qui critiquent la traduction comme étant une forme d'appropriation culturelle a alimenté la frilosité concernant l'«approche» de certains textes. En plus de l'expertise et des compétences linguistiques, un traducteur doit-il désormais aussi avoir des «affinités» avec un texte? De nombreux traducteurs ont contribué à un recueil d'essais sur ces questions de légitimité, révélant à la fois l'implication étroite de la traduction dans les débats de société et la tension que suscite désormais l'échange culturel.

(78) <https://www.toledo-programm.de/>

(79) <https://www.toledo-programm.de/journale/>

Comment renforcer le secteur de la traduction?

Dans ce contexte, les traducteurs devraient aussi être soutenus dans leurs tentatives de développement de nouvelles formes d'événements. Les *Assises de la traduction littéraire* ⁽⁸⁰⁾, qui se tiennent à Arles, et le *Wolfenbütteler Gespräch* ⁽⁸¹⁾, organisé en Allemagne, ont jeté un pont vers un public qui vit les discussions et les interrogations des traducteurs comme des débats sur le présent. Ces dernières années, des festivals littéraires consacrés à l'art de la traduction ont vu le jour: *Found in Translation*, à Gdańsk ⁽⁸²⁾, le festival VO-VF — Traduire le Monde, en France (voir ci-dessous pour plus d'informations), le festival international annuel de la traduction *FILIT* ⁽⁸³⁾, à Iași (Roumanie), et *Translational Berlin* ⁽⁸⁴⁾, sont quelques exemples inspirateurs d'acteurs engagés de l'environnement de la traduction.

Les foires du livre peuvent également être une arène pour le traducteur visible ou une scène sur laquelle les traducteurs peuvent accroître leur visibilité, au-delà de leur rôle lors de l'interprétation des discussions en table ronde.

Plusieurs foires internationales du livre (Londres, Paris, Turin, Bologne, etc.) ont créé des «centres de traduction». Ces centres sont non seulement des lieux de rencontre pour les participants intéressés par la traduction, mais aussi des rappels visibles de l'importance des traducteurs en tant qu'acteurs sur le marché du livre.

D'une manière générale, il est dans l'intérêt mutuel des traducteurs et des éditeurs de promouvoir la visibilité des traducteurs. La popularité et la visibilité de certains traducteurs peuvent avoir un effet positif plus large sur la promotion du livre en général. Par exemple, l'une des plus grandes maisons d'édition de Lettonie a publié un livre écrit par sa traductrice attirée Silviya Brice. Intitulé *Diary Notes*, ce livre est une compilation de messages que la traductrice a publiés quotidiennement sur Facebook et qui couvrent sa vie de tous les jours, ainsi que les problèmes qu'elle rencontre en tant que traductrice professionnelle. L'ouvrage a connu un tel succès qu'il est entré dans le «top 10» des ventes de livres et en est aujourd'hui à sa quatrième réimpression.

⁽⁸⁰⁾ <https://www.atlas-citl.org/assises-traduction-litteraire/>

⁽⁸¹⁾ <https://literaturuebersetzer.de/termine/jahrestagung/>

⁽⁸²⁾ <http://www.odnalezionewtlumaczeniu.pl/>

⁽⁸³⁾ <http://filit-iasi.ro/en/home-en/>

⁽⁸⁴⁾ <http://www.translational-berlin.net/>



Le festival VO-VF — Traduire le Monde ⁽⁸⁵⁾

Depuis 2012, le festival VO-VF, qui se tient chaque automne à Gif-sur-Yvette (Île-de-France), invite le public à explorer les différents courants de la littérature mondiale à travers la voix des traducteurs.

Alors que la plupart des festivals de littérature invitent essentiellement des auteurs (les traducteurs leur servant généralement d'intermédiaires), l'originalité de VO-VF consiste à mettre les traducteurs à l'honneur et à les inviter à parler des ouvrages qu'ils ont traduits. Cette démarche part du principe que le traducteur est sans doute le meilleur lecteur — et même «un lecteur idéal», selon Alberto Manguel — et donc particulièrement apte à attirer un nouveau lectorat vers des ouvrages encore peu connus.

Le festival VO-VF a ainsi contribué à faire connaître et valoriser le métier de traducteur littéraire auprès d'un public plus large et à offrir un débouché international aux préoccupations littéraires contemporaines, en se faisant l'écho des bouleversements géopolitiques et des grands enjeux de notre temps.

⁽⁸⁵⁾ <http://www.festivalvo-vf.com/>

Conclusions

L'avenir de la profession

Les traducteurs sont un pilier de la diversité culturelle en Europe et dans le monde. Sans eux, les livres, les films et les pièces de théâtre ne paraîtraient que dans leur langue originale de sorte que l'Europe, qui s'appuie, pour sa construction, sur le pilier de la diversité culturelle, perdrait son identité. Les secteurs de plus en plus mondialisés de l'édition, de l'audiovisuel et des arts du spectacle perdraient, en outre, des revenus importants.

Et pourtant, la profession de traducteur pour les secteurs de la création et de la culture a perdu de son attrait en raison des mauvaises conditions de travail, de la faible rémunération et du statut précaire des traducteurs, ainsi que du manque de reconnaissance et de visibilité. De moins en moins d'étudiants s'engagent aujourd'hui dans des études de langues et de traduction, et la situation est particulièrement préoccupante en ce qui concerne les langues mineures et moins répandues.

Plusieurs actions peuvent et devraient être entreprises afin, d'une part, de promouvoir l'apprentissage des langues en général et la pratique de la traduction littéraire en particulier et, d'autre part, d'encourager une nouvelle génération à faire de la traduction une vocation. Il y a lieu de promouvoir des politiques qui encouragent les enfants à être exposés à d'autres langues et à s'engager dans cette voie, non seulement pour favoriser le multilinguisme, mais aussi pour enseigner l'immense valeur de la diversité culturelle de l'Europe.

Le déclin des études de langues au niveau universitaire constitue une menace sérieuse pour l'offre de traducteurs en Europe, et tous les efforts doivent être faits, notamment par la promotion de la coopération interuniversitaire, pour s'assurer que toutes les langues européennes puissent

être étudiées en Europe. Il convient, en outre, de promouvoir des liens plus étroits entre les cours de langues dispensés dans les universités, l'industrie de la traduction et le secteur du livre afin que les jeunes aient une meilleure compréhension des opportunités de carrière, ainsi qu'une connaissance pratique plus approfondie du fonctionnement de l'industrie. Cela permettrait aux jeunes de développer des compétences entrepreneuriales et de mieux trouver leur voie dans le secteur.

Dans le secteur du livre, la traduction représente généralement un investissement substantiel pour les éditeurs et, dans certains cas, elle peut représenter un risque financier compte tenu de l'incertitude du marché des livres traduits en dehors des best-sellers et des livres rédigés dans des langues «majeures». Tout ceci a pour effet que les éditeurs éprouvent des difficultés à verser aux traducteurs ce qui représenterait une juste rémunération, compte tenu de la complexité de la tâche et du temps requis pour traduire une œuvre de fiction. Bien que de nombreux éditeurs agissent de bonne foi, les contraintes financières auxquelles ils se heurtent pourraient inciter certains à profiter de la position fragile des traducteurs pour leur imposer des rémunérations très basses et/ou des contrats inéquitables. Cette situation n'est pas viable à long terme et n'est dans l'intérêt ni des éditeurs ni des traducteurs. Dans un certain sens, le secteur du livre n'exploite pas totalement le potentiel des traducteurs en tant qu'ambassadeurs et médiateurs.

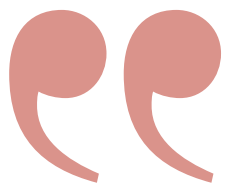
Tant que les processus créatifs impliqués dans la traduction ne seront ni soutenus ni récompensés par une rémunération adéquate, le respect des droits d'auteur et des conditions de travail et de vie décentes, il sera de plus en plus difficile d'attirer une nouvelle génération de traducteurs vers la profession. Quant aux éditeurs, ils auront encore plus de mal à trouver des traducteurs pour des combinaisons spécifiques de langues compte tenu de la difficulté pour les traducteurs de rester dans la profession faute de travail continu. Cette situation constitue une menace directe pour la diversité européenne, la richesse linguistique de l'Europe et son environnement culturel unique, ainsi que pour la littérature écrite en Europe.

La situation n'est pas meilleure dans le secteur audiovisuel où l'on constate une pénurie de

Comment renforcer le secteur de la traduction?

traducteurs. Cela s'explique principalement par le manque d'attrait des conditions de travail. L'essor des plateformes mondiales de «streaming» a entraîné une demande accrue pour des productions rapides. L'utilisation de la traduction automatique ajoute une pression supplémentaire sur les traducteurs qui travaillent dans ce domaine, tout en menaçant la qualité des sous-titres et du doublage. Compte tenu de l'augmentation du temps passé derrière l'écran par les Européens, et en particulier par le public jeune, à lire des sous-titres, il convient de débattre de toute urgence de la qualité des sous-titres et du doublage.

Dans le secteur du théâtre, la profession est moins organisée: la pratique, croissante, du surtitrage des spectacles est très récente et répond à une demande du public, ainsi qu'aux progrès des technologies et des équipements. La profession de traducteur manque de représentation collective, et les pratiques varient considérablement en Europe.



«La devise de l'UE — “Unie dans la diversité” — ne peut avoir un sens réel que si les personnes qui promeuvent notre unité par leur travail reçoivent la reconnaissance et le soutien qu'elles méritent afin de pouvoir exécuter leur travail et rester dans la profession.»

La devise de l'UE — «Unie dans la diversité» — ne peut avoir un sens réel que si les personnes qui promeuvent notre unité par leur travail reçoivent la reconnaissance et le soutien qu'elles méritent afin de pouvoir exécuter leur travail et rester dans la profession.

La bonne nouvelle est que la situation peut être améliorée et qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la roue. La plupart des structures nécessaires pour renforcer et améliorer le statut des traducteurs littéraires en général, et des traducteurs de langues moins répandues en particulier, sont déjà en place.

La directive sur le droit d'auteur offre un bon cadre pour réunir les différentes parties intéressées autour de la table. Les partenaires que l'on doit retrouver autour de la table au niveau européen sont en toute logique les organisations européennes telles que le CEATL, l'AVTE et le RECIT qui disposent d'une connaissance approfondie de la profession et du marché et d'une expertise concernant les conditions préalables spécifiques à remplir en termes de droits d'auteur, de contrats, de rémunération et de conditions de travail, mais aussi en termes de formation et d'apprentissage tout au long de la vie. Un processus paneuropéen de négociation collective pourrait couvrir les points suivants: l'établissement de contrats types avec des rémunérations minimales telles que recommandées par les associations nationales; la mise en place de bases de données que les éditeurs et autres parties intéressées pourraient consulter lorsqu'ils recherchent des combinaisons linguistiques spécifiques; et, surtout, lier les financements de l'UE pour les marchés du livre et de l'audiovisuel à des conditions de travail équitables comme cela se pratique par exemple dans le modèle Traduki.

Il est essentiel, pour la professionnalisation du secteur de la traduction littéraire, d'accroître le soutien à la formation continue et à l'apprentissage tout au long de la vie, dans toute l'Europe, sous toutes ses formes. Les organisations d'envergure européenne, telles que le RECIT et PETRA-E, offrent de bons exemples de ce qui peut être fait au niveau européen afin de soutenir la formation continue, notamment en ce qui concerne la promotion de la collaboration entre les centres nationaux d'expertise en traduction littéraire et les résidences d'écrivains et de traducteurs.

Le rapprochement des parties et, à terme, le renforcement du partenariat entre écrivains, traducteurs et éditeurs ne pourront avoir lieu sans un solide soutien politique et financier de la part des pouvoirs publics. Si nous voulons sauvegarder le patrimoine multilingue et multiculturel de l'UE, il est de notre devoir d'encourager le marché du livre (éditeurs, libraires, institutions culturelles) à être compétitif sur le long terme et en même temps de soutenir les auteurs et créateurs de contenu (écrivains, illustrateurs, traducteurs). Les deux vont de pair.

**Comment les aides
publiques peuvent
contribuer à améliorer
la diffusion des livres
traduits en Europe**

2

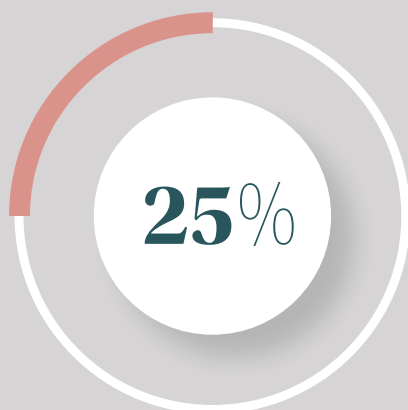


Introduction

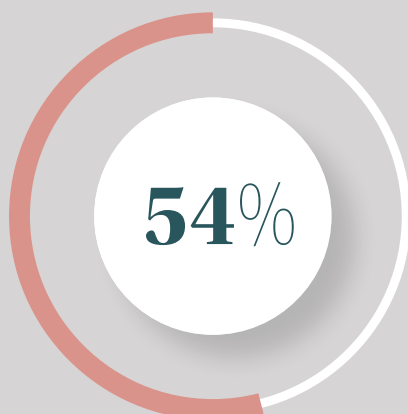
Les éléments recueillis dans le cadre de la préparation du présent rapport montrent que le marché européen de la littérature n'est, en fait, pas aussi multilingue que ce que l'on pourrait espérer. Les marchés de la littérature en Europe

sont dominés par la littérature nationale, d'une part, et par les ouvrages anglo-américains traduits, d'autre part. Cela laisse peu de place aux livres traduits à partir d'autres langues européennes.

POURCENTAGE DE LIVRES TRADUITS DANS LA PRODUCTION ANNUELLE TOTALE DES ÉDITEURS EUROPÉENS



POURCENTAGE D'OUVRAGES EN ANGLAIS TRADUITS DANS LES PAYS EUROPÉENS



Le marché européen du livre en chiffres

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'introduction, il n'est pas facile d'obtenir des données comparables pour le secteur du livre en Europe. Des études récentes et les chiffres recueillis par le groupe MOC suggèrent toutefois que les livres traduits représentent moins de 25 % de la production annuelle totale des éditeurs européens (entre 15 % et 25 % des publications dans les pays occidentaux et nordiques, mais davantage dans les pays d'Europe centrale et orientale, qui ont tendance à être plus ouverts). Dans tous les pays pour lesquels le groupe a collecté des chiffres, l'anglais est la langue la plus courante pour la traduction, représentant environ 54 % du total des traductions. Même des langues très répandues arrivent loin derrière l'anglais en ce qui concerne le nombre de livres traduits. En moyenne, le français représente moins de 10 % du nombre total de livres traduits. Viennent ensuite l'allemand, l'italien, l'espagnol, le suédois, le norvégien, le russe et enfin les autres langues nordiques que sont le danois et le finnois. Les autres langues figurant sur les listes des dix langues les plus parlées apparaissent le plus souvent dans des pays de la même région que celle où la langue est parlée et/ou lorsque des similitudes culturelles les rendent plus attrayantes pour les éditeurs et les lecteurs de la langue cible. D'autres cas sont les langues non européennes telles que le japonais, par exemple en France où le manga est très présent. Pour des chiffres détaillés concernant chaque pays, voir annexe VI, «Aperçu du marché du livre et de la traduction».

L'hégémonie anglo-américaine est une tendance commune dans les secteurs du contenu culturel, et la musique, les films et les séries télévisées sont tous confrontés au même phénomène: une prédominance des contenus en anglais qui permet difficilement aux contenus dans d'autres langues de franchir les frontières. Le secteur du livre anglo-américain peut compter sur des avantages comparatifs:

- ◆ un vaste marché «national» de 500 millions de locuteurs natifs et de nombreux autres lecteurs non natifs qui peuvent lire directement en anglais;
- ◆ une vaste capacité diversifiée de «production»;
- ◆ l'efficacité des secteurs américain et britannique de l'édition pour identifier,

publier et promouvoir les livres et aider les auteurs à créer leur réseau ou assurer leur présence dans le monde entier;

- ◆ un vaste réseau de traducteurs compétents qui peuvent traduire dans presque toutes les langues cibles dans le monde entier.

De nombreux éditeurs européens sont désireux d'apporter davantage de diversité linguistique et culturelle sur la scène littéraire européenne et peuvent compter sur des partenaires engagés (écrivains, traducteurs, libraires, foires du livre, festivals littéraires, bibliothèques, etc.), mais une intervention des fonds publics aux niveaux national et européen est nécessaire pour aider la chaîne de valeur du livre à surmonter les obstacles linguistiques, culturels et commerciaux qui freinent la diffusion des livres européens dans toute l'Europe.

2.1 | Modèles de financement

Les financements publics agissent en tant qu'intermédiaires entre les cultures. Ils jouent un rôle pivot entre les traducteurs et les éditeurs sur le territoire cible et entre les auteurs et les éditeurs sur le territoire source.

Au sein de l'Europe, différents types d'organisations accordent des subventions à la traduction aux éditeurs afin de promouvoir leur littérature nationale à l'étranger. Les types d'organisations les plus courants sont les suivants:

- ◆ les ministères publics (une division qui formule la politique et accorde des subventions à la traduction, comme en Croatie, par exemple);
- ◆ les agences nationales non gouvernementales qui sont financées indirectement par le gouvernement (par exemple, Literature Ireland ou le centre littéraire estonien);
- ◆ des entités à partenaires multiples telles que le partenariat public-privé Traduki, qui opère entre les pays germanophones (Allemagne, Autriche, Liechtenstein et Suisse) et le sud-est de l'Europe, ainsi qu'à l'intérieur des pays du sud-est de l'Europe;

- ◆ de grands bailleurs de fonds du secteur de l'art ou de la littérature (par exemple, le conseil des arts en Suède et le Centre national du livre en France);
- ◆ d'autres réseaux et institutions culturels (le Goethe Institut).

Outre l'octroi de subventions à la traduction pour promouvoir leurs œuvres littéraires nationales, les bailleurs de fonds les plus importants et les mieux établis proposent souvent les services suivants.

Politique et représentation:

- ◆ ils informent ou contribuent à l'élaboration de politiques nationales en matière de promotion de la littérature internationale et de traduction;
- ◆ ils font office de centres de ressources pour les pouvoirs publics, les journalistes, les programmeurs de festivals, les diplomates à l'étranger, etc.

Promotion:

- ◆ ils participent à des foires internationales du livre afin de faire connaître leurs propres programmes de financement, ainsi que les livres et les auteurs qu'ils représentent;
- ◆ ils travaillent avec des éditeurs nationaux pour promouvoir leurs livres à l'étranger, soit en représentant eux-mêmes ces ouvrages, soit en coordonnant la participation des éditeurs aux foires internationales du livre;
- ◆ ils produisent des informations sous forme imprimée et en ligne qui font la promotion de leurs œuvres littéraires nationales;
- ◆ individuellement ou en coopération avec d'autres bailleurs de fonds, ils obtiennent, dirigent et coordonnent le statut d'«invité d'honneur» lors de foires internationales du livre telles que Norwegian Literature Abroad (NORLA) (Francfort, 2019), The Baltic States (Londres, 2018-2019), Common Ground — Literature from south-east Europe: Region in focus à la foire du livre de Leipzig 2020-2022 ou le fonds flamand pour la littérature en coopération avec la fondation néerlandaise pour la littérature;
- ◆ dans certains pays, ils mettent en œuvre des programmes d'enseignement visant à sensibiliser à la profession, en travaillant dans les écoles et les universités pour faire comprendre les compétences nécessaires à un traducteur.

Formation et mise en réseau:

- ◆ ils proposent des résidences et des ateliers aux traducteurs littéraires afin de leur permettre de se spécialiser et de développer des compétences accrues en s'immergeant dans la culture et la langue des œuvres qu'ils traduisent;
- ◆ ils proposent des programmes de parrainage ou mentorat dans le cadre desquels des traducteurs plus âgés et plus expérimentés forment et conseillent les nouveaux venus dans la profession;

- ◆ ils organisent des bourses pour les éditeurs et agents afin de les encourager à publier des œuvres du territoire d'accueil;
- ◆ ils organisent des événements promotionnels pour leurs œuvres littéraires en traduction, tant au niveau local qu'au niveau international, stimulant ainsi les échanges sur la pratique de la traduction littéraire et développent un public pour ce type de travail.

Financement:

- ◆ ils offrent des subventions pour les traductions vers les langues étrangères (ex-traduction) et, dans certains cas, pour les «in-traductions» (traductions des langues étrangères vers les langues nationales) également (par exemple, au Centre national du livre et à Traduki), créant ainsi une écologie très large de la littérature traduite sur leurs territoires d'origine;
- ◆ par défaut, du fait de leurs interventions financières, ils peuvent servir de référence en matière de qualité et peuvent, dans certains cas, fixer la référence pour les honoraires auxquels les traducteurs sont payés.

Défis auxquels se heurtent les organisations de financement et promotion à la traduction

IL EST NÉCESSAIRE D'ÉTABLIR DES FONDATIONS/AGENCES NATIONALES DE FINANCEMENT ET PROMOTION À LA TRADUCTION AYANT UN STATUT LÉGAL ET LES DÔTER DE RESSOURCES ADÉQUATES ET D'UN PERSONNEL EXPERT PERMANENT

De nombreuses organisations finançant la traduction, en particulier dans les petits pays, fonctionnent dans un environnement précaire dans lequel la stabilité et la continuité de leur financement et de leur existence ne sont pas garanties. Afin que les œuvres littéraires nationales soient correctement promues

à l'étranger et que les livres européens circulent aisément au-delà des frontières, les organisations nationales de financement doivent être établies sur une base statutaire ou permanente. Elles devraient échapper à toute influence politique excessive et être suffisamment fortes pour résister à la pression exercée par les détenteurs d'intérêts du secteur.

L'édition est une activité commerciale. Les bons éditeurs font des bénéfices sur quelques titres seulement, ce qui profite à leurs auteurs et traducteurs, ainsi qu'à eux-mêmes. Cependant, les coûts liés à la traduction littéraire peuvent être plus importants que ceux liés à la publication d'un titre local de sorte qu'il est essentiel de pouvoir compter sur un financement de la traduction ambitieux et généreux. Selon les éditeurs, deux tiers environ des livres publiés ne réalisent aucun profit ou sont publiés à perte. Certaines publications peuvent être financées par des best-sellers, ce qui est essentiel pour que les éditeurs puissent continuer à soutenir des projets valables (et pour lesquels ils rémunèrent les auteurs et les traducteurs), même s'ils ne sont pas intéressants sur le plan économique.

L'augmentation de la demande de subventions à la traduction peut amener les bailleurs de fonds nationaux à «saupoudrer» les financements, en accordant de très petites subventions à un plus grand nombre de livres afin d'être présents sur un plus grand nombre de territoires. Il convient de décourager les bailleurs de fonds nationaux de s'engager dans une telle pratique, car elle ne permet pas un financement suffisant des éditeurs pour qu'ils assurent une rémunération juste de la traduction.

Les éditeurs d'œuvres traduites ont besoin d'un soutien important pour compenser les risques liés à la publication d'auteurs inconnus venant d'un autre pays et écrivant dans une autre langue. Lorsqu'ils le peuvent, les bailleurs de fonds devraient offrir un soutien supplémentaire pour couvrir les compétences spécialisées requises pour la vérification des traductions, ainsi que pour leur promotion. Proposer des subventions seulement à la traduction est insuffisant pour contribuer à la diffusion d'œuvres traduites (voir section 2.3).

Le manque croissant de traducteurs disponibles pour les traductions à partir de langues mineures et dans des combinaisons de langues inhabituelles constitue un défi pour les bailleurs de fonds. Il s'agit d'un macro-problème qui nécessite une intervention stratégique en termes de politiques tant éducatives que linguistiques, au niveau national comme au niveau européen, afin de garantir que des diplômes de langue et de traduction dans des langues plus petites ou moins répandues soient accessibles aux citoyens. Ces possibilités de formation initiale, combinées aux activités de mobilisation des associations des traducteurs et aux programmes de formation et de développement professionnels mis en place par les bailleurs de fonds, devraient, à terme, aboutir à un environnement de traduction amélioré et plus varié en Europe (voir chapitre 1).

«Il convient également de mentionner que les subventions actuelles destinées à soutenir les échanges culturels par le biais de la littérature de divers pays européens sont comparativement faibles par rapport aux besoins du secteur.»



S'agissant des promotions dans les pays tiers, de nombreux bailleurs de fonds de plus petite envergure ne disposent pas des moyens permettant de se rendre régulièrement à l'étranger pour participer à des foires du livre, par exemple en Asie ou en Amérique du Sud. Tout en respectant les préoccupations promotionnelles nationales individuelles, il peut être utile de partager des stands (avec le soutien de l'UE) représentant un échantillon de territoires européens lors de foires du livre dans des pays non européens (par exemple, lors des

foires du livre de Guadalajara, Sharjah ou Séoul; voir section 2.5).

Il convient également de mentionner que les subventions actuelles destinées à soutenir les échanges culturels par le biais de la littérature de divers pays européens sont comparativement faibles par rapport aux besoins du secteur. Selon les chiffres collectés par les membres du groupe MOC, les seuls pays où le soutien direct annuel à l'exportation de la littérature dépasse le million d'euros sont la France (environ 2 millions d'euros), l'Allemagne (environ 1,6 million d'euros) et les Pays-Bas (1,06 million d'euros). En Espagne, en Roumanie, en Finlande et en

Suède, le financement se situe entre 680 000 et 860 000 euros; au Danemark, en Flandre, en Islande, en Irlande, en Pologne et en Slovaquie, le montant varie de 200 000 à 500 000 euros et dans les 18 autres pays ayant fourni des chiffres, les sommes sont comprises entre 100 000 et 200 000 euros par an. Pour une description plus détaillée des systèmes de soutien nationaux actuels, voir annexe VII, «Mécanismes de financement».

Les sections suivantes décrivent les meilleures pratiques et formulent des recommandations clés sur les sujets susmentionnés.

2.2 | Les aides financières nationales aux éditeurs — Comment les rendre pertinentes et efficaces?



Un éditeur doit tenir compte de plusieurs facteurs dans sa décision de publier ou non un ouvrage traduit. D'une manière générale, les coûts de publication d'un ouvrage traduit peuvent être plus élevés que ceux de livres écrits initialement dans la langue locale. Le coût de la traduction doit être ajouté aux coûts d'achat des droits d'auteur. La révision de la traduction entraîne des coûts supplémentaires et, lorsque le livre est publié, il est plus difficile d'obtenir une bonne visibilité dans les librairies, les médias et autres forums qui aident à faire connaître un livre aux lecteurs potentiels. D'un autre côté, un

ouvrage traduit a déjà prouvé sa valeur sur le marché dans sa langue d'origine, même si elle est différente. Les coûts liés à l'accompagnement et au développement de l'œuvre d'un écrivain sont de fait réduits, et l'éditeur étranger peut profiter, en les adaptant, des stratégies de marketing déjà mises en place sur le marché de la langue source. Les éditeurs ont donc besoin d'encouragements pour envisager des livres à traduire et un éditeur sera plus enclin à envisager une telle prise de risque s'il existe une possibilité de bénéficier d'une aide financière pour couvrir au minimum une partie des coûts.

La traduction peut représenter jusqu'à 30 % du coût de l'édition

Une comparaison de huit livres récemment traduits en letton, dont certains étaient écrits par des auteurs très connus ayant reçu des avances relativement importantes, a montré que la traduction représente, en moyenne, environ 30 % des coûts totaux de production d'un livre. À titre de comparaison, la rémunération des auteurs représente environ 18 % des coûts totaux pour le premier tirage, et ce pourcentage diminue lorsque le prix du livre baisse, généralement environ deux ans après sa publication. En Lettonie, la rémunération représente en moyenne entre 8

et 12 % du prix de vente au détail (hors taxe sur la valeur ajoutée), tandis que le bénéfice de l'éditeur, après déduction de l'ensemble des coûts, remises et taxes, dépasse rarement les 6 à 9 %, et est donc inférieur à ce que reçoivent les auteurs. Il en va de même en Bulgarie où la rémunération varie également entre 8 % et 12 %, tandis que les marges des éditeurs ne dépassent normalement pas 10 %. Si les ventes sont inférieures aux prévisions, l'éditeur perd de l'argent, et il en est de même pour l'auteur qui percevrait nettement moins de droits.



Différents encouragements financiers sont prévus pour les éditeurs.

- ◆ La subvention la plus importante est la subvention à la traduction. Elle couvre tout ou partie de la rémunération versée au traducteur.
- ◆ Il existe également des subventions pour les coûts de production. Dans certains pays, elles couvrent uniquement les livres illustrés en quadrichromie; dans d'autres, elles s'appliquent à tous les types d'ouvrages.
- ◆ Des subventions couvrant les frais de marketing et de promotion, tels que les tournées d'auteurs, les séances de dédicaces et de lecture ou les campagnes de relations publiques, sont parfois aussi proposées.
- ◆ Un autre type de subvention, peut-être moins courant, est celui qui couvre également les coûts des droits d'auteur.

La disponibilité et le montant de ces subventions dans les différents pays sont décrits plus en détail dans l'annexe VII du rapport.

Les principaux aspects contribuant à la pertinence d'un système de subventions et à son efficacité pour accroître la circulation transnationale des livres sont décrits ci-après.

LES SYSTÈMES DE SUBVENTIONS DEVRAIENT ÊTRE TRANSPARENTS, ACCESSIBLES ET NON BUREAUCRATIQUES

La première chose à faire par un bailleur de fonds consiste à fournir des informations claires, en anglais au minimum, afin de sensibiliser les éditeurs internationaux aux possibilités de financement.

Le bailleur de fonds doit ensuite rédiger des instructions claires et accessibles précisant les critères d'attribution des subventions et décrivant le processus de prise de décision, afin que les éditeurs puissent décider en toute simplicité s'ils introduisent ou non une demande. Plusieurs cycles de demande devraient être prévus par an, car il est difficile pour les éditeurs de planifier leurs achats de droits s'il n'existe qu'une seule date butoir annuelle, a fortiori si l'éditeur souhaite réellement créer un programme à long terme pour des langues ou des auteurs particuliers.

La troisième étape consiste à simplifier au maximum le processus de candidature. Le formulaire de demande devrait être facile à remplir, de préférence sous forme électronique. La liste des documents justificatifs requis devrait être réduite au minimum: plus les exigences bureaucratiques sont grandes, moins les éditeurs

auront tendance à introduire une demande. En échange, le demandeur doit prouver que les droits de traduction du livre sont soit achetés, soit au minimum réservés jusqu'au moment où la décision de subvention est prise et que le traducteur est suffisamment compétent pour fournir une traduction de qualité. Cette remarque vaut pour l'ensemble des régimes d'aides et de subventions analysés dans le présent rapport.

La quatrième étape concerne la prise de décision qui se doit d'être la plus rapide possible. Une prise de décision rapide concernant les subventions permet aux éditeurs d'être plus efficaces dans la planification des activités ultérieures liées à la traduction, à la production du livre et à la publicité autour de l'ouvrage traduit.

LE NIVEAU DE COFINANCEMENT ACCORDÉ DOIT ÊTRE SUFFISANT POUR AVOIR UNE INCIDENCE SIGNIFICATIVE

Le niveau d'aide financière dans le cadre des divers types de subventions susmentionnés diffère. Certains bailleurs de fonds offrent 25 % des coûts de traduction; d'autres, 100 %. Du point de vue de l'éditeur, plus le niveau d'aide financière est élevé, plus il a de chances de parvenir à mettre le livre à la disposition de ses lecteurs. Cette remarque vaut pour toutes les subventions. Un livre d'images en quadrichromie ne coûte pas cher en frais de traduction. En revanche, les coûts d'impression sont élevés. Un éditeur est plus enclin à publier un livre qui a reçu une subvention pour couvrir une partie des coûts de production qu'un livre pour lequel il n'existe aucune subvention à la production.

LES AIDES FINANCIÈRES DEVRAIENT ÊTRE PRÉVISIBLES ET AVOIR UNE PERSPECTIVE À LONG TERME

Tous les facteurs clés susmentionnés entrent en ligne de compte dans la décision de publication ou non d'un ouvrage traduit. La prévisibilité d'une subvention est un autre élément crucial. Les maisons d'édition, qui jouent un rôle essentiel dans la distribution des œuvres

traduites, doivent veiller à ce que leur budget tienne la route. Vu qu'il est plus difficile de créer de la visibilité et donc de vendre des ouvrages traduits, les éditeurs sont très prudents dans leur prise de décision et tiennent compte de divers facteurs, notamment:

- ◆ la disponibilité de subventions à la traduction et à la publication;
- ◆ le niveau de l'aide (part des coûts de traduction et/ou d'impression couverte par la subvention);
- ◆ la possibilité d'obtention d'une intervention dans les frais de marketing et de publicité tels que les visites des auteurs requises pour promouvoir l'ouvrage;
- ◆ le succès rencontré par l'auteur sur les marchés nationaux et étrangers;
- ◆ la volonté de l'auteur de participer à la promotion;
- ◆ La «longévité» de l'investissement — un éditeur qui peut s'attendre à recevoir une subvention pour les deux ou trois prochains livres du même auteur sera plus enclin à s'engager à long terme avec cet auteur.

LES SUBVENTIONS DEVRAIENT ENCOURAGER ET AIDER LES ÉDITEURS À OFFRIR AUX TRADUCTEURS UNE JUSTE RÉMUNÉRATION DE MANIÈRE TRANSPARENTE

Comme indiqué à la section 1.4, les bailleurs de fonds doivent prendre en considération les conditions de travail des traducteurs lors de l'évaluation des demandes d'aides financières (et notamment de subventions à la traduction). Si les traducteurs ne sont pas correctement rémunérés ou s'ils disposent de trop peu de temps pour terminer leur travail, ils risquent de ne pas pouvoir s'acquitter de celui-ci correctement, ce qui peut mettre en danger l'ensemble de la publication. Si la traduction n'est pas soignée ou ne correspond pas à la qualité littéraire de l'original, les lecteurs risquent



«Si les traducteurs ne sont pas correctement rémunérés ou s'ils disposent de trop peu de temps pour terminer leur travail, ils risquent de ne pas pouvoir s'acquitter de celui-ci correctement, ce qui peut mettre en danger l'ensemble de la publication.»

”

de réserver un mauvais accueil à l'ouvrage et le succès de l'auteur dans ce pays peut être compromis. L'éditeur pourrait ainsi hésiter à publier d'autres œuvres de cet auteur.

Il est crucial que les traducteurs, les éditeurs et les bailleurs de fonds parviennent à une compréhension mutuelle du fait qu'une rémunération et des contrats équitables, ainsi qu'une qualité de travail élevée, sont essentiels pour l'avenir de la traduction littéraire et qu'ils doivent donc travailler ensemble pour en faire une réalité. Si l'on n'y parvient pas, il existe un risque réel que la traduction littéraire perde de son attrait et qu'il soit encore plus difficile de trouver des traducteurs compétents dans un avenir proche, surtout lorsqu'il s'agit de langues moins répandues.

Une première difficulté consiste à déterminer le caractère juste et équitable de la rémunération mentionnée dans la demande d'aide financière. Les bailleurs de fonds ont affaire à des demandes de subventions provenant de nombreux pays, souvent établis hors d'Europe, et ils ne disposent pas toujours de l'expertise ou des moyens requis pour vérifier les niveaux de rémunération en vigueur pour les traducteurs; ils doivent plutôt se fier au contrat légal signé entre le traducteur

et l'éditeur. Il n'est pas aisé d'avoir une bonne vue d'ensemble de ce qui est équitable dans un pays avec lequel l'organisme bailleur de fonds a peu d'expérience. Certains bailleurs de fonds ont effectué des recherches, pays par pays, afin d'établir une rémunération moyenne en se basant sur des données disponibles collectées par les associations nationales de traducteurs littéraires ou après avoir consulté leurs propres correspondants locaux. Cette approche empirique n'est pas parfaite, mais elle permet de rejeter les demandes des éditeurs qui proposent à leurs traducteurs des rémunérations manifestement inéquitables. Les choses sont nettement plus simples dans les pays où un organisme national a fixé un niveau minimal de rémunération. Tel est le cas, par exemple, lorsque des bailleurs de fonds soutiennent des «in-traductions» (traductions des langues étrangères vers la langue du pays). En France, par exemple, une condition pour bénéficier du soutien du Centre national du livre pour la traduction d'un livre étranger en français est que l'éditeur paie un minimum de 21 euros par page (chaque page étant composée de 25 lignes de 60 caractères, espaces compris) ⁽⁶⁶⁾. Ces rémunérations minimales nationales, établies par un organisme public national, peuvent servir de référence à d'autres organismes accordant une aide financière.

⁽⁶⁶⁾ Pour plus d'informations, voir le «code des usages» du Centre national du livre: <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/code-des-usages-pour-la-traduction-d-une-oeuvre-de-litterature-generale>



Exemple de bonne pratique: Traduki ⁽⁸⁷⁾

Traduki est un réseau européen qui relie l'Europe du Sud-Est au monde germanophone (voir également section 2.5). Entre autres activités, «Traduki soutient la traduction de livres de fiction et de non-fiction, ainsi que la littérature pour enfants et adolescents des XX^e et XXI^e siècles. La subvention à la traduction accordée par Traduki couvre les frais de licence et les frais de traduction conformément aux tarifs locaux usuels» ⁽⁸⁸⁾. Cette notion de «tarifs locaux usuels» indique que Traduki paie des tarifs par page standardisée (1 800 caractères) qui varient d'un pays à l'autre, en fonction du coût de la vie respectif de chaque communauté intégrée dans le réseau. Traduki paie la rémunération directement au traducteur.

Ces deux mesures, associées à des critères ⁽⁸⁹⁾ stricts visant à garantir la qualité élevée des éditeurs, des traducteurs et des œuvres littéraires à subventionner, encouragent une dynamique positive entre les éditeurs et les traducteurs et favorisent l'amélioration des conditions de travail dans le secteur du livre dans une vaste zone de l'Europe.

⁽⁸⁷⁾ <https://traduki.eu/home-en/>

⁽⁸⁸⁾ <https://applications.traduki.eu/translation-guidelines>

⁽⁸⁹⁾ <https://applications.traduki.eu/translation-guidelines>

La deuxième étape consiste à vérifier l'équité du contrat: l'[hexalogue](#) et les [lignes directrices pour des contrats de traduction équitables](#) ⁽⁹⁰⁾, élaborées par le CEATL, pourraient servir de références pour évaluer l'équité de chaque contrat de traduction. Garantir l'équité des contrats de traduction est étroitement lié à la question de la transparence, surtout si l'on considère que les bailleurs de fonds et les maisons d'édition traitent avec différents pays et différentes langues. Une bonne pratique intéressante dans ce domaine est l'approche adoptée par les instituts culturels nationaux, tels que le Goethe Institut, qui exigent que le bailleur et le bénéficiaire signent les contrats dans la langue nationale du bailleur et en anglais afin d'encourager la transparence.

La troisième étape consiste à s'assurer que le traducteur a été effectivement rémunéré. Pour ce faire, le traducteur pourrait être invité à confirmer qu'il a été rémunéré conformément à son contrat et à la subvention accordée. Un autre moyen est d'exiger que l'éditeur envoie une copie de l'extrait de banque ou du bordereau de paiement montrant que le traducteur a reçu la somme exacte indiquée dans la demande. Certains bailleurs de fonds exigent que l'éditeur paie uniquement le montant qui lui a été accordé, tandis que d'autres requièrent que l'éditeur paie la totalité du montant indiqué dans la demande de subvention.

Quel est le meilleur canal pour le versement de subventions à des éditeurs étrangers?

Une évaluation des pratiques existantes montre qu'il existe plusieurs voies par lesquelles les agences de financement peuvent distribuer les subventions destinées aux éditeurs étrangers qui traduisent des livres d'un pays particulier.

- ◆ L'une d'elles est le rôle de médiateurs que les éditeurs nationaux du livre peuvent jouer envers leurs collègues étrangers qui ont acheté les droits du titre. L'éditeur national demande la subvention après la conclusion de l'accord sur les droits de traduction et reçoit les fonds lorsque la traduction est publiée et que des exemplaires gratuits ont été distribués. Il transmet ensuite la somme à l'éditeur de la traduction. Tel est le système appliqué en France par le Centre national du livre. Il

existe toutefois un inconvénient. En effet, le processus est assez long et les formalités administratives sont assez complexes.

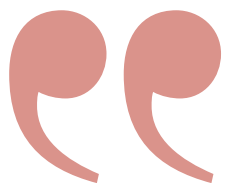
- ◆ Un autre moyen est le paiement direct de la subvention aux traducteurs. Cela offre la garantie que le traducteur reçoit la totalité de la somme demandée de la part de l'organisme bailleur de fonds. Ce système fonctionne très bien dans certains pays, par exemple en Estonie, où les traducteurs peuvent demander les aides directement, toutefois ils doivent prouver que la maison d'édition s'est engagée à publier le titre en question.

Cette approche est également adoptée par le réseau public-privé Traduki qui utilise ces principes dans sa coopération avec les traducteurs du sud-est de l'Europe. Le demandeur est l'éditeur qui publiera la traduction (les droits d'auteur étant remboursés/financés par le réseau); toutefois, si les fonds sont accordés, Traduki conclut les contrats avec les traducteurs afin de veiller au paiement direct et s'assure de la qualité de la traduction en la faisant vérifier par un expert indépendant. Les droits de traduction restent acquis à Traduki pendant cinq ans. Par la suite, ils sont cédés au traducteur.

Dans certains pays, les traducteurs peuvent aussi demander aux fondations/agences culturelles nationales une subvention à la traduction qui couvre leur travail de création. Un inconvénient potentiel du paiement direct de la subvention au traducteur est que celui-ci pourrait en quelque sorte devenir responsable de l'ensemble de la production, c'est-à-dire de la publication effective du livre. Telle est la raison pour laquelle de nombreux bailleurs de fonds ne pratiquent pas cette méthode; ils veulent s'assurer que le demandeur (c'est-à-dire l'éditeur) va jusqu'au bout de la démarche et assume la responsabilité de l'ensemble de la production; une responsabilité qui ne devrait pas incomber au traducteur. Dans certains pays, cette alternative n'est pas autorisée par la loi, car les fonds publics ne peuvent être accordés qu'à une personne morale, et non à une personne physique.

⁽⁹⁰⁾ <https://www.ceatl.eu/fr/droits-du-traducteur/hexalogue-ou-code-des-bons-usages> et <https://www.ceatl.eu/fr/droits-du-traducteur/recommandations-pour-des-contrats-de-traduction-equitables>

- ◆ Les aides financières peuvent aussi être distribuées directement aux éditeurs étrangers. Il s'agit de la méthode préférée de la majorité des institutions spécialisées dans l'exportation de la littérature. Les bailleurs de fonds étant, dans la plupart des cas, des agences gouvernementales ou un autre type d'agence officielle, ils doivent prendre les plus grandes précautions pour garantir la sécurité et la bonne utilisation de leurs subventions. C'est pourquoi ils ont tendance — voire sont contraints en vertu de leurs statuts — à n'accepter que les demandes émanant de personnes morales, c'est-à-dire d'éditeurs, et à verser les fonds à la même personne morale qui a demandé et obtenu la subvention.



«Traduki conclut les contrats avec les traducteurs afin de veiller au paiement direct et s'assure de la qualité de la traduction en la faisant vérifier par un expert indépendant.»

Il appartient ensuite au demandeur de garantir que le livre sera effectivement publié et distribué. Les droits de traduction sont achetés par les éditeurs, et la commercialisation est planifiée, organisée et financée par les éditeurs également. Le paiement direct aux éditeurs semble donc être le moyen le plus naturel et le plus logique de financer la publication à l'étranger. Pour éviter les situations dans lesquelles une partie des fonds accordés pour couvrir la rémunération du traducteur soit affectée à d'autres dépenses, il est généralement demandé aux éditeurs de fournir la preuve de l'accord financier et de son exécution.

L'AIDE FINANCIÈRE AUX ÉDITEURS DOIT COUVRIR LES COÛTS DE PROMOTION ET DE PRODUCTION

La traduction n'est nullement l'étape finale dans le parcours permettant à un ouvrage d'atteindre des lecteurs situés en dehors de son pays d'origine.

Le livre doit faire préalablement l'objet d'une relecture et d'une correction d'épreuve, ce qui inclut une évaluation de la qualité de la traduction par les rédacteurs. Les coûts de la relecture et de la correction d'épreuves peuvent être importants et doivent être pris en charge.

Ensuite, ce qui est encore plus vrai pour la littérature nationale, un livre traduit et son auteur doivent être promus afin de trouver un public. À cette fin, les éditeurs doivent investir dans une campagne de promotion intense avant, pendant et après la publication du livre.

La promotion peut prendre de nombreuses formes, mais comprend essentiellement la promotion de l'œuvre auprès de la presse littéraire et des blogueurs dans le but d'attirer le plus d'attention possible de la part des médias, des agences de publicité et des organisateurs d'événements publics tels que des visites d'auteurs lors de foires du livre et dans les librairies.

La promotion est coûteuse, surtout lorsqu'un auteur est nouveau sur le marché. Ajoutée aux coûts de la traduction et de la publication, la promotion augmente considérablement le risque financier pris par les éditeurs. C'est pourquoi les subventions à la promotion sont aussi indispensables que les subventions à la traduction pour garantir l'efficacité des systèmes nationaux et européens de soutien public à la diffusion des livres, en particulier pour les livres produits dans des langues moins répandues et écrits par de jeunes auteurs.

Or, la subvention à la promotion n'est pas nécessairement accordée de façon systématique pour l'ouvrage qui a bénéficié d'une subvention à la traduction. La raison en est que les subventions à la traduction et les subventions à la promotion relèvent très souvent de lignes budgétaires distinctes et sont gérées par des appels différents. La promotion représente souvent des montants plus petits, et certains territoires sont plus ciblés pour des raisons stratégiques.

L'approche du «projet» du programme «Europe créative» pour soutenir la traduction et la promotion

La subvention à la traduction littéraire prévue au titre du programme «Europe créative» n'est pas accordée livre par livre, mais pour des projets comprenant au moins cinq livres, accompagnés d'une stratégie globale de publication et de promotion. Les dépenses éligibles sont les coûts de traduction, de publication et de promotion. Elles sont cofinancées à hauteur de 60 % par Europe créative.

Entre 2014 et 2020, le programme «Europe créative» a soutenu la traduction de plus de 3 500 livres issus de la littérature européenne dans 30 langues différentes et leur diffusion au sein des 40 pays participant au programme.

Pour en savoir plus sur le soutien de la traduction littéraire au titre du programme «Europe créative», veuillez consulter le [site web Europe créative](#) ⁽⁹¹⁾.

En raison des contraintes budgétaires, les grandes questions qui se posent aux bailleurs de fonds publics et aux agences de promotion sont de savoir: comment définir les coûts de promotion à couvrir et qui doivent être les bénéficiaires?

- ◆ L'aide financière doit couvrir les frais de voyage et (un pourcentage des) frais d'hébergement de l'auteur ou une partie des dépenses liées aux événements virtuels et hybrides.
- ◆ La subvention à la promotion doit également couvrir les frais de déplacement des traducteurs, ce qui augmente la probabilité que le traducteur soit invité à des événements pour promouvoir l'œuvre sur scène avec l'auteur. Il s'agit d'une bonne chose, car les traducteurs connaissent à la fois l'auteur et le public national ciblé. Il s'agit également d'un bon moyen pour promouvoir le rôle des traducteurs en tant qu'intermédiaires (voir section 1.7 sur la visibilité).
- ◆ Les activités de promotion doivent également cibler les médias locaux, les influenceurs des médias sociaux, les blogueurs et les critiques de livres sur Instagram et TikTok. Tout cela est important pour attirer de nouveaux lecteurs vers les œuvres traduites, en particulier de jeunes lecteurs.

- ◆ Les aides à la promotion doivent cibler les éditeurs, mais les festivals (et autres événements littéraires), les centres culturels, les instituts culturels et les libraires, entre autres, peuvent aussi demander des subventions.

- ◆ Durant la pandémie, les événements promotionnels en ligne sont devenus assez courants. Toutefois, pour qu'ils se distinguent dans un domaine événementiel très concurrentiel, il est indispensable qu'ils soient conçus de manière professionnelle, ce qui requiert un budget assez important. Prenez, par exemple, les événements organisés par Traduki à la foire du livre de Leipzig en 2021, qui ont été financés par des fonds supplémentaires provenant de divers partenaires associés au réseau.

À l'instar des subventions à la traduction, les subventions à la promotion devraient être aisément accessibles et visibles, d'autant plus que ces dernières ne sont pas automatiquement liées aux subventions à la traduction et qu'elles peuvent être demandées par une diversité d'organisations. Un portail et une base de données contenant des informations clés sur les différentes sources de financement de la promotion, ainsi que les conditions de base du financement, devraient être mis en place.

⁽⁹¹⁾ <https://ec.europa.eu/culture/sectors/books-and-publishing/circulation-of-european-literary-works-and-literary-translations>

2.3 | Aide publique à la mise en réseau et aux ventes internationales

L'aide financière directe aux éditeurs est essentielle pour couvrir les coûts supplémentaires de traduction et de promotion qui sont liés à la publication d'ouvrages traduits. L'aide publique peut toutefois soutenir le secteur du livre de bien d'autres manières et formes, notamment par :

- ◆ l'aide à la mise en réseau et à la formation des éditeurs (par exemple, «fellowship» ou rencontres entre éditeurs);
- ◆ l'aide aux éditeurs ou aux agents pour couvrir les frais liés à la vente et à la promotion à l'étranger;
- ◆ la promotion et la représentation lors de grands événements et salons internationaux.

DES FINANCEMENTS PUBLICS DEVRAIENT AUSSI ÊTRE INVESTIS DANS DES ACTIVITÉS DE RENCONTRES ENTRE ÉDITEURS AFIN D'ÉTABLIR DES RELATIONS ÉTROITES ET DE CONFIANCE ENTRE LES ÉDITEURS POUR UN MARCHÉ DE LA TRADUCTION PLUS EFFICACE

Pour un éditeur, identifier et choisir un livre à traduire est une opération complexe. Cela nécessite une bonne connaissance des différents paysages littéraires existant en Europe et dans le monde, ainsi qu'un réseau étendu comprenant des éditeurs étrangers, des agents, des traducteurs, des agences publiques, etc.

Les «fellowships», programmes d'échange et de rencontre entre éditeurs, offrent d'importantes possibilités de mise en réseau pour les personnes œuvrant dans les secteurs de l'édition et de la traduction. Dans le secteur du livre, les programmes d'échange consistent généralement en l'invitation, par une organisation (soutenue par des fonds publics), d'un groupe d'éditeurs ou d'agents étrangers à découvrir des auteurs ou des éditeurs nationaux. Elles offrent aux éditeurs étrangers et nationaux l'occasion d'explorer de nouvelles tendances ou des modèles de bonnes pratiques et permettent de revoir les pratiques

actuelles à la lumière des expériences partagées. Les enseignements tirés de ces programmes d'échange inspirent souvent les pratiques des politiques de traduction et de financement dans les années qui suivent.

Il est essentiel que les relations nouées au cours de ces «fellowships» créent des liens solides et durables, qui constituent un premier port d'appel pour obtenir des conseils d'experts et un soutien sur des territoires spécifiques.

Ces programmes d'échange sont variés et vont du programme d'échange de la Buchmesse de Francfort, établi de longue date, aux programmes liés à un festival de littérature, par exemple HeadRead (Estonie) en passant par les programmes organisés par un organisme national finançant la traduction tels que celui qui est géré par NORLA en Norvège ou Finnish literature exchange (FILI) en Finlande. Les programmes d'échange durent normalement entre cinq jours et trois semaines.

Les programmes d'échange comprennent généralement l'ensemble ou une partie des éléments suivants :

- ◆ présentation d'un panorama large du secteur de la littérature nationale contemporaine;
- ◆ offre de possibilités d'échanges bilatéraux et multilatéraux d'informations entre les éditeurs étrangers et les éditeurs locaux ou entre les bailleurs de fonds et les éditeurs étrangers;
- ◆ création d'un contexte dans lequel les écrivains locaux peuvent rencontrer des éditeurs et des directeurs de festivals étrangers, par exemple Passa Porta (Bruxelles) et le festival international de littérature d'Istanbul (ITEF);
- ◆ création des conditions dans lesquelles de futurs projets de coopération transnationale peuvent être initiés;
- ◆ offre de possibilités de développement professionnel continu aux traducteurs, aux éditeurs commanditaires, aux programmeurs de festivals et aux organismes de financement où l'échange

d'informations, le dialogue professionnel et les présentations du marché débouchent sur des initiatives nouvelles et meilleures, plus ciblées, pour promouvoir la coopération culturelle et la circulation des livres;

- ◆ offre aux jeunes arrivants dans le secteur d'opportunités de se rencontrer et d'apprendre les uns des autres ainsi que des acteurs plus anciens et expérimentés;
- ◆ lève les obstacles géographiques et culturels à l'entrée, en créant une expérience commune pour les petits et les grands éditeurs ainsi que les acteurs sectoriels de différents territoires, ce qui facilite en fin de compte l'exploration de pays tiers et de nouveaux marchés.

UNE AIDE PUBLIQUE DEVRAIT ÊTRE PRÉVUE POUR SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT POST-COVID-19 DES FOIRES INTERNATIONALES DU LIVRE

Les foires internationales du livre ont joué un rôle central dans l'internationalisation du secteur de l'édition et ont contribué à accroître la circulation et la diversité des livres. Elles offrent une visibilité internationale aux livres et mettent en relation vendeurs et acheteurs de tous les continents. Leurs outils sont notamment les suivants:

- ◆ collaboration avec un pays «invité d'honneur», qui met l'accent sur la littérature dudit pays par l'organisation de séminaires, de rencontres avec des professionnels du livre et des auteurs, etc.;
- ◆ organisation de programmes d'échange (voir ci-dessus);
- ◆ organisation de visites guidées pour les éditeurs étrangers dans le pays du salon du livre, ce qui permet de mieux connaître le marché, de nouer de nouveaux contacts avec les professionnels nationaux du livre et d'en apprendre davantage sur la culture et le pays dans son ensemble. Cela peut conduire à une augmentation des ventes de droits.

L'Europe compte plusieurs des plus grandes foires internationales du livre, notamment les foires du

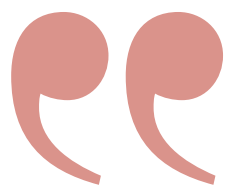
livre de Francfort et de Londres pour les livres généraux et la foire du livre de Bologne pour les ouvrages destinés aux enfants. En plus de celles-ci, chaque pays d'Europe ou presque accueille une foire nationale ou régionale du livre qui a — ou peut avoir — une grande influence sur la lecture et permet aux personnes de se familiariser avec la littérature étrangère, par exemple les foires du livre de Paris, Genève, Leipzig, Prague, Göteborg et Cracovie. Ces foires ont souvent une dimension internationale; les foires nationales du livre influent considérablement sur la lecture et permettent aux lecteurs de se familiariser avec les littératures étrangères.



Les restrictions de voyage et de rassemblement liées à la COVID-19 ont forcé les foires du livre à annuler leur édition 2020 ou à se tourner vers l'organisation en ligne. En 2021, plusieurs d'entre elles ont adopté des formats hybrides. Il n'est pas sûr que le format hybride devienne la nouvelle norme à l'avenir pour les foires internationales du livre. Certes, les professionnels sont désormais habitués à interagir en ligne et, même après la COVID-19, les déplacements

pourraient être limités ou réduits pour des raisons environnementales. Les professionnels reconnaissent toutefois que le commerce du livre et de la littérature est un métier de passion qui ne peut pas se faire entièrement en ligne. Des lieux d'échange physiques entre entreprises resteront nécessaires afin de «nourrir» les réseaux et de découvrir de nouveaux talents et partenaires.

Cela a été prouvé récemment par l'édition 2021 de la foire du livre de Francfort dont les organisateurs ont négocié avec le gouvernement fédéral des conditions spéciales concernant le nombre de visiteurs, assuré un programme de cinq jours à la fois pour les visiteurs professionnels, qui ont visité la foire du mercredi au vendredi, et pour les visiteurs non professionnels (lecteurs et clients), qui ont participé du vendredi après-midi au dimanche.



«Les professionnels reconnaissent toutefois que le commerce du livre et de la littérature est un métier de passion qui ne peut pas se faire entièrement en ligne. Des lieux d'échange physiques entre entreprises resteront nécessaires afin de “nourrir” les réseaux et de découvrir de nouveaux talents et partenaires.»

Compte tenu des restrictions imposées en ce qui concerne le nombre de visiteurs et de l'absence de la plupart des participants en provenance de l'Amérique latine, de l'Asie de l'Est, des États-Unis et du Royaume-Uni, la fréquentation par les visiteurs n'a représenté que 25 % à peine du chiffre habituel. Un vaste programme d'invités d'honneur du Canada a toutefois eu lieu et la plupart des participants ont fait état de très bons niveaux de communication et d'accords sur les droits.

En tout état de cause, les foires du livre devront continuer à innover. Par exemple, elles pourraient proposer un marché en ligne pendant toute l'année (avec des annuaires d'acheteurs et de vendeurs fiables et la possibilité d'effectuer des transactions en ligne sécurisées, par exemple). Cette possibilité a été expérimentée avec un succès limité dans le passé, mais les chances de réussite sont peut-être meilleures aujourd'hui, compte tenu des circonstances. Une autre option consiste à proposer des services en ligne visant à permettre aux professionnels de mieux préparer et suivre leur présence à une foire du livre en personne, tout en continuant à organiser des événements physiques pour d'autres activités interentreprises (par exemple, des réunions, des mises en réseau et des formations) ou pour des activités entre entreprises et consommateurs (par exemple, la promotion du livre, les événements organisés par les auteurs et les séances de dédicaces).

Le potentiel de nouveaux modèles commerciaux encouragera les organisateurs de foires du livre à trouver de nouveaux partenaires (par exemple, des fournisseurs de technologies de l'information) et à développer de nouvelles collaborations à travers le monde. Les organisateurs des foires du livre qui comptent sur la vente de mètres carrés pour financer leurs activités pourraient également devoir trouver de nouvelles sources de revenus afin de financer cet investissement.

Compte tenu de l'importance des foires (internationales) du livre pour la diffusion de la littérature en Europe, il est essentiel que la transition actuelle s'accompagne d'une aide publique. À titre d'exemple, la foire du livre de Francfort, qui est organisée par une filiale de l'association allemande des éditeurs et des libraires, est soutenue financièrement par le gouvernement régional de Hesse, ainsi que par le gouvernement fédéral allemand, ce qui lui permet d'être bien placée pour faire face aux défis et aux exigences imposés par la pandémie.

Un bon endroit pour assurer la collaboration des foires du livre et la discussion de nouveaux modèles économiques est le réseau des foires du livre Aldus Up, qui est soutenu par Europe créative.



The Aldus Network ⁽⁹²⁾

À l'instar de la richesse et de la diversité du secteur européen du livre, le réseau Aldus (créé et développé au cours de deux projets du programme «Europe créative»: Aldus et Aldus Up) inclut des foires européennes du livre, internationales et nationales, et est soutenu par des associations d'éditeurs et des organisations nationales et européennes qui possèdent un savoir-faire et une expérience consolidés dans le secteur du livre.

Le projet actuel, Aldus Up, porte sur les thèmes suivants: tendances et promotion des traductions en Europe, changements dans les habitudes de lecture, en mettant particulièrement l'accent sur les répercussions de la numérisation, innovation dans la promotion du livre et de la lecture et formulation de nouvelles idées visant à permettre aux foires du livre de se développer et d'engager leur public, de favoriser la mobilité transnationale des professionnels du livre et d'accroître l'inclusivité pour des groupes cibles spécifiques, en particulier les malvoyants, les minorités linguistiques et les migrants.

L'AIDE AUX AGENTS ET AUX DÉPARTEMENTS DES DROITS ÉTRANGERS DEVRAIT ÊTRE ACCRUE

La vente des droits de traduction sur le marché international nécessite le recours à des professionnels spécialisés pour identifier les acheteurs potentiels dans les différents territoires, promouvoir l'ouvrage et négocier les conditions les plus favorables pour les titulaires de droits (à savoir l'auteur ou les éditeurs nationaux). Les pratiques varient en Europe. Des auteurs peuvent choisir de céder les droits internationaux à l'éditeur national ou de les conserver eux-mêmes. Les ventes et la

promotion internationales peuvent être gérées par des agents en droits étrangers ou par le département interne des droits étrangers (DDE) d'un éditeur.

La promotion d'un livre sur le marché international implique des coûts de personnel spécialisé et des dépenses de marketing. Aussi, les agents ou les DDE n'investiront du temps et de l'argent que dans les ouvrages et les territoires sur lesquels ils pensent pouvoir récupérer leurs investissements.

En outre, les agents en droits étrangers et les DDE ont tendance à choisir de promouvoir les ouvrages de leur pays et de leur région.

⁽⁹²⁾ <http://www.aldusnet.eu/>

Comment les aides publiques peuvent contribuer à améliorer la diffusion des livres ...

Les auteurs et les éditeurs des pays d'Europe occidentale peuvent compter sur un bon réseau d'agents et de DDE, mais ce n'est pas le cas des petits pays d'Europe centrale et orientale où les éditeurs n'ont pas la capacité d'investir dans un DDE doté d'un personnel adéquat ou de trouver des agents disposés à introduire leurs livres sur les marchés internationaux.

L'aide publique peut contribuer à développer la capacité de vente internationale par le biais d'activités de renforcement des capacités et de formation, et en couvrant les dépenses de marketing international telles que les traductions d'échantillons ou les voyages vers de nouveaux territoires.

Renforcement de la capacité de vente en Croatie

Le marché croate du livre est petit et peu organisé. Les rôles des parties prenantes tout au long de la chaîne de valeur du livre n'y sont pas clairement définis et il manque un véritable cadre réglementaire bien qu'un système de prix fixe existe pour les livres. Le croate n'est parlé qu'en Croatie, ainsi que par un nombre relativement limité de personnes dans les pays voisins et par la diaspora croate dans le monde.

Il y a quelques années, il n'existait pas encore d'agents littéraires à plein temps; les auteurs n'étaient pas représentés par des agents croates et les droits étrangers étaient gérés par les départements étrangers de quelques grands éditeurs seulement.

Afin d'améliorer la promotion et la vente de livres traduits du croate vers d'autres langues sur les marchés cibles, le ministère de la culture et des médias a mis en place une série de mesures d'aide.

Subventions à la traduction au profit des

éditeurs étrangers dans le but de créer et de développer un intérêt pour la littérature croate: cette mesure a permis d'augmenter le nombre de titres traduits chaque année.

Subventions à la traduction d'échantillons au profit de candidats ayant une expérience de la représentation d'auteurs et de la vente de droits à l'étranger, afin d'encourager l'émergence d'agents littéraires à temps plein et de renforcer les DDE des éditeurs: cette mesure a donné lieu à la création de deux agences littéraires.

Bourses de mobilité au profit des auteurs, des traducteurs et, occasionnellement, des agents littéraires afin de soutenir la promotion des livres traduits lors de divers événements.

www.croatian-literature.hr/: site web soutenu financièrement par le ministère de la culture et des médias, mais géré par des professionnels de la littérature, fournissant des données sur les auteurs, les nouveaux titres, les traducteurs, les nouveaux titres traduits, des exemples de traductions et les principaux événements littéraires à venir, dans le but d'accroître la visibilité de la littérature croate.



LE RÔLE DES ORGANISMES PUBLICS DANS LA PROMOTION DES LIVRES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX DEVRAIT ÊTRE ENCOURAGÉ, NOTAMMENT PAR DES APPROCHES CONJOINTES ENTRE PLUSIEURS PAYS

Les agences nationales de promotion peuvent jouer un rôle crucial dans la promotion des livres sur les marchés internationaux et se révéler très efficaces pour identifier les acheteurs potentiels. Elles peuvent être très utiles en l'absence — ou même en complément — d'agents spécialisés ou de départements de droits étrangers des éditeurs.

Les instituts culturels/linguistiques et les bureaux du livre présents sur les marchés clés, et qui sont (co)financés par leur ministère des affaires étrangères, jouent un rôle important dans la promotion et la vente de livres traduits.

Les agences de promotion organisent des programmes d'échange, des événements de présentation et la tenue de stands lors de grandes foires du livre, soit directement, soit indirectement à travers des aides financières. Celles-ci peuvent être allouées à des associations d'éditeurs afin qu'elles organisent des stands collectifs (un stand regroupant plusieurs éditeurs d'un même pays) et préparent des présentations nationales lors de foires internationales du livre, et dans le but de permettre aux auteurs, aux traducteurs et aux agents de participer à ces événements.

L'Allemagne et la France, qui sont de grands pays en termes de population, de taille du marché du livre et de nombre de locuteurs de leur langue, ont développé un réseau d'offices de promotion dans les principaux pays ciblés et sont présentes à tous les grands événements et salons du livre avec des stands collectifs.

Le défi d'une telle approche est lié aux coûts d'exploitation de bureaux du livre à l'étranger, ainsi qu'aux coûts associés à la fréquentation des principales foires du livre dans le monde. Une alternative prometteuse pour les groupes linguistiques ou les pays dont les marchés du livre et les politiques promotionnelles sont similaires est la représentation multilatérale ou conjointe sur les marchés clés et/ou dans les principales foires du livre par un consortium multinational d'éditeurs ou d'agents de premier plan. Parmi

les exemples de bonnes pratiques, on peut citer la présentation conjointe des pays baltes en tant que pays «point de mire» lors de la foire du livre de Londres en 2018 (pour laquelle un processus de préparation plutôt étendu et bien coordonné, faisant intervenir des partenaires des trois pays baltes et du Royaume-Uni, a eu lieu de 2016 à 2019, avec des stands et des programmes de présentation baltes communs également en 2017 et 2019), le réseau nordique (NordLit) et diverses présentations conjointes des quatre pays germanophones. Une telle approche

«Les auteurs et les éditeurs des pays d'Europe occidentale peuvent compter sur un bon réseau d'agents et de départements des droits étrangers (DDE), mais ce n'est pas le cas des petits pays d'Europe centrale et orientale où les éditeurs n'ont pas la capacité d'investir dans un DDE doté d'un personnel adéquat ou de trouver des agents disposés à introduire leurs livres sur les marchés internationaux.»

commune est particulièrement précieuse pour les pays qui tentent de percer sur de nouveaux marchés du livre, mais qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour s'y présenter seuls. Les foires du livre favorisent la visibilité, mais elles sont coûteuses, et l'engagement dans un projet coopératif régional permet de réduire les dépenses excédentaires qui seraient engagées si chaque pays agissait indépendamment. Les initiatives conjointes ont plus de chances de réussir si elles sont une démonstration bien coordonnée de l'unité existant entre les auteurs, les éditeurs, les traducteurs et les bailleurs de fonds.





Allemagne et France: des réseaux de bureaux de promotion dans les pays ciblés

Allemagne

La promotion des livres allemands est soutenue par les antennes du Goethe Institut dans de nombreux pays, ainsi que par les bureaux allemands du livre sur les principaux marchés (par exemple, Pékin, Abu Dhabi, Moscou, New Delhi, New York), qui sont gérés par la foire du livre de Francfort avec le soutien financier du ministère fédéral allemand des affaires étrangères.

France

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a confié la promotion à l'exportation de livres français à l'Institut français, son agence pour l'action culturelle extérieure de la France, afin qu'il assure la gestion opérationnelle des actions et des programmes.

Ces actions s'appuient sur le réseau de la culture et de la coopération du ministère de l'Europe et des affaires étrangères. Au sein de ce réseau, près de trente bureaux de livre spécialisés (hébergés au sein des bureaux locaux de l'Institut français ou au sein des services culturels de l'ambassade de France) constituent des centres d'expertise et des relais d'influence pour l'ensemble des acteurs français publics et privés du livre, de l'édition, de la littérature et de la vie intellectuelle. Ces bureaux conseillent les acteurs locaux de la chaîne du livre (éditeurs, traducteurs, libraires, etc.), apportent un soutien financier à leurs activités de traduction et de diffusion de livres français et assurent une forte présence des auteurs et éditeurs français lors de grands événements (rencontres entre professionnels, festivals, salons, etc.).

Par ailleurs, le Bureau international de l'édition française (BIEF) fournit un service essentiel à ses membres éditeurs français en facilitant leur développement international à l'exportation, les ventes et acquisitions de droits et les projets de partenariat. Cela se fait à travers trois activités principales:

- ◆ la mise en valeur de l'édition française dans les salons internationaux du livre du monde entier;
- ◆ la production de rapports sur les marchés internationaux de l'édition;
- ◆ la mise en relation des acteurs du secteur de l'édition du monde entier par le biais d'échanges professionnels.



2.4 | Soutien public à la diversité et à la réciprocité



«Une “dimension européenne” peut signifier l’inclusion de littérature ou d’auteurs étrangers et traduits dans le programme d’activités développé ou l’utilisation de célébrités nationales pour promouvoir la littérature étrangère.»

L’augmentation de la diffusion des livres en Europe passe par une approche à double sens. La stratégie d’exportation, consistant à «pousser» les livres d’un pays vers les territoires étrangers grâce à des aides publiques nationales, doit être associée à une stratégie d’importation par laquelle des fonds supplémentaires sont réservés dans le but de faciliter la traduction entrante ainsi que de promouvoir et d’encourager la lecture de la littérature étrangère.

Traduction entrante ou «in-traduction»

LE SOUTIEN NATIONAL À LA TRADUCTION ENTRANTE DEVRAIT ÊTRE ENCOURAGÉ

Très peu de bailleurs de fonds en Europe offrent une aide à la «traduction entrante» ou in-traduction, c’est-à-dire des subventions aux éditeurs nationaux pour traduire des livres étrangers dans les langues nationales. Dans certains pays, le cofinancement de la traduction de livres étrangers dans la langue nationale représente une petite partie des fonds accordés à l’industrie du livre, mais les statistiques sur les montants concernés ne sont pas disponibles pour tous les pays.

Parmi les pays qui ont participé à l’enquête du groupe MOC, sept ont confirmé qu’un tel soutien existe en principe. Aux Pays-Bas, le soutien aux traductions entrantes dépasse celui des traductions sortantes (1,55 million d’euros). De même, en France, les subventions du Centre national du livre pour la traduction en français de livres de qualité sont presque égales en valeur à l’aide offerte pour l’exportation de livres (1,43 million d’euros). En Allemagne, le montant total disponible pour les aides à la traduction entrante est supérieur à 800 000 euros; en Finlande, en Islande et en Irlande, les chiffres varient de 130 000 à 140 000 euros et en Lettonie, le chiffre est de 46 600 euros, soit 10 % du total des aides accordées pour les processus de création et d’édition de livres. Le ministère croate de la culture et des médias

soutient la traduction en croate d’œuvres littéraires de qualité, quelle que soit la langue, à l’aide d’une mesure combinée qui soutient l’ensemble du portefeuille soumis par un éditeur (jusqu’à 30 ouvrages); les coûts admissibles pour lesquels l’aide peut être utilisée comprennent les coûts de la traduction en croate. Au Danemark, la fondation danoise des arts accorde des subventions aux éditeurs qui publient des livres traduits (en danois), couvrant une partie des coûts de traduction. Elle accorde aussi des subventions directement aux traducteurs, ce qui leur permet d’investir plus de temps dans une traduction que ce qu’ils pourraient faire s’ils ne bénéficiaient que de la rémunération pour celle-ci. Pour plus d’informations sur les aides à la traduction entrante, voir annexe VII.

Promotion de la lecture

LA DIMENSION EUROPÉENNE DES POLITIQUES DE PROMOTION DE LA LECTURE DEVRAIT ÊTRE RENFORCÉE

Les États membres de l'UE ont développé des stratégies et des activités de promotion ambitieuses pour encourager la lecture, en particulier chez les jeunes. Il est donc recommandé d'inclure systématiquement une dimension européenne dans les stratégies de promotion de la lecture aux niveaux local et national et d'encourager l'ensemble de la chaîne du livre à «penser européen».

Une «dimension européenne» peut signifier l'inclusion de littérature ou d'auteurs étrangers et traduits dans le programme d'activités élaboré ou l'intervention de célébrités nationales pour

promouvoir la littérature étrangère. Des fonds devraient être mis à la disposition des foires du livre, des festivals littéraires et des bibliothèques pour inviter des auteurs et des traducteurs et mettre en place des activités.

Le «jury des enfants, des jeunes adultes et des parents» (Lettonie) est un exemple de programme de promotion de la lecture qui s'appuie sur un programme similaire aux Pays-Bas. Une trentaine de titres, dont 50 % sont d'auteurs locaux et 50 %, des fictions traduites, sont sélectionnés pour chacune des cinq tranches d'âge différentes. Les lecteurs votent ensuite pour l'ouvrage qu'ils ont le plus apprécié. À ce jour, au moins deux tiers des votes sont allés à des titres traduits. Cette exposition à des livres traduits a également un effet très positif sur la créativité des auteurs locaux et les aide à comprendre les besoins des lecteurs.

EURead

Fondé en 2000, EURead est un consortium d'organisations européennes de promotion de la lecture qui estiment que la lecture est un préalable à une participation pleine et entière à la société actuelle pilotée par les médias et la diversité culturelle. EURead regroupe actuellement 31 organisations à but non lucratif de 22 pays européens. L'objectif est à la fois d'échanger des connaissances, des expériences et des concepts et de développer conjointement de nouvelles stratégies pour la promotion de la lecture. Ainsi, en novembre 2018, EURead a lancé sa première campagne de lecture paneuropéenne, «Europe reads», et des journées européennes du livre sont prévues pour 2022 ⁽⁹³⁾.

Des activités de promotion de la lecture peuvent aussi être menées en coopération avec différentes organisations au-delà des frontières afin d'enrichir l'expérience offerte au public et d'accroître les capacités organisationnelles. Par exemple, le programme «Europe créative»

soutient les bibliothèques des émotions ⁽⁹⁴⁾. Cette initiative rassemble diverses organisations de toute l'Europe pour promouvoir une nouvelle façon de lire et encourager les séances de bibliothérapie dans les bibliothèques publiques européennes. Le projet poursuit

⁽⁹³⁾ <https://www.euread.com/projects/european-book-day/>

⁽⁹⁴⁾ <http://librariesofemotions.eu/>

Comment les aides publiques peuvent contribuer à améliorer la diffusion des livres ...

deux objectifs principaux: a) soutenir le réseau des bibliothèques publiques européennes dans l'adaptation de leurs modes de fonctionnement à un environnement numérique, tout en préservant leurs missions de promotion de l'alphabétisation, de garantie de la diversité culturelle, de lutte contre les discriminations

sociales et de valorisation du patrimoine culturel; et b) expérimenter des moyens innovants pour encourager la lecture chez les jeunes. Cette démarche s'appuie sur une approche transdisciplinaire mêlant neurosciences, sciences cognitives, activités culturelles, conception spatiale et outils numériques.

Euregio Reads et Euregio Student Literature Prize ⁽⁹⁵⁾

L'Euregio Meuse-Rhin, qui comprend Aix-la-Chapelle, la province de Liège, le Limbourg belge et le sud du Limbourg néerlandais, mène l'initiative «Euregio Reads» visant à promouvoir la lecture au-delà des frontières linguistiques et nationales. Six romans d'auteurs contemporains sont sélectionnés — deux en français, deux en néerlandais et

deux en allemand — et chacun est disponible dans les trois langues dans plus de 80 bibliothèques et librairies participantes.

Les six auteurs assurent la promotion de leurs livres dans le cadre d'une tournée

de lecture multilingue dans l'Euregio, à laquelle sont également invités les traducteurs.

Euregio Student Literature Prize, le prix de littérature des étudiants de l'Euregio, est organisé dans le cadre d'Euregio Reads. De jeunes adultes âgés de 15 à 20 ans, émanant de tous les coins de l'Euregio, lisent les six livres, assistent aux lectures des auteurs et participent à des discussions avec des critiques littéraires, puis choisissent leur titre préféré parmi les œuvres. L'objectif est de célébrer les auteurs et les traducteurs de la littérature contemporaine et de promouvoir les rencontres et les échanges transfrontaliers. Tous les événements sont multilingues et permettent aux jeunes des différentes régions linguistiques de faire connaissance. Le prix a permis à plus de 5 000 étudiants d'étudier intensivement la littérature européenne contemporaine et à plus de 100 auteurs de renom de participer à des lectures publiques dans la région.



⁽⁹⁵⁾ <https://www.euregio-lit.eu/fr/projets/leuregio-lit>



Un autre moyen de promouvoir la lecture de titres traduits en Europe est d'encourager un plus grand nombre de critiques et d'évaluations professionnelles de livres provenant de pays dont les langues sont moins répandues. Actuellement, dans certains pays, l'attention des critiques littéraires et de la presse culturelle se porte principalement sur les best-sellers étrangers ou sur des auteurs locaux, alors que même des exemples très importants de la littérature européenne passent inaperçus et ne sont pas examinés.

Librairies — Concurrence avec les géants du net

DANS UN ENVIRONNEMENT DE PLUS EN PLUS DOMINÉ PAR LE COMMERCE EN LIGNE, LE RÔLE PARTICULIER DES LIBRAIRIES TRADITIONNELLES DANS LA PROMOTION DE LA DIVERSITÉ DEVRAIT ÊTRE PRÉSERVÉ

La récente fermeture des librairies pendant la pandémie de COVID-19 a mis en évidence le caractère essentiel des librairies dans nos sociétés. Ces commerces sont très souvent l'unique centre culturel d'une communauté. Elles sont indispensables pour promouvoir la lecture et guider les lecteurs vers des livres «moins évidents» tels que les livres de jeunes auteurs ou de pays émergents. Elles sont un bon endroit pour organiser des visites d'auteurs en coopération avec les éditeurs.

Les États membres ont mis en place divers systèmes de soutien financier, surtout depuis le

début de la pandémie, afin d'aider les libraires à reprendre le flambeau après de nombreux mois difficiles. Il convient toutefois de valoriser le rôle particulier des librairies et de soutenir leurs activités sur le long terme, y compris après la pandémie. Au-delà des subventions et des prêts, les mesures réglementaires et fiscales telles que les prix fixes du livre et la réduction de la taxe sur la valeur ajoutée pour les livres (puisque'il s'agit de produits culturels) se sont révélées efficaces pour préserver un réseau diversifié de petites et moyennes librairies, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des grandes zones urbaines.

Un défi majeur pour le secteur du livre et en particulier pour les librairies est d'adapter leur «format» et leurs opérations à un environnement en ligne afin de concurrencer les géants de la vente en ligne tels qu'Amazon. Les magasins en ligne peuvent être considérés comme offrant un moyen facile de distribuer du contenu (qu'il s'agisse de livres papier ou de livres électroniques), mais ils constituent également une menace pour la diversité du contenu.

Afin de préserver la diversité des acteurs de la chaîne du livre, il est dès lors important d'accompagner l'évolution du secteur par la formation ou le soutien financier à l'innovation. À titre d'exemple, une nouvelle législation a récemment été adoptée en France afin de fixer un prix minimum pour les livraisons de livres et mettre ainsi fin à ce que le gouvernement appelle la «concurrence faussée» des géants du numérique qui vendent les livres à des prix aussi bas que 0,01 euro, au détriment des librairies indépendantes.



«Un défi majeur pour le secteur du livre et en particulier pour les librairies est d'adapter leur "format" et leurs opérations à un environnement en ligne afin de concurrencer les géants de la vente en ligne tels qu'Amazon.»

Deux projets soutenus par le programme «Europe créative» illustrent la façon dont la coopération européenne peut accompagner la transition numérique du secteur.

Projet Eudicom⁽⁹⁶⁾

Le programme «European Digital Comics» (Eudicom) a pour but d'aider les éditeurs de bandes dessinées (BD) en Europe à se préparer à la diffusion de bandes dessinées numériques. Les partenaires du consortium, piloté par Izneo, la principale plateforme européenne de BD numérique, vont effectuer des recherches et échanger leurs expériences afin de proposer un programme efficace de renforcement des capacités, principalement aux éditeurs établis en Espagne, en Italie et en Pologne, et d'en promouvoir les avantages auprès des autres pays de l'UE par la voix de la Fédération des éditeurs européens. Le projet veillera à ce que les éditeurs de bandes dessinées des pays européens soient sur la même longueur d'onde en ce qui concerne les formats technologiques, les modèles de distribution et les possibilités de marketing, afin d'atteindre de nouveaux publics et de tirer le meilleur parti des revenus sur les plateformes numériques en pleine expansion en Europe et dans le monde.

Projet RISE de la Fédération européenne et internationale des libraires

La Fédération européenne et internationale des libraires (EIBF)⁽⁹⁷⁾ est une organisation européenne et internationale qui sert de point de convergence à un vaste réseau de libraires en Europe et au-delà. L'EIBF a été sélectionnée pour son projet RISE (Resilience, innovation and sustainability for the enhancement of bookselling). Par ce projet, l'EIBF cherche à développer, à renforcer et à maximiser les capacités et la résilience du secteur européen de la librairie en aidant les professionnels à innover et à rester à la pointe des technologies modernes tout en assurant leur viabilité à long terme. RISE fournira aux libraires une formation spécifique au secteur, facilitera la mise en réseau transfrontalière et l'échange de bonnes pratiques et permettra la défense des intérêts et la recherche dans un ensemble de domaines prioritaires: libérer le potentiel écologique du secteur de la librairie, construire une communauté de libraires plus diversifiée et inclusive et renforcer la librairie transfrontalière et la valeur européenne.

⁽⁹⁶⁾ <https://eudicom.eu/>

⁽⁹⁷⁾ <https://europeanbooksellers.eu/>

2.5 | Coopération régionale et européenne

Les initiatives régionale ou multinationale de coopération complètent et améliorent les systèmes de soutien nationaux. La coopération peut avoir des répercussions profondes et durables: il s'agit d'un bon moyen pour permettre aux organisations et aux professionnels partenaires d'approfondir leurs relations, de mieux comprendre les différents marchés et les différentes pratiques et d'apprendre les uns des autres. Il s'agit aussi du moyen le plus efficace pour surmonter les barrières transnationales qui entravent la circulation des œuvres en Europe.

LA COOPÉRATION RÉGIONALE ET EUROPÉENNE DEVRAIT ÊTRE RENFORCÉE EN TANT QUE MOYEN EFFICACE D'AMÉLIORER LA CIRCULATION DES ŒUVRES EN EUROPE

Les initiatives de coopération régionale et européenne peuvent prendre diverses formes, par exemple:

- ◆ proposer des systèmes multinationaux d'aide à la traduction par la création d'un budget couvrant plusieurs parties prenantes («pot commun»);
- ◆ organiser des ateliers, des événements de mise en réseau et des formations pour les auteurs, les traducteurs, les éditeurs, le personnel du département des droits étrangers et les agents;
- ◆ organiser des stands collectifs lors de foires du livre ou être des invités d'honneur communs;
- ◆ partager les connaissances et les bonnes pratiques.

La coopération régionale peut s'effectuer de plusieurs manières différentes: sur une base formelle, par le biais de réseaux régionaux et paneuropéens clairement établis, et par le soutien de l'UE à la coopération, par exemple avec des projets soutenus par Europe créative, et sur une base plus ponctuelle.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples des différentes formes de coopération régionale. De plus amples informations sur chacune d'entre elles peuvent être trouvées à l'annexe VIII, «Coopération régionale».

Réseaux régionaux et paneuropéens

Réseau NordLit

Les pays nordiques coopèrent au sein du réseau NordLit ⁽⁹⁸⁾. Le réseau regroupe la Fondation danoise pour les arts, FILI, FarLit (littérature des îles Féroé), GreenLit (littérature groenlandaise), NORLA, le Centre de littérature islandaise et le Swedish literature exchange (conseil suédois des arts). Le réseau NordLit offre un système conjoint de subvention à la traduction qui est fournie par le Conseil nordique des ministres au profit de traductions entre langues nordiques. La subvention est répartie entre les différents pays, puis entre chaque organisation. Les membres du réseau peuvent également participer à une conférence annuelle où ils peuvent partager des informations, discuter de questions communes et planifier des projets communs.

Réseau Traduki

Traduki est un réseau européen en partenariat public-privé qui relie l'Europe du Sud-Est aux pays germanophones ⁽⁹⁹⁾.

Fondé en 2008, Traduki relie ces deux «mondes» par le biais des livres, des traductions et des projets littéraires: l'Europe du Sud-Est et la littérature, les lecteurs, les éditeurs, les festivals et les événements en langue allemande. Il relie également les pays du sud-est de l'Europe entre eux: leurs langues, leurs littératures et leurs paysages littéraires. Dans ce réseau très dense, couvrant 105 combinaisons de traduction possibles, les traducteurs jouent un rôle essentiel. En tant que médiateurs, ils facilitent les échanges culturels transfrontaliers, et Traduki leur rend un hommage particulier.

⁽⁹⁸⁾ <https://www.islit.is/en/projects/nordlit-the-nordic-literature-centers>

⁽⁹⁹⁾ <https://traduki.eu/home-en/>

Traduki gère un fonds de traduction qui octroie des subventions aux éditeurs des pays germanophones et de l'Europe du Sud-Est qui entrent en ligne de compte pour l'obtention d'une aide. Les traductions d'ouvrages de fiction et de non-fiction, ainsi que de littérature pour enfants et adolescents, des XX^e et XXI^e siècles jouissent d'une aide financière qui peut couvrir jusqu'à 100 % des coûts. Les mécanismes de financement permettent de reconnaître le travail des traducteurs par l'octroi d'une juste rémunération équitable, d'un contrôle de la qualité et d'un traitement équitable des droits d'auteur. Les coûts de la redevance de droit sont aussi couverts.

En plus de bénéficier du financement des traductions, les traducteurs et les auteurs de l'Europe du Sud-Est ont la possibilité de participer au programme de résidences qui est organisé par les partenaires de Traduki. Les lieux proposés sont Belgrade, Bucarest, Cetinje, Novo Mesto, Pristina, Sarajevo, Skopje, Sofia, Split et Tirana, ainsi que Berlin et Vaduz, au Liechtenstein.

Pour répondre au besoin de formation continue, Traduki organise des ateliers pour les traducteurs des différentes combinaisons linguistiques, par exemple des ateliers pour les traducteurs qui traduisent du roumain vers l'allemand ou vers les langues de l'Europe du Sud-Est représentées dans les activités du réseau. Pendant la pandémie de COVID-19, toute une série d'ateliers a eu lieu en ligne.

Actuellement, le réseau Traduki couvre l'Allemagne, l'Autriche, le Liechtenstein et la Suisse, plusieurs pays de l'ex-Yougoslavie, ainsi que l'Albanie, la Bulgarie et la Roumanie, et regroupe 18 partenaires gouvernementaux, publics et privés de 12 pays.

L'ambition de Traduki ne se limite pas à la promotion de la littérature et de la traduction. Les partenaires du réseau veulent regarder plus loin, notamment vers les environnements intellectuels et politiques qui existent dans le sud-est de l'Europe et dans l'Europe tout entière. La base est la confiance mutuelle et la conviction que les différences qui ont évolué historiquement en Europe doivent non seulement être respectées, mais aussi être considérées comme un enrichissement de la culture européenne. Dans cette optique, Traduki est un

projet de la société civile doté d'une composante europolitique distincte. Ce qui a commencé comme une expérience en 2008 est aujourd'hui un effort continu pour la coopération culturelle internationale multilatérale, construisant des ponts au-delà des frontières et des voisinages.

Instituts culturels nationaux de l'Union européenne

Le réseau des Instituts culturels nationaux de l'Union européenne (EUNIC) est un terrain prometteur pour des projets de coopération innovants et durables en matière d'éducation à la lecture. Le réseau fonctionne comme un consortium intergouvernemental, reliant les agences nationales pour les relations culturelles à travers des *clusters* représentés dans plus de 150 pays. Les *clusters* d'EUNIC s'appuient principalement sur les ressources et les intérêts de ses propres membres. Le réseau occupe une position privilégiée au sein des sphères culturelles à travers l'Europe et s'efforce d'agir comme une plateforme pour le partage des connaissances, le renforcement des capacités et l'innovation.

Voici un exemple pertinent dans le secteur de la littérature qui a été coordonné par l'EUNIC.

Nuit de la littérature européenne: il s'agit d'une série de lectures publiques organisées dans différentes villes européennes sous l'égide de l'EUNIC. Initiés par le centre tchèque en 2006, ces événements littéraires sont régulièrement inclus dans la programmation du consortium EUNIC et se répandent dans toute l'Europe, devenant ainsi la pierre angulaire de sa stratégie en matière de lecture, de traduction et d'industrie du livre. Le grand principe est le suivant: «Une nuit, de nombreuses expériences: des lectures publiques d'œuvres littéraires contemporaines interprétées par des personnalités connues dans des lieux attrayants et inhabituels de villes européennes». Les œuvres littéraires sont traduites dans les langues locales et lues tant par les auteurs que par les traducteurs. Plus récemment, le projet *Europe Readr* ⁽¹⁰⁰⁾, coordonné par l'EUNIC, a été lancé sous la direction de la présidence slovène du Conseil de l'UE, du 1^{er} juillet au 31 décembre 2021, sous la forme d'une plateforme numérique et d'une série d'événements intitulés «The Future of Living». Les États membres et les institutions ont mis en commun leurs ressources pour lancer

⁽¹⁰⁰⁾ <https://europereadr.eu/>

le projet en utilisant le slogan «Open a book for a better future» (ouvrir un livre pour un meilleur avenir). Il vise à faire connaître aux lecteurs les questions sociales actuelles et à réfléchir au monde dans lequel nous voulons vivre, en mettant l'accent sur la diversité et l'interconnexion.

Réseau européen pour la traduction littéraire (ENLIT)

Fondé en 2016, le Réseau européen pour la traduction littéraire (ENLIT) est un réseau informel groupant 22 organisations culturelles et organismes finançant la traduction de 19 pays et régions. L'objectif est de promouvoir la littérature et la traduction auprès d'un réseau mondial d'éditeurs, d'auteurs, de traducteurs et d'autres professionnels de la culture. Les membres du réseau se réunissent deux fois par an pour discuter des meilleures pratiques, partager des présentations sur les échanges littéraires et planifier des projets de collaboration.

d'euros et poursuit les objectifs de promotion de la diversité culturelle et de renforcement de la compétitivité des secteurs culturels et créatifs.

Le soutien d'Europe créative aux projets de coopération a été spécialement conçu pour soutenir les projets qui rassemblent des organisations de profils et de pays différents. Les taux de cofinancement ont été portés à 80 % pour les projets «à petite échelle», afin d'être plus accessibles, en particulier aux plus petites organisations. Ce rapport comprend de nombreux exemples qui illustrent la diversité des projets pouvant être financés par cette approche «bottom-up» (voir CELA, Translation in Motion, Aldus, etc.). Le projet [Balkan Translations Collider](#) ⁽¹⁰²⁾, qui a été lancé dernièrement, en est un autre exemple. Ce projet vise à renforcer les réseaux littéraires transfrontaliers et la coopération au sein des Balkans occidentaux et, à plus grande échelle, avec d'autres pays européens.

«Les États membres et les institutions ont mis en commun leurs ressources pour lancer le projet en utilisant le slogan “Open a book for a better future” (ouvrir un livre pour un meilleur avenir). Il vise à faire connaître aux lecteurs les questions sociales actuelles et à réfléchir au monde dans lequel nous voulons vivre, en mettant l'accent sur la diversité et l'interconnexion.»



Soutien de l'Union européenne à la coopération

Les programmes de financement de l'UE, tels qu'Erasmus pour l'éducation, Horizon pour la recherche et Europe créative, sont d'importantes sources de financement pour les projets de coopération. Chaque programme a ses objectifs et ses conditions de financement spécifiques, et un guide de financement, intitulé CulturEU ⁽¹⁰¹⁾, a récemment été lancé pour aider les candidats à trouver le système d'aide le plus approprié pour leur projet.


Le nouveau programme «Europe créative» (2021-2027) a vu son budget porté à 2,5 milliards

Le soutien d'Europe créative à la traduction littéraire comprend également un élément de coopération: les éditeurs peuvent décider de soumettre des projets pour la traduction et la promotion de livres européens, soit en tant que candidats individuels, soit en groupement avec d'autres éditeurs ou partenaires de la chaîne du livre.

D'autres dispositifs, notamment le soutien aux réseaux d'organisations professionnelles [voir encadré concernant la Fédération européenne et internationale des libraires (EIBF) ci-dessus] ou le soutien aux plateformes pour artistes émergents (voir Versopolis ci-après), sont des moyens supplémentaires, voire plus spécialisés, pour favoriser la mise en réseau et la collaboration.

⁽¹⁰¹⁾ <https://ec.europa.eu/culture/funding/cultureu-funding-guide>

⁽¹⁰²⁾ <https://www.npage.org/en/page?id=193>



Depuis ses débuts en 2014, *Versopolis Poetry* ⁽¹⁰³⁾ est devenue une solide plateforme couvrant 30 festivals de poésie. Versopolis soutient la traduction en anglais et dans d'autres langues européennes d'une sélection d'œuvres de poètes émergents. Elle permet la publication de ces œuvres dans des livrets imprimés, dans des *e-books* et sur le site web de Versopolis à côté de descriptions complètes des profils. Versopolis soutient également la mobilité des poètes en organisant des apparitions dans différents festivals littéraires européens. Cela crée des opportunités de mise en réseau avec des éditeurs étrangers, des agents littéraires, la presse et d'autres acteurs relevant du domaine de la littérature. À la fin de l'année 2021, Versopolis aura offert à 321 poètes européens de 39 pays, écrivant en 32 langues, la possibilité de faire une percée sur la scène poétique européenne et mondiale.

Enfin, le *prix de littérature de l'Union européenne* ⁽¹⁰⁴⁾ est un symbole fort de l'engagement du programme «Europe créative» à promouvoir l'excellence et la diversité de la littérature européenne. Organisé par la Fédération des éditeurs européens, la Fédération européenne et internationale des libraires et la Fédération des associations européennes d'écrivains Conseil des écrivains européens, il a récompensé et promu, depuis sa création en 2009, 148 écrivains émergents représentant 41 pays.

Initiatives conjointes ponctuelles

La coopération régionale peut aussi avoir lieu sur une base plus ponctuelle. Tel fut le cas en 2018, lorsque les pays baltes, à savoir l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, étaient le «point de mire» à la foire du livre de Londres, et que les trois pays ont coopéré au niveau régional afin de tirer pleinement parti de cette opportunité. Les trois pays baltes ont mené un projet de coopération de quatre ans et ont organisé trois événements communs à la foire, ainsi que des programmes distincts pour chaque pays.

Les pays baltes ont suivi l'approche des pays nordiques en matière de promotion au niveau régional. Comme les trois pays sont différents,

ont des expériences variables et appliquent des stratégies différentes de promotion du livre, il était relativement compliqué de les promouvoir en tant que région. À l'époque, c'est la Lituanie qui avait le plus d'expérience en tant que pays invité d'honneur, puisqu'elle avait détenu ce titre lors des foires du livre de Bologne, de Francfort, de Leipzig et de Lettonie, mais elle ne s'était que peu engagée auparavant dans une coopération avec ses voisins baltes. L'Estonie et la Lettonie avaient déjà été des pays invités à la foire du livre de Göteborg par le passé. En Estonie, les écrivains sont très indépendants et veulent conserver leurs droits afin de pouvoir les vendre. Le centre estonien de littérature et le centre estonien de littérature pour enfants assurent la promotion des auteurs lors des foires du livre.

Depuis qu'elle a décidé de faire un effort conjoint pour participer au programme «Market focus» (point de mire) de la foire du livre de Londres, la Lettonie a restructuré sa stratégie d'exportation de livres en utilisant certains éléments des approches estonienne et lituanienne. Actuellement, la plateforme *Latvian Literature* gère des programmes de soutien financier et aide à promouvoir les écrivains lettons avec l'appui de trois agents littéraires travaillant à temps partiel. À la suite de sa participation à la foire du livre de Londres en 2018, la Lettonie a

⁽¹⁰³⁾ <https://www.versopolis-poetry.com/>

⁽¹⁰⁴⁾ <https://www.euprizeliterature.eu/fr>

revu et réorganisé la structure de sa promotion de la littérature internationale. En Lettonie, en raison de contraintes budgétaires, les traductions dans des langues plus importantes et régionales sont privilégiées par rapport aux traductions dans des langues plus exotiques. En outre, les éditeurs qui demandent une subvention à la traduction en Lettonie doivent présenter un plan de commercialisation. Après la foire du livre et la restructuration, la traduction de nouveaux titres triple chaque année.

La coopération balte à la foire du livre de Londres a) s'est révélée être une plateforme permettant de

faire pression en faveur de la traduction de livres en langues étrangères; b) a permis de développer un réseau de contacts entre les pays baltes, ce qui a conduit à une intensification de la coopération entre eux, par exemple entre les syndicats d'écrivains des pays et c) a conduit à une forte augmentation des traductions mutuelles de livres. 21 livres ont en effet été traduits en estonien depuis lors. La collaboration dans le cadre du projet «market focus» a également permis aux trois pays de mieux connaître leur littérature respective et a accru l'intérêt des auteurs baltes pour les cercles d'édition.



Conclusion

La politique au niveau européen — La voie à suivre

Une coopération et une réciprocité accrues, ainsi qu'un niveau plus élevé de financement public sont nécessaires pour parvenir à la diversité culturelle et à une rémunération équitable au niveau européen.

Il est difficile de réaliser la diversité culturelle en Europe sans un engagement fort de l'ensemble de la chaîne de valeur du livre et sans un système de soutien public efficace. Par conséquent, la plupart des pays européens ont pris des mesures pour soutenir l'exportation de leurs livres et ont mis en place des systèmes de subventions pour aider les éditeurs étrangers à traduire des livres à partir de leur langue.

Un bon système de soutien devrait être holistique: il devrait couvrir non seulement la traduction, mais aussi les coûts de publication et de promotion. Les taux de cofinancement devraient être suffisamment généreux pour répondre aux attentes des éditeurs. Les subventions à la traduction doivent également être l'occasion de promouvoir et de faire respecter des pratiques équitables, notamment une juste rémunération et des contrats équitables entre traducteurs et éditeurs.

L'aide à la formation et à la mise en réseau entre traducteurs et/ou éditeurs est également importante pour établir des relations et donner une plus grande visibilité aux diverses scènes littéraires. Les foires internationales du livre, les agents et les départements de droits étrangers des éditeurs devraient également être soutenus afin de pouvoir jouer pleinement leur rôle dans la promotion internationale des livres et, à terme, de faciliter la vente des droits de traduction.

Dans tous ces aspects, les bailleurs de fonds publics doivent coopérer. Par exemple, dans le cas d'un livre dont la traduction a été financée par des fonds publics, la rémunération des traducteurs établis dans le pays cible dépend fortement du niveau de financement et des pratiques des bailleurs de fonds établis dans le pays source. Afin qu'un bailleur de fonds dans le pays A puisse s'assurer que la rémunération dans le pays B est équitable, il est indispensable que des informations sur les conditions du marché soient échangées. De même, les bailleurs de fonds publics doivent coopérer pour organiser des événements ou des mécanismes permettant aux éditeurs de rencontrer des auteurs étrangers et d'établir des réseaux avec d'autres éditeurs.

Une stratégie d'«exportation» pure et simple a ses limites: les bailleurs de fonds ne peuvent pas attendre des autres pays qu'ils soient ouverts si leurs propres marchés ne le sont pas. Il est, par exemple, difficile d'imaginer qu'un livre traduit trouvera son public sans l'engagement des foires du livre et des libraires des pays cibles. Telle est la raison pour laquelle les stratégies de promotion de la lecture au niveau national devraient avoir une forte dimension européenne: les festivals littéraires et les librairies devraient être soutenus afin qu'ils puissent jouer leur rôle dans la promotion des livres provenant de l'étranger. Dans l'idéal, le soutien public devrait être réciproque et aller jusqu'à soutenir la traduction entrante (ou «in-traduction»), c'est-à-dire accorder des subventions aux éditeurs nationaux pour qu'ils traduisent des livres étrangers dans les langues nationales. Le soutien à la traduction entrante est également un bon moyen pour faire respecter la juste rémunération, puisque les bailleurs de fonds publics peuvent plus facilement déterminer, en coopération avec les éditeurs et les traducteurs nationaux, ce qui est équitable dans leur propre pays.

Les pays européens sont «condamnés» à travailler ensemble pour réussir: la juste rémunération et la diversité ne peuvent être atteintes sans une certaine forme de réciprocité et de coopération. La coopération peut prendre la forme de coopération permanente, comme NordLit, ou de collaborations par projet. Plus récemment, des organisations de traduction littéraire financées par des fonds publics ont créé un réseau, ENLIT. Il reste informel à ce jour, mais il pourrait devenir



un bon lieu pour l'échange d'informations et de bonnes pratiques ou pour développer des projets communs. Un modèle intéressant dans d'autres secteurs est l'organisation ombrelle [European film promotion](#) ⁽¹⁰⁵⁾, dans le domaine du cinéma, qui est devenue un réseau de collaboration fructueux, ou le réseau [European music exporters exchange](#) ⁽¹⁰⁶⁾, récemment financé par Europe créative.

À bien des égards, Traduki, une initiative public-privé fondée en 2008, couvrant quatre pays germanophones et dix pays de l'Europe du Sud-Est, **pourrait être une bonne source d'inspiration** sur les possibilités de réalisation conjointe. Compte tenu de son impact sur la meilleure compréhension des différentes cultures et des atouts et défis de l'Europe du Sud-Est, Traduki peut servir de modèle à la coopération régionale et interrégionale dans le secteur de l'édition, couvrant tous les aspects de la chaîne de création de valeur du marché du livre. Cette organisation a été nommée ainsi pour rendre hommage au travail inestimable réalisé par les traducteurs en tant que médiateurs culturels («traduki» signifie «traduction» en espéranto).

Une rémunération plus juste et une plus grande diversité ne peuvent être obtenues sans un financement adéquat.

Il sera difficile de demander aux éditeurs de mieux rémunérer les traducteurs s'ils ne peuvent bénéficier d'un soutien plus important. Si la rémunération des traducteurs augmente, le risque est que certains éditeurs hésitent davantage encore à prendre le risque de publier des livres d'auteurs émergents originaires de

pays où se parlent des langues moins répandues. Une rémunération plus juste et plus élevée pourrait donc avoir des conséquences négatives sur le nombre et la diversité des livres traduits, sauf si les fonds publics permettant de financer les traductions augmentent.

La crise de la COVID-19 a particulièrement touché les secteurs de la culture et de la création, dont le secteur du livre, et notamment tous les nouveaux auteurs, les auteurs de fiction et les traducteurs; en Europe, le volume de traductions publiées a baissé d'environ 30 % entre 2020 et 2022 sous l'effet de la crise, selon l'étude de la Fédération des associations européennes d'écrivains ⁽¹⁰⁷⁾. Cette situation a contraint les autorités nationales à prendre des mesures financières et fiscales exceptionnelles afin de protéger le secteur du livre et de contribuer à sa reprise. Des tendances positives ont également été observées dans certains pays: par exemple, de nouveaux fonds ont été attribués à la Sociedad mercantil estatal de acción cultural (AC/E) en Espagne, afin de préparer l'Espagne à être l'invitée d'honneur de la Foire du livre de Francfort, et la Grèce vient d'annoncer la création de GreekLit pour soutenir la traduction à partir du grec, après de nombreuses années d'absence d'un tel financement.

Ces évolutions positives en matière de financement doivent être poursuivies, et l'augmentation du niveau de financement obtenue dans certains pays grâce à la COVID-19 doit être maintenue. Il serait très utile que les pays qui ne prévoient pas ou presque pas d'aides financières pour les traductions rattrapent leur

⁽¹⁰⁵⁾ <https://www.efp-online.com/en/>

⁽¹⁰⁶⁾ <https://www.europeanmusic.eu/>

⁽¹⁰⁷⁾ https://europeanwriterscouncil.eu/wp-content/uploads/2021/11/ONE-YEAR-OF-CRISIS_EWC-SURVEY_FINAL021121.pdf

Comment les aides publiques peuvent contribuer à améliorer la diffusion des livres ...

retard. Il serait également particulièrement utile de suivre ces évolutions et de recueillir des données auprès des principales sources de financement en Europe.

Un solide système de collecte de données et de statistiques sur la circulation des livres en Europe et dans le monde doit être élaboré et mis en œuvre. Les statistiques sont un outil important pour concevoir et évaluer les politiques du livre. Or, il existe très peu de sources de statistiques au niveau européen et il est difficile d'obtenir une bonne vue d'ensemble des différents marchés en Europe concernant le profil des lecteurs, les combinaisons linguistiques

LE DIALOGUE DOIT ÊTRE POURSUIVI AUX NIVEAUX EUROPÉEN ET NATIONAL

Le présent groupe MOC s'est révélé être un lieu privilégié pour réfléchir à des défis communs et échanger de bonnes pratiques entre pays. Il fut aussi l'occasion de réunir autour d'une même table les différents acteurs de la chaîne de valeur du livre: traducteurs, éditeurs, libraires, promoteurs, etc. Le dialogue entre les parties est un outil très utile pour comprendre les divers points de vue et les défis spécifiques qui touchent les différents éléments de la chaîne. Il s'agit de la première étape pour trouver des solutions que les réglementations ou les



© EUPL — Philippe Molitor

et l'évolution des ventes de livres traduits. Le secteur du cinéma et de l'audiovisuel dispose de l'Observatoire européen de l'audiovisuel, mais il n'existe aucune organisation de ce type au niveau européen pour le secteur du livre. Une enquête récente, menée par Eurostat, montre que les données sont collectées au niveau national, principalement par les bibliothèques nationales. Faute de mandat, Eurostat ne peut toutefois approfondir la collecte de données, tandis que le manque d'harmonisation des définitions et l'absence de mécanismes de collecte de données compliquent la comparaison des données. En l'absence de données au niveau européen, il est difficile de mesurer l'efficacité des financements publics et de mener une politique européenne adéquate pour le secteur du livre.

approches «top-down» ne peuvent produire à elles seules.

Ce dialogue entre les parties devrait donc se poursuivre au-delà du présent groupe MOC et devrait être étendu aux écrivains.

- ◆ Au niveau national, il conviendrait d'accélérer la transposition de la directive DSM sur le droit d'auteur dans le marché unique numérique et de son principe clé, à savoir une juste rémunération, des pratiques contractuelles équitables et la transparence.
- ◆ Au niveau européen, il est recommandé d'aligner et d'harmoniser les pratiques de financement et de développer la coopération.

Annex

I



OMC Group Members and Report Contributors

This annex comprises a list of the OMC group expert members who worked on this report, including representatives from national ministries of culture, funding institutions, and national translators associations, as well as publishers and literary translators. In addition, the organisations consulted by the OMC group are listed,

along with the team from the European Commission and European Expert Network on Culture, who assisted with coordination, research and editing for the report.

List of the OMC Group Members			
Country	Name	Title (Function)	Organisation
AUSTRIA	Ms Jacqueline Csuss	Literary translator; Vice Chair	IG Übersetzerinnen Übersetzer
BELGIUM	Mr Joris Smeets	Coordinator Translation Policy	Flanders Literature
GERMANY	Mr Jürgen Jakob Becker	1. Managing Director 2. Deputy director and programme curator	1. Deutscher Übersetzerfonds 2. Literarisches Colloquium Berlin
GERMANY	Ms Antje Contius	Director	S. Fischer Foundation and Traduki
DENMARK	Ms Juliane Wammen	Literary translator; Chair	Danish Translators Association
SPAIN	Ms Begoña Cerro Prada	Subdirectora General de Promoción del Libro, la Lectura y las Letras Españolas	Ministerio de Cultura y Deporte
SPAIN	Ms Almudena Hernandez de la Torre	Jefa de Área de Promoción del Libro y la Lectura	Ministerio de Cultura y Deporte
SPAIN	Mr Arturo Peral Santamaría	Literary translator ; Vice Chair	ACE Traductores
ESTONIA	Ms Asta Trummel	Adviser for Literature	Estonian Ministry of Culture
FINLAND	Ms Silja Hakulinen	Communications Manager	FILI Finnish Literature Exchange
FRANCE	Mr Xavier North	Inspecteur général honoraire des affaires culturelles; Chair of the OMC Group	Ministère de la culture
GREECE	Mr Georgios Perrakis	Head of Section Book Policy Section	Ministry of Culture and Sports

List of the OMC Group Members

Country	Name	Title (Function)	Organisation
CROATIA	Ms Dubravka Đurić Nemeč	Special Adviser to the Minister of Culture and Media	Ministry of Culture and Media
IRELAND	Ms Sinéad Mac Aodha	Director	Literature Ireland
ICELAND	Ms Hrefna Haraldsdóttir	Managing Director	Icelandic Literature Center
LATVIA	Ms Renāte Punka	Latvian Publishers Association	Chairperson of the board
LITHUANIA	Ms Ruta Lazauskaitė	Department of Creative Sectors and International Culture Policy/Advisor	Ministry of Culture
NETHERLANDS	Mr Martijn Nicolaas	Senior Policy Advisor for Literature	Taalunie
NORWAY	Ms Ingrid Hannisdahl Ytreland	Senior Adviser	Ministry of Culture
POLAND	Mr Mateusz Adamski	Head of Foreign Programmes	The Polish Book Institute
ROMANIA	Ms Elena Iuliana Dornescu	European Affairs Counsellor	Ministry of Culture
SLOVAKIA	Ms Elena Gyurcová	Director, Department of art and creativity	Ministry of Culture of the Slovak Republic
SLOVENIA	Mr Sebastijan Valentan	Translator	Ministry of Culture
SWEDEN	Ms Susanne Bergström Larsson	Head of Swedish Literature Exchange	Swedish Arts Council
SWITZERLAND	Ms Solange Michel	Head of International Affairs	Federal Office of Culture
SWITZERLAND	Ms Reina Gehrig	Abteilungsleiterin Literatur	Pro Helvetia

External Guest Experts

The OMC group consulted with a number of practitioners including, among others, representatives of the following organisations:

Education and training:

European Master's in Translation (University of Vienna, Constantine the Philosopher University, Nitra), KU Leuven, Université Paris VIII, Petra-E, Vertalershuis Amsterdam, ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire) (atlas-citl.org).

Translation and publishing:

European Writer's council, European Council of Literary Translators' Associations (CEATL), the Federation of European Publishers (FEP) and the European and International Booksellers Federation (EIBF), Aldus book fair Network, Frankfurt Book Fair, Bologna Children's Book Fair.

Audiovisual translation and translation for performing arts:

Audiovisual Translators Europe (AVTE); Comédie-Française and European Theatre Convention (ETC).

Coordination Team

The OMC group was assisted in its work by a coordination team of the European Commission and the European Expert Network on Culture.

Lead Coordinator:

Arnaud Pasquali

Contact: EAC-UNITE-D2@ec.europa.eu

Coordination team:

George Parry-Jones – Member of the European Expert Network on Culture

Florence Baeke

Gabrielle Bernoville

Annex

II



Key Master's Degrees

Outlined below is a selection of the master's degrees offered by universities across Europe in literary and audiovisual translation. Often, the master's courses are not specifically focused on literary/audiovisual translation, but it is possible either to focus on this subject during the degree, or to study it as one aspect of the overall degree.

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members. The purpose is therefore not to offer an exhaustive list, but to give some key examples and provide an overview of the situation in each country.

Country	Key master's degrees in Literary and Audiovisual Translation
AUSTRIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ University of Vienna: MA in Translation - Specialisation Literature - Media - the Arts ◆ University of Innsbruck: MA in Translation Studies – Specialisation Literature and Audiovisual Translation
BELGIUM (FLANDERS)	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Master In Literary Translation, KU Leuven (Antwerpen) ◆ Postgraduate Programme in Specialised Translation (e.g., subtitling, machine translation, etc.), KU Leuven
BELGIUM (WALLONIA-BRUSSELS)	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Institut Libre Marie Haps — Faculté de traduction et interprétation ◆ Institut supérieur de traducteurs et interprètes (ISTI) — Cooremans – Département de Traduction et Interprétation ◆ Université de Mons (UMons) — École d'Interprètes Internationaux ◆ Université catholique de Louvain (UCL), Louvain-la-Neuve — Louvain School of Translation and Interpreting
CROATIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Most professional literary translators in Croatia have a degree in philology or literary studies. ◆ The Faculties of Arts and Humanities in Zagreb, Osijek, Zadar, Rijeka and Split offer courses on foreign languages and students may choose to become specialists for literary translation and/or teachers, earning respective master's degrees. ◆ Audiovisual and theatre translators – together with simultaneous or consecutive interpreters – are sub-specializations acquired mainly at specialized graduate and/or postgraduate courses organized by professional organizations, very often with grants for participants.
DENMARK	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The University of Copenhagen offers a master's degree specialising in (but not exclusively focused on) literary translation. It is a possible specialisation after studying a BA in English, French, Spanish, German, Italian or Portuguese. Audiovisual translation may be a part of this specialisation, but there is no degree in AV as such.
ESTONIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Only Tallinn University (www.tlu.ee) offers master's degree in written translation, covering both literary translation and non-fiction, technical translation. ◆ Master's degree offered in interpretation. ◆ MA in linguistics and editing at the Tallinn University.
FINLAND	<ul style="list-style-type: none"> ◆ University of Helsinki: MA in translation and interpretation ◆ University of Tampere: MA in Multilingual Communication and Translation Studies (also audiovisual) (English, German, Russian, French, Swedish) ◆ University of Turku: MA in The Multilingual Translation Studies Degree Programme (incl. audiovisual) (English, French, German, Italian, Spanish). This programme is part of the European master's in Translation (EMT) network. ◆ There are programmes available for interpreters

Country	Key master's degrees in Literary and Audiovisual Translation
FRANCE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Numerous master's degrees in literary translation in multiple languages exist in French universities as well as in Brussels and Lausanne. They are listed on the ATLF or AFFMUT (Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction) websites : → Formations initiales → Formations post-universitaires
GERMANY	<p>Most professional literary translators in Germany have a degree in philology or literary studies. Still, master's degrees in Literary Translation are quite rare in Germany, and have a focus on the source languages English, French and Spanish. The most relevant courses:</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Uni Düsseldorf: Master Literaturübersetzen ◆ Uni München: Weiterbildender Master Literarisches Übersetzen ◆ Uni Münster: Master of Arts Interdisziplinäre Niederlandistik / Schwerpunkt Literarisches Übersetzen und Kulturtransfer ◆ Uni Mainz/Germersheim: Master Translation (mainly for Technical Translation) <p>Audiovisual / Theatre adaptation</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Uni Hildesheim: Master Medientext und Medienübersetzung,
GREECE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Some of the key master's degrees in Literary Translation currently offered in Greece are the following <ol style="list-style-type: none"> 1. Translation: English-Russian-Greek, National Kapodistrian University of Athens (Interdepartmental) 2. Language, Literature and Intercultural Studies in the French and European Environment, specialization: "Translation Studies and Humanities Translation", Aristotle University of Thessaloniki, School of French Language and Literature 3. Italian Studies and Language Sciences ◆ There are no specific Audiovisual/Theatre adaptation master's degrees currently in Greece. However, Literary, AV and Theatre Translation form part of the curriculum of the Department of Foreign Languages, Translation and Interpreting (DFLTI) of the Ionian University in Corfu, which is the only university department in Greece that educates and trains Greek-speaking translators and interpreters (4-year Bachelor degree). ◆ There are also a few public Institutes of Vocational Training offering one-year Literary Translation Studies, but not in MA level. ◆ Lastly, there are private schools offering specialized courses in Literary and Audiovisual translation. For example: <ol style="list-style-type: none"> 1. Master in Literary Translation (year 1 and 2) (bilingual or trilingual programme), Scientific College of Greece, in collaboration with the University of Strasbourg 2. Programme on Literary Translation (5 months), μεταφραση Translator Training Centre
ICELAND	<ul style="list-style-type: none"> ◆ University of Iceland offers a master's degree in literary translation. <p>Audiovisual/theatre adaption = none</p>
IRELAND	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Trinity College Dublin, Literary Translation (MA) ◆ National University of Ireland, Galway, Translation Studies (MA) ◆ University College Cork, Translation Studies (MA) ◆ Dublin College University, Translation Studies (MA); Translation Technology (MSc)

Country	Key master's degrees in Literary and Audiovisual Translation
ITALY	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The formative offer for translators in Italy is tailored to the new generations. ◆ Many Universities offer courses and master's degrees in translation (Napoli, Pisa, Roma, Viterbo, Trieste, Torino) or Summer Schools (Udine, Palermo, Bergamo). The cost of a University Master's Degree is about €2000. ◆ There also private courses held by private foundations as San Pellegrino at Misano Adriatico or Mondadori Foundation in Milano. ◆ There are schools for translators and interpreters which also include classes on Literary translation (Forli). ◆ As for audiovisual translation, there is a Summer School in Salento (Unisalento). The only School financed by European funds is TuttoEuropa in Torino, but it only offers courses for English, French, and sometimes German. There are many private courses held at weekends (Oblique. Herzog, Langue et Parole, Griot).
LATVIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ There are no master's degrees specifically in Literary Translation. ◆ Latvian University and Ventspils Augstskola has some teaching modules on the subject in their overall program, but the main focus is on two-way technical translation ENG-LV-ENG, DE-LV-DE.
NETHERLANDS	<p data-bbox="432 871 935 902">Master's degrees specialised in literary translation</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Master Literair Vertalen, Universiteit Utrecht <p data-bbox="432 969 1126 1001">Master's degrees including (but not specialised in) literary translation</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Master Taalwetenschappen (Vertalen), Universiteit van Amsterdam, Amsterdam ◆ Master Communicatie en Informatiewetenschappen (Schrijven en Vertalen), Vrije Universiteit Amsterdam, Amsterdam ◆ Master Linguistics (Translation), Universiteit Leiden, Leiden <p data-bbox="432 1140 544 1171">BA degrees</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Minor Vertalen Engels-Nederlands, Universiteit Leiden, Leiden ◆ HBO Bachelor Vertalen, LOI Schriftelijk ◆ Vertaalacademie, Hogeschool Zuyd, Maastricht ◆ HBO-Bachelor Vertaler, ITV Hogeschool voor Tolken en Vertalen, Utrecht
NORWAY	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The University of Agder and the University of Stavanger offer master's degrees in Professional Language Communication, and at the University of Agder there is currently a research group for translation studies that includes literary translation. Several master's and PhD dissertations on translation are also being written. ◆ The Norwegian University of Science and Technology (NTNU) and the University of Oslo have a number of literary subjects.
POLAND	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Applied linguistics, MA programme, University of Warsaw ◆ Literary and Cultural Translation, MA programme, Jagiellonian University and others
ROMANIA	<p data-bbox="432 1673 1066 1704">Master's degrees in Translation Studies and Literary Translation</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ The MA Programme for the Translation of the Contemporary Literary Text (MTTLC), University of Bucharest ◆ The MA Programme for Roman Languages Translation Studies, University of Bucharest ◆ Master's Degree Cultural Innovation — Transilvania University, Braşov ◆ Master's Degree in Translation and Terminology Études francophones / Francophone studies, Alexandru Ioan Cuza University, Iaşi ◆ Master's Degree Intercultural studies of German language and literature https://litere.unitbv.ro/images/planuri_de_invatamant/2019/PI_SILLG_2019_2021_LSC_LT.pdf, Transilvania University, Braşov ◆ Master's Degree Theory and Practice of Translation, West University of Timisoara ◆ Master's Degree Translation and Terminologies in European Context, University of Craiova ◆ Master's Degree Translation in Theory and Practice, Ştefan cel Mare University, Suceava <p data-bbox="432 2067 1417 2119">Audiovisual and Theatre Translation are only briefly covered in the Curricula of some of the above-mentioned master's degrees</p>

Country	Key master's degrees in Literary and Audiovisual Translation
SLOVAKIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Comenius University in Bratislava, Faculty of Arts, Department of Languages offers a master's degree in literary translation. ◆ Constantine the Philosopher University, Faculty of Arts, Department of Translation Studies offers a master's degree in literary translation. ◆ Public University in Prešov, Faculty of Arts, several departments offer a master's degree in literary translation. ◆ Academy of Performing Arts' Film and TV Faculty and Theatre Faculty offers a master's degree in Audiovisual/ Theatre adaptation.
SLOVENIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ University of Ljubljana, Department of Translation Studies: MA in Translation (Literary Translation is a part of the programme) ◆ University of Maribor, Department for translation Studies (Literary Translation is a part of the programme) Audiovisual/theatre – none available
SPAIN	<p>Master's in Literary Translation</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Master's Degree in British Literary and Cultural Studies and English-Speaking Countries. Literature, Culture, Communication and Translation – Autonomous University of Madrid. ◆ Master's Degree in Literary Translation – Complutense University of Madrid. ◆ Master's Degree in Translation for the Publishing World – University of Malaga. ◆ Master's Degree in Editorial Translation – University of Murcia. ◆ M.A. in Comparative Literature and Literary Translation / Comparative Literature and Literary Translation – Pompeu Fabra University. ◆ Master's Degree in Creative and Humanistic Translation – University of Valencia. <p>Audiovisual master's</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Master's Degree in Audiovisual Translation – Autonomous University of Barcelona. ◆ Master's Degree in Audiovisual Translation and Localization – Autonomous University of Madrid. ◆ Master's Degree in Audiovisual Translation and Localization – Complutense University of Madrid. ◆ Master's Degree in Multimedia Translation – University of Vigo. <p>Theatre Translation is only briefly covered in the Curricula of some of the above-mentioned Masters.</p>
SWEDEN	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Gothenburg University, "Akademin Valand" offers a master's degree in literary translation Audiovisual/theatre – none available
SWITZERLAND	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The Centre de traduction littéraire de Lausanne at the University of Lausanne offers a specialist programme (30 credits) for literary translation at master's level including the Gilbert Musy Programme master class. ◆ Bern University of the Arts offers a master's degree in literary translation. The Master of Contemporary Arts Practice is an interdisciplinary course for creative practitioners, in which students can specialise in literary translation.
UNITED KINGDOM	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The key master's degree for literary translation is the MA in Literary Translation at the University of East Anglia, (also houses British Centre for Literary Translation) ◆ The University of Warwick offers an MA in Literary Translation Studies ◆ The University of Essex offers an MA in Audiovisual and Literary Translation ◆ The University of Roehampton and University of Leeds both offer MAs in Audiovisual Translation (both part of EMT network), and UCL offers an MSc in Specialised Translation (Audiovisual) <p>Several universities offer Masters' degrees in Professional and Applied Translation, and Translation Studies, many covering AV and literary translation to varying levels. Many are members of the European Master's in Translation (EMT) network.</p>

Annex

III

Opportunities and Centres for Continuous Training

Outlined below is a list of the key opportunities and centres for continuous training in literary translation across Europe. Included in these tables are some of the mentorship programmes available in each country.

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members. The purpose is therefore not to offer an exhaustive list, but to give some key examples and provide an overview of the situation in each country.

Country	Opportunities for Continuous Training
AUSTRIA	The literary translators' association IG Übersetzerinnen Übersetzer offers workshops and seminars on various aspects of literary translation, also including AV and Theatre (sub-/surtitles; dubbing is very rare in Austria).
BELGIUM (FLANDERS)	Vertalersvakschool Antwerpen (Professional School for Translators) The Vertalersvakschool offers training, courses and individual work groups in Amsterdam and Antwerp, which prepare students for the practice of literary translation. They learn from leading translators from the Netherlands and Belgium how to understand a literary work, which basic techniques to apply and how to deal with different genres. They take Dutch lessons on style, text analysis and the different registers and regional variants of Dutch, learn how the book world works and how to find a place in that world as a professional translator. The teachers are without exception very experienced literary translators.
BELGIUM (WALLONIA-BRUSSELS)	ULB : Faculté des Lettres, Traduction & Communication And all of the universities and institutes listed in the 'Key Master's' Annex can provide opportunities to follow seminars and ongoing training. TRADUQTIV organizes training days with specific topics for translators. They also organize every year the "day of literary translation" at the Brussels book fair. TraduQtiv is a non-profit organisation focusing on literary translation, founded in 2016 and subsidised by the Fédération Wallonie Bruxelles since 2018.
BULGARIA	The Sofia Literature and Translation House develops professional qualifications for Bulgarian literary translators and provides residencies for people working in the field of literature. The House is a member of RECIT.
CROATIA	There are specialist training courses organized by universities, professional associations, private companies specialized in providing advanced courses, summer schools. There is a lot of bilateral/multilateral cooperation providing residencies for translators and possibilities for continuous training (particularly interesting in the case of languages with fewer speakers) The Croatian Literary Translators' Union (DHKP) offers different literary translation workshops in which younger translators can be taught by more experienced fellow translators. The programme is called TransLab.
CZECHIA	The Czech Literary Translators' Guild offers a course for budding literary translators to expand their practical skills and knowledge. The Guild also usually organizes workshops for different languages, partially financed by money received from the Prague municipality – there have been no workshops recently as a result of the pandemic.
DENMARK	The Danish Translators' Association has single workshop courses on various topics, mostly between 3 hours and 2 days in length. They are free for members, and are also available to others. The Danish Arts Council has a mentorship programme where individual translators can apply for up to 10 hours of one-to-one mentorship with an experienced translator. The pairing must be deemed relevant to the project, and the mentor must of course prove their skills in the area. The funding is available both for emerging translators and for experienced translators entering into a new field. Anyone can apply for single university courses within the field of literary translation on a self-funded basis.

Country	Opportunities for Continuous Training
ESTONIA	Tallinn University are in the process of developing new programmes in the field of continuous training for literary translators.
FINLAND	<p>No specific centres, The Finnish Association of Translators and Interpreters (SKTL) is very active and provides seminars / courses (mostly for its members). It has a small mentorship programme for all kinds of translators, literary, technical, interpreters.</p> <p>Also two other (smaller) professional organizations provide workshops.</p> <p>FILI – Finnish Literature Exchange provides seminars / courses / workshops for translator of Finnish literature (from Finnish and Finland-Swedish to other languages).</p>
FRANCE	<p>The Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) offers various continuous training courses.</p> <p>The Collège international des traducteurs littéraires (CITL) located in the city of Arles is part of ATLAS (Association pour la promotion de la traduction littéraire). Its primary mission is to welcome professional translators from all over the world in residence. Since 2010, it has set up, within the framework of binational relations with certain countries, continuing education seminars between young and experienced translators. This programme is called la Fabrique des traducteurs. See the “workshops” section on the ATLAS website.</p> <p>The Ecole de Traduction littéraire (ETL) created by the Centre national du Livre is the first to offer translators at the beginning of their career a comprehensive permanent training based on multilingual teaching of translation techniques, in the form of workshops led by experienced facilitators, and on professional training aimed at better integration into the book chain, with the participation of representatives of all the book trades.</p>
GERMANY	<p>Deutscher Übersetzerfonds (DÜF, German Translator’s Fund) is the main funding institution for literary translators in Germany, financed mainly by the federal government, and in addition to awarding grants the DÜF is running an “Academy of the Art of Translation / Akademie der Übersetzungskunst”: seminars and workshops for professional translators, programs for newcomers (“Hieronymus-Programm”), and mentoring grants (“Bode-Stipendien”) – mainly for translators with German as a target language. Exchange about quality standards, and a think-tank about the art of translation. Translation as a life-long learning experience. EÜK Straelen, Literarisches Colloquium Berlin and Übersetzerhaus Looren (Switzerland) are the most important partners where translation workshops are located.</p> <p>The TOLEDO Programm, another project of Deutscher Übersetzerfonds, offers bilingual ViceVersa-workshops (with participants German>Portuguese and Portuguese>German, for example; more than 30 different bilingual constellations so far) and supports international meetings/workshops for translators of German literature (“Internationales Übersetzer-treffen”), German poetry (“Junivers”), German Children’s and Youth Literature (“Kein Kinderspiel”, organized by Arbeitskreis für Jugendliteratur) and others, in cooperation with partners like LCB, Goethe-Institut, Stiftung Pro Helvetia, S. Fischer Stiftung and Traduki. Finally, Babelwerk will be launched in January 2022 as a digital platform on literary translation, bundling translators’ knowledge and historical and current discussions on the poetics of translation.</p> <p>Literarisches Colloquium Berlin (LCB) offers workshops for translators with target language German (“Berliner Übersetzerwerkstatt”) as well as for translators with source language German (“Sommerakademie”) and hosts seminars of the Deutscher Übersetzerfonds and TOLEDO.</p> <p>EÜK Straelen: “Atriumsgespräche” – workshops for international translators of a much-translated German book, with participation of the author. A tradition going back to meetings of Günter Grass and his translators, one or two meetings / year. Many seminars in cooperation with Deutscher Übersetzerfonds and Heinrich Heine Universität Düsseldorf (Masterstudiengang Literaturübersetzen).</p> <p>Internationales Theater Institut (ITI): workshops for theatre translators. International meetings of translators of German theatre (“Internationale Werkstatt Mülheim”).</p> <p>George-Arthur-Goldschmidt-Programm for emerging translators German>French and French>German, run by Frankfurt Book Fair and several partners.</p> <p>Since 2019, the Frankfurt Book Fair organizes ‘Frankfurt International Translators’, inviting up to 25 translators of German literature from all over the world to the Frankfurt Book Fair.</p> <p>The translator’s association VdÜ organizes an annual meeting in Wolfenbüttel, the ‘Wolfenbütteler Gespräche’, lasting three days with hundreds of participants, and involving public readings, discussions, also workshops.</p> <p>BücherFrauen Akademie: seminars on professionalization, also on literary translation.</p>

Country	Opportunities for Continuous Training
GREECE	There are actually no such centres specifically for translators, there are however CPD/webinars offered by Translators' Associations to their members and independent creative writing and editing courses and so on offered by publishing houses and private schools.
ICELAND	<p>No centre for explicit training for translators from other languages into Icelandic. However, workshops and seminars are sometimes arranged by the Icelandic Association of Translators and Interpreters (THOT).</p> <p>The Icelandic translators are in contact with the national book centres in the world, who are handling promotion and translator development for translators from their respective language.</p> <p>The Icelandic Literature Center runs a translator's website where active translators of many nationalities who translate from Icelandic are listed. The Icelandic Literature Center also provides workshops, seminars, conferences and offers grants for international organisations to arrange these kinds of activities as well. The translators can also apply for grants for work related activities, such as research, training, sample translations etc.</p>
IRELAND	<p>Opportunities are very limited. Occasional courses are run by the Irish Translators and Interpreters Association (ITIA).</p> <p>In the case of German, there are regular informal workshops run by the Goethe-Institut in Dublin.</p>
ITALY	<p>In Italy the only opportunity for continuous training is offered by TableT. Meetings are free and held at Laboratorio Formentini (Fondazione Mondadori, Milano). They are organized by the two translators' associations STRADE and AITI.</p> <p>The only complete programme of continuous training is offered by Translation House Looren, Zurich: Laboratorio italiano.</p> <p>STRADE started a mentorship programme in 2020, with 12 hours of one-on-one time between mentors and mentees. The focus is more on getting to know the business of literary translation, rather than how to translate.</p>
LATVIA	<p>Activities more on a project basis done by different organizations, for example, platform Latvian literature organizes at least one prose translation workshop and one poetry translation workshop a year.</p> <p>In the best publishing houses the editors work with young translators to train their skills in the editing process of their translations.</p>
LITHUANIA	Lietuvos literatūros vertėjų sąjunga (LLVS) offers various workshops and master classes for burgeoning translators.
NETHERLANDS	<p>Expertisecentrum Literair Vertalen // The Centre of Expertise for Literary Translation (ELV) furthers the quality of literary translation into and from Dutch through education, training and the sharing of expertise. This includes workshops and individual support (development grants and mentorships) for translators into and from Dutch. It is publicly funded.</p> <p>Vertalersvakschool, academy for literary translation into Dutch based in both Amsterdam (the Netherlands) and Antwerp (Belgium). Private funded. Two year courses German, English, French – and every other year or so: Italian, Russian and Spanish. Plus short courses in “smaller/less frequently translated” languages.</p> <p>Furthermore, projects like:</p> <p>PLUK magazine, an initiative of the Vereniging van Nieuwe Vertalers and the Vertalersvakschool, a quarterly publication which provides beginning literary translators an opportunity to introduce a favourite author (not yet translated) and showcase their own translation skills.</p> <p>CELA, Connecting Literary Emerging Artists.</p> <p>The Chronicles, a yearly residence project at the Crossing Border Festival in The Hague where young translators get the opportunity to translate daily columns by festival authors, starting with masterclasses with experienced translators. And De Vertalersfabriek where the same young translators work on a translation of a fragment of a published work by the same writers, together with a mentor (an experienced translator).</p> <p>Both organized by or in cooperation with the Amsterdam Translators House (part of the Dutch Foundation for Literature).</p>
NORWAY	<p>The Norwegian Association of Literary Translators (NO) regularly arranges workshops for translation of fiction.</p> <p>The association also has a limited mentorship programme where an experienced translator reads and comments upon a 100-page excerpt of a translation.</p>

Country	Opportunities for Continuous Training
POLAND	<p>The School of New Translators is an initiative of the Polish Book Institute. It involves a programme of workshops for translators from different countries who know Polish and want to professionally translate Polish literature. It is carried out jointly with Polish Institutes abroad.</p> <p>Mentorships are carried out between different tutors and students, with tutors being paid by their respective source countries, but this is only organized by the translators themselves in cooperation with students.</p> <p>Translation studies at Jagiellonian University in Cracow ends with a mentorship.</p>
PORTUGAL	<p>The Associação Portuguesa de Tradutores (APT) has had a free mentoring program since 2021.</p>
ROMANIA	<p>There are no centres for continuous training, but mainly voluntary-based one-time events, illustrated in a few examples below:</p> <p>Rezidența BRD Scena9 – Translator for a Day (2017)</p> <p>“Lucian Blaga” University of Sibiu - Writers and Translators (2018)</p> <p>The Romanian Association of Literary Translators (ARTLIT) – workshops on specific translation topics (since 2016)</p> <p>Also, FILIT (The Iasi International Festival of Literature and Translation) provides in its yearly programme, since 2012, a series of events related to specific translation topics.</p>
SLOVAKIA	<p>The voluntary-based civic association DoSlov organises seminars, workshops and webinars for literary translators and editors.</p> <p>The Department of Translation Studies at the Faculty of Arts of the Constantine the Philosopher University in Nitra organises summer schools of Audiovisual translation.</p>
SLOVENIA	<p>The Slovenian association of Literary Translators (DSKP) offers regular additional training for translators from and to Slovenian.</p> <p>The Slovenian Book Agency provides seminars for translators of Slovenian into other languages: once a year a 4-day seminar for translators into all foreign languages, occasionally also specific seminars for individual languages. The agency also provides working scholarships for translators.</p>
SPAIN	<p>ACE Traductores offers training for professional literary translators. Some of them have public funding (CEDRO) but most of the work is voluntary-based. As an example, here are the activities organized by ACE Traductores in 2020:</p> <p>“Scholarships and Residencies for Editorial Translators” (online), by Marta Cabanillas, January 24th.</p> <p>“Where Do We Start: A Guide to Getting Started in Editorial Translation” (Vitoria), by Paula Aguiriano, February 11th.</p> <p>“Translation of Poetry” (Madrid), by Andrés Catalán, February 12th.</p> <p>“Legal Protection of Intellectual Property and Copyright” (online), by Amelia Ros, February 22nd.</p> <p>“Research Techniques in the Digital Era” (Malaga), by Alicia Martorell, March 4th and June 11th.</p> <p>“First Aid for Budding Editorial Translators” (Barcelona), by Teresa Lanero, March 11th.</p> <p>“Negotiation for Translators” (online), by Jorge Martín Mora-Rey, March 13.</p> <p>“The ACE Traductores Online Translator Search Engine: How to Fill In My Public File” (online), by Miguel Ros, April 16th.</p> <p>“Taxation for Book Translators” (online), by Paloma Sanz Bernabé, May 12th.</p> <p>“From the Artist’s Statute to the Cultural Worker Statute” (online), by Marta C. Dehesa, December 16th.</p> <p>ACE Traductores also offers a mentorship programme for young translators who work in pairs with more experienced translators. The programme lasts approximately four months.</p>

Country	Opportunities for Continuous Training
SWEDEN	<p>No centre for explicit training for translators from other languages into Swedish. However, workshops and seminars are arranged all over the country in different forms.</p> <p>The Swedish translators are supposedly in contact with the national book centres in the world, who are handling promotion and translator development for translators from their respective language.</p> <p>There is a centre, Översättarcentrum (Translator Centre), which works as a platform for work for translators. They do not arrange training, but there are irregular volunteer mentor programmes.</p> <p>For translators of Swedish into other languages, the Swedish Literature Exchange office provides training for beginners up to established translators, workshops, seminars, conferences and offers grants for international organisations to arrange these kind of activities as well. The translators can also apply for grants for work related activities, such as research, training, sample translations etc.</p> <p>The Valand Academy of Art and Design in Gothenburg has a peer programme in translation at Master-level as one of their usual Master-level courses.</p>
SWITZERLAND	<p>Available opportunities for Swiss translators in Switzerland are the following:</p> <p>Schweizer Symposium für literarische Übersetzerinnen und Übersetzer (Swiss Symposium for Literary Translators)</p> <p>Zuger Übersetzer-Gespräche: Translators, authors, publishers and literary scholars meet for expert conversations with workshop character on the art and culture of translation.</p> <p>Programme Gilbert Musy, Master Class: The Gilbert Musy Programme includes a master class on literary translation.</p> <p>Thematic Translation workshop from CTL: Once a year the Centre de traduction littéraire (CTL) at the Chateau de Lavigny organises a workshop for professional translators with the target languages of German and French.</p> <p>Since 2010, there has been a mentorship programme run by the Swiss Arts Council Pro Helvetia. Pro Helvetia in this case pays mentee and mentor, so a publishing house can take the risk to give a translation to a newcomer. It's a good opportunity for newcomers even if they get less money than usual.</p> <p>However, because of Switzerland's special position with its four national languages, a lot of opportunities for Swiss translators present themselves abroad, too. These include the ViceVersa Workshops, Hieronymus-Programm, and La Fabrique des traducteurs at CITL.</p>
UNITED KINGDOM	<p>The British Centre for Literary Translation (BCLT), located at the UEA campus, is the UK's leading centre for the development, promotion and support of literary translation. BCLT holds the annual Sebald Lecture at the British Library in London, and runs the International Summer School in Literary Translation and Creative Writing each July at UEA in Norwich. They also offer the Charles Wallace India Trust translation residency fellowship for literary translators from India.</p> <p>The National Centre for Writing (NCW) runs the Emerging Translator Mentorships scheme, which aims to develop successive new cohorts of literary translators into English, particularly for languages whose literature is currently under-represented in English translation. The NCW also runs a number of residencies and holds many events. They also run events at International Translation Day and run the Literary Translation Centre at London Book Fair. Both the BCLT and the NCW are members of RECIT.</p> <p>The Arvon Foundation run residential courses in literary translation, accompanied by two author-tutors</p>

Annex

IV



Translators Associations and Translator Databases

This annex comprises a list both of the national Translators Associations (professional organisations) for literary, AV and theatre translators across Europe, and of the databases of literary and/or AV/theatre translators that are available in each country.

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members. The purpose is therefore not to offer an exhaustive list, but to give some key examples and provide an overview of the situation in each country.

Country	Professional organization(s) for literary and/or AV/theatre translators, providing for collective negotiation, etc	Database of literary and/or AV/theatre translators
AUSTRIA	The literary translators' association IG Übersetzerinnen Übersetzer lobbies the interests of the profession, e.g. they negotiated a model contract for literary translation with the publishers' association; however, negotiating remuneration and shares in profits is left to the individual translator. EU competition rules are also an obstacle.	Members' directory (currently being updated and therefore not publicly accessible), mainly of translators into German, but also for those translating into other languages.
BELGIUM (FLANDERS)	Vlaamse Auteursvereniging The Flemish Authors Association is the interest group of and for Flemish authors. She represents the individual and collective interests of literary authors and translators, illustrators, screenwriters and comic strip authors. The Flemish Authors' Association does this by developing a vision on the literary sector in Flanders in close contact with its members. It formulates requirements and negotiates them with the other parties involved.	Flanders Literature gives people access to a database of accredited literary translators, which we share with the Dutch Foundation for Literature . The Dutch Literary Fund manages a translation database which offers the best possible overview of translated Dutch-language literature, and a list of acknowledged translators from Dutch. It contains more than 21,000 translated Dutch works. Flanders Literature provides information on translated titles by Flemish authors for this database. For other databases, see the entry for the Netherlands.
BELGIUM (WALLONIA-BRUSSELS)	Traduqtiv , created in December 2016 to support translators and to offer a platform for the exchange of content, dedicated not only to translation but to the various professions in the book chain in which the translator sometimes struggles to find their place. CEATL , the European Council of Literary Translators' Associations, is based in Brussels.	The Wallonia-Brussels Federation has a database for all the translators who were supported with translation grants. It's a private database. The database concerns only foreign translators, not Belgian translators. Traduqtiv also has a database. No more data available at the moment.
CROATIA	Društvo hrvatskih književnih prevodilaca (Association of Croatian Literary Translators) Društvo hrvatskih audiovizualnih prevoditelja (Association of Croatian Audio-visual Translators) Croatian ITI Center , International Theatre Institute	Databases are available at dhkp.hr for literary translation, and dhap.hr for audiovisual translation. A database of Croatian Literature can be found on the Croatian Literature website . These databases are operated by professionals and provide free, public access to information on people, language competences and combinations, and bibliographic data, helping for both import and export purposes.

Country	Professional organization(s) for literary and/or AV/theatre translators, providing for collective negotiation, etc	Database of literary and/or AV/theatre translators
DENMARK	<p>Literary translators are organised in the Danish Translators' Association (DOF), which is part of the Danish Author's Society.</p> <p>Some translators, especially the ones working with other kinds of translation, are members of Communication and Language Professionals or the Danish Union of Journalists.</p> <p>AV-translators are organised in Forum for AV translators (FBO), which is a part of the Danish Union of Journalists.</p>	<p>The Danish Translators' Association encourages its members to register their language pairs and general CV, so they can be found. The database is public, but it is only the members of the organisation who can be found. Find it here.</p> <p>For AV translators, there is no official database, but the companies communicating the jobs (e.g. Dansk Video Text and Subline) of course have their own databases.</p>
ESTONIA	<p>There is a translators section of the Estonian Writers Union.</p>	<p>There is no database for translators from foreign languages to Estonian, but there is a database of translators from Estonian to other languages at the Estonian Literature Centre webpage.</p>
FINLAND	<p>Yes, The Finnish Association of Translators and Interpreters is very active. KAOS is smaller, it is the Literary Translators' Branch of the Union of Journalists in Finland. "Kieliassiantuntijat" is part of a bigger trade union, welcomes people working "with languages", incl. translators, interpreters.</p>	<p>FILL – Finnish Literature Exchange maintains a database of literary translators of Finnish & Finland-Swedish into other languages. It is not comprehensive as it relies on the activity of translators; they have to register themselves</p> <p>The Finnish Association of Translators and Interpreters has a database of its members</p> <p>The Finnish National Agency for Education has a list/ database of those who have an Authorised Translator's Examination – these include literary translators, but of course also others.</p>
FRANCE	<p>Depending on the sector, different organisations represent translators:</p> <p>ATLF : Association de traducteurs littéraires de France (publishing translation)</p> <p>ATAA : Association des traducteurs et adapteurs de l'audiovisuel (audiovisual translation)</p> <p>Maison Antoine Vitez (theatre translation)</p> <p>Their role is to inform translators, to keep a watchful eye on the profession, to ensure that the role of the translator is recognised and to represent his or her interests to professional partners and/or clients, to support training and to raise awareness of the profession (including the general public)</p> <p>The Syndicat national de l'édition - SNE (National Publishers Union) and ATLF signed in 2012, under the aegis of the CNL, a Code of Practice setting out "the provisions to which [the parties] intend to refer for relations between publishers and translators of general literature, while respecting the principle of contractual freedom."</p>	<p>The ATLF provides free access to a directory of publishing translators (with source and target languages)</p> <p>So do ATAA and Maison Antoine Vitez in their respective fields</p>

Country	Professional organization(s) for literary and/or AV/theatre translators, providing for collective negotiation, etc	Database of literary and/or AV/theatre translators
GERMANY	<p>VdÜ – Verband deutschsprachiger Übersetzer/innen literarischer und wissenschaftlicher Werke e.V. The translator's association VdÜ represents more than 1.350 literary translators in Germany, providing for collective negotiation and offering information, legal protection and advice for their members. The VdÜ is the German member of CEATL.</p> <p>People working in the Audiovisual sector (subtitling) are organized in the Untertitelforum – AVÜ</p>	<p>The translator's association VdÜ is offering a public online directory of translators into German – members of the VdÜ only.</p> <p>At this moment there is no database of translators of German literature into other languages. Literarisches Colloquium Berlin has built up a large network of translators of German literature from all over the world (data are not public). TOLEDO-Programm is planning an online tool where international translators can register.</p>
GREECE	<p>There is no organization specifically for literary/AV/theatre translators, but there are three (3) active translators' associations currently in Greece, all of which incorporate members specialized in literary/AV/theatre translation:</p> <p>The Panhellenic Association of Professional Translators Graduates of the Ionian University (PEEMPIP), member of AudioVisual Translators Europe (AVTE)</p> <p>The Panhellenic Association of Translators (PEM) (https://pem.gr/?lang=en), and</p> <p>The Association of Translators-Editors-Proofreaders (SMED)</p> <p>Please note that literary/AV/theatre translators are considered freelance / self-employed and therefore no collective negotiation prospect has been offered to them so far.</p>	<p>There are databases that include literary translators but are not dedicated to translators, as they also include authors etc. They include mostly translators translating into the domestic language, but also from the domestic language.</p> <p>BIBLIONET (The Greek books in print) sponsored by the Hellenic Foundation for Culture</p> <p>OsdelNET sponsored by OSDEL (Greek Collective Society for Literary Works)</p> <p>Artists, Creators, Art and Culture Professionals Registry held by the Ministry of Culture that includes literary/AV/theatre translators</p>
ICELAND	<p>The Authors' Union has a section for translators.</p> <p>There is also the Icelandic Association of Translators and Interpreters, a professional association whose purpose is to work for its members' interests, to strengthen promotion about their work, to increase collaboration between members, support education and continuous learning, initiate cooperation with analogous associations abroad, and protect the interests and rights of translators and interpreters in accordance with Icelandic laws and international practices.</p>	<p>The Icelandic Association of Translators and Interpreters hosts a public web for translators from other languages into Icelandic. There is a list of members on the website.</p> <p>For translators of Icelandic books into other languages, there is no public database. However, the Icelandic Literature Center hosts a website where you can search active translators by language and genre, and a collection of resumes in their internal server, which they can send to publishers on request or contact translators directly.</p>
IRELAND	<p>The Irish Translators and Interpreters Association (ITIA) includes literary translators in its membership. However, the majority of members are technical translators or interpreters. Collective negotiation for rates is not undertaken.</p>	<p>The ITIA has a searchable database which includes a search function for literary translation.</p> <p>Literature Ireland has a small list of literary translators based in Ireland, with whom it has professional contact. This is not a public list.</p>
ITALY	<p>The two main professional associations representing translators are STRADE (Sindacato Traduttori Editoriali) and AITI (Associazione Italia Traduttori e Interpreti).</p>	<p>STRADE does have a database, but it is only for members. Another database is managed by Fondazione Mondadori but only for translators from Italian into other languages. Both databases are public.</p>

Country	Professional organization(s) for literary and/or AV/theatre translators, providing for collective negotiation, etc	Database of literary and/or AV/theatre translators
LATVIA	<p>No separate organization. There is a section of translators in Latvian Writers Union (LWU), in the list of members (some 300 persons in total) around 60 have claimed literary translation as one of their creative activities. Some 30 of these are just literary translators, the rest are also poets or prose writers. The section has not been very active, though.</p>	<p>There is a public database of literary translators translating from Latvian into other languages.</p> <p>However, for translators from other languages into Latvian only regular source of information is a register at the Latvian National Library which is updated on a yearly basis. It is not publicly available and only records literary translators, not those working with non-fiction and academic books.</p>
NETHERLANDS	<p>Auteursbond, werkgroep Literair vertalers (Authors' Union – Literary translators working group)</p> <p>(Vereniging van Nieuwe Vertalers) – 'Association of New Translators'</p>	<p>The Dutch Foundation for Literature and Flanders Literature has a 'Find a translator' database, which is a public list of literary translators in all genres from Dutch (into other languages) accredited by the Dutch Foundation for Literature and Flanders Literature</p> <p>Expertisecentrum Literair Vertalen (Centre of Expertise for Literary translation) have a public database containing both translators from and into Dutch</p> <p>The Dutch Authors' Union has a public database that mainly contains translators into Dutch</p> <p>Young translators network</p>
NORWAY	<p>The Norwegian Association of Literary Translators (NO) and Norwegian Non-Fiction Writers and Translators Association (NFFO) negotiate a standard translation contract with The Norwegian Publishers Association (DNF).</p> <p>See here for the standard translation contract for 2020.</p>	<p>There is a public database consisting mostly of translators into Norwegian</p>
POLAND	<p>Polish Literary Translators' Association (Stowarzyszenie Tłumaczy Literatury)</p> <p>Association of Polish Translators (Stowarzyszenie Tłumaczy Polskich)</p>	<p>There is a translators' index on the Polish Book Institute's website</p>
ROMANIA	<p>ARTLIT, the Romanian Association of Literary Translators, provides copyright contract models and other specific documents, best practices, and local/European legal and fiscal updates, all publicly and free of charge.</p> <p>There is no collective negotiation agreement currently implemented in Romania.</p>	<p>Databases of literary translators into domestic (Romanian) language:</p> <p>ARTLIT database of members – public, free</p> <p>ARTLIT database of active literary translators (in progress) – private project</p> <p>AV and Theatre translators are not indexed as such.</p>
SLOVAKIA	<p>There are several civic associations advocating for translators' rights in Slovakia. DoSlov, SSPUL, SSPOL, LITA. However, collective negotiation of self-employed artists is not possible in Slovakia, as it is considered in conflict with the Competition law.</p>	<p>The civic association DoSlov has a public online database of its members (literary translators and editors with Slovak as a target language)</p> <p>Audiovisual and theatre translators don't have a separate association in Slovakia.</p> <p>Centre for Information on Literature (CIL) has a public database of selected translators in Slovak and English language.</p>

Country	Professional organization(s) for literary and/or AV/theatre translators, providing for collective negotiation, etc	Database of literary and/or AV/theatre translators
SLOVENIA	<p>The Slovenian association of Literary Translators (DSKP) is a professional association dedicated to ensuring a high standard of translations, promoting the profession of literary translators, facilitating contacts between translators and familiarizing them with the theoretical, historical, social, and practical aspects of translating. To achieve its goals, the DSKP organizes literary evenings, debates, professional meetings, lectures, and seminars; encourages international study exchanges of translators; promotes cooperation with other cultural, educational, and professional organizations and institutions in Slovenia and abroad; publishes translation journals; and contributes to translation-themed journals published elsewhere. The DSKP is a member of the European Council of Literary Translators' Associations (CEATL).</p> <p>The Association of Slovenian Film and Television Translators (ASFTT) is an organisation which brings together creators of audiovisual translations. This Association works towards preserving the high quality of their work and encourages the translators to continue their betterment within this specialised field of work. The role of the Association is also to protect the rights and interests of the translators and to ensure that their original work and copyrights are duly respected and protected.</p>	<p>For literary translators from other languages into Slovenian there is a database on the DSKP website</p> <p>For AV translators there is a database on the ASFTT website</p> <p>For information about translators from Slovenian to foreign languages, interested parties should contact the Slovenian Book Agency, where they keep contact details of active translators into foreign languages.</p>
SPAIN	<p>At a national level, ACE Traductores is the professional organisation that provides for collective negotiation in the book sector.</p> <p>At a regional level, there are other organizations:</p> <p>In Catalonia, AELC and ACEC.</p> <p>In the Basque Country, EIZIE.</p> <p>As for AV translation, there is an organization at a national level called ATRAE.</p> <p>There are many other translators associations in Spain, not specifically for book or audiovisual translation, many of which are gathered in a network called RedVértice. This network has been very active and has acted collectively in some cases that involved the translation sector in general.</p>	<p>Literary book translators: ACE Traductores provides a public search engine of its members.</p> <p>ATRAE, the Spanish Audiovisual Translators Association, also has a translators public search engine</p> <p>CEDRO, the Spanish Center for Reprographic Rights, provides help to find copyright owners.</p>

Country	Professional organization(s) for literary and/or AV/theatre translators, providing for collective negotiation, etc	Database of literary and/or AV/theatre translators
Sweden	<p>The Authors' Union have a section for translators.</p> <p>There is also the Författarfonden "the Authors' Fund", where translators into Swedish and authors can apply for stipends and travel grants.</p>	<p>For translators from other languages into Swedish there is a website for Översättarcentrum (Translator centre), where translators can publish their resumes.</p> <p>There is a database where you can search for language for example, or genre. It is public.</p> <p>For translators of Swedish books into other languages, there is no public database. The Swedish Literature Exchange office has a collection of resumes in their internal server, from where they can send CVs to publishers on request.</p>
Switzerland	<p>A*dS. Autorinnen und Autoren der Schweiz:</p> <p>The A*dS has over 1000 members (authors, translators of all literary genres and all four national languages, plus various other languages). The association takes on the task of representing the profession and offers authors concrete support (e.g. advice).</p>	<p>A*dS Lexikon:</p> <p>The A*dS encyclopedia is a public directory of authors and literary translators working in Switzerland and Liechtenstein, as well as Swiss authors living abroad. The entries are based on information provided by the authors themselves; they are supplemented by data from the Helveticat of the Swiss National Library.</p>
United Kingdom	<p>The Translators Association (TA) provides expert advice (including contract vetting) and guides for individual literary translators, and also operates as a collective voice representing the profession. Membership to the TA is automatic upon becoming a member of the Society of Authors. It is a specialist group within the Society of Authors, and is affiliated with the International Federation of Translators (FIT).</p>	<p>The Society of Authors has a 'Search for a translator' function, where one can search by language (from/into any, e.g. French-English and English-French), keyword, name, or location.</p>

Annex

V



Prizes and recognition in the literary and audiovisual translation sector across Europe

This annex comprises a list of the prizes and awards available at a national level in the field of literary and audiovisual translation across Europe.

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members. The purpose is therefore not to offer an exhaustive list, but to give some key examples and provide an overview of the offerings in each country.

Country	What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?
AUSTRIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Austrian State Prize (Österreichischer Staatspreis für literarische Übersetzung), given annually to one Austrian translator and one foreign translator of Austrian fiction for their lifetime achievement, or for an exceptional single work. The prize is €10 000 for each winner. ◆ Prizes for excellent translations (Übersetzungsprämie) are given to Austrian translators of foreign works (26 in 2019) and to foreign translators of Austrian fiction (42 in 2019). These prizes celebrated translations from and into 25 languages, giving between €500 and €2 200 in prize money (sum total given in 2019: €111 900) ◆ Übersetzerpreis der Stadt Wien – annual prize for the best emerging translator, funded by the City of Vienna Culture Department and organised by IG Übersetzerinnen Übersetzer. €4 000 is awarded annually.
BELGIUM (FLANDERS)	Flanders doesn't have any prizes and awards of its own. Flemish books in translation and Flemish translators can however participate in prizes and awards organized in The Netherlands – for more information, see the Netherlands entry below.
BELGIUM (WALLONIA-BRUSSELS)	Le prix de la traduction littéraire de la Fédération Wallonie-Bruxelles
CROATIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The Iso Velikanović national prize for literary translation, for the best translation of the year and for life achievement. ◆ The Josip Tabak prize for literary translation, founded by the Society of Croatian Literary Translators (Društvo hrvatskih književnih prevodilaca) ◆ Occasional commendations by professional associations for a variety of achievements: best first translation, special mention for life achievement for translators who passed away before the prizes were launched, best young translator for a particular language, etc.
DENMARK	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The Danish Translators Association (DOF) gives out a life-time achievement award (Dansk Oversætterforbunds Ærespris) once a year, of €10 000, financed by the Ministry of Culture. There is a smaller prize for promising young translators, the Kjeld Elfelts Mindelegat, of €1 000, also given out by DOF. ◆ The Danish Academy gives out the Academy Translation Prize every few years, of €7 500. ◆ AV translators have a yearly prize, Teksterprisen, which is an honorary prize given out by the members of the AV translators' association FBO.

Country**What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?****ESTONIA**

- ◆ There are many literary prizes in Estonia. The most important of them are the Estonian Cultural Endowment Literary annual prizes. The awards are handed out in 8 different categories for books published in the last year: prose; poetry; dramaturgy; dissertation; children's literature; translating Estonian literature; translating literature into Estonian; and the 'free - award' for 'out of the box' literature.
- ◆ The Estonian IBBY awards the translator and the publisher of the best translated fiction for children or youth in Estonia. Estonian Children's Literature Centre selects also a best children's book and this could also be a translation.
- ◆ The Ministries of Foreign Affairs of Estonia and Latvia award the best translation either from Estonian to Latvian or vice versa.

FINLAND

- ◆ Finnish State Prize for Foreign Translators (from domestic languages into other languages), annual, worth €15 000
- ◆ Finnish State Prize for Translators, annual, worth €15 000
- ◆ Mikael Agricola Prize, annual, worth €10 000 (by The Finnish Association of Translators and Interpreters)
- ◆ J. A. Hollo Prize, annual worth €10 000 for the best translation of a non-fiction work (by The Finnish Association of Translators and Interpreters & The Association of Finnish Non-fiction Writers)
- ◆ Jarl Helleman Prize, annual, worth €5 000 (by Finnish Book Foundation)

These are the most significant ones, but there are other recognitions (which do not award prize money).

FRANCE

There are a relatively large number of translation prizes, although fewer than literary prizes.

- ◆ Following the honouring of France at the Frankfurt International Book Fair, the Ministry of Culture, in conjunction with the Société des gens de lettres, created a prize for this profession : Grand prix SGDL - Ministère de la culture pour l'œuvre de traduction, endowed with €15 000. This is the most important prize for translation, and it was created in 2019.
- ◆ Grand prix de traduction de la Ville d'Arles (Amédée Pichot prize) - Awarded and endowed by the City of Arles, it rewards the translation of a contemporary work of fiction. This prize is endowed with €3 500 by the city of Arles.
- ◆ See attachment for a comprehensive list of translation prizes in France (and a list of foreign translation prizes).
- ◆ In terms of literary prizes for foreign literature, there is, for example, the "Femina" foreign prize or the "Médicis" foreign prize. The "Prix des cinq continents", created in 2001 by the Organisation internationale de la Francophonie (OIF), salutes «literary talent reflecting the expression of cultural and editorial diversity in French on the five continents». It is endowed with €10 000.

Country**What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?****GERMANY**

Germany is a country with many literary awards, and some relevant prizes are dedicated to literary translators.

The most important awards for translators into German are

- ◆ Johann Heinrich Voß Preis – awarded by the Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung (German Academy for Language and Literature)
- ◆ Straelener Übersetzerpreis der NRW Kunststiftung – awarded by Europäisches Übersetzer-Kollegium Straelen and the NRW Kunststiftung.
- ◆ Preis der Leipziger Buchmesse, Kategorie Übersetzung – awarded by the Leipzig Book Fair
- ◆ Paul Celan Preis – awarded by Deutscher Literaturfonds
- ◆ August-Wilhelm-von-Schlegel-Gastprofessur für Poetik der Übersetzung – awarded by Deutscher Übersetzerfonds & Freie Universität Berlin
- ◆ Gastdozenturen des Deutschen Übersetzerfonds – combined with guest lectureships at German universities
- ◆ Deutsch-Italienischer Übersetzerpreis – awarded by the Federal Government (State Ministry of Culture and Media), LCB and other partners
- ◆ Deutsch-Hebräischer Übersetzerpreis – awarded by the State Ministry of Culture and Media and Literarisches Colloquium Berlin
- ◆ Helmut-M.-Braem-Übersetzerpreis – awarded by the Freundeskreis zur Förderung literarischer und wissenschaftlicher Übersetzungen
- ◆ Wieland Übersetzerpreis – awarded by the Freundeskreis zur Förderung literarischer und wissenschaftlicher Übersetzungen
- ◆ Heinrich Maria Ledig-Rowohl-Preis – awarded by the Heinrich Maria Ledig-Rowohl Stiftung
- ◆ Wilhelm-Merton-Preis für Europäische Übersetzungen – awarded by Gontard & MetallBank Stiftung and the city of Frankfurt am Main
- ◆ Eugen-Helmé-Übersetzerpreis – awarded by Saarländischer Rundfunk a.o., for translators from French into German
- ◆ Erlanger Literaturpreis für Poesie als Übersetzung – awarded by the festival Erlanger Poetenfest
- ◆ Übersetzerpreis Ginkgo-Biloba für Lyrik – awarded by Freundeskreis Literaturhaus Heidelberg

Prizes for international authors and their German translators

- ◆ Brücke Berlin Literatur- und Übersetzerpreis – awarded by BHF BANK Stiftung and Literarisches Colloquium Berlin
- ◆ Preis der Stadt Münster für Internationale Poesie – awarded by the city of Münster
- ◆ Internationaler Literaturpreis – Haus der Kulturen der Welt – awarded by Haus der Kulturen der Welt and Stiftung Elementarteilchen
- ◆ Deutscher Jugendliteraturpreis – awarded by Arbeitskreis für Jugendliteratur, with a category for international author with the German translator, and a special award for emerging translators
- ◆ Internationaler Hermann-Hesse-Preis – awarded by Calwer Hermann-Hesse-Stiftung

Awards for translators of German literature

- ◆ Helen-und-Kurt-Wolff-Übersetzerpreis – for a translation into English, by Goethe-Institut New York
- ◆ Gutekunst Übersetzungspreis – for an emerging translator into English, by Goethe-Institut New York
- ◆ Nerval-Goethe-Preis – for a translator from German into French, by Goethe-Institut Paris, Sorbonne, DGLFLF, and DLF
- ◆ Friedrich-Gundolf-Preis has been awarded by Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung/German Academy for Language and Literature as a »Prize for German Scholarship Abroad« to linguists and literary scholars at foreign universities and to persons outside of academia who are committed to imparting German culture and cultural dialog (Prize for the Imparting of German Culture Abroad)

Country**What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?****A selection of prizes for international authors in German translation**

- ◆ Literaturpreis – awarded by Litprom for female authors from the Global South
- ◆ International Stefan Heym Prize, City of Chemnitz
- ◆ Prix de l'Académie de Berlin for French and German authors
- ◆ Samuel-Bogumil-Linde-Preis for Polish and German authors
- ◆ Usedomer Literaturpreis

GREECE

- ◆ Hellenic Ministry of Culture Literary Translation Awards
- ◆ Award to a foreign writer, Greek publisher and Greek translator for a translated children or young adults' book by the Greek Section of the International Board on Books for Young People (IBBY)
- ◆ Literary Translation Awards by the Italian Cultural Institute (Istituto Italiano di Cultura), in Athens, for the translation of Italian Literature into Greek
- ◆ There are also other awards given by literary magazines and/or bookstores (such as Anagnostis, Literature.gr, Public, etc).

ICELAND

- ◆ The Icelandic Translators' Prize is hosted by the Icelandic Association of Translators and Interpreters, with the support of The Writer's Union of Iceland and the Association of Icelandic Publishers.
- ◆ The Ice Pick (Ísnálin) is awarded to the author and translator of the best crime novel translated to Icelandic each year. The award is given by Iceland Noir – The International Crime Fiction Festival, The Icelandic Association of Translators and Interpreters, and The Icelandic Crime Society.
- ◆ Orðstír, an honorary award for translations of Icelandic literature to a foreign language, awarded by the Icelandic Literature Center, The Icelandic Association of Translators and Interpreters, Promote Iceland, the Office of the President of Iceland, and the Reykjavik International Literary Festival.

IRELAND

- ◆ The Dublin Literary Award (formerly the IMPAC International Literary Award) is the most valuable prize for a single work of fiction in the world, awarding €100 000 annually. If the book is a translated work, the prize is split between the author and the translator, with the translator receiving €25,000 and the author €75,000.
- ◆ The Prix de Traduction is awarded biennially by the Centre Culturel Irlandais in partnership with Literature Ireland. The prize is awarded to the translator of a work of fiction by an Irish author who is as yet unknown in France. The prize value is €3 500.
- ◆ The Ireland Francophone Ambassadors' Literary Award is awarded annually to both the author and translator of a recent French translation of an Irish book. The prize provides €1 500 for the author and €1 000 for the translator of the winning title. The prize to the translator is awarded in partnership with Literature Ireland.
- ◆ The Gradam de Bhaldráithe is an annual prize awarded for a new translation into Irish. €500 is awarded to the translator, and €1 500 is awarded to the publisher.

ITALY

- ◆ The Italian Ministry of Culture offers national prizes for translation. There are 4 main prizes and 4 special prizes, and they are awarded to both Italian translators and Italian/Foreign publishing houses.

Country	What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?
LATVIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Annual Latvian literature award (LaLiGaBa) for best translated literature from other languages into Latvian. This is the category where the competition is the most fierce and number of books submitted for evaluation is the biggest. ◆ Annual Jānis Baltvilks International Prize for Best Childrens' Literature and Book Art. For the Children's Literature award, one prize goes to books in translation – both the author and the translator get the award. ◆ Dzintars Sodums Prize for the most original text published in Latvian during previous evaluation year. Both original works and the translated books can be awarded, the award (which is lump sum) can be split among up to three recipients. In the period from 2013 (est.) till 2021 5 of 17 recipients have been translators. ◆ Prize for mutual cooperation in the field of publishing between Latvia and Estonia co-funded by ministries of foreign affairs of Estonia and Latvia. Each year one book (no limitations of genre, it can be fiction, non-fiction, academic title) is awarded in ceremony organized in turn by each of ministries in presence of both ministers of foreign affairs.
NETHERLANDS	<p data-bbox="432 840 691 864">For translation into Dutch</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Martinus Nijhoff Vertaalprijs (Prins Bernhard Cultuurfonds), annual award for a literary translator into Dutch (before 2009 also for translators from Dutch), € 35,000, for a body of work ◆ Letterenfonds Vertaalprijs (Nederlands Letterenfonds), annual award of € 15,000 (since 2020) for body of work and ambassadorship of a literary translator either into Dutch (uneven years) or from Dutch (even years) – awarded by the Dutch Foundation for Literature (Nederlands Letterenfonds) ◆ Europese Literatuurprijs voor de beste hedendaagse roman die uit een Europese taal in het Nederlands vertaald is. European Literature Prize, annual award for the best contemporary European novel translated into Dutch (organized Nederlands Letterenfonds / Dutch Foundation for Literature in cooperation with weekly De Groene Amsterdammer, cultural centre Spui25 and Athenaeum Bookstores). The award goes to both the author (€10 000) and the translator (€5 000) of the novel. ◆ Filter Vertaalprijs, annual award for the best and most creative literary book translation into Dutch. Organized by Filter magazine. (€6 000) ◆ Aleida Schot Prijs, two yearly prize for the best literary translation from one of the Slavic languages into Dutch (€2 500) ◆ Dr. Elly Jaffé Prijs, driejaarlijkse prijs voor de beste vertaling uit het Frans in het Nederlands van verhalend of beschouwend proza, poëzie en toneel. Tri-annual prize for the best literary translation from French into Dutch (prose, poetry or theatre). €40 000 ◆ Amy van Markenprijs – two yearly award for the best literary translation from a Scandinavian language into Dutch. (€5 000) ◆ dr. Obe Postmaprijs – awarded once every four years by the Provincie Fryslan for a literary translation either into or from Frisian (an official language in the Netherlands spoken in the northern province Fryslan/Fryslan). <p data-bbox="432 1576 507 1601">Stipend</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Dr. Elly Jaffé Stipendium – a one-off incentive payment of €7 000 for a promising young French-Dutch translator. Awarded once every three years. ◆ Charlotte Köhler Stipendium – annually awarded stipend for talented Dutch writers (prose, poetry, youth literature, theatre) and translators of literature with a recent book publication(s). A different genre is selected every year, hence a stipend for translation is awarded once in every five years. <p data-bbox="432 1809 611 1834">Best foreign book</p> <p data-bbox="432 1839 775 1863">See also Europese Literatuurprijs above</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Beste Boek voor Jongeren 2020 – two annual awards for the book for young readers, one for a translated title and one for a title originally written in Dutch. Prize money goes to both authors.

Country

What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?

Translation from Dutch

- ◆ [Letterenfonds Vertaalprijs](#) (Nederlands Letterenfonds), annual award of €15 000 (since 2020) for body of work and ambassadorship of a literary translator either into Dutch (uneven years) or from Dutch (even years) – awarded by the Dutch Foundation for Literature (Nederlands Letterenfonds)
- ◆ Else Otten Übersetzerpreis: awarded once every two years by the Dutch Foundation for Literature to the best literary translation of a Dutch book into English (€5 000) Prize ceremony in cooperation with the Dutch embassy in Berlin.
- ◆ Vondel Translation Prize: awarded once every two years by the Dutch Foundation for Literature to the best literary translation of a Dutch book into German (€5 000). The prize ceremony is held in cooperation with the Society of Authors (UK).
- ◆ Prix des Phares du Nord: awarded once every two years by the Dutch Foundation for Literature to the best literary translation of a Dutch book into French (€5 000) Prize ceremony in cooperation with the Dutch embassy in Paris.
- ◆ Brockway Prize: awarded once every two years to a translator of Dutch poetry by the Dutch Foundation for Literature for her or his body of work (€5 000). Prize ceremony in cooperation with Poetry Int Festival at Rotterdam.

For more info on all of these prizes, see [here](#).

NORWAY

- ◆ The Bastian Prize is the Norwegian Translators' Association's prize for outstanding translation of a work of fiction. Two prizes are normally awarded each year: The Bastian Prize was first awarded in 1951. In 1984, the Bastian Prize for Children's and Young People's Literature was established. The translations must have been published in the previous year.

The Norwegian Translators' Association also has two internal awards of a more humorous nature: two diplomas where there is no assessment of works or the like. basis for awards:

- ◆ Hieronymus Diploma (not every year)
The Hieronymus diploma is awarded by the association as an award for meritorious efforts, either through great production, long hard work, ardent interest in the translation college or other high-quality and equal efforts.
- ◆ The roar of the lion
The diploma Løvebrølet was designed by Bo Gaustad. The diploma is awarded to one or more who on one occasion or another have roared loudly and made some waves and struck a blow for the translators' importance as communicators of cultural values, and otherwise marked themselves in the public debate or in the media in a way that profiles the association positively.
- ◆ The Fiction Translator Fund Award
The Fiction Translator Fund prize is awarded for a translator's total work and consists of NOK 50,000 and a diploma. The predecessor of the prize was the Book Clubs' Fiction Translator Prize (established in 1997), which was funded by the Book Clubs' Fiction Translator Fund, and which was established in collaboration between the Norwegian Translators' Association, Cappelen's Book Clubs and the Norwegian Book Clubs.
- ◆ Critics Award
The Critics' Award for best translation has been implemented on the initiative of the Norwegian Translators' Association and is part of the already established Critics' Award. The prize goes to a translation / translator, and not the author of the work.
- ◆ Ministry of Culture award
The Ministry of Culture annually awards the best books for children and young people this year. Since 2003, the jury and the award ceremony have been administered by the Norwegian Children's Book Institute. The categories in which prizes are awarded may vary somewhat from year to year, but a translation prize has been awarded almost every year since 1972. In some years, one prize has been awarded for translation into Bokmål and one for translation into Nynorsk.
- ◆ The Rosetta Prize (from 2019)
The Rosetta Prize is the Norwegian non-fiction writers' and translators' association's prize for this year's translation of a non-fiction work.
- ◆ Tekstiaden (Medium compensation for NAViO's text award)
As a pilot project, Tekstiaden will replace the traditional Teksterprisen for three years. If it then becomes permanent, the association's annual meeting will decide when that time comes.

Country	What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?
	<p>Prizes for translators of Norwegian literature into other languages:</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ NORLA's translator award NORLA annually awards a prize to a translator of Norwegian literature. The prize is awarded for translations made directly from Norwegian. NORLA's translator prize is awarded to a young translator talent to stimulate continued efforts for Norwegian literature. The prize will be awarded every other year to a translator who has worked specifically with non-fiction, and every other year to a translator who has made a special contribution to fiction. The fiction prize is awarded from Kristin Brudevoll's birthday fund. ◆ The Royal Norwegian Order of Merit The Royal Norwegian Order of Merit was founded by King Olav V in 1985. He is awarded as a reward for particularly meritorious work for Norway and humanity. The order was mainly awarded to Norwegian citizens for work abroad and foreign citizens for work abroad or in Norway. ◆ St. Olavsmedaljen The St. Olav's Medal was founded by King Haakon VII on March 17, 1939. It is awarded "to reward merits by spreading knowledge of Norway and promoting the connection between the emigrated Norway and the homeland". The St. Olavsmedaljen can be awarded to both Norwegians and foreigners
POLAND	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Found in Translation Award ◆ Angelus Award for Translators ◆ Gdynia Award for Translators ◆ T. Boy-Żeleński Award
ROMANIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ The Writers' Union in Romania (USR) Bucharest Branch – Yearly Translation Awards (best translator, book of the year, lifetime achievement) ◆ Best Translation Award granted by Andrei Bantaş Foundation for translations from English (best translation) ◆ The Writers' Union in Romania (USR) Cluj Branch - Eta Boeriu Award (best translation), Teodor Boşca Award (translated Book of the Year) ◆ Observator cultural Magazine Awards – Best Translation into Romanian ◆ Gaudeamus International Bookfair/Radio Romania – Antoaneta Ralian Award for Best Translation
SLOVAKIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Pavol Orságh Hviezdoslav Award – awarded by the Association of Slovak Writers' Organizations to a foreign translator for the translation of works by Slovak authors published outside Slovakia. ◆ Blahoslav Hečko Award for Life-Work – awarded by the Literary Fund ◆ Ján Hollý Award – awarded by the Literary Fund to translators of foreign literature into Slovak
SLOVENIA	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Sovretova nagrada: The Sovre Award is an award granted by The Slovenian association of Literary Translators to a translator for his/her outstanding literary translation into Slovenian in the past two years. ◆ Jermanova nagrada: The Jerman Award is an award granted by The Slovenian association of Literary Translators to a translator for his/her outstanding translation into Slovenian in the field of humanities in the past two years. ◆ Nagrada Radojke Vrančič: The Radojka Vrančič Award is an award granted by The Slovenian association of Literary Translators to a young and emerging translator for his/her outstanding literary translation into Slovenian. ◆ Lavrinova diploma: The Lavrin Diploma is an award granted by The Slovenian association of Literary Translators to a translator for his/her body of work and substantial contribution to promotion of Slovenian literature abroad. ◆ Nagrada Fabjana Hafnerja: The Fabjan Hafner Prize is a biennial prize awarded by the Goethe-Institut in Ljubljana together with Literarisches Colloquium Berlin (LCB), Robert-Musil-Institut / Kärntner Literaturarchiv, The Embassy of the Republic of Germany in Slovenia and the Land Carinthia (Austria). Translators receive the award for best translation from German into Slovenian (awarded every other year at the Slovenian Book Fair) and for the best translation from Slovenian into German (awarded every other year at the Leipzig Book Fair).

Country

What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?

- ◆ esAsi Award: since 2008, the Embassy of the Kingdom of Spain in Slovenia has given out the biennial esAsi Award for the best Slovenian language translation from Spanish language. Apart from the EsAsi award for professional translators, there is also an EsAsi Award for young translators.
- ◆ Charles Nodier Award: The French Institute in Slovenia grants the Charles Nodier Award to best translation of a French book into Slovenian

Spain

- ◆ National Best Translation Award – Ministry of Culture and Sports.
- ◆ National Award for the work of a translator – Ministry of Culture and Sports.
- ◆ Esther Benitez Translation Award – ACE translators
- ◆ Ángel Crespo Translation Award – Centro Español de Derechos Reprográficos, Asociación Colegial de Escritores de Cataluña and Gremi d'Éditors de Catalunya.
- ◆ Barcelona City Award – Institute of Culture of Barcelona.
- ◆ Basque Literary Award for literary translation to Basque
- ◆ Gerardo de Cremona Translation Award – Universidad of Castilla La Mancha and MED 21 Program.
- ◆ ATRAE Award. Translation and visual adaptation awards – ATRAE Association.
- ◆ Kelvin 505 Prize, with two translation prizes: best new translation and best new translation of children and young adult literature - Celsius 232 Festival
- ◆ Translation Award for best translation to Galician – Placido Castro Foundation

Sweden

- ◆ Kulturhusets internationella litteraturpris "Stockholm Culture House International Literature Prize" (shared author/ translator)
- ◆ Årets översättning, "The Translation of the Year", and Årets översättarstipendium, "The Translator Stipend of the Year" (to an emerging translator), by the Translator section of the Authors' Union, the Natur & Kultur Foundation
- ◆ Svenska Akademiens översättarpris, "the Swedish Academy's Translator Award", to a translator into Swedish
- ◆ Svenska Akademiens tolkningspris, "the Swedish Academy's Interpretation Award", to a translator of poetry, from Swedish into other languages
- ◆ Svenska Akademiens pris för översättning av svensk litteratur, "the Swedish Academy's Award for Translation of Swedish Literature"
- ◆ Stiftelsen Natur & Kulturs översättarpris, "the Natur & Kultur Foundation Translator Award", for translation from or into Swedish
- ◆ Elsa Thulins översättarpris, "the Elsa Thulin Award", for a translator of fiction, for lifetime work
- ◆ De Nios översättarpris, the "The Nine's translator award" and Stipendiefonden Albert Bonniers 100-årsminne, "the Stipend Fund Albert Bonnier's Memory"

Switzerland

- ◆ Special Prize for Translation: Every two years, a Special Prize for Translation is awarded alternately with the Special Prize for Mediation on the recommendation of the Federal Jury for Literature. The Special Prize is endowed with 40,000 Swiss francs. The Special Prize for Translation is awarded to an outstanding literary translator.
- ◆ Zuger Übersetzer-Stipendium: A scholarship of CHF 50'000 that is awarded every two years to translations of literary and culturally significant translations into the German language.

Country	What prizes and awards are available in your country to recognize excellence in the sector?
United Kingdom	<ul style="list-style-type: none">◆ The International Booker Prize (awarded annually to a single book translated into English and published in the UK/IE. Prize of £50,000 split equally between the author and translator) <p>The Society of Authors supports a number of translation prizes for translated works published in the UK:</p> <ul style="list-style-type: none">◆ The Saif Ghobash Banipal Prize (Arabic)◆ The John Florio Prize (Italian)◆ The Goethe-Institut Award for New Translation from German (run in partnership with Goethe-Institut)◆ The Schlegel-Tieck Prize (German)◆ The Scott Moncrieff Prize (French)◆ The Bernard Shaw Prize (Swedish)◆ The Premio Valle Inclán (Spanish)◆ The TA First Translation Prize (for a debut literary translation into English published in the UK)◆ The TLS-Risa Domb/Porjes Prize (Hebrew)◆ The Vondel Prize (Dutch) <ul style="list-style-type: none">◆ The Oxford-Weidenfeld Prize is an annual prize for book-length literary translations into English from any living European language, to honour the craft of translation and recognise its cultural importance, with a prize of £2000◆ CWA International Dagger is given by the Crime Writers' Association for the best translated crime novel of the year

Annex

VI



Overview of the book and translated literature market across Europe

This annex comprises an overview of the book and translated literature market in various countries across Europe.

For each country, a general overview of the book market is provided with three key figures (where available): the number of book titles published, the number of books sold, and the total value of book sales, in a given year. The size of the translation sector is then indicated by the percentage either of all books published, or of the total sales, which were made up by translated literature. Where available, the top 10 source languages in each

country are provided. This is given as a percentage of all translated titles published, as a percentage of translated literature sales, or with the total number of titles published in each language.

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members. The purpose is therefore not to offer a robust set of data, but to give a rough outline of the situation in each country. The lack of consistency in the figures used is because there is no robust, standardized system of data collection on the circulation of books in Europe.

Country 2020 Population data, Eurostat ⁽¹⁰⁸⁾	Number of book titles published Number of books sold (and value of sales)	Size of translation market	Top 10 source languages for translated titles
AUSTRIA (8.90MN)	1 510 new publications by publishers ^a (532 titles AT-authored titles published by DE & CH publishers) N/A	No data available, but very low percentage.	No data available.
BELGIUM (FLANDERS) (6.63MN)	17 060 ^e (of which 9 887 in literary/cultural segment) 13.30mn copies sold ^b (€189.5mn) ^b	In 2016, books by Flemish authors represented 37% of total turnover in the Flemish book market. ⁽¹⁰⁹⁾	No data available.
BELGIUM (WALLONIA-BRUSSELS) (4.86MN)	No data for books published (French-language print publishing sales : €140.99mn) ^b	No data available.	No data available.
CROATIA (4.06MN)	4 659 book titles published (all genres and publications) ^a No data on copies sold (2020: €10.5-10.7mn (20-30% decline compared to 2019))	Approximately 35% of market is translated literature	No reliable data available as it is not auto- matically collected. Estimated top 10: Eng- lish, French, German, Italian, Spanish, Polish, Portuguese, Dutch, Slovenian, Hungarian.
DENMARK (5.82MN)	8 581 book titles published ^c No data available for copies sold (€230mn turnover of Danish publishers, all genres) ^c	48% of printed fiction, 25% of printed non-fiction (average 36.5%)	2018 total: 1 617, of which : English (858), Swedish (226), French (142), German (126), Norwegian (87), Other languages (232)

⁽¹⁰⁸⁾ https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=demo_pjan&lang=en

⁽¹⁰⁹⁾ Other data provided: The turnover share of literary-cultural titles among non-Flemish authors is at 59%.

The number of books in a foreign language (non-translated NOT including French) sold in 2019 was 1.33mn copies (10.1 %) a 2020 stats - b 2019 stats - c 2018 stats - d 2017 stats - e 2016 stats - If not labelled, assume statistics are for 2019.

Country 2020 Population data, Eurostat ⁽¹⁰⁸⁾	Number of book titles published Number of books sold (and value of sales)	Size of translation market	Top 10 source languages for translated titles
ESTONIA (1.33MN)	3 078 book titles published ^b N/A	45% translated books	English, German, Swedish, Russian, French, Norwegian, Finnish, Italian, Spanish
FINLAND (5.53MN)	8 987 ^c (printed books) 17.52mn copies sold (print + digital) ^c (€243.1mn) ^c	20.1% of printed titles were translated	English (988), Swedish (236), German (91), French (84), Italian (57), Norwegian (55), Danish (22), Russian (20), Spanish (17), others n/a ^c
FRANCE (67.1MN)	Approx. 70,000 new titles each year Approx. 400mn books sold each year in all formats (€4 billion)	18% of new titles each year are translated	(As percentage of translated output) English (58%), Japanese incl manga (14%), German (5%), Italian (5%), Spanish (3%), Scandinavian languages (3%), Russian (1%), Flemish (1%), Chinese (0.5%), Portuguese (0.5%)
GERMANY (83.17MN)	78 746 book titles published Est. 682mn copies sold ^b (€9.29bn)	28.9% of literature book market or 13% of all-genre published books	English (61.3%), French (10.7%), Japanese (10.4%), Italian (2.5%), Norwegian (2.1%), Swedish (2%), Dutch (2%), Spanish (1.5%), Russian (0.8%), Danish (0.7%), Polish (0.6%)
GREECE (10.71MN)	4 602 book titles published ^b Figures for sales not available	25% of books published in 2019 are translated	English (595), French (137), Italian (105), German (67), Spanish (53), Swedish (23), Russian (20), Norwegian (14), Portuguese (6), Romanian (4)
ICELAND (364 100)	1 013 total titles (general / marketed publications) Est. 1.5-2mn copies (print + digital) (Est. €32-35mn)	37% of printed book titles were translated	Top 8: English (239), Swedish (41), French (26), Norwegian (11), Danish (8), Spanish (7), German (5), Finnish (3)
IRELAND (4.96MN)	No data for number of new books published No data for number of copies sold (Sales for adult non-fiction, children's and young adult, and adult fiction: €19.35mn)	6.07% of books were translated titles (value: €1.174mn)	Source languages for translations into English: German (963), French (916), Italian (380), Russian (320), Spanish (260), Swedish (227), Japanese (147), Norwegian (120), Dutch (115)
ITALY (59.64MN)	73 745 total book titles published (23 211 fiction, 7 858 Children/YA, 20 199 non-fiction, 8 217 practical non-fiction, 14 266 professional non-fiction) 31.4mn copies of adult fiction, 21.1mn copies of Children and Young Adult fiction sold (total fiction: 52.5mn copies sold) (All genres, at cover price: €3.037bn)	Of 73 745 titles published in 2019, 13.3% were translated from other languages	English (58.5%), French (16%), Spain (8.6%), Slavic languages (4.2%), Other languages (11.2%)
LATVIA (1.91MN)	2 100 total new titles and reprints No figures (no regular collection of figures by neutral organization) (approx. €20mn)	28% of new titles and 36% of copies were translations (for all books). 47% from all fiction	English (140), Russian (74), German (26), Swedish (26), French (12), Finnish (11), Norwegian (100, Estonian, Italian, Lithuanian (9 each)) (figures for adult literary fiction only)

Country 2020 Population data, Eurostat ⁽¹⁰⁸⁾	Number of book titles published Number of books sold (and value of sales)	Size of translation market	Top 10 source languages for translated titles
NETHERLANDS (17.41MN)	9 600 new printed book titles 40mn books sold (all formats) (€563mn)	40% of book titles were translated	English, German, French, Italian, Swedish, Spanish, Norwegian, Russian, Danish, Others
NORWAY (5.37MN)	3 600 new book titles (50% e-books) 20.2mn books sold (€566 047 445)	(Only data of NORLA support given)	No data provided.
POLAND (37.96MN)	36 138 (book production, # of titles) 93.1mn copies sold (€532mn)	19% ^b translated	English (4121), German (544), French (538), Italian (309), Japanese (215), Norwegian (140), Spanish (129), Russian (107), Swedish (102)
ROMANIA (19.32MN)	Approx. 26 134 ^b book titles published (according to ISBN codes requested by publishers) No units figure available (€151.96mn) ^b	65% translated (approx. for 2016-2017 years)	No official data for this; from estimation on recent best-selling titles: English, French, Italian, Spanish, German, Russian, Norwegian, Swedish, Finnish, Danish/Japanese
SLOVAKIA (5.46MN)	10 275 printed book titles published 5.596mn copies sold (of which 5.508mn printed books, 85 676 digital format, 2 362 audio format)	22% of printed book titles were translated from other languages	English (1422), German (225), French (115), Czech (91), Italian (83), Polish (65), Russian (65), Swedish (65), Hungarian (40), Norwegian (32)
SLOVENIA (2.095MN)	5 504 printed book titles published No units figure available (€63mn)	30% of printed titles were translated	English (340), German (56), South Slavic languages (42), French (41), Spanish and Portuguese (35), Italian (30), Spanish (19), Russian (11), Czech and Slovak (8), Polish (7)
SPAIN (47.33MN)	90 869 book titles published ^b (ISBN codes requested by publishers), of which 68 175 printed books and 22 694 e-books No figure available (Gross turnover of literature book market: €2.42bn; Net turnover: €2.22bn)	14.7% of total market is made up of translated literature. Total number of book translated in 2019: 13 211	English (48.3%), Spanish [into e.g. Catalan, Basque, etc.] (13%), French (12%), Japanese (7.1%), Italian (5.5%), Germany (4.2%), Catalan (3%), Portuguese (1%), Swedish (0.8%), Latin (0.6%)
SWEDEN (10.33MN)	13 058 new printed book titles 51.82mn books sold (all formats, incl. digital streaming; 26.9mn printed books sold) (€415mn, inclusive of audio and e-books)	19% of printed titles were translated	English (1649), French (138), German (127), Norwegian (125), Danish (106), Finnish (58), Italian (36), Russian (21), Spanish (19), Dutch (14)
UNITED KINGDOM (67.03MN)	202 000 book titles published 650mn printed books sold (home and export) (Total publishing income: £6.3bn (~€7-7.2bn), of which books: £3.7bn (~€4-4.1bn))	Translated literature made up 5.63% of market by sales	(By sales) French, Norwegian, Swedish, Japanese, German, Italian, Russian, Spanish, Polish, Portuguese

Annex

VII



Funding opportunities for literary translation across Europe

This annex comprises a list of various organisations which provide financial support for literary translation, either through grants to publishers, or by direct support to translators or writers' grants. Other support, such as support to book production and promotion (e.g., travel grants) are also listed.

The institution or organisation which provides the funding opportunity/opportunities is listed in the first column. In the second column, the name of the opportunity is provided, along with the following information (when available): the budget, number of applications received (and the number granted), the eligible costs, the number of calls for applications each year, other support offered by the institution, and

whether the grant supports outbound translation (i.e., from the country's language into foreign language) and/or inbound translation (i.e., the translation of foreign language titles into the country's language/s).

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members in 2020 and early 2021. The purpose is therefore not to offer an exhaustive list, but to give some key examples and provide an overview of the offerings in each country.

Additional information can also be found at: <http://www.albusnet.eu/translation-grants/>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Creative Europe	
<p>(EU) CREATIVE EUROPE PROGRAMME</p> <p>Creative Europe is the main EU programme in support of the culture and creative sectors</p>	<p>Creative Europe Support to literary translation</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: € 3.7 millions in 2019 (68 grants to projects for the translation and promotion of 526 books)</p> <p>NUMBER OF CALLS: once per year</p> <p>→ Grants cover all translation, publication and promotion costs of projects presented by publishers with 50 or 60% co-financing. Each project must contain at least 3 books (in 2019) to be translated in and to languages spoken in the 40+ countries participating in the Programme.</p>
Austria (population: 8.90mn)	
<p>(AT) FEDERAL MINISTRY FOR ARTS, CULTURE, THE CIVIL SERVICE AND SPORT</p>	<p>Verlagsförderung</p> <p>a special support programme for Austrian publishers, which may also be used for translations of foreign literature, but no specific or additional support for translations available.</p> <p>BUDGET: €2 634 115 awarded in 2019, plus €198 300 for individual book projects (to Austrian publishers not eligible for "Verlagsförderung")</p> <p>NUMBER OF CALLS: Two calls, usually in January and May</p> <p>→ This grant includes inbound translation.</p>
<p>(AT) FEDERAL MINISTRY FOR ARTS, CULTURE, THE CIVIL SERVICE AND SPORT</p>	<p>Übersetzungsförderungsprogramm / Übersetzungskostenzuschüsse</p> <p>Part-financing of translations of Austrian literature in foreign publishing houses.</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: €145 280,00 granted in 2019 (64 grants, ca. €1 000-€6 000)</p> <p>NUMBER OF CALLS: No calls, can be applied for anytime</p> <p>→ This grant is for outbound translation.</p>

Name of funding institution

(AT) FEDERAL MINISTRY
FOR ARTS, CULTURE, THE CIVIL
SERVICE AND SPORT

Name and details of funding opportunity

Support for translators

project grants, travel grants, support for investments (Austrian translator); residencies for translators of Austrian literature

BUDGET AND NUMBER OF GRANTS (PROJECT GRANTS): €17 900 in 2019 (13 grants)

Project grants support translators in their work, given in connection with a translation project, usually €1 300.

BUDGET AND NUMBER OF GRANTS (TRAVEL GRANTS): €6 780 (6 grants)

Travel grants cover costs of travel in connection with a translation project.

NUMBER OF CALLS: Applications received any time

→ Project grants are for inbound translation, and travel grants are for both inbound and outbound translation.

(AT) CITY OF VIENNA CULTURE
DEPARTMENT

Grants for translators of fiction and non-fiction into German

- ◆ project grants
- ◆ travel grants

BUDGET: Total of grants awarded in 2019: €15 415. Grants given by a jury, amount depends on project.

NUMBER OF CALLS: 2 per year (30 April, 30 September)

Belgium (Flanders) (population : 6.63mn)

(BE F) FLANDERS LITERATURE

is part of Literatuur Vlaanderen, an autonomous government institution.

Translation grants and Travel grants

BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €323 381

(Translation grants = €298 250, Travel grants = €25 131)

Translation grants: 173 applications, 143 approved

Travel grants: 91 applications, 78 approved

ELIGIBILITY OF COSTS: Financial assistance for foreign-language publishers, to cover a percentage of the translator's fee and also a percentage of the production costs for illustrated books and poetry (for more info see website). Flanders Literature may also partially compensate the promotion costs. The maximum amount of a translation grant is €8 000. Flanders Literature assesses the translator's fee as stated in the contract and compares it to the customary rates for translation in the country in question, in order to encourage fair remuneration.

NUMBER OF CALLS: Applications accepted on rolling basis. Translation grants applications must be submitted at least 3 months before book goes to print, and travel grants applications must be submitted at least 6 weeks before event takes place.

OTHER SUPPORT: Several times a year the Flanders Literature team organizes a publishers tour. A publishers tour brings ten foreign editors and publishers of excellent reputation to Flanders for a five-day stay. They are introduced in person to Flemish authors, to their publishers and to literary organizations in Flanders.

→ This grant is for outbound translation only; the following grants are available for inbound translation:

- ◆ Project grants for translators from another language into Dutch. To qualify, you must have at least two literary translations in book form with a professional publisher to your name.
- ◆ Stimulus grants for translators from another language into Dutch. To qualify for a stimulus grant, you must have already published a first literary translation in book form, in a cultural-literary journal and/or in a collection. Translations of theatre texts not published in book form are also eligible.

(BE F) FLANDERS LITERATURE

Grants for sample translations

BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €9 000, 28 applications, 12 approved

NUMBER OF CALLS: two calls per year. In 2021, 15 March and 15 September.

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Belgium (Wallonia-Brussels) (population : 4.86mn)	
<p>(BE W-B) DIRECTION DES LETTRES – MINISTÈRE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES</p>	<p>Direction des Lettres Translation Grant</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: €113 000 €43 000 for the residency of literary translators in Seneffe €70 000 for translation grants Number of grants awarded: 41</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Foreign publishers can apply for financial assistance to cover 75% of the translation costs as long as it concerns the translation of French-speaking Belgian authors. Concerning classical authors, the financial assistance will be up to 50% of the translation costs. Grants are limited to the actual costs of translation, taking into account current translation rates in the country in question. Editorial costs and printing costs are not subsidized.</p> <p>Note: concerning the translation of classical texts and authors, the financial assistance will be up to 50% of the translation costs. Criteria can be found here.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year (2022)</p> <p>OTHER SUPPORT: Support is also available for residencies, and partnerships with French university departments. Everything else coordinated by WBI (Wallonie-Bruxelles International)</p> <p>→ This grant is for outbound translation. The general service of Letters and Books of the Ministry supports publishers for all types of needs related to publishing activities: cash flow, investment, production, etc. This can also include translation costs for import.</p>
<p>PASSA PORTA (SUPPORTED BY THE MINISTRY)</p>	<p>Passa Porta runs a call for applications for literary translations, and in 2020, provided 20 translation grants of €1 500, primarily (but not exclusively) for translation projects of French-speaking Belgian works (outbound translation).</p>
Croatia (population : 4.06mn)	
<p>(HR) MINISTRY OF CULTURE AND MEDIA OF THE REPUBLIC OF CROATIA</p>	<p>Grants for translations from Croatian into any target language</p> <p>TOTAL BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: Total budget for publishing grants in 2019 (incl. domestic and translated titles and all eligible costs): €1 063 576 Budget for promotion (mobility grants for writers, translators and agents, separate to publishing grants budget): €47 000 Export translation grants budget: €150 000 (of which €121 210 spent) 77 applications for export translation grants received in 2020, of which 73 received grants for 19 countries / languages</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: These grants are available for translations from Croatian into any target language, and cover translators' fees, occasionally authors' fees, and also partially cover publishing costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: In order to encourage foreign publishers to apply, and to empower translators, the call is open year-round, with applications received continuously and evaluations undertaken on a quarterly basis.</p> <p>OTHER SUPPORT: Residencies for authors and translators, fellowships, support for promotional activities (mainly travel grants for book fairs and festivals), workshops, and showcasing for theatre scouts</p> <p>→ The grant mentioned above is for outbound translation. There is a single call for a number of grant schemes in Croatia, which is published on an annual basis (for the following year). Publishers can apply for book publishing support with a selection of titles from their publishing plan, which may include both titles in Croatian and translated titles (inbound translation). This grant is not limited to translation costs only but can include all the eligible costs listed in the instructions for applicants.</p>

Name of funding institution

(HR) LOCAL AUTHORITIES
(CITIES OF ZAGREB, RIJEKA,
COUNTIES, MUNICIPALITIES)

Name and details of funding opportunity

A number of calls are run by local authorities in Croatia, with conditions for submission, budgets and cost eligibility varying.

Denmark (population : 5.82mn)

(DK) THE DANISH ARTS COUNCIL
(UNDER THE MINISTRY OF CULTURE)

Danish Arts Council Grants

The Danish Arts Council has two grants committees: Project Committee for projects, and Grants Committee for writers' grants (not for a specific work) of all genres, including translators.

TOTAL BUDGET AND APPROX. NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS GIVEN:

The Project Committee has a budget of ca. €2.2mn per year. The translators' share of its budget is hard to estimate and varies. €265 000 was given in support to publishers for translation fees in 2019 (€172 000 in 2020), of which support for translations from Danish accounted for €95 000 (€68 000 in 2020) and support for translations into Danish accounted for €170 000 (€104 000 in 2020). The Committee also provides funds for other programmes, for which specific amounts are not available.

The Grants Committee has a budget of ca. €4mn per year. For this committee, the share of the budget for translators is approx. 10% of the €4mn. The Grants Committee receives approx. 1 000 applications per year, of which approx. 10% are from translators. €480 000 in work grants were given to translators in 2019, with 43% of applications received being granted. Of this €480 000, €96 000 went to translators from Danish, i.e., for titles to be published abroad, and €384 000 went to translators into Danish.

ELIGIBILITY OF COSTS:

The Project Committee gives out support for travel grants and mentorship programmes for translators, as well as support to publishers for translators' fees. There are special grants for translation of Danish books into Nordic languages. For production costs, the Project Committee seldom gives more than 20-30% of the cost of the translation fee (typically between €1 000 and €3 000). No other production support is given for translated books, but as the Grants Committee gives out work grants for translators as well, some of the fees might be covered through this channel. The Project Committee's grants for translators' fees are given on the basis of the quality, relevance, and rarity of the proposed work, as well as the translator's experience and/or the quality of the translator's work (a sample translation is required).

The Grants Committee give work grants directly to translators, not as a fee for an individual translation, but as artistic support in the same way writers get a grant to write. Work grants are typically between €7 000 and €13 000.

NUMBER OF CALLS: 1 call per year for work grants (1 Feb), 2 calls per year for project grants (15 Feb, 15 Aug).

OTHER SUPPORT: From the unplaceable collective funds of ca. €270 000 per year, ca. 12% is issued as work grants for translators (typically €1000-€2500 each).

→ Work grants and support for translations are given to both translators and translation to and from Danish (inbound and outbound translation), on similar terms (see above). For translations of Nordic languages into Danish, publishers must apply to the Arts Council of the respective Nordic country.

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Estonia (population : 1.33mn)	
(EE) CULTURAL ENDOWMENT OF ESTONIA (EESTI KULTUURKAPITAL)	<p>Traducta for translation/translators and for publishers</p> <p>Traducta offers grants to translators and to foreign publishers translating Estonian literature for publication outside Estonia.</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: Total budget in 2020: €185 000, with 95 grants approved.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS:</p> <p>Traducta for translation – As a rule, only translations of an entire literary work are eligible, but a translation of an excerpt may also be supported</p> <p>Traducta for publishers – Grants are awarded for the publication of translations of literary fiction, poetry and illustrated children’s books. Usually no more than €2 000 for publishing support is awarded.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Four calls per year – 20 February, 20 May, 20 August, and 20 November</p> <p>OTHER SUPPORT: Residency/ fellowship support from Estonian Literature Centre</p> <p>→ This grant is for outbound translation. As regards inbound translation, The Cultural Endowment of Estonia’s Literature sub-endowment offers special programmes for the translation into Estonian of philosophy books (through the Open Estonia Book programme, whose 2020 budget was €200 000), and classic literature (through the Hieronymus programme, whose 2020 budget was €70 000).</p>
Finland (population : 5.53mn)	
<p>(FI) FILI – FINNISH LITERATURE EXCHANGE</p> <p>(NGO, but funding for the grants comes from the ministry of culture & funding for the Nordic translations from the Nordic Council of Ministers)</p>	<p>Translation and printing grants for foreign publishers</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: Annual grant budget around €660 000</p> <p>Translation & printing grants for foreign publishers (2019): €613 000, with 343 applications, 282 approved</p> <p>Promotional grants (2019): €20 000, with 35 applications, 29 approved</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Translation grants cover max 70 % of the translation costs (this is under discussion, though). No maximum for the grants. The funding (public money) can never cover 100% of the costs. Promotional grant covers the travel costs & part of the accommodation costs (for online events we ask for budget).</p> <p>NUMBER OF CALLS: Three application rounds per year for foreign publishers (DL 1 Feb, 1 May, 1 Oct). Sample translation grants & promotional grants accepted on rolling basis.</p> <p>OTHER SUPPORT: Programmes for translators include an annual translator-in-residence programme, different seminars, mentorship programme, annual fellowship programme. There is also a fellowship programme for foreign publishers (“Editors’ Week”), 3-4 per year (none during the pandemic), attendance by invitation only, no applications.</p> <p>→ The grant above is for outbound translation only. FILI has a grant programme for Finnish publishers (inbound translation) as well: two deadlines (1 May, 1 Oct) per year. For fiction & non-fiction. Same conditions as for foreign publishers. Total budget of €146 700 in 2019. 44% of applications received funding.</p> <p>Publishers can also apply for translation grants from private foundations and local country institutions (Goethe-Institut, Italian Culture Institute, etc.)</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
France (population : 67.1 mn)	
<p>(FR) CENTRE NATIONAL DU LIVRE</p>	<p>Translation grants</p> <p>BUDGET: (in 2020) €1.84m including €1.270m for translating foreign literature into French and €562 000 for translating French into foreign languages</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The eligible cost is the amount of the translation, the proposed grants are 40% or 60% of this amount.</p> <p>The grant is paid in two instalments for translation into French (50% on receipt of the grant and 50% on publication of the work); and in one instalment for translation from French (when the work is published).</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 submissions per year and 3 committee sessions. Applications are made on the CNL portal.</p> <p>→ These grants are available to publishers for both outbound and inbound translations.</p>
<p>(FR) CENTRE NATIONAL DU LIVRE</p>	<p>Residence grants for foreign translators</p> <p>TOTAL BUDGET: €118 000</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The residence grant is €2 000 per month, for a stay of 1 to 3 months. The grant is paid to the translator just before his/her arrival in France.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 submissions per year and 3 committee sessions. Applications are made on the CNL portal.</p> <p>→ This grant is for foreign translators translating from French into other languages, and thus encourages outbound translation.</p>
<p>(FR) CENTRE NATIONAL DU LIVRE</p>	<p>Residence grants for translators into French</p> <p>TOTAL BUDGET: €160 000</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The residence grant is €5 000 or €8 000</p> <p>Grant is paid to the translator in two instalments (50% on receipt of the grant and 50% on publication of the work)</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 submissions per year and 3 committee sessions. Applications are made on the CNL portal.</p> <p>→ This grant is for translators into French, and thus encourages inbound translation.</p>
<p>(FR) INSTITUT FRANÇAIS</p> <p>is the government agency of the Ministry of Culture and the Ministry of Europe and Foreign Affairs for France's external cultural action</p>	<p>Translation grants (part of Publishers Assistance Programme) for the translation of works written in French into foreign languages</p> <p>TOTAL BUDGET: €172 000 given in 2019 across Europe; €428 000 given for worldwide projects</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Translation costs covered by French Institutes and/or French cultural services abroad (percentages vary depending on their financial means).</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year</p> <p>→ This fund is for outbound translation only.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
(FR) INSTITUT FRANÇAIS	<p>Grants for the purchase of French rights by foreign publishers (part of Publishers Assistance Programme)</p> <p>TOTAL BUDGET: €226 000 given in 2019 across Europe; €440 000 given for worldwide projects</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The grant covers the amount of the advance payment requested by the French publisher out of the total amount of the rights assignment. L'Institut français in Paris pays the grant directly to the French publisher concerned.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year</p> <p>→ This grant is to encourage outbound translation.</p>
(FR) INSTITUT FRANÇAIS	<p>« Livres des deux rives »</p> <p>temporary scheme, 2021-2022, publishers assistance scheme (target countries: Algeria, Morocco, Tunisia)</p> <p>TOTAL BUDGET: €80 000 for 4 countries</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Funding covers all or part of the translation costs; all or part of the amount of the transfer of rights; and all or part of printing, manufacturing and delivery costs. The grant cannot exceed 50% of the total amount of the project and may cover several posts. The grant is paid in two instalments (70% when obtaining the grant, 30% upon publication).</p> <p>NUMBER OF CALLS: 4 calls for the entire project (2021-2022)</p> <p>→ This grant is for outbound translation.</p>
(FR) INSTITUT FRANÇAIS	<p>Other support offered by the Institut Français</p> <p>Translator training and author/translator meetings (commissioned from the ATLAS association) + local training programmes organised by various French Institutes / French cultural services abroad.</p> <p>BUDGET : €100 000</p> <p>Upstream and downstream of direct funding</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Professional meetings between French and foreign publishers, triggering the transfer of rights: e.g. "Focus" programmes (invitations to foreign publishers to book events in France), professional meetings co-organised with the BIEF, invitations to French publishers to book fairs abroad Specific example: Focus Polar 2019 (professional meeting): approx. 20 participants (professionals from the book sector) from a dozen countries. BUDGET: €44 000 ◆ Promotion of translated works by inviting French authors abroad (and as an exception, foreign authors in France) BUDGET FOR SUPPORT OF LITERARY EVENTS AND INVITATIONS TO FOREIGN AUTHORS: €60 000
Germany (population : 83.17mn)	
(DE) GOETHE-INSTITUT (FUNDED BY THE FEDERAL GOVERNMENT / FOREIGN MINISTRY)	<p>Translation grants for foreign publishers / Translation of German literature</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €684 390, with 514 applications received and 317 approved in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: 50% - 70% of translation costs</p> <p>NUMBER OF CALLS: 4 per year (1 March, 1 June, 15 September, 1 December)</p> <p>→ This fund is for outbound translation only.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
<p>(DE) LITRIX.DE - ONLINE PORTAL AND TRANSLATION PROGRAMME, A PROJECT OF GOETHE-INSTITUT</p>	<p>Translation grants for publishers of the focus language</p> <p>for a choice of new publications from the German book market, selected by a jury of critics, and presented on litrix.de</p> <p>The focus languages so far have been: Arabic (2015-2018), Greek (2019-2021), Italian (2022-24)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €70 000 for translation grants, and Litrix has an additional budget of €15 000-€20 000 for public events/presentations at book fairs. 22 subsidies given in 2019.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: 100 % of the translation costs (as a rule not more than €5 000), and up to 50% of licence costs</p> <p>→ This grant is for outbound translation only.</p>
<p>(DE) GERMAN PUBLISHERS AND BOOKSELLERS ASSOCIATION, IN COOPERATION WITH THE FRITZ THYSSEN FOUNDATION, THE FOREIGN OFFICE, AND VG WORT*</p> <p>* Collective management organization of authors and publishers</p>	<p>Geisteswissenschaften International</p> <p>Nonfiction Translators Prize – Translation funding programme for German works in the humanities and social sciences and supports innovative works by financing their translation into English.</p> <p>International jury of translators, authors and publishers</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: €550 000 for translation grants, with more than 50 subsidies given in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The funding is intended to finance the cost of translation. The amount of funding is determined on a case-by-case basis and generally does not exceed €0.15 per word of the original German text.</p> <p>Funding will be offered for works in the humanities and social sciences that are already slated to be published in translation by a licensee publisher.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year (31 January and 31 July)</p> <p>→ This grant is for outbound translation only.</p>
<p>(DE) LITPROM</p> <p>(non-profit organization, based at the Frankfurt Book Fair)</p> <p>Funded by the Foreign Ministry</p>	<p>Litprom Translation Grants</p> <p>for German (and Swiss) publishers, for literature from Africa, Asia, Latin America, the Arab world and Turkey</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €75 000, with 26 applications received and 20 subsidies given (77%) in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: 60%-90% of the translation costs</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year (1 April, 1 November)</p> <p>→ This grant is for inbound translation.</p>
<p>(DE) DEUTSCHER ÜBERSETZERFONDS</p> <p>(non-profit organization)</p> <p>Funded by the State Ministry for Culture and Media</p>	<p>Individual grants for translators with target language German</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €680 000 (2019), with 340 applications received and 151 approved (44%)</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Literary translators can apply for working grants, travel grants, mentoring grants - which do not replace any costs of the publishers.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 per year (15 January, 15 May, 15 September)</p> <p>→ This grant is for individual translators translating into German (inbound translation); the Radial-Stipendien was introduced in 2020 to provide individual grants for translators with source language German and German residence (i.e., outbound translation support). The programme has a budget of €248 000, with 111 applications received, of which 57 were approved (51%). There are 3 calls per year, with the following deadlines: 15 January, 15 May, 15 September.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
<p>(DE) TOLEDO-PROGRAMM</p> <p>(the international and digital department of Deutscher Übersetzerfonds, funded by federal government and private foundations)</p>	<p>Mobility grants for translators with source language or target language German</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €54 600, with 58 applications received and 24 approved (41%) in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Travel costs and working grant</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year</p> <p>→ For both inbound and outbound translation. Of the 24 grants approved in 2019, 19 were for international translators of German literature, and 5 were for translators translating into German</p>
<p>(DE) DEUTSCHER LITERATURFONDS</p> <p>Funded by the State Ministry for Culture and Media</p>	<p>Individual grants for translators with target language German</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: ca. €90 000, with 3 grants given in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: "We support qualified translations of outstanding works of international literature into German." Up to €3 000/month</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 per year (31 January, 31 May, 30 September)</p> <p>→ Only for translators with the target language of German (inbound translation)</p>
<p>(DE) LITERARISCHES COLLOQUIUM BERLIN: SCHRITTE-STIPENDIEN</p> <p>Funded by S. Fischer Stiftung</p>	<p>Residencies at LCB (Literarisches Colloquium Berlin) for translators with source language German from Middle and Eastern Europe</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €20 300, with 20 applications, of which 7 granted (35%) in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Individual grants, accommodation costs</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 per year (30 September)</p> <p>→ This is for outbound translation (supporting translators of German literature)</p>
<p>(DE) EUROPÄISCHES ÜBERSETZER-KOLLEGIUM STRAELEN</p>	<p>Residencies at EÜK for literary translators from all over the world</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: ca. €90 000, with 75 grants given in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Individual grants of €1 200/month</p> <p>NUMBER OF CALLS: open to applications at any time</p> <p>→ This grant is for translators working with German as both a source and target language (inbound and outbound translation).</p>
<p>(DE) EUROPÄISCHES ÜBERSETZER-KOLLEGIUM STRAELEN</p>	<p>Translator in Residence (TIR) programme at EÜK (for experienced translators)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: ca. €20 000, with 4 grants given in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Individual grants for 3 months, accommodation at EÜK, in connection with representative tasks: "Translators working in different languages and specialising in different types of literary genres provide insight into their work through readings and series of lectures. Moreover, they offer practical exercises and workshops to schoolchildren and the public".</p> <p>NUMBER OF CALLS: No application</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
<p>(DE) GOETHE-INSTITUT</p> <p>in cooperation with Alfred Toepfer Stiftung F.V.S. and Kulturstiftung des Freistaates Sachsen</p>	<p>Residencies for translators of German literature at Gut Siggen and in Dresden-Hellerau</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €10 000, with 31 applications received and 6 grants (22.6%) approved in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Individual grants, accommodation, travel expenses</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 per year</p> <p>→ For outbound translation (translation of German literature)</p>
<p>(DE) STIFTUNG GENSCHAGEN</p>	<p>German-French-Polish Residency program, "Trilaterale Tandem-Residenz"</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: Budget not available. 16 grants given in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: 10 day-residency at Schloss Genshagen for tandems of author and translator in combinations with German, French or Polish. Individual grant + accommodation, travel expenses, daily allowance</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 per year</p>
<p>(DE) GRANTS OF SEVERAL (6 OUT OF 16) FEDERAL STATES OF GERMANY (BUNDESLAND)</p>	<p>Individual grants for translators living in the relevant State</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: ca. €90 000, with 16 grants given in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Individual grants for translators per state: Bayern offers 1 grant of €7 000; Berlin offers "Berliner Übersetzerwerkstatt" at LCB (offering a stipend, workshop, and mentoring), with a budget of €35.000; Hamburg offers 3 grants of €3 000; Schleswig-Holstein offers 1 grant of max. €6 000; Niedersachsen offers 1 grant of €7 800; and Baden-Württemberg (via "Freundeskreis") offers 10 grants of €2 500.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 per year</p> <p>→ Mainly for translators into German (inbound translation)</p>
<p>(DE) FREUNDESKREIS ZUR FÖRDERUNG LITERARISCHER UND WISSENSCHAFTLICHER ÜBERSETZUNGEN</p>	<p>"Perewest-Stipendium"</p> <p>Individual grant for translators of Slavic literature</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €4 000</p> <p>9 applications, 1 grant given in 2019</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 per year</p> <p>→ For translators of Slavic literature into German (inbound translation)</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Iceland (population : 364 100)	
<p>(IS) ICELANDIC LITERATURE CENTER an independent office, under the Ministry for Education, Science and Culture.</p>	<p>Grants for translation and promotion, and grants for authors (travel, sample translations, mentorships)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: Total budget (2019): €561 630 Of which:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Translation from Icelandic: €144 300 (109 applications, 105 approved) 2. Grants for promotion (authors's travel): €244 000 (78 applications, 67 approved) 3. Grants for translators (residency grants, sample translations, reading reports): €15 500 (59 applications, 55 approved) <p>ELIGIBILITY OF COSTS:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Covers part of translation costs, 40-70% of translation costs, max. €3 960 2. Covers travel cost only 3. Residential grants (Covers travel, accommodation, fee, fixed amount pr. week) No specific percentage, but a fixed amount per week (€200), individual assessments in relation to overall budget <p>NUMBER OF CALLS:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. 2 per year (15 February, 15 September) 2. 3 per year (15 February, 15 May, 15 September) 3. 1 per year (15 October) <p>3 per year for residency grants (15 February, 15 September)</p> <p>OTHER SUPPORT: Publishers' exchange and fellowship programs, and literary festival support – total €1 000</p> <p>→ The above grant is for outbound translation only; translation grants are also available for national publishers for translation into Icelandic (inbound translation). 2019 budget: €138 600; 87 applications received, 54 approved.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Ireland (population : 4.96mn)	
<p>(IE) LITERATURE IRELAND</p> <p>Government-funded non-profit</p>	<p>1. Translation grants</p> <p>2. Promotion support/special projects & author visits</p> <p>3. Translators-in-residence</p> <p>TOTAL BUDGET AND NUMBER OF GRANTS :</p> <p>1. Translation grants budget €139 697 in 2019, with 89 grants awarded. The main languages supported in 2019 were Dutch, French, Spanish, and German, followed by a smaller number of titles in Estonian, Greek, Swedish, Croatian, Chinese, etc.</p> <p>2. Promotion support/author visits budget €29 873 in 2019, with €14 261 provided for outbound author travel. 14 outbound author visits were organised in 2019 in partnership with international hosts, e.g. festivals, embassies, and other institutions; or, at the direct initiative of Literature Ireland. 5 authors travelled outside of Europe, China, Egypt and Japan. In all cases Literature Ireland played an active role in the curation of the events.</p> <p>3. Translators-in-residence budget €9 395 in 2019, with 2 residencies awarded: one 4-month bursary to a Japanese translator; and one 3-week bursary to a French translator.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS :</p> <p>1. Translation grants are normally awarded to support translation costs only. Grants are awarded by the Board of Literature Ireland on a competitive basis, and generally range in value from €1,000 - €4,000. Decisions are taken based on the translation quality assessment of an independent expert reader, the difficulty of the work, strategic priority of the territory, genre, the track record of the publisher, and the number and quality of applications in a given grant round. There is no barrier to co-financed projects. In order for the grant to be paid, the publisher must provide proof of payment to the translator, acknowledge the support of Literature Ireland on the colophon page, and provide eight copies of the work free of charge.</p> <p>NUMBER OF CALLS: (for translation grant programme) 3 call in Spring, Autumn and Winter</p> <p>OTHER SUPPORT: Showcase opportunities are offered to Irish publishers who are eligible for travel grants and discounted exhibitor rates at the Frankfurt and London book fairs.</p> <p>→ The grant mainly supports outbound translation, but a small portion of the translation grant budget is awarded to inbound translations into Irish, e.g. Astérix, Tintin and various poetry collections.</p>
<p>(IE) CULTURE IRELAND</p> <p>(Dept. of Arts)</p> <p>Government Ministry</p>	<p>Grants for author visits and promotional trips</p> <p>(translation grant function is delegated to Literature Ireland)</p> <p>TOTAL BUDGET AND NUMBER OF GRANTS : €108 000 for author visits and promotional trips. Total of 44 author visits funded in 2019, with a further 7 grants given to publishers at book fairs and presentations at conferences.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Grants are awarded to support travel, accommodation and exhibition costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 calls in 2019 (Spring, Summer, Autumn)</p> <p>OTHER SUPPORT: Culture Ireland also supports programmes for writers at the Centre Culturel Irlandais in Paris and the Irish Arts Center New York.</p> <p>→ This grant is for outbound translation; support for inbound translation does not fall under Culture Ireland's remit.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
<p>(IE) CLÁR NA LEABHAR GAEILGE</p> <p>(Funded by the Dept. of the Gaeltacht through Foras Na Gaeilge)</p>	<p>Clár Na Leabhar Gaeilge Translation/Production grants for translations into Irish</p> <p>TOTAL BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: €76 763 granted for translations into Irish, with 18 grants awarded as publication grants in support of inbound translations.</p> <p>Source languages, in order of award value: French, German, Italian, Spanish, English</p> <p>→ This grant supports the translation of works into Irish (inbound translation).</p>
<p>(IE) ARTS COUNCIL</p>	<p>Grants for Irish publishing houses primarily publishing translations</p> <p>TOTAL BUDGET: €54 000</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The grants cover both production and translation costs. Irish language publishing houses receive the majority of their funding from Clár na Leabhar Gaeilge. Arts Council funding is awarded to publishers whose activity supports the Council's strategic objectives for a broad ecology of works in the Irish language. Co-funding from other sources is allowed.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Arts Council grant calls vary depending on the funding programme.</p> <p>OTHER SUPPORT: Arts Council awards funding for an annual Irish language, multidisciplinary festival, which always includes a translation element in its performances, e.g. performances of translated songs by Bob Dylan and Bruce Springsteen.</p> <p>→ This grant is for inbound translation.</p>
Latvia (population : 1.91mn)	
<p>(LV) LATVIAN LITERATURE PLATFORM</p> <p>(International Writers' and Translators' house)</p>	<p>Translator and publisher grants for export</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €116 790 for translator and publisher grants. Supported 27 translator applications, and 29 publisher applications in 22 languages</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Translators apply to cover the full cost of translating a work from Latvian literature into any other language; Publishers apply to cover technical costs of the book up to €3 000</p> <p>NUMBER OF CALLS: 4 per year (1-29 March for publishers, 1-29 April for translators, 8-29 May for publishers, 1-8 August for translators and publishers)</p> <p>OTHER SUPPORT: Occasionally, publishers' visits are organized to introduce foreign publishers to LV market and books</p> <p>→ This grant is for outbound translation only.</p>
<p>(LV) LATVIAN STATE CULTURE ENDOWMENT</p>	<p>In rare cases when resources of Latvian Literature are exhausted, some translators from LV can apply also in the regular LSCE calls</p> <p>(Funding unavailable in 2020 and 2021, until epidemiological situation improves)</p> <p>BUDGET: In 2019, €46 646 went to projects related to translations, from the total of €446 137 spent on literary projects</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Publishers may apply for co-financing of publication costs; translators may apply for translation grants if the publisher has obtained the translation rights or reserved an option to publish translation.</p> <p>The applications are submitted as part of regular application rounds</p> <p>CALLS PER YEAR: 3 (end of January, April, and August)</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Netherlands (population : 17.41mn)	
<p>(NL) NEDERLANDS LETTERENFONDS</p> <p>(Dutch Foundation for Literature) are responsible for all actions listed below.</p> <p>Total budget for the Dutch Foundation for Literature : €11 000 000</p>	<p>Translation grants for foreign publishers</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €938 401 awarded in 2019, with 314 applications of which 301 were awarded grants</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Grants available to professional foreign publishers (70% of translation costs) for the publication in translation of a Dutch work of fiction, non-fiction or poetry, a graphic novel or children's book. Rights, quality of and fee for translator, etc., have to be correctly managed.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 7 (24 January, 15 March, 8 May, 21 June, 22 August, 11 October and 29 November)</p> <p>→ This grant is for outbound translation.</p>
	<p>Travel grants for Dutch- and Frisian-language authors</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF GRANTS: €62 358 awarded in 2019, to 97 grantees</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Subsidies to cover travel expenses incurred by Dutch- or Frisian-language authors who participate in literary programmes, public events or other activities aimed at promoting their work in translation in other countries. Literary publishers, festivals, literary organizations and universities outside the Netherlands can apply for such subsidies.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Continuous</p> <p>→ This grant supports outbound translation promotion.</p>
	<p>Vertalershuis Amsterdam – Amsterdam Translator House</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €60 532 awarded for 56 residencies from 56 applications</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Amsterdam Translator House provides residencies of two weeks to two months for translators of Dutch Literature (all genres), with a current contract for a specific project/book. The house has five rooms (plus a library etc). Translators can apply for a grant to help finance their stay and a contribution towards their travel costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Continuous</p> <p>→ This grant supports the translation of books from Dutch (outbound translation).</p>
	<p>Grants for literary translations into Dutch</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €1 550 840 awarded to 212 grantees from 254 applications</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Literary translators into Dutch can apply for a project subsidy for one or more new books to be translated. The applicant must have made at least one independent literary translation (in accordance with Model Contract Literaire Uitgeversgroep/Auteursbond). This must not be older than four years at the time of application. In addition, the translation debut must be translated from the same language as the source text for which a project grant is requested. A duo translation is allowed provided that the project applied for is translated by the same duo as the literary debut translation.</p> <p>If the translator has already published several literary translations, these last three requirements do not apply. One can apply for both fiction and non-fiction. For the new book to be translated, the applicant must conclude a contract with a publisher as described in the regulation that contains at least the conditions of the Model Contract of the Literaire Uitgeversgroep and the Authors' Union.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Applications are received on a rolling basis. Those received before 15 December are decided upon end-March; those received before 15 April are decided upon end-July; those received before 15 August are decided upon end-November.</p> <p>→ This grant is for inbound translation support.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
	<p>Grants for Dutch publishers for the publication / translation of forgotten classics</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: 16 applications of which 14 have been awarded for a total of €59 073.</p>
	<p>Subsidies for (inter)national literary festivals in the Netherlands</p> <p>Either incidental, for a period of two years or a period of four years.</p> <p>BUDGET: In 2020, a total of €5 880 000 has been awarded to 9 (inter)national festivals for 2021-2024, plus €890 000 to 8 festivals for 2021-2022, plus €420 064 to 31 regional or national literary events (there were 51 applications).</p>
	<p>Other support for translated literature</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Amsterdam Writers Residency. Budget and number of grants: 7 foreign writers in residence were supported in 2019, with a total of €8 750 ◆ Subsidies for literary magazines in the Netherlands (of which some publish translations very regularly and one is dedicated to essays on literary translation: Filter). In 2020 a total of €720 000 has been awarded to 12 literary magazines for the years 2021-2024. ◆ Brochures and publications on Dutch literature (specific genres) ◆ Fellowships for foreign publishers and Visitor's programme ◆ Large scale campaigns abroad (in one country or language). In Fall 2019 the Dutch Foundation for Literature launched the campaign New Dutch Writing in the UK and Ireland (ongoing /extended due to Covid-19).
Norway (population : 5.37mn)	
<p>(NO) NORLA</p> <p>(Norwegian Literature Abroad)</p> <p>(Financed by the Norwegian Ministry of Culture)</p>	<p>NORLA Translation Subsidies for Foreign Publishers</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS:</p> <p>In 2019, translation support for 572 books into 47 languages was granted; 404 fiction titles, 168 non-fiction books and 136 books for children and young people.</p> <p>German is the largest language, measured by NORLA's statistics for 2019, and received 65 books support for release in 2020, which is well above the level from 2017 and all years back.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: NORLA's translation subsidies are intended to encourage foreign publishers to release titles by Norwegian and Sami fiction and non-fiction authors.</p> <p>Translation subsidies are only available to cover the cost of translating a work by a Norwegian author, and applications must be submitted by the foreign publisher prior to publication. Two expert committees consider all applications, and applicants are contacted as soon as their applications have been reviewed.</p> <p>→ This grant supports outbound translation of Norwegian literature.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Poland (population : 37.96mn)	
(PO) THE POLISH BOOK INSTITUTE	<p>Support for translation grants and author visits</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: Total budget for grants in 2019: €372 271 (442 applications, 161 grants given in 2019) 30 author visit applications, 12 granted in 2019</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Covers translation, publication, and rights acquisition, and covers up to 60% of all eligible costs.</p> <p>OTHER SUPPORT: Sample Translations ©POLAND is a grant for translators of Polish literature, and aims to promote Polish literature abroad by encouraging translators to present Polish books to foreign publishers. The Translators' Collegium maintains contact with translators of Polish literature, and each year hosts a group of translators in Cracow and Warsaw, providing the proper conditions for peaceful work on translations, library searches, and meetings with authors and experts.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year</p>
Romania (population : 19.32mn)	
<p>(RO) ROMANIAN CULTURAL INSTITUTE (government)</p>	<p>Translation and Publication Support Programme</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €711 058 awarded (147 applications from foreign publishing houses, 100 grants given)</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: 100% of translation expenditure (max. €17 000) + 50% of the publication costs (max. €3 000)</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 call (launched in November 2019, extended through July 2020)</p> <p>→ This grant supports the outbound translation of Romanian literature.</p>
Slovakia (population : 5.46mn)	
<p>(SK) CENTRE FOR INFORMATION ON LITERATURE (CIL) (Public organisation under the Slovakian Ministry of Culture)</p>	<p>SLOLIA Grant for publishing of Slovak literature in translation</p> <p>BUDGET: €178 610</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Funding covers translation expenses, author's fees and, in reasonable cases, part of the printing costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 4 (31/1, 30/4, 31/7, 31/10)</p> <p>→ This grant is for outbound translation; no funding for foreign books translated into Slovak is provided in CIL, but there is another way of funding these books, provided by Fond na podporu umenia and Fond na podporu narodnostnych mensin.</p>
<p>(SK) CENTRE FOR INFORMATION ON LITERATURE (CIL) (Public organisation under the Slovakian Ministry of Culture)</p>	<p>Sample Translation Grant for the translation of Slovak literature into German</p> <p>BUDGET: €6 260</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Funding covers translation expenses.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 1 (5/9)</p> <p>→ This grant is for outbound translation.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
(SK) OTHER SUPPORT AVAILABLE	<p>Support of presentations of Slovak titles published in foreign languages abroad on bookfair, festivals or individually (travel expenses, accommodation, author's fees, diets, insurance); SCUP (Slovak Center for Literary Translation) offers Stipends for Translators of Slovak Literature into Other Languages; Visegrad Literary Residency Program.</p> <p>FELLOWSHIPS: Slovak Film Institute, The Theatre Institute, Music Fund Slovakia, Author's Society LITA, Slovak Design Centre, Slovak Institutes in Paris, Budapest, Prague, Berlin, Wien.</p> <p>→This grant supports outbound translation projects.</p>
Slovenia (population : 2.095mn)	
<p>(SI) SLOVENIAN BOOK AGENCY</p> <p>Independent agency funded by the Ministry for Culture</p>	<p>Slovenian Book Agency Grants</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Grants for translation into foreign languages 2. Mobility grants for authors, translators and publishers 3. Promotion of published translations at international book fairs (where the Slovenian Book Agency, and Slovenian publishers supported by the agency, take part) <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS (ALL FIGURES 2019):</p> <p>Total budget for all grants : €4.735mn</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. €184 000 (86 applications, 63 approved) 2. €20 000 (55 applications, 55 approved) <p>ELIGIBILITY OF COSTS:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Grants for translation (all languages): translation costs; Grants for all production costs (only for German language): all costs, including promotion, except licence costs. 2. Mobility grants for authors, translators and publishers: travelling costs and visa expenses. <p>NUMBER OF CALLS:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Grants for translation (into all foreign languages): 1 per year (e.g. 5 April-15 May 2019); Grants for all production costs (just German): 1 per year (5 April-15 May 2019) 2. Mobility grants: 2 per year (1 January- 30 June 2019, and 1 July-31 December 2019) <p>OTHER TYPES OF SUPPORT: A fully covered seminar for translators from Slovenian (4 days, in Slovenia)</p> <p>→The above translation grant (1) is for outbound translation, but there are three grants supporting the programmes of Slovenian publishers, including translated foreign works, with a budget of €1 848 500.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Spain (population : 47.33mn)	
(ES) SPAIN MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS	<p>Subsidies for the translation of complete works (reserved for foreign publishing entities)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €400 000</p> <p>2019: 169 applications received, 85 granted. 71 editorials awarded. 23 languages and 27 countries among the grantees.</p> <p>2020: 156 applications received, 87 granted (61%). 63 editorials awarded, with 24 languages and 26 countries among the grantees.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Up to 100% of translation costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: One per year</p> <p>→This grant is for outbound translation.</p>
(ES) SPAIN MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS	<p>Subsidies for the translation of fragments of works (reserved for Spanish publishing entities, for the sale of rights)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €30 000</p> <p>2019: 13 applications received, 5 granted (38%), with 5 editorials awarded.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Up to 100% of translation costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: One per year</p> <p>→This grant is for outbound translation.</p>
(ES) SPAIN MINISTRY OF CULTURE AND SPORTS	<p>Subsidies for the translation of books between languages of the State (2021)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: €200 000. Call still open.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Up to 100% of the translation costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: One per year</p> <p>→This grant is for translation between the languages of Spain.</p>
(ES) AC/ E SPANISH CULTURAL ACTION	<p>Grants for the translation of complete works and support for illustration (aimed at foreign publishers)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS:</p> <p>2019: Budget €200 000. 114 applications received, 65 granted for complete works, and 1 granted for illustration.</p> <p>2020: Budget €300 000. 130 applications received for complete works, 22 for illustration. 109 granted for complete works and 18 for illustrations.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Up to 100% of translation costs.</p> <p>NUMBER OF CALLS: One per year</p> <p>→This grant is for outbound translation.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
<p>(ES) AC/ E SPANISH CULTURAL ACTION</p>	<p>Grants for the translation of fragments of works for the preparation of foreign promotion dossiers (intended for Spanish publishers and agents)</p> <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS:</p> <p>2019: Budget €30 000. 366 applications received, 88 granted.</p> <p>2020: Budget €100 000. 318 applications received, 236 granted.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Up to 100% of translation costs</p> <p>NUMBER OF CALLS: One per year</p> <p>→This grant is for outbound translation.</p>
Sweden (population : 10.33mn)	
<p>(SE) SWEDISH ARTS COUNCIL / SWEDISH LITERATURE EXCHANGE</p> <p>Agency under the Ministry for Culture</p>	<p>Swedish Literature Exchange Grants</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Grants for translation and production 2. Grants for promotion and translation workshops 3. Grants for translators (travel, sample translations, mentorships) <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS:</p> <p>Total budget for all grants 2019: €811 300</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Translation and production : €517 000 (398 applications, 285 approved) 2. Grants for promotion (author travel, exchange projects, events, translation workshops, etc) : €244 000 (100 applications, 67 approved) 3. Grants for translators (research, travel, sample translations) €50 300 (142 applications, 79 approved) <p>ELIGIBILITY OF COSTS:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Covers part of translation costs, printing costs for 4-colour books, 50-100% of translation costs, max €1 000 production costs 2. Covers travel, accommodation, fees, no percentages, individual assessments in relation to overall budget 3. Covers travel, accommodation, fees for bookfairs, seminars, etc. <p>No specific percentage. no percentages, individual assessments in relation to overall budget. For sample translations max €1 200.</p> <p>NUMBER OF CALLS:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. 3 per year (4 February, 3 May, 4 October) 2. 4 per year (14 February, 9 May, 5 September, 29 October) 3. 4 per year (14 February, 25 April, 5 September, 7 November) <p>OTHER SUPPORT AVAILABLE: Fellowships: Gothenburg, Stockholm, Umeå</p> <p>→This grant is for outbound translation. There are no translation grants available for foreign books translated into Swedish, but there is a publication grant available for the whole production.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
Switzerland (population : 8.61mn)	
<p>(CH) PRO HELVETIA</p>	<p>Translation grants, translation dossier grants, and translation samples, for publishers/translators of contemporary Swiss literature</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Translations: Professional publishers may submit funding requests for translations of contemporary Swiss literature. Professional Swiss translators may submit funding requests for literary translations (not necessarily Swiss works). 2. Translation dossier grants: International and Swiss translators may apply for research contributions as part of preparing a presentation dossier (including a sample translation) for a work of contemporary Swiss literature and for its placement with a licensed publisher (max. two per year and translator; max. amount of founding: CHF 800 ≈€740). 3. Translation samples: Pro Helvetia supports publishers in producing sample translations of Swiss contemporary literature (max. 4 per publisher per year; requests should be submitted via e-mail). Supported target languages: Switzerland's national languages, English, Russian, Chinese and Spanish. Pro Helvetia funds translations at local rates up to a maximum of CHF 500 and reserves the right to apply priority criteria. <p>BUDGET AND NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: No data available.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: In the case of translations of contemporary Swiss literature, Pro Helvetia will cover up to 100% of the translation costs.</p> <p>In the case of translations of international literature by a Swiss translator, Pro Helvetia will cover the difference between the publisher's estimated fee and the usual translation rate in Switzerland (CHF 60 (≈€55) per 1,800 characters for prose; CHF 120 (≈€110) per poem for poetry). In the case of translations of illustrated children's and young children's and young adult literature, half of the license costs (max. CHF 2,000 (≈€1840) are covered in addition to the translation fees.</p> <p>All support by Pro Helvetia is based on the principle of subsidiarity, meaning that all supported projects must be co-financed. In the case of translation, this means that Pro Helvetia covers the translation costs, but the publisher will have to cover all other costs such as printing, editing etc.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Funding requests up to CHF 25,000 can be sent in any time up to eight weeks prior to the event/publication</p> <p>OTHER SUPPORT AVAILABLE: Residencies, mentorships for aspiring translators</p> <p>→ These grants concern both translations by Swiss translators of international literature into to one of the four national languages (inbound translation) and also translations by foreign translators that translate Swiss literature into their own languages (outbound translation).</p>
<p>(CH) CANTON OF AARGAU</p>	<p>Aargauer Kuratorium grants for printing costs, programme and project grants</p> <p>The Aargauer Kuratorium provides substantial support to individual literary artists in the form of work grants, studio residencies and travel grants.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: The grants are aimed at translators from Aargau only.</p> <p>NUMBER OF CALLS: One a year (1st of June)</p> <p>→ This grant is for inbound translation.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
(CH) BASEL-STADT AND BASEL-LAND	<p>The Fachausschuss Literatur BS/BL awards grants for the creation or translation works in the genres of epic poetry, drama, lyric poetry as well as in the genres of literary essay, graphic novel and radio play.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Minimum grant of CHF 10 000 (≈€9 208), maximum of CHF 30 000 (≈€27 630). Only professional translators from the Basel region who have been resident in the canton of Basel-Stadt or Basel-Landschaft for 12 months or who, through their literary work (book vernissages, readings) have been present in the canton of Basel-Stadt or/and Basel-Landschaft for many years, are eligible. Funding is provided exclusively for projects in the adult and youth literature.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 3 calls each year (25th of March, 5th of August, 15th of December)</p> <p>→This grant is for inbound translation.</p>
(CH) CANTON OF ZÜRICH	<p>Canton of Zurich grants for work and awards for excellence in literary translation</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Must be a translator in the Canton of Zurich.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Once a year (30th of April)</p> <p>→This grant is for inbound translation; Zurich translators of all languages can submit an application.</p>
(CH) CITY OF ZÜRICH	<p>City of Zurich year-long grants and awards for excellence in literary translation</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: CHF 48 000 (≈€44 200) per work year</p> <p>Translators must have a close biographical connection to the city of Zurich and have already published a literary work.</p> <p>NUMBER OF CALLS: Once a year (1st of September)</p> <p>→This grant is for inbound translation, given its target grantees.</p>
United Kingdom (population : 67.03mn)	
<p>(UK) ENGLISH PEN</p> <p>(supported by Arts Council England, which is funded by the Department for Digital, Culture, Media and Sport)</p>	<p>PEN Translates</p> <p>Grant helping UK-based publishers to meet the costs of translating new works from other languages into English, whilst ensuring translators are acknowledged and paid properly for their work.</p> <p>BUDGET AND TOTAL NUMBER OF APPLICATIONS/GRANTS: Data not available.</p> <p>In the last four years, the average grant awarded was £2 750 (≈ €3 150), and 80% of grants were between £1 000 and £4 750 (≈ €1 100 and €5 300-5 600). PEN Translates has limited funds; applicants are encouraged to also apply elsewhere.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Up to 75% of translation costs for selected projects; when a publisher's annual turnover is less than £500 000 (≈ €570 000), covering 100% of translation costs might be considered. The submitted project can be a work of fiction (incl. children's literature), non-fiction, poetry, prose or plays (for print edition), but not a magazine.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year (deadlines end-May and end-November)</p> <p>→This grant is for inbound translation only.</p>

Name of funding institution	Name and details of funding opportunity
<p>(UK) PUBLISHING SCOTLAND</p> <p>(administered on behalf of Creative Scotland)</p>	<p>Publishing Scotland Translation Fund</p> <p>grants for publishers outside the UK to buy rights and translate the works of contemporary Scottish writers</p> <p>BUDGET: £36 200 (≈ €42 100) granted over two rounds for 2020/21, with 27 grantees total.</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Supports publishers outside the UK to buy rights from Scottish and UK publishers and agents by offering assistance with the cost of translation of contemporary Scottish writers. Priority is given to the translation of contemporary literature, incl. fiction, non-fiction, poetry, writing for children and graphic novels.</p> <p>Grants towards the costs of translation only, a maximum of 50% of the translation costs or £2 500 (≈ €2 880). Fund limited to one bid per publisher per financial year.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year (15 Jan 2021, 20 August 2021)</p> <p>→ This grant is for outbound translation only.</p>
<p>(UK) WALES LITERATURE EXCHANGE</p> <p>(supported by the Arts Council of Wales)</p>	<p>Wales Literature Exchange Translation Fund</p> <p>TOTAL BUDGET: £20 000 (≈ €23 300) in 2016</p> <p>ELIGIBILITY OF COSTS: Support for translator's fees only is available – on average, 50% of translation fees are covered. Grants open to foreign publishers for the translation of Wales' two literatures (Welsh and English language literature). In the case of translations of Welsh-language literature into English, publishers in the UK can also apply.</p> <p>NUMBER OF CALLS: 2 per year, deadlines in June and December</p> <p>→ This grant is for outbound translation only.</p>
<p>(UK) ARTS COUNCIL ENGLAND</p> <p>(supported by Department for Digital, Culture, Media and Sport)</p> <p>And</p> <p>(UK) CREATIVE SCOTLAND</p> <p>(supported by the Scottish Government)</p>	<p>Funding for translation is mainly the domain of English PEN in England and Publishing Scotland in Scotland. However, funding is also available through National Lottery Project Grants from Arts Council England and grants from the Creative Scotland Creative Development Fund.</p> <p>National Lottery Project Grants can be granted for inbound literary translation and promotion, for translators; grants from the Sustaining Creative Development Fund can be given to Scottish publishers for inbound translation into English, Scots or Gaelic. Both grants can range from approx. €1 150 to €115 000, and applications are accepted on a rolling basis.</p>

Annex

VIII



Regional Cooperation

This annex details the various forms of regional cooperation in the field of literary translation that take place across Europe. The first table lists the foremost organisations which engage in multi-country cooperation in the field of literary translation, while the second table contains examples of regional cooperation carried out by individual countries, both to support literary translators and to increase the circulation of books internationally.

This information was collected through an informal survey carried out among the OMC group members. The purpose is therefore not to offer an exhaustive list, but to give some key examples and provide an overview of the activities in each country.

The leading formal organisations that engage in regional, multi-country cooperation

TRADUKI

TRADUKI is a European network that connects Southeast Europe with the German-speaking world by means of literature, namely books, translations, festivals, workshops and residency programmes for authors and translators. All 14 member countries contribute financially to this funding programme. The network also connects Southeast European neighbours among each other.

Over the years, an intense exchange has flourished between languages and literatures, readers and publishers, and the literary scenes in fourteen European countries: the TRADUKI network involves Austria, Germany, Liechtenstein and Switzerland, as well as several countries of the former Yugoslavia, along with Albania, Bulgaria and Romania. TRADUKI is not only active in the realms of literary and cultural exchange; TRADUKI is a civil society project with a distinctly Euro-political component, promoting dialogue between the countries of Southeast Europe and the German-speaking world, as well as within Southeast Europe. What started as an experiment in 2008 is now an example of multilateral international cultural cooperation, building bridges beyond borders and neighbourhoods. Translators play a pivotal role in this tightly woven structure, and their invaluable work as cultural mediators has given TRADUKI its name.

Translation Grants – In the TRADUKI universe there are 105 translation combinations – so there is much to do for translators. The TRADUKI network runs a grant programme for these translators. Publishers from German-speaking countries and Southeast Europe are eligible for support. TRADUKI offers grants for works of fiction, poetry, and drama, books for children and young adults as well as cultural non-fiction. To date, more than 1100 translations by more than 600 literary translators have become available to readers with the support of TRADUKI. Twice a year, publishers are invited to apply with interesting translation projects. Traduki grants primarily supports translations from German into Southeast European languages, vice versa, and between Southeast European languages, with emphasis on 20th and 21st century literature.

Residencies – TRADUKI offers translators, authors and other experts from the literary world residencies in Southeast Europe as well as in Germany, Austria and Switzerland. Several online residencies are a new recent addition to the programme. To date, around 230 authors and translators have taken the opportunity to immerse themselves in new literary landscapes and work on their projects. There is one annual open call for residency applications. In 2020, many residencies had to be cancelled due to the Corona outbreak, which led us to invite one of our authors to revisit his residency city, namely Bucharest, digitally.

Common Ground – In the years 2020-2022, Southeast Europe is the Region in Focus at the Leipzig Book Fair. The TRADUKI partners have titled their joint appearance "Common Ground". In 2021, the central theme of our Common Ground is 'Archipelago Yugoslavia – From 1991 to Today'. Find out more [here](#).

The leading formal organisations that engage in regional, multi-country cooperation

NORDLIT

NordLit is a network of literary centres from Nordic countries, who collaborate in order to increase the visibility and circulation of Nordic literature. The network consists of the Danish Arts Fund (The Danish Agency for Culture and Palaces), FILI (Finnish Literature Exchange), FarLit (Literature from the Faroese Islands), GreenLit (Greenlandic literature), NORLA (Norwegian Literature Abroad), the Icelandic Literature Centre, and the Swedish Literature Exchange (The Swedish Arts Council).

The network members for an annual conference where they share information, discuss common issues, and plan joint projects, which are undertaken when it is more fruitful to work together rather than as separate countries. Joint projects include the shared Nordic stand at the London, Bologna, and Beijing Book Fairs, where Nordic publishers and agents exhibit and take meetings with international publishers and translators. The network members also cooperate on visiting programmes for publishers outside Europe, translation seminars, and joint campaigns on social media, and they organise bilateral exchange projects for publishers and agents. Funding for these collaborative projects come from each member's own budgets.

A central part of the NordLit network is their collaboration on Nordic translation grants, with members cooperating to allocate grants for translations into Nordic languages. The Danish Art Council manages the Nordic translation grants on behalf of the Nordic Council of Ministers, allocating grant money from the Council of Ministers to fellow member institutions, who then allocate grants in their own countries. The directors of NordLit's members meet twice a year to plan common strategies and the division of these grants.

BALTIC CULTURE FUND

The Baltic Culture Fund promotes cultural cooperation between Baltic States, in order to strengthen the internationalisation of Estonian, Latvian and Lithuanian culture through joint cultural events. The Fund supports professional events and projects in architecture, visual art, design, literature, sound art, performing arts, libraries, museums and archives, and welcomes interdisciplinary projects. The Fund especially supports new and one-off cultural events outside the Baltic countries, such as concerts, exhibitions, festivals, performances, international events with a Baltic focus, and showcases and forums promoting the internationalisation of culture.

The grants are distributed once a year and the Fund is administrated by national cultural endowments on a three-year rotation basis, with the Cultural Endowment of Estonia running it from 2019 to 2021, and Latvia's State Capital Culture Foundation taking over from 2022. After the first 3-year cycle, it is clear that interest in cooperating on a Baltic level in order to introduce Baltic culture internationally has been greater than anticipated. Several very strong collaborative have been supported, with a total of €1mn total given in grants. The Baltic Culture Fund implementation report for 2019-2021 can be found [here](#).

Each Baltic country contributes €100 000 to the Fund annually (with the Fund also accepting donations), and the grants are €25,000–100,000 euros per project, with at least 20% of self-financing. Only legal persons from Estonia, Latvia or Lithuania are eligible for support, and the lead partner for each project must bring in partners from all three Baltic countries. Project applications will be assessed by an [expert committee](#) of six Baltic representatives of various cultural domains. Each country will be represented by two committee members.

ENLIT

ENLIT, or the European Network for Literary Translation, is a collaboration of cultural organisations and translation funding bodies founded in 2016, which aims to promote literature and translation to a global network of publishers, authors, translators and other cultural professionals. The network will support the continued development of grant programs, in order to generate greater interest and visibility for literature, both in the countries of origin and at an international level.

ENLIT consists of 22 organisations from 19 countries and regions. The network members meet twice a year to discuss best practice, deliver presentations on literary exchange and translations, project proposals for Creative Europe, and for joint events at bookfairs. The membership fee for the network creates a 'common pot' which allows for collaboration on joint events and projects.

The organisations involved in ENLIT are: [Bulgarian National Book Centre \(of the Ministry of Culture\) \(Bulgaria\)](#), [Instituto Ramon Llull \(Catalonia and the Balearic Islands\)](#), [Estonian Literature Centre \(Estonia\)](#), [FILI \(Finland\)](#), [Flemish Literature Fund \(Flanders\)](#), [Institut Français + Centre National du Livre \(France\)](#), [Frankfurt Book Fair + Goethe Institut \(Germany\)](#), [Hungarian Books and Translation Office \(Hungary\)](#), [Literature Ireland \(Ireland\)](#), [Latvian Authors Association \(Latvia\)](#), [Dutch Foundation for Literature \(Netherlands\)](#), [NORLA \(Norway\)](#), [Etxepare Basque Institute \(Spain\)](#), [Swedish Arts Council \(Sweden\)](#), [Pro Helvetia \(Switzerland\)](#), [Literature across frontiers \(United Kingdom\)](#), [Wales Literature Exchange \(Wales\)](#), and [Service general des Lettres et du Livre + Fédération Wallonie-Bruxelles \(Wallonie-Bruxelles\)](#).

Regional cooperation across Europe, by country		
Country	Organisations in each country that participate in regional (multi-country and/or multi-language) cooperation with other European organisations to support literary translators, e.g., residencies, exchange projects, training, etc.	Regional cooperation in the field of book circulation (e.g., multi-country collective stands, multi-country book promotion, joint-country guests of honour, fellowships, etc.), including regional 'common pot' funding programmes, if applicable
AUSTRIA	<p>IG Übersetzerinnen Übersetzer is the Austrian partner in the Traduki network, and organizes author presentations and seminars for translators</p> <p>Literaturhaus is a partner in the network of literature houses – mainly author/book presentations, literature festivals</p> <p>A number of festivals presenting European/international literature, e.g. Europäische Literaturtage - European Literature Days: international literature festival including exhibitions, concerts and wine tasting in Wachau, Lower Austria</p> <p>Rauriser Literaturtage literature festival presenting writers from the German-speaking area</p> <p>Buch Wien (Vienna Book Fair) and Lesefestwoche (reading festival) with a focus on literature from CEE countries</p>	<p>The Austrian Publishers' Association organises collective stands for Austrian publishing houses at Frankfurt, Leipzig, London, and smaller book fairs.</p> <p>The Writers' Association IG Autorinnen Autoren organises a collective stand for small publishers at the Frankfurt Book Fair.</p> <p>New Books in German - Cooperation funded by the Federal Ministry for Arts, Culture, the Civil Service and Sport via Austrian Cultural Forum in London with Goethe-Institut London, Frankfurt Book Fair, Börsenverein des Deutschen Buchhandels, German Book Office in New York und Pro Helvetia – aimed at promoting new German language literature in English speaking countries for translation – publication of 2 magazines per year, published by the British Centre for Literary Translation, University of East Anglia; see here.</p> <p>Project Incentives – Austrian Literature in Translation showcases a representative selection of new publications by Austrian authors, with the aim of encouraging the translation of works of latest Austrian literature and their publication abroad. Incentives features established authors and distinguished debut writers alike, as well as experimental texts and poetry, novels and short stories. Each work is presented with an excerpt and a short review, in German and four other languages. Its collaboration with well-known translators also makes Incentives a platform for translators of Austrian literature.</p> <p>Incentives is a shared project realized by the Literaturhaus-Buchmagazin and the IG Übersetzerinnen Übersetzer.</p>

Regional cooperation across Europe, by country

BELGIUM (FLANDERS)

Flanders Literature is part of Literatuur Vlaanderen. That autonomous government institution aims to facilitate a widely accessible literary landscape and to ensure better visibility for literature from Flanders at home and abroad. Flanders Literature supports the publication of translations and literary tours abroad by means of grants, that can be applied for by foreign publishers and festival organisers.

[Translator's House Antwerp](#) (Flanders Literature) a member of the [RECIT Network](#). In the Translators' House in Antwerp, Flanders Literature hosts literary translators from Dutch. This gives translators from abroad a unique opportunity to immerse themselves in Flemish culture and connect with authors, publishers, other translators and native speakers in person.

Flanders Literature is a member of ENLIT.

Flanders Literature is joint-country guest of honour of the Leipzig Book Fair. In the framework of this project, we will organize several (online) fellowships and we will develop a podcast. For the guest of honour-program at the Leipzig Book Fair and the associated fellowships we work with a 'common pot'. For author presentations we now often only pay the costs for the Flemish author, but we do hope to become a full-fledged partner in the future.

Flanders Literature is co-organizer of 'The Literary Translation Days', hosted by the Amsterdam Translators' House.

We work together with the Dutch Foundation for Literature for author presentations in e.g., France, the UK and Germany, but due to the pandemic it's on a lower level now.

BELGIUM (WALLONIA-BRUSSELS)

The Wallonia-Brussels Federation supports three types of residencies:

[Residencies for Belgian authors abroad](#)

The Ministry of the WB Federation has partnerships with:

- Berlin (Litterarisches Colloquium)
- Montréal (Union des Écrivaines et des Écrivains Québécois)
- Rome (Academia Belgica)
- Villeneuve-lez-Avignon (Chartreuse)

Residencies for international authors in Belgium:

International authors have the opportunity to obtain a residency in Belgium. [Passa Porta](#), the [Maison de la Poésie d'Amay](#) and the [Résidence de Mariemont](#) are operators who offer this type of residency. The practical procedures for applying for a residency are specified on the website of each of them.

Residencies for literary translators in Seneffe, which is organised by [Passa Porta FR](#); see [here](#) and [here](#).

The Department of Letters of the Ministry of the Wallonia-Brussels Federation also [supports the translation of literary works by authors from the Wallonia-Brussels Federation](#). By "literary works" we mean novels, short stories, poetry, theatre, children's novels, comic strips and literary essays. This aid is granted to foreign publishers to pay for the translation of books by Belgian French-speaking authors; it is not a publishing aid.

The international promotion of French-speaking Belgian authors and publishers is coordinated by [Wallonia-Brussels International](#)

In order to promote the literary and book professionals of Wallonia and Brussels beyond their borders, Wallonie-Bruxelles International offers various types of support: participation in an event abroad, organisation of an international event in Wallonia or Brussels, prospecting and international networking, etc.

Wallonie-Bruxelles International (WBI) can also support the presence of publishing professionals at various book fairs abroad via the implementation of communities or via funding at various events abroad (see [here](#)).

[Aids and services:](#)

- Transferring rights to original French-language works in a foreign language
- Organising an international event and/or hosting professionals in Wallonia or Brussels
- Participating in book fairs and exhibitions abroad
- Participate in an event abroad
- Participate in a residency or training course abroad
- Prospecting abroad and developing your network
- Strengthen your international strategy through professional coaching

Regional cooperation across Europe, by country

CROATIA

Croatia works with the following organisations: Creative Europe, Traduki, Forum slavenskih kultura, International PEN Centre, National and International Residency Networks (details on national residencies available upon request), and festival exchange programmes.

Cooperation with these organisations involve different funding models, translation support, the co-funding of events, travel grants for Croatian authors invited to international festivals and/or reading tours and remuneration for invited foreign authors, and assistance in acquiring publication rights, etc.

The Croatian Publishers' Association is supported to book collective national stands at international book fairs and showcase Croatian authors and the publishing industry.

Authors are promoted by supporting Croatian literary agents and co-financing sample translations and author portfolios, as well as by maintaining the croatian-literature.hr website.

Joint-country presentations at book fairs with multi-country collective stands is a big challenge – they promise cost efficiency and higher promotional impact but have not yet been implemented by Croatian publishers.

DENMARK

The Danish Translators' Association (DOF) is a member of the European Council of Literary Translators' Associations, CEATL, and through its membership of the Danish Authors' Society also of European Writers' Council and International Authors' Forum. DOF is also part of the Nordic translator network Norne (with Sweden, Norway, Finland and Iceland) and the Nordic Writers and Translators' Forum NFOR.

The Danish Centre for Writers and Translators Hald Hovedgaard sometimes has residency programs for translators from outside Denmark and informal cooperation with e.g. the Baltic Centre for Writers and Translators, but is not part of any formal network.

The Danish Arts Council invites 10-15 translators from Danish to a 4-day culture exchange seminar every other year. Funded by the Arts Council and by application.

The Danish Arts Council is a member of the NordLit network, which often arranges collaborative stands at book fairs or projects for translators and publishers. Funding from each country's own budgets.

ESTONIA

[Estonian Literature Centre](#) – translators' residency programme offers an opportunity for translators of Estonian literature to spend one month in Tallinn and Estonian Writers' Union (EWU) offers residency programme in Käsmu, a small village on the Northern coast of Estonia. EWU participates in the network of residencies in Gotland, Sweden, one in Latvia, one in Belgium and one in Italy.

ELIC organises translation seminars either by language or by genre. ELIC organises translation seminars either by language or by genre. A worldwide translation seminar was planned for June 2021 in Käsmu, where all Estonian literature translators meet (every 5 years) to discuss literature, translation and life – it has been rescheduled for Summer 2022.

ELIC has also published a book -- Estonia Found in Translation. Stories of translators of Estonian literature) pp 240, published in 2011

Estonia, Latvia and Lithuania were the Market Focus of the London Book Fair in 2018, financed by the state, with a contribution from the British Council.

Estonian Literature Centre (ELIC) is one of the founding members of Enlit network and has joined the German initiative to participate in the international book fairs with a collective stand. In 2021 the plan was to participate in Paris and in Gothenborg. The participation fee is covered by the state.

EUNIC network activities.

Estonia is a member of the Baltic Culture Fund.

FINLAND

The [Finnish Association of Translators and Interpreters](#) is a member in CEATL. It offers a residency abroad, in Germany, to its members, and Mazzano Romano in Italy (for writers & translators)

There are several (small) residencies in Finland that are open to international applicants as well, and from artists from different fields including translators.

FILI is a member of the NordLit network, which often arranges collaborative stands at bookfairs or projects for translators and publishers. Funding from each country's own budgets.

Regional cooperation across Europe, by country

FRANCE

1. The Bureau international de l'Édition française (BIEF):

It facilitates the action of publishers for the development of exports, rights exchanges and international partnerships.

The BIEF is supported by the Ministry of Culture and the Ministry of Europe and Foreign Affairs. It works in close collaboration with French professional organisations, including the Syndicat national de l'édition (SNE).

Its actions are based on three main lines of action:

- Showcasing French publishing at international book fairs,
- Monitoring and analysis of national book markets,
- Networking of book industry players around the world through professional exchanges.

In collaboration with the Franco-German Youth Office (OFAJ), it runs the Georges Arthur Goldschmidt programme for young Franco-German literary translators.

In partnership with the local French Institutes, the BIEF also invites literary translators from French into foreign languages to come and meet French publishers at major book fairs abroad, for which it manages the French collective stand.

For example, the BIEF hosts the award of the best translation prize (French-Taiwanese) on the French collective stand at the Taipei Fair (Taiwan), in association with the Bureau français du livre.

A Fellowship for translators from French into foreign languages is planned for 2022.

The BIEF also collaborates with the ATLF and the School of Literary Translation (ETL).

2. Participation of ATLF and ATLAS in the European networks CEATL and RECIT

3. Translation Residencies:

- [List of residencies](#)
- [RECIT](#) (Réseau Européen des Centres de Traduction Littéraire)
- [BIEF](#) (Bureau International de l'Édition Française)
- [MEET](#)
- [ATLF: Call for applications for the 'Résidence en Tandem' programme, Residency grants for Germanists, and all residencies listed in the ATLF blog.](#)

For more than thirty years, ATLAS has been organising 'Assises de la traduction littéraire' in Arles, which brings together lovers of foreign literature – translators, authors and readers – for three days of debates around a specific theme.

Two other festivals are worth noting:

- [VO-VF](#) in the Paris region (Bur-sur-Yvette)
- [D'un pays l'autre](#) in Lille

Regional cooperation across Europe, by country

GERMANY

Deutscher Übersetzerfonds, the main funding institution for literary translators in Germany, runs the TOLEDO-Programm with an international focus and many cooperating partners in Europe.

The VdÜ is the German translator's association, member of the CEATL.

Literarisches Colloquium Berlin and Europäisches Übersetzer-Kollegium Straelen are both members of the RECIT.

German Foreign Office, Goethe-Institut and S. Fischer Foundation are founding members of the TRADUKI network (traduki.eu).

The **Frankfurt Book Fair** facilitates German collective stands in Kairo, Havana, Taipei, Austin, London, Paris, Bologna, Buenos Aires, Abu Dhabi, Oslo, Turin, Jerusalem, Cannes, Kiev, Teheran, Paraty, Peking, Göteborg, Krakau, Istanbul, Shanghai, Guadalajara, and Moskau. This is funded by the German Foreign Office and co-funded by the German Federal Ministry of Economic Affairs and Energy.

Frankfurt Book Fair fellowship and grant programmes :

- **Frankfurt International Booksellers:**
The programme is aimed at international booksellers who offer foreign-language titles in their bookshops and would like to gain insight into the workings of the German book market and German publishing. Some 20-25 international booksellers will be selected by Frankfurter Buchmesse to take part in an exclusive training, exchange and networking programme. The programme has been organised by Frankfurter Buchmesse with financial support from the German Foreign Office
- **Young Talents:** In cooperation with partnering organisations (publishers ass. Et al.) from eight countries, Frankfurt Book Fair supports the international Young Talent initiatives. The programmes are country-specific.
- **Frankfurt Fellowship:** Every year Frankfurt Book Fair Fellowship Programme invites 16 participants from all over the world to an intensive training and networking programme. The focus is on information exchange, professional dialogue and the enhancement of professional networking. Annual meetings of former Frankfurt Fellows at Frankfurter Buchmesse and abroad ensure that the programme, which has been taking place since 1998, provides lasting contacts across the year.

The Frankfurt Fellowship agenda includes visits to publishing houses, agencies and bookstores, market presentations, matchmaking events and numerous networking opportunities in three German cities and at Frankfurt Book Fair.
- **Paris-Frankfurt Fellowship:** Selected young booksellers and publishing staff complete an intensive two-week training programme between France and Germany. Costs for the Paris-Frankfurt Fellowship (preparatory course, accommodation, food, travel) are covered by the Franco-German Youth Office (DFJW) in cooperation with Frankfurter Buchmesse, the society for promoting French literature abroad (BIEF) and Pro Helvetia.

Regional cooperation across Europe, by country

- Goldschmidt Programme: The scholarship programme is organised jointly by Frankfurter Buchmesse, the Franco-German Youth Office (DFJW), the society for promoting French literature abroad (BIEF) and Pro Helvetia, the Swiss Arts Council.
- Invitation Programme: The Invitation Programme offers small independent publishing companies from Africa, the Arab world, Asia, Central and Eastern Europe, Latin America and the Caribbean the chance to participate in the world's biggest book fair. Funding is provided jointly by Frankfurt Book Fair/ German Publishers and Booksellers Association and the German Federal Foreign Office.
- **Leipzig Book Fair** – every year since 2009 the TRADUKI partners make a joint appearance at Leipzig Book Fair, including more than 30 events like readings, book presentations, panels et al. Thus, Leipzig has been becoming the central forum for the presentation of Southeast European authors, literature and for the various fields of cooperation between the German speaking countries and Europe's Southeast.

GREECE

Since 2014, the National Centre for Books (EKEBI) no longer exists and was not replaced by a new organization with the same focus.

The Goethe Institute's LITRIX programme is an interesting initiative that includes Translation Grants for German-to-Greek literary translations. The Goethe Institute in Greece collaborates with the Hellenic Foundation for Culture, promoting translators and their work.

The Hellenic Foundation for Culture is currently responsible for organizing the International Book Fair of Thessaloniki, as well as for the Greek presence in International Book Fairs around the world.

ICELAND

Residencies: There is one residency in Reykjavík, and the Icelandic Literature Center and The Writers' Union of Iceland offer residency grants for translators of Icelandic literature, who translate directly from Icelandic.

The **Icelandic Literature Center** is a member of the NordLit network, which often arranges collaborative stands at bookfairs or projects for translators and publishers. Funding from each country's own budgets.

IRELAND

Literature Ireland runs annual residencies in partnership with the Centre Culturel Irlandais Paris and the Literarisches Colloquium Berlin. These residencies are normally of one month's duration.

There are regular collaborations between Literature Ireland and the Instituto Cervantes, the Alliance Française and the Istituto Italiano di Cultura, where Irish and visiting authors share a stage and discuss their work. The International Literature Festival Dublin also collaborates with these institutions to bring European writers to Irish audiences. Literature Ireland and the ILFDublin co-curate a programme focusing on Literary Translation.

The Tyrone Guthrie Centre in Annamakerrig, Co. Monaghan, hosts literary translators in partnership with Literature Ireland. Translators can also stay at the Centre on a non-funded, fee-paying basis.

Literature Ireland organises the Irish National Stand for the major trade book fairs in London and Frankfurt. These collective stands represent a cross-section of the most dynamic and internationally-focused publishing houses in Ireland [Irish and English language]. Literature Ireland itself also exhibits at (or attends on an occasional basis) other major world book fairs, e.g., Moscow, Beijing, Guadalajara, Bologna, and Gothenburg. 2019 expenditure by Literature Ireland on book fairs amounted to €86,301.

Children's Books Ireland organises the Irish National Stand for the Bologna Book Fair. The stand includes children's publishing houses and also representative bodies such as Children's Book Ireland, Illustrators Ireland and iBbY. Ireland's children's laureateship, Laureate na nÓg, is also represented on the stand. 2019 expenditure for the stand was €26,215, with additional travel and accommodation grants awarded by Culture Ireland to some participants awarded.

Regional cooperation across Europe, by country

ITALY	The Casa delle Traduzioni is a part of Biblioteche di Roma, and offers residencies to foreign translators working on translations of Italian literature.	Fellowship programs/invitation programs are organised at the main Italian Book Fairs: Children's Book Fair (Bologna), Più libri più liberi, Small and Independent Publishing houses Book Fair (Rome), and the Turin International Book Fair.
LATVIA	<p>International Writers' and Translators' House in Latvia is a member of RECIT.</p> <p>The Latvian Writers' Union has regional cooperation with respective organizations of Estonia and Lithuania.</p> <p>The Latvian Publishers Association is one of the partners in the networks "ALDUS – Building the bridges in the Book World" (2016-2020) and "ALDUS UP – Building Bridges in the Book World/Aldus +" (2020-2024) for local and international book fairs, which provides professional training and literature exchange opportunities for its members.</p>	<p>Latvia, together with Estonia and Lithuania, participated in the London Book Fair as joint guests of honour in 2018. All the costs of participation in the London Book Fair were divided equally between all three countries.</p> <p>The platform Latvian literature is a member of the ENLIT network.</p> <p>Latvia also participates in the Baltic Culture Fund.</p> <p>One of the objectives of ALDUS UP, of which the Latvian Publishers Association is a member, is the internationalisation of the book market, audience development and strengthening exchange of ideas and experience among various book markets in Europe. This helps to organize fellowships and visits to bookfairs.</p> <p>Latvian Ministry of Culture has special funds to support the projects which are co-financed by Creative Europe so some of that money has been spent also for translation of books and mobility of authors and book professionals including translators.</p>
LITHUANIA		Lithuania participates in the Baltic Culture Fund .
NETHERLANDS	<p>Expertisecentrum Literair Vertalen (The Centre of Expertise for Literary Translation)</p> <p>Vertalershuis Amsterdam (Amsterdam Translators House) offers The Chronicles and de Vertaalfabriek</p> <p>Nederlands Letterenfonds (Dutch Foundation for Literature) offers de Literaire Vertaaldagen (annual translation days for professional literary translator both from and into Dutch, with readings and workshops)</p> <p>Nederlandse Taalunie (Union for the Dutch Language)</p> <p>CELA (Connecting Emerging Literary Artists) via Wintertuin/De Nieuwe Oost</p> <p>Many (inter)national literary festivals in the Netherlands also provide workshops in the field of translation, for instance Poetry International (Rotterdam), Read my World (Amsterdam), and ILFU (Utrecht).</p> <p>Schwob, an initiative of the Dutch Foundation for Literature, to promote forgotten classics from world literature within the Netherlands. Cooperates with several European foundations.</p>	<p>Nederlands Letterenfonds/ Dutch Foundation for Literature (promotion of Dutch literature worldwide, guests of honour, fellowships et cetera)</p> <p>Collectieve Propaganda voor het Nederlandse Boek (CPNB), promotion of Dutch books within the Netherlands</p>
NORWAY	Norwegian Literature Abroad (NORLA) has collaborated with Livres Canada Books to host meetings between Norwegian and Canadian acquisition editors.	NORLA is a member of the NordLit network, which often arranges collaborative stands at bookfairs or projects for translators and publishers. Funding from each country's own budgets.

Regional cooperation across Europe, by country

POLAND

Translators' Collegium

Each year in Cracow, and from 2018 also in Warsaw, the Polish Book Institute hosts translators from all over the world, for whom conditions for peaceful work on translations, library searches, as well as meetings with authors and experts are provided.

Artists' Residencies Centre of the Villa Decius Association

The office manages two programmes of stipends and residencies for writers and translators:

- Krakow UNESCO Residency Programme for writers and translators from the UNESCO Creative Cities Network;
- Villa Decius hosts artists taking part in The Visegrad Literary Residency Programme and Scriptwriting Scholarships.

International Congress of Translators of Polish Literature

A 3-day event organised by the Polish Book Institute in Cracow for translators of Polish literature, held every 4 years.

Circulation of books sector is provided by companies such as:

- Targi w Krakowie Ltd. – organiser of the books fair held every year in Cracow;
- Murator EXPO – organiser of the Warsaw Book Fair.

The above fairs are the biggest in the Polish book sector. They are co-financed by local and regional territorial communities / EU programmes.

ROMANIA

The Ministry of Culture of Romania is partner in the Traduki Network (20.000 EUR yearly fee)

AER, the Romanian Publishers' Association, is part of the CELA Project – Connecting Emerging Literary Artists, 2nd edition

ARTLIT, the Romanian Association of Literary Translators cooperates with CEATL – European Council of Literary Translators' Associations

The FILIT Iași International Literature and Translation Festival is an event organized every year since 2013 by the National Museum of Romanian Literature Iași and funded by the Iași County Council (Consiliul Județean Iași).

Taking place each year in October, FILIT comprises professional meetings (literary translators, editors, journalists), meetings of translators with the general public, as well as translation workshops with students and schools.

Also within the FILIT framework, outside the actual festival period, individual residencies for translators of Romanian literature are organized:

- 1. 6 residencies per year since 2014 (duration: 1 month), in partnership with other museums or institutions cultural heritage of Romania.
- Resident translators receive the net sum of RON 2000.
- Accommodation and international transport are provided by the organizers.

The Ministry of Culture (MC) and the Romanian Cultural Institute (ICR) both finance the organization of national book stands at international book fairs worldwide.

In 2019, MC financed its participation at international bookfairs (in Frankfurt, Leipzig, Budapest, Bologna, Prague, Istanbul, Sofia) with approx. 2 million EUR. Although the stands are national, not multi-country, their promotional mission and presentation materials offer an excellent platform for authors, publishers and booksellers to get to know the Romanian market and facilitate rights and book deals. The workshops we organize or take part in at these events offer an invaluable experience to all participants, creating ties and future business connections. The national stand offers a collective platform for many of the major players on the Romanian market, thus, although MC does not directly finance publishers or booksellers, this indirect support is highly appreciated and sought-after.

As a partner in the TRADUKI network, in 2019, MC has been able to facilitate the translation (financed through TRADUKI) to/from Romanian of 22 different titles.

There are 4 ongoing (or recently completed) RO publishing projects within the Creative Europe programme:

'Women Love With Their Soul', 'A Literary Feast in Europe: 10 Contemporary Writers in Romanian Translation', 'Aramis Romania Reads with Europe' and 'L'Europe des librairies independantes'

Regional cooperation across Europe, by country

2. Since 2015, FILIT Workshops for translators of Romanian literature have been held in September, in partnership with the Ipotești Memorial - National Center for Mihai Eminescu Studies.

- Between 10 and 20 translators meet for 10 days in a working environment in Ipotești.
- They receive a net sum (1500 RON ≈€300-320) and accommodation.

SLOVAKIA

The [Centre for Information on Literature \(CIL\)](#) is co-organising a [Visegrad Literary Residency Program](#). It was established 2012 by the International Visegrad Fund, and consists of a series of residency stays and literary events addressed to writers of fiction and non-fiction, poets, essayists and critics, as well as literary translators, publicists and journalists, from the Visegrad Countries (Czech Republic, Hungary, Poland and Slovakia).

CIL is collaborating with Air (Artist in residence programme in Krems an der Donau, Austria) on residencies and the Translation House in Looren in Switzerland on training, etc.

CIL was a part of the European initiative Transbook.

The Centre for Information on Literature (CIL) is participating on collective multi-country exhibitions, stands and promotion. With partners from the Visegrad Group (Czech Republic, Poland and Hungary), Slovakia had collective stands and events at the International Budapest Festival. Slovakia was part of European Union exhibition (guest of honour, Livre Paris 2019). Slovakia are collaborating with Czechlit and Moravian Library on collective events and sharing know-how. Funding is from each country's own budgets.

SLOVENIA

Translators from and to Slovenian can take part in the following residencies in Slovenia:

- Odisejevo zatočišče: Ulysses' Shelter run by The Slovenian Writers' Association
- A residency of the Slovenian association of Literary Translators in Dol pri Hrastniku
- A residency for literary translators in Velenje is run by the Ustanova Velenjska knjižna fundacija (Book Foundation of Velenje)

Slovenian translators can also take part in numerous residencies run by organisation around the world.

The [Slovenian Book Agency](#) is a member of international networks TRADUKI and ENLIT.

The Slovenian Book Agency also offers its own grants for translations of high-quality fiction, non-fiction and children's books into and from foreign languages. The applicants are publishing houses, which receive funds that cover translators' fees as well.

Regional cooperation across Europe, by country

SPAIN

Participation in Creative Europe

The Ministry of Culture and Sports offers aid to guarantee Spanish participation in [The International Board on Books for Young People \(IBBY\)](#).

The Ministry of Culture contributes as a member country to the [Regional Center for the promotion of books in Latin America and the Caribbean \(CERLALC\)](#).

ACE Traductores is a member of the [Ibero-American Alliance of Literary Translators Associations \(alitrál\)](#), the [European Council of Literary Translators Associations \(CEATL\)](#), and [RedVértice](#), an alliance of Translators Associations based in Spain, but which also includes international and multilingual associations.

Spain has participated in several book fairs :

2019 :

- 78° Madrid Book Fair, Madrid (Spain)
- 36° LIBER. International Book Fair, Madrid (Spain).
- 25th International Book and Publishing Fair (SIEL), Casablanca (Marruecos).
- F.I.L. Leipzig (World's Best Edited Books Exhibition), Lepizig (Germany).
- Lisbon Book Fair, Lisbon (Portugal).
- 70th Frankfurt International Book Fair, Frankfurt (Germany).

2020 :

- Digital Book Fair – International Book and Publishing Fair (SIEL), Casablanca (Marruecos).
- International book fair of Havana (Cuba).

Spain was guest of honor at the 2021 Slovenia Book Fair, the 2021 Sharjah International Book Fair (UAE), and at the 2022 Frankfurt Book Fair.

Since 2006, The Ministry of Culture and Sports (MUCD) has organised "Meetings of Writers and Translators", in Castrillo de los Polvazares (León). A forum for Spanish writers, translators from all over Europe, publishers, cultural agents and representatives of professional associations and foundations, with the aim of adjusting and disseminating translations of literary works.

MUCD holds a series of exhibitions related to the world of books, highlights the exhibition "Heroes of the European comic".

SWEDEN

Residencies: There are a few residencies in Sweden, the largest one is the [Baltic Centre for Writers and Translators, Visby](#)

There are a few smaller regional residencies for literature and translation in many of the Swedish regions. All with funding from either the Region or from the Swedish Arts Council.

The Swedish Literature Exchange office is a member of the NordLit network, which often arranges collaborative stands at bookfairs or projects for translators and publishers. Funding from each country's own budgets.

Regional cooperation across Europe, by country

SWITZERLAND

There are many possibilities for Swiss translators participate in residencies all around the world – below is a short selection of possible destinations :

- [Traduki](#)
- [Landis & Gyr Foundation, Zug](#): Grants for residencies in London, Budapest, Bucharest, Sofia and Zug : translators living in Switzerland can apply in the literature category. The foundation also awards grants for works and travel.
- [Atelier for translators, Raron](#) : The Canton of Wallis awards two three-month residencies a year at this atelier. The translation project must have a connection with the alps.
- [Château de Lavigny, Résidences d'écriture](#) : residency grants for writers and translators each summer; additional grants programme on the website.
- [Fondation Jan Michalski, Montricher](#) : Residencies for writers and translators.
- [Goethe-Institut](#): Residency grants for literary translators from abroad to work in Germany.
- [Übersetzerhaus Looren](#) : Residencies for international and Swiss translators.
- [Canton of Valais, Residencies for literary translators](#) (eligible are translators who are working on a translation of a work by an author from Valais or a of a a book with a relation to the mountains or the Canton of Valais. The translator him/herself does not have to be Swiss).

Switzerland also hosts a number of translation festivals :

- [Translation festival aller-retour](#) : Organised by the ch-foundation for Federal Cooperation, the festival contributes to linguistic understanding and the internal cohesion of Switzerland.
- [BABEL Festival di letteratura e traduzione](#)
- [Solothurner Literaturtage](#): Translation is one of the festival's focuses
- [Bieler Gespräche \('Bienne talks'\)](#) : Annual conference for translators and authors where they can exchange ideas on their text in a range of workshops.
- [LiTrans Übersetzertage Literaturhaus Lenzburg](#) : The programme "LiTrans Übersetzertage" is aimed at experienced and young, ambitious literary translators alike. It offers four masterclasses, in which distinguished translators exclusively share their knowledge and experience.

Regional cooperation across Europe, by country

UNITED KINGDOM

The [British Centre for Literary Translation \(BCLT\)](#) and [National Centre for Writing \(NCW\)](#) are members of RECIT, a network of European literary translation centres offering residencies for translators and organising events which bring together writers and translators.

The BCLT offers the Charles Wallace India Trust Translation Fellowship, a residency programme for literary translators from India the opportunity to spend time at the University of East Anglia working on a literary translation project of their choice.

The NCW organises [several residencies](#) in cooperation with international organisations, e.g. LTI Korea, the Elizabeth Kostova Foundation in Bulgaria, and the British Council (as part of the Indonesian Market Focus at the London Book Fair 2019).

The NCW and BCLT are part of the Translation in Motion cooperation project, which supports the international mobility and professional development of literary translators working from and into the languages of the Western Balkans through translation residencies and international workshops, as well as supporting the networking and expansion of translation residency centres.

The British Council organizes the [International Publishing Fellowship](#)

The London Book Fair's Market Focus initiative puts the spotlight on publishing trade links with the country of region being showcased, which helps to create commercial and cultural partnerships around the world. The Baltic Countries were the Market Focus region of 2018, with Indonesia taking the spot in 2019 and Sharjah in 2022.

Comment prendre contact avec l'Union européenne?

En personne

Dans toute l'Union européenne, des centaines de centres Europe Direct sont à votre disposition. Pour connaître l'adresse du centre le plus proche, visitez la page suivante:

https://european-union.europa.eu/contact-eu/meet-us_fr

Par téléphone ou par écrit

Europe Direct est un service qui répond à vos questions sur l'Union européenne. Vous pouvez prendre contact avec ce service:

- ◆ par téléphone:
 - via un numéro gratuit: 00 800 6 7 8 9 10 11 (certains opérateurs facturent cependant ces appels),
 - au numéro de standard suivant: +32 22999696;
- ◆ en utilisant le formulaire suivant: https://european-union.europa.eu/contact-eu/write-us_fr

Comment trouver des informations sur l'Union européenne?

En ligne

Des informations sur l'Union européenne sont disponibles, dans toutes les langues officielles de l'UE, sur le site internet Europa (<https://european-union.europa.eu>).

Publications de l'Union européenne

Vous pouvez consulter ou commander ces publications à l'adresse <https://op.europa.eu/fr/publications>. Vous pouvez obtenir plusieurs exemplaires de publications gratuites en contactant Europe Direct ou votre centre de documentation local (https://european-union.europa.eu/contact-eu/meet-us_fr).

Droit de l'Union européenne et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'Union, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1951 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex (<https://eur-lex.europa.eu>).

Données ouvertes de l'Union européenne

Le portail <https://data.europa.eu> donne accès à des jeux de données ouvertes provenant des institutions, organes et agences de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non. Le portail donne également accès à une multitude de jeux de données des pays européens.



Office des publications
de l'Union européenne

PROGRAMME DE TRAVAIL POUR LA CULTURE
2019-2022 DE L'UNION EUROPÉENNE

